



Sigma 50-100 f/1,8 : exceptionnel !



N° 384 - Juin 2016

d'

300
expos à visiter

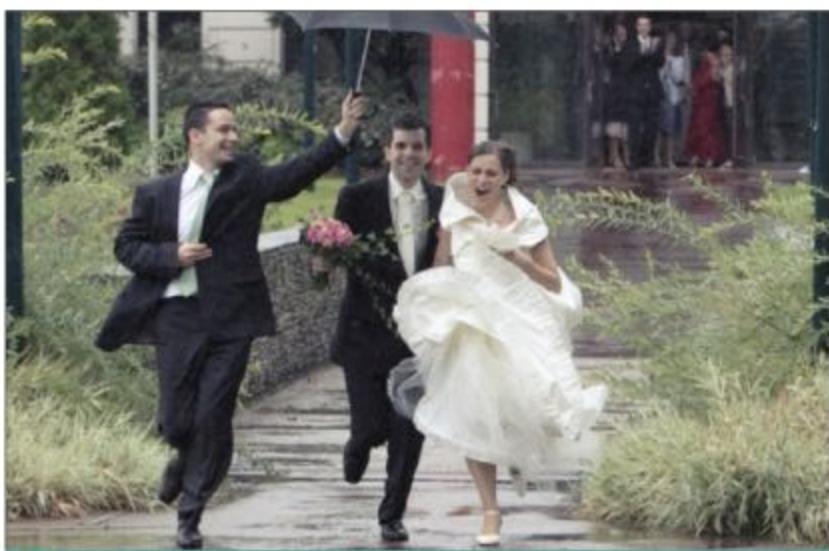
chasseur d'images



Canon EOS 1300D



Nikon D500



Le reportage de mariage



Samsung Galaxy S7

Les stars de l'été, testées et comparées :

9 reflex plein format - Canon EOS 1300D - Nikon D500 - Sony Alpha 68
Galaxy S7 Edge - Drone Phantom 4 - Flashes Pentax - Sigma 50-100

Dossier du mois : réussissez votre reportage de mariage

Travaux pratiques Photoshop - Conseils photo-nature

SIGMA



SIGMA vous présente son
second zoom pour le format APS-C
proposant la grande ouverture F1.8
à toutes les focales

A Art

50-100mm F1.8 DC HSM

Etui, pare-soleil (LH830-02) fournis



Pour en savoir plus :
sigma-global.com

• Les permanents de la rédac'

Guy-Michel Cogné (directeur de la rédaction),
Benoit Gaborit, Pascal Miele, Frédéric Polvet,
Pierre-Marie Salomez.

• Rubriques & chroniques

Tests appareils : Guy-Michel Cogné, Pascal Miele, Pierre-Marie Salomez. Tests objectifs, écrans, imprimantes : Pascal Miele, Pierre-Marie Salomez. Logiciels, scanners, photophones : Guy-Michel Cogné. Expos, festivals, concours : Benoit Gaborit, Hervé Le Goff.
Pratique & leçons de photo : Tout le staff | Critique-Photo : La rédac'. Autres rubriques : Patrice-Hervé Pont (rétro), Mana2C (livres), Hervé Le Goff (Événements culturels), Ghislain Simard.

• La pub ! – Nadège Coudurier et Marie-Thérèse Pénissat. Courriel : pub@photim.com

• La prod' – Petites annonces : Céline. Studio : Manuel Gamet, Lucie Marembert, Manuela Tatayet. Coordination : Marie Cogné.

• Envoyer infos & communiqués de presse :

- Matériel, livres, actu : redaction@chassimage.com
- Expos, concours, stages : calendrier@chassimage.com

• Poser une question technique :

Uniquement via le service "Questions à la Rédaction" (réservé aux abonnés), sur www.chassimage.com. Nous ne pouvons pas répondre par téléphone, ni aux questions nécessitant courriels ou courriers privés.

• Abonnements : Éditions Jibena, BP 80100, 86100 Châtellerault Cedex. Tél : (33) 0-549-85-4985. Fax : (33) 0-549-85-4999. Service abonnements : abonne@photim.com Boutique Photim : commande@photim.com

• Direction : Chasseur d'Images, 13 rue des Lavoirs, 86100 Senillé. Tél : (33) 0-549-85-4985. Fax : (33) 0-549-85-4999. GPS : N46 46 32 E0 00 35 02

• Service Photo : Chasseur d'Images, BP 80100, 86100 Châtellerault Cedex (merci de ne pas envoyer de photos par mail mais sur clé USB, CD ou DVD, avec l'index-catalogue imprimé... c'est super pratique!). Envoi d'Images par internet : site www.ci-redac.com

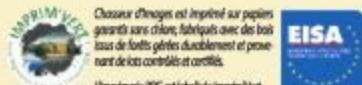
• Service Publicité : Courriel : pub@photim.com Éditions Jibena, 13 rue des Lavoirs, 86100 Senillé. Tél : (33) 0-549-85-4985. Fax : (33) 0-549-85-4999.

• Réseau Presstalis : Presse-Promotion, 15 rue des Lavoirs, 86100 Senillé. Ligne réservée aux diffuseurs de presse : (33) 0-549-90-7835.

Directeur de la publication : Guy-Michel Cogné. Dépôt légal à paraître. Printed in France par RPG, RN17, La Chapelle-en-Serval. Édité par Jibena, SA au capital de 549.000 €, 4 rue de la Cour-des-Noues, 75020 Paris - Copyright © 2016. "Chasseur d'Images", "Chassimage", "Photim", "Photimage", "Nat'images", "L'ABC de la Photo", "Photofan" et "DPI'Mag" sont des marques déposées - Tous droits réservés pour tous pays. Reproduction interdite, quel que soit le procédé (y compris, photocopie, numérisation, internet, bases de données...). Toute représentation ou reproduction, même partielle, est illicite sans accord préalable (article L.122-4 du code de la propriété intellectuelle). ISSN : 0396-8235 (format normal) et 2427-8076 (format Poche). Commission paritaire : n° 1017/082200.

Chasseur d'Images n'accepte aucune publicité rédactionnelle. Les marques citées le sont dans un seul but d'information et à titre gratuit. Ces citations ne signifient pas que les procédés soient tombés dans le domaine public. L'envoi de textes ou photos suppose que l'auteur possède les autorisations éventuellement nécessaires à leur diffusion et implique l'accord des auteurs et modèles pour une reproduction libre de droits. Les documents, insérés ou non, ne pourront être rendus.

www.chassimage.com
www.photim.com
www.natimages.com



Ce numéro est tiré à 153.000 exemplaires

En espérant ne pas avoir été trop dur...

O

n nous reproche souvent d'être trop durs envers le matériel, trop critiques envers les produits que nous testons. Un grief que je peux comprendre quand il vient de fabricants, déçus de ne pas avoir obtenu le nombre d'étoiles escomptées, mais qui s'explique plus difficilement quand il émane de clients pas encore équipés. Or, c'est une tendance de plus en plus fréquente.

La mode est aux forums. Quelle que soit notre passion, on trouve toujours un lieu de discussion où d'autres passionnés viennent partager leur savoir, glaner des renseignements ou tenter d'imposer leur vision du monde. On y trouve des instants succulents notamment quand, juste après l'annonce d'un nouveau produit, adeptes d'une marque et détracteurs venus d'une autre s'affrontent à l'aide d'arguments fort discutables.

Personne n'a encore vu ni pris en main le futur arrivant, mais beaucoup ont déjà un avis sur ses performances et la qualité de ses images. On en voit même qui expliquent son "positionnement marketing" avec une telle assurance qu'on en arrive à se demander s'ils ne sont pas les concepteurs du produit, cachés derrière un pseudonyme. Mais, surtout, on assiste à une curieuse course aux pré-tests, motivée non par la curiosité de savoir si le produit tient vraiment les promesses de sa fiche technique... mais par une farouche volonté de trouver des gens qui en disent du bien.

Au moment où sortent enfin les tests, les vrais, réalisés par ceux dont le métier est d'évaluer et comparer tous les équipements, gare à celui qui se sera montré "trop critique"! Car les aficionados, au mieux déçus, au pire vexés, vont se lancer dans une implacable chasse aux tests dont les conclusions sont conformes à ce qu'ils avaient envie de lire!

Il y a longtemps, nous avions à la rédaction un téléphone rouge par lequel les lecteurs pouvaient questionner nos journalistes. Un jour où je m'y étais collé, j'ai pris conscience du fait que la majorité des gens qui nous appelaient n'attendaient pas vraiment un conseil mais souhaitaient simplement nous entendre conforter leur choix. Le genre de constat qui tue le moral du journaliste-essayeur en le remettant à sa

place : si tu dis du bien, tu es un vendu, si tu écris du mal, tu es un traître!

À la rédac', nous sommes du genre tête et on continue donc à tester, mesurer, évaluer et comparer avec une ligne directrice : le pragmatisme.

Aujourd'hui, tous les appareils photo fonctionnent, tous les objectifs donnent une image et tous les flashes éclairent ; mais certains le font mieux que d'autres. On pourrait, comme certains, mettre tout le monde dans le même panier et attribuer des notes ou des labels que l'on pourrait méchamment remplacer par une étiquette "Ça marche". Ce n'est pas le genre de la maison. Alors, au risque de déplaire, on continue à jouer les sévères.

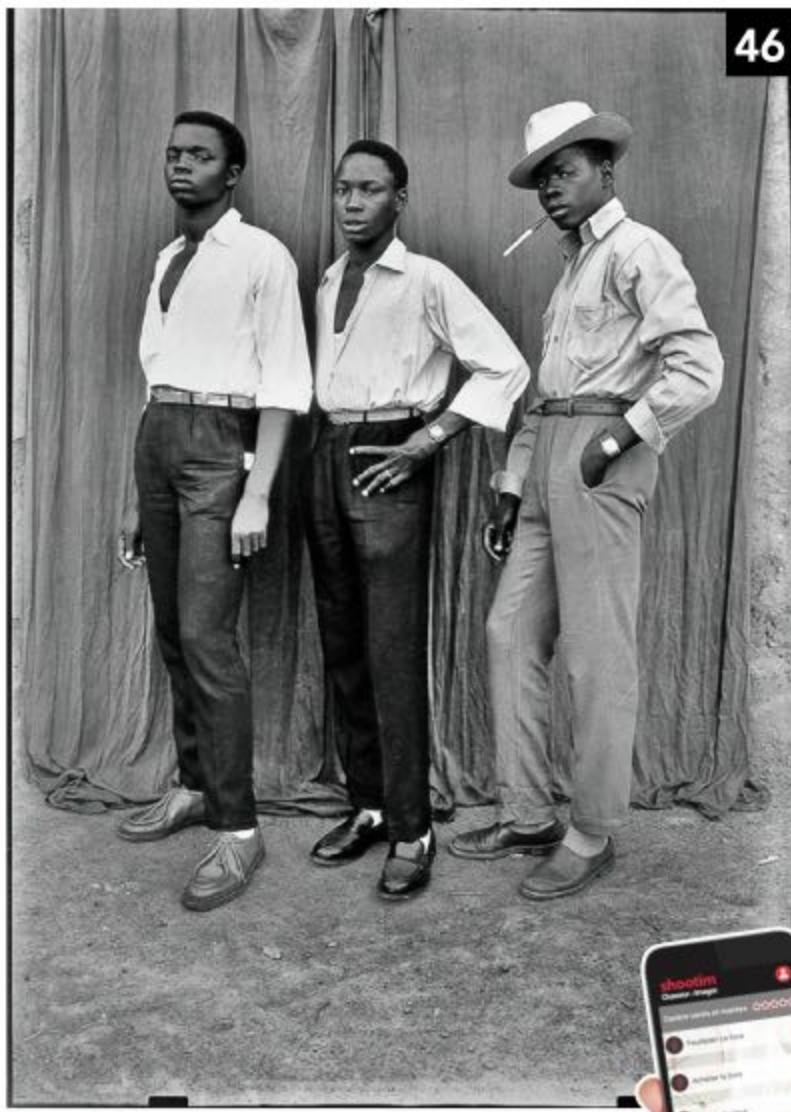
L'expérience acquise au fil des ans se compte par plusieurs centaines de reflex et quelques milliers d'objectifs passés entre nos mains, devant nos yeux et sur nos bancs de mesure ; voilà pourquoi il nous arrive de sourire quand, suite à un test jugé trop sévère, on nous oppose l'avis enthousiaste d'un blogueur inconnu qui n'a fait qu'une dizaine d'images.

Les marques l'ont bien compris et lancent désormais leurs nouveautés en trois phases : préparation du terrain par le biais de rumeurs distillées à bon escient, présentation en grande pompe par une cérémonie mondiale, puis propagation de la bonne parole par des "ambassadeurs" qui, moyennant quelques faveurs, témoigneront leur gratitude en jouant les petits soldats dévoués.

Ceux qui attendaient de lire du bien de l'objet de leurs rêves en seront ravis. Les autres patienteront encore quelques jours pour lire nos tests, avec le risque de les trouver trop sévères... l'essentiel étant qu'ils soient justes!

Guy Michel Cogné





46



50

Sigma 50-100 f/1,8 : exceptionnel !

Chasseur d'images

300 expos à visiter

Canon EOS 1300D **Nikon D500**

Le reportage de mariage **Samsung Galaxy S7**

Les stars de l'été, testées et comparées :

9 reflex plein format - Canon EOS 1300D - Nikon D500 - Sony Alpha 68
Galaxy S7 Edge - Drone Phantom 4 - Flashes Pentax - Sigma 50-100

Dossier du mois : réussissez votre reportage de mariage

Travaux pratiques Photoshop - Conseils photo-nature



N° 384 - Juin 2016

Prochain numéro
15 juin

LE MAGAZINE

3. La bafouille du chef

6. La BD du mois

8. Magazine

Profitons de sa halte au Louvre pour retracer le parcours de JR, expert ès collages spectaculaires.

10. ACTUEL : toutes les news !

La Rédac' fait le point sur les nouveautés à venir (Leica M-D, objectifs Samyang pour Sony FE, filtres Lee et Rollei, Impossible Project, Facebook Surround 360) et le tour des actus du petit monde de la photo.

IMAGES

16. Toutes les expos

Deux festivals (La Gacilly et Photomed), une expo collective (Bar Floréal), une expo solo (le Verdun de Jacques Grison) et un retour sur le World Press Photo, tel est le copieux

Toutes les pages de ce numéro peuvent être shootées avec l'appli **shootim**, pour découvrir leur contenu additionnel sans avoir à recopier des liens ! Détails sur www.shootim.com

programme concocté pour vous par Hervé Le Goff. En sus, plus de 300 rendez-vous photo vous attendent dans l'Exporama.

40. L'ODEUR du PAPIER FRAIS

Notre sélection "beaux livres", précédée d'une chronique de l'autobiographie de Lynsey Addario, *Tel est mon métier*.

44. Portrait de Philippe CHANCEL

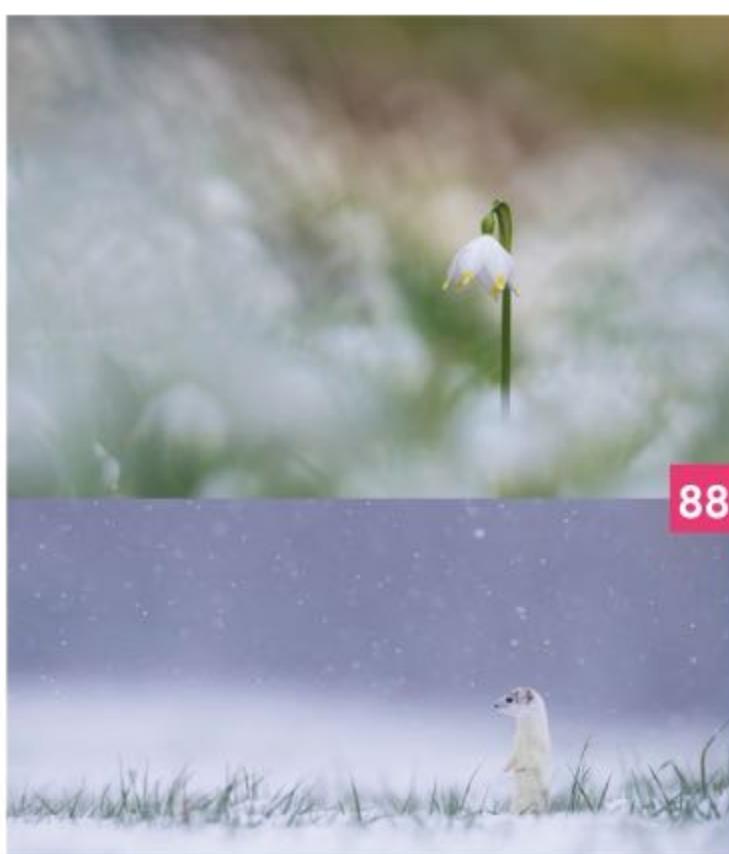
Conversation avec un grand reporter passé par la Pologne, l'U.R.S.S., la Corée du Nord...

46. Portfolio Seydou Keïta

À l'occasion de la retrospective présentée au Grand Palais, retour en mots et en images sur le parcours d'un maître portraitiste.

50. Portfolio Isabelle SERRO

À Calais, Lesbos ou sur la route des Balkans, Isabelle Serro suit les populations vouées à l'exil, avec une touche d'humanisme qui fait la grandeur de ses reportages.



96 à 141 Les tests



Canon EOS 1300D, Sony Alpha 68 et Nikon D500



Objectif Sigma DC 50-100 mm f/1,8,
flashes Pixel X800, Pentax AF 360 et Videoflex EL-1000



Dans la grande famille des reflex 24x36 : lequel choisir ?



Galaxy Samsung S7

www.chassimages.com • **Abonnez-vous à Chasseur d'Images :** www.abonnexpress.com

PRATIQUE

62. Photo de mariage : la parole du pro

Professionnel en activité depuis plus de dix ans, Frédéric Réglain nous explique sa conception de la photo de mariage : un reportage d'un jour qui ne souffre aucune approximation.

70. Photo de mariage : nos conseils

Des préparatifs à la sortie de la mairie, le jour J est ponctué d'étapes incontournables. Nos recettes pour les appréhender sereinement. Où la technique photo importe moins que votre capacité à vous faire oublier...

76. Photo de mariage : vos images

Les meilleurs clichés de nos Lecteurs.

82. 10 retouches rapides dans Photoshop

Du réglage de l'exposition au recadrage, en passant par le renforcement du contraste et la conversion en noir et blanc.

88. Photo nature : de la flore à la faune

Fabien Gréban nous livre ses conseils techniques pour passer sans heurt de la prise de vue florale aux sujets animaliers.

92. Alternatif : Hahnemüle Platinum Rag

Que vaut ce nouveau papier?

TECHNIQUE

96. Test Canon EOS 1300D

L'entrée de gamme des reflex Canon gagne le Wi-Fi et un écran mieux défini.

100. Test Sony Alpha 68

24 Mpix, un prix d'attaque, tels sont les arguments du dernier Alpha en monture A.

104. Test Nikon D500

Le très attendu successeur du D300 et rival de l'EOS 7 Mark II est enfin là. Ce reflex APS-C paré pour la photo d'action tient-il ses promesses? Nos réponses.

112. Reflex 24x36 : lequel choisir?

Le point sur l'offre 24x36 actuelle. Un dossier à visée comparative mais aussi pédagogique qui donne les clés pour mieux comprendre, donc mieux acheter.

126. Test Pentax K-1

128. Test flashes

Pentax AF 360, Pixel X800, Videoflex EL-1000

133. Prochains Défis de la Rédac'

134. Test optique : Sigma DC 50-100 mm f/1,8

136. Test photophone : Galaxy Samsung S7

140. Test drone : DJI Phantom 4

142. Coin collection : Leotax TV2 Merit

144. Critique photo

148. Concours

152. Contact: petites annonces

159. Je m'abonne

161. Encore quelques mots...

Tu trouves pas
ça complètement
illogique, toi ?



Quoi Belette ?



Ben, qu'on cherche à faire
des boîtiers plus compacts,



(..)
Pourquoi
ce
serait
illogique ?

alors que les objectifs
restent démesurés !!!

Bah, c'est comme si on fabriquait
de toutes petites voitures
avec des roues énormes :



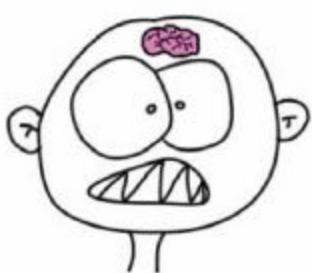
RIDICULE !!!

Ou comme un minuscule gâteau d'anniversaire...



... avec une ENORME cerise dessus...

Gné !



Comme avoir une TRES GROSSE tête
avec un tout petit cerveau dedans...

Ou comme un homme de très petite taille
qui aurait une énorme...



Père Fouras !
Rendez-moi
mon pantalon !!!

Nan mais en vrai,
c'est hyper logique,



si tu pars du principe
que le boîtier est la partie
fémelle de l'appareil, et l'objectif
la partie mâle

Je me doutais que la photo
était un truc de machos.



Bon ben MOI,
je prends mon
500 mm
et je vais
faire
un tour !!!



Soflus



SONY

Maestro du Plein Format

Le meilleur du plein format dans un boîtier léger et compact.

Conçus pour les photographes et vidéastes amateurs ou professionnels.

Découvrez la nouvelle gamme **α7** par Sony



α7R

La qualité
professionnelle

4K

α7

La perfection
pour tous

α7S II

La sensibilité
maîtrisée

4K

En savoir plus sur www.sony.fr/a7-series

Sony, *α* et leurs logos sont des marques déposées de Sony Corporation. Sony Europe Limited, société de droit étranger, immatriculée auprès du "Registrar of Companies for England and Wales" n° 2422874 dont le siège social est The Heights, Brooklands, Weybridge, Surrey, KT13 0XW, Royaume-Uni; succursale Sony France, RCS Nanterre 390 713 23, 49/51 quai de Dion Bouton, 92800 Puteaux, France.



actuel

"Ce qui compte ce n'est pas l'image, c'est ce que l'on en fait!" Fort de cette idée, JR parcourt le monde depuis quinze années pour amener l'art dans des lieux improbables à travers d'immenses collages. Il est au Louvre à la fin du mois. Allez à sa rencontre!



JR © JR-ART.NET 2014



JR Tisser du lien lui colle à la peau

Nous sommes début 2016, la quatrième édition de "Lille 3000" touche presqu'à sa fin. Depuis le 26 septembre, date de la Grande Parade qui a donné le signal du départ, expositions et installations sur le thème "Renaissance" se déroulent dans la capitale des Flandres et aux alentours. Les projecteurs sont tournés vers cinq villes (Rio, Detroit, Eindhoven, Séoul et Phnom Penh) où le monde est en train de se réinventer, et les villes de renaitre.

Il est passé par ici...

JR, artiste français connu dans le monde entier pour ses collages de photos noir et blanc exposés dans des lieux inattendus (des territoires occupés en Palestine aux favelas de Rio), a investi la Grande Place et plus particulièrement la façade de *La Voix du Nord*. Une image, issue du fonds photographique du quotidien régional, orne le bâtiment. Elle représente un jeune assis au pied d'un immeuble d'un quartier de Lille Sud.

Cette photo a veillé sur la place du Général de Gaulle pendant les trois mois de la manifestation. Et trois mois c'est long pour un simple

collage de papier. D'ailleurs, je constate que certaines parties de cette œuvre éphémère commencent à partir en lambeaux, laissant réapparaître les pierres de la façade. La proximité de la Grande Roue aurait-elle permis aux spectateurs des airs d'arracher un petit morceau de papier en souvenir ?...

JR est présent aussi au centre de tri postal, reconvertis depuis en lieu d'exposition. Dans le noir d'une des salles du sous-sol est projeté sur un grand écran se reflétant sur un miroir d'eau le court-métrage qu'il a réalisé sur Ellis Island dans la baie de New York. Dans le cadre du projet "Unframed", il a posé son regard sur l'hôpital désaffecté de ce lieu, collé des photos d'immigrants qui, avant de pouvoir poser le pied sur le sol américain, devaient séjourner à Ellis Island et parfois y rester à vie. Un personnage déambule de salle en salle, pendant que la bande-son égrène les mots d'Eric Roth, mots qui font encore sens non loin de là, à Calais.

Dans une rue de Bruay-la-Buissière, ville du Pas-de-Calais au cœur de l'ancien bassin minier, JR et sa bande ont collé le portrait de la dernière habitante d'un coron voué à la destruc-

tion. Accompagné d'Agnès Varda, avec laquelle il partage un projet de film en ce moment, et qui est l'auteur du portrait de cette dame qui a passé toute sa vie dans cette maison, il a fait revivre la rue en collant sur les murs des maisons maintenant inhabitées des photos géantes de mineurs.

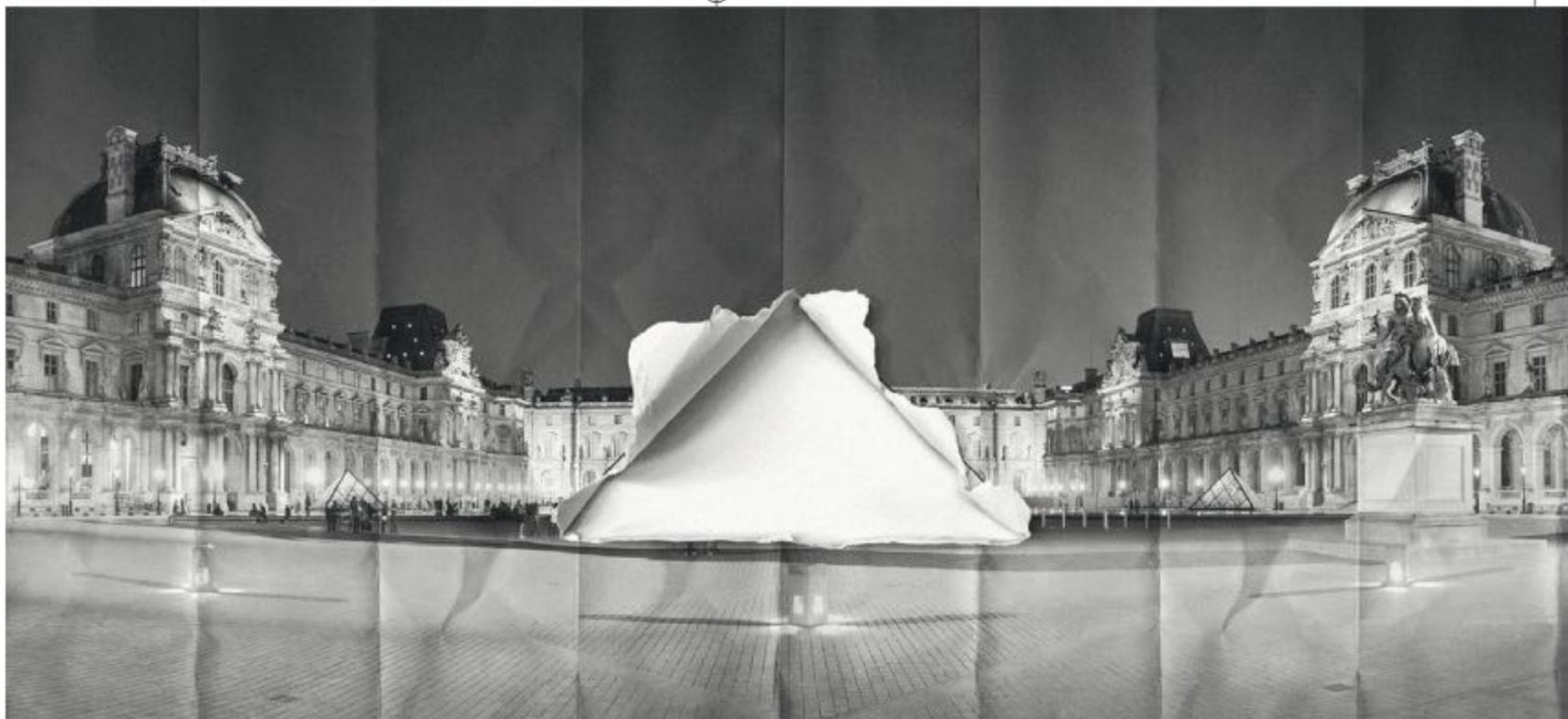
Des traces éphémères d'une vie qui n'est plus... mais JR est déjà ailleurs.

Du graff' au TED Prize

JR est connu dans le monde entier et pourtant on en sait peu sur lui: des initiales, un chapeau et des lunettes de soleil qu'il porte en permanence. Sans cultiver le secret, il s'efforce de rester en retrait par rapport à son travail: "Me mettre en avant nuirait au message."

JR a fait ses premiers pas en tant que graffeur dans les rues et sur les toits de Paris. En 2001, il commence à photographier en noir et blanc ses amis qui taguent les murs de la ville. Il expose les clichés de format A4 sur les murs de la capitale et dans le RER.

En 2004, il entame avec son ami Ladj Ly son premier grand projet de collages dans la rue,



Le Louvre par JR © JR-ART.NET

intitulé "28 millimètres: portrait d'une génération". Des images en noir et blanc de jeunes des banlieues, réalisées au 28 mm, "pour s'approcher très près des êtres [qu'il] photographie", sont tirées en format géant et collées sur les murs des quartiers bourgeois de Paris.

En 2007, il se rend en Palestine et en Israël avec son ami Marco Berrebi et lance "Face 2 Face", sur le simple constat que les gens sont les mêmes de chaque côté du mur. Toujours au grand-angle, il tire le portrait de Palestiniens et d'Israéliens effectuant le même travail et les affiche en format géant, côte à côte, dans des lieux variés des deux côtés du mur.

L'année 2008 est consacrée au projet "Women are Heroes" avec une première action dans la favela Morro à Rio de Janeiro. Ici, il cherche à mettre simplement en avant le rôle important des femmes pour la cohésion de la communauté, alors même qu'elles sont souvent oubliées et victimes principales de tous les conflits.

Derrière ces collages de photos géantes, toujours un même but: provoquer le questionnement, favoriser le dialogue des populations qui vivent dans les lieux qui portent ses projets, et recréer du lien. "L'art n'est pas censé changer le monde, mais les perceptions. Et JR de préciser sa pensée : L'art peut changer la façon dont nous voyons le monde."

Avec le temps, d'autres projets s'ajoutent, comme "Wrinkles of the City", pour lequel JR essaie de raconter l'histoire d'une ville en la mêlant à

celle de ses habitants les plus âgés. Les portraits collés sur les murs montrent les rides humaines et urbaines.

"Unframed", en 2010, marque un tournant. JR ne colle plus uniquement ses photos mais aussi celles d'autres photographes, célèbres ou anonymes. Il s'éloigne aussi du portrait frontal et joue avec les lieux.

Après avoir gagné en 2011 le TED Prize, JR lance "Inside Out", projet international permettant à des gens de recevoir le tirage de leur photo et de la coller pour mettre en avant une idée, une envie et partager leur expérience. Plus de 260 000 personnes issues de 129 pays ont déjà apporté leur contribution.

Tous ces projets sont des "work in progress" qui s'enrichissent sans cesse de nouveaux collages, sous la supervision de JR qui revient régulièrement sur les lieux de ses actions.

...il repassera par Paris

JR est au Louvre du 25 mai au 28 juin. Il investit "le plus grand musée du monde" et fait subir à sa symbolique pyramide une surprenante anamorphose. Le début de la manifestation sera rythmé par une journée non-stop de conférences en présence de l'artiste (du 28 mai 15 heures au 29 mai 14 heures).

Jusqu'au 19 septembre, JR donne aussi rendez-vous aux plus jeunes (de 4 à 12 ans) à la Galerie des enfants du Centre Pompidou, pour un voyage dans une ville imaginée par l'artiste.

Pierre-Marie Salomez

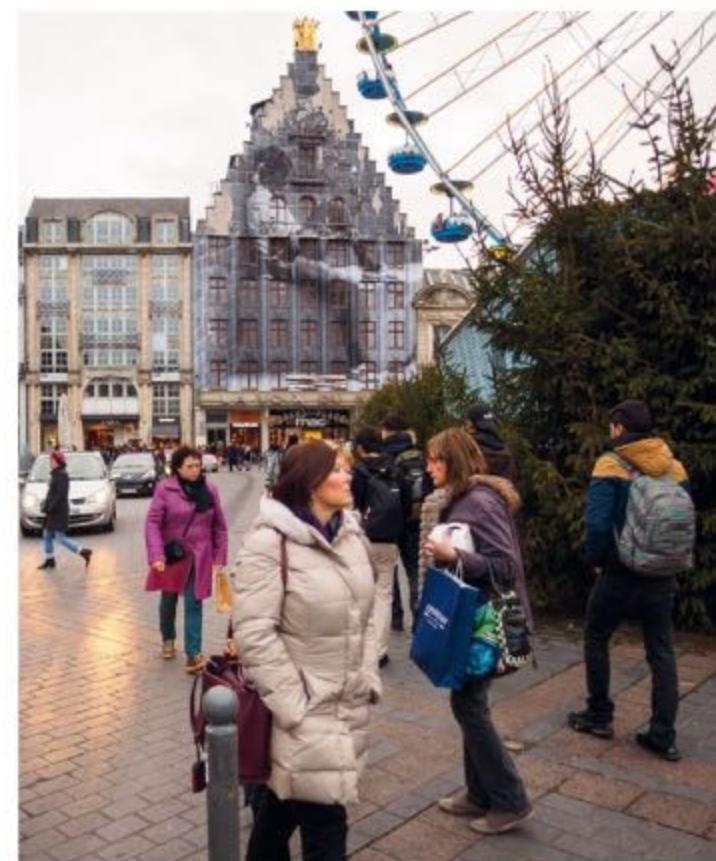
- JR au Louvre - toutes les infos sur: www.louvre.fr/projets/jr-au-louvre

- JR au Centre Pompidou: ateliers et prises de vues (jeune public) - www.centre Pompidou.fr

- Le livre *L'Art peut-il changer le monde ?* retracant le parcours de JR a paru chez Phaidon en 2015.

- Pour plus d'infos, rendez-vous sur son site: www.JR-ART.net

- Le film *Ellis* est disponible gratuitement sur iTunes Store - Infos sur: www.ellis-themovie.com



Pierre-Marie Salomez



Pierre-Marie Salomez

Liberté de panorama

A-t-on le droit de publier sur Internet des photos d'œuvres d'art ou architecturales présentes en permanence sur la voie publique ? C'est sur cette question que les sénateurs ont planché le 28 avril dernier, suite à un amendement transmis par la commission des lois en faveur des défenseurs de la liberté de panorama. Le comité des sages a finalement opté pour la défense des ayants droit, réduisant considérablement les droits de diffusion d'art sur Internet, avec dans le collimateur Facebook ou Wikipedia, des sociétés qui profitent de l'apport de ces contributions gratuites sur leur plate-forme à caractère commercial. Avant de poster ses images, le photographe devra donc, au choix, faire preuve de courtoisie, en demandant l'autorisation préalable ; de patience, en attendant 70 ans après la mort de l'artiste ; ou de raison, en renonçant à la publicité. Pour entrer en vigueur, il ne reste plus qu'à cet amendement d'être voté dans les mêmes termes par les députés.

Getty vs. Google

Pendant ce temps, l'agence Getty image (qui vient récemment d'absorber Corbis) se joint à l'action en justice menée par la Commission européenne à l'encontre du géant Google, accusé de "promouvoir le piratage". En effet, la société aurait procédé à des changements sur son moteur de recherche ayant, entre autres, affecté l'activité de licence de l'agence en créant des galeries de contenus haute résolution sous droits d'auteur. Dans un climat de consommation effrénée de contenus dématérialisés, il est reproché à Google de "siphonner" le web sans discernement et sans aucun égard vis-à-vis des droits d'auteur.

• PRIX

Sony World Photography Awards 2016

Le 21 avril dernier, le jury des Sony World Photography Awards a révélé le nom de ses lauréats pour l'édition 2016 – édition qui a enregistré une participation record avec 230 103 photos en provenance de 186 pays. C'est le photographe iranien Asghar Khamseh qui remporte cette année l'Iris d'Or, récompense suprême du concours, pour une série de portraits montrant les horreurs des attaques à l'acide dont sont vic-

© Sami Delware, concours "Jeunes", Portrait, 2016 Sony WPA



© Asghar Khamseh, Photographer of the Year, 2016 Sony World Photography Awards

times les femmes et les enfants de son pays. Des agressions commises suite à des conflits généralement d'ordre sentimental et dans le seul but de défigurer et stigmatiser. Ce reportage baptisé "Fire of hatred" (Brûlure de haine) concourrait dans la catégorie "Contemporary issues" (Problèmes actuels). Au cours de

la cérémonie, treize autres lauréats (pour autant de thématiques) ont été honorés. Également primés, les sélectionnés de la compétition "Jeunes" ainsi que le photographe japonais Kei Nomiyama qui concourrait dans la catégorie libre. L'intégralité du palmarès est visible sur le site <http://worldphoto.org>

• INSTANTANÉ



Vers un retour du Polaroid ?

Huit ans après avoir sauvé la dernière usine Polaroid aux Pays-Bas, Impossible Project révèle enfin l'I-1, appareil "célébrant la mission de la marque qui est de redéfinir la photographie instantanée pour une génération numérique". Un savant combo d'ancien et de moderne avec notamment une astucieuse bague frontale servant à la fois de flash annulaire (doté de leds à deux niveaux de puissance), de compteur de vues, de posemètre et de télémètre. L'I-1 se connecte en Bluetooth à une appli iOS permettant de déclencher à distance, utiliser un retardateur, faire de la double exposition et débrayer l'appareil en mode Manuel. Il fonctionne avec le film I-Type conçu pour lui mais reste compatible avec le format 600.

• LIVRE

Un demi-siècle à Montreux

C'est une histoire de la musique fabuleuse que retrace ce volumineux ouvrage de 400 pages et près de 200 photos. Celle d'un festival de jazz parti de rien, créé par Claude Nobs, dans sa petite ville de Suisse romande, Montreux. Un nom qui résonne d'artistes prestigieux, de Miles Davis à Quincy Jones en passant par Nina Simone, Carlos Santana ou Deep Purple. La plupart de ces photos sont inédites et accompagnent les textes d'Arnaud Robert qui en raconte la légende.

Montreux Jazz Festival, 50 Summers of Music - Éd. Textuel - 45 € (parution le 15 juin)



SALONS PHOTO FNAC

DU 25 MAI AU 10 JUILLET

LES PROFESSIONNELS DE LA PHOTO
VOUS DONNENT RENDEZ-VOUS À LA FNAC

- ✓ Ateliers & démonstrations dans 31 magasins
- ✓ Offres spéciales & avantages adhérents Fnac
- ✓ Présentation des dernières nouveautés & innovations

Retrouvez le calendrier de l'événement sur
www.fnac.com/salons-photo



PLUS D'INFOS SUR FNAC.COM/SALONS-PHOTO

• ESSENTIEL



La gamme Leica voit arriver un nouveau boîtier numérique télémétrique, le M-D, un appareil construit sur la base du M numérique (type 262) auquel a été retiré... l'écran arrière. On trouve donc désormais cinq boîtiers M numériques au catalogue.

Se concentrer sur l'essentiel

Le communiqué de Leica présente le M-D ainsi : "Il aide l'utilisateur à se concentrer sur l'essentiel : la prise de vues." On peut discuter ce postulat qui fait de la prise de vues le moment essentiel de la photographie. Vu l'écart tarifaire entre un "vintage" de Cartier Bresson et la même image en carte postale, on imaginait que le tirage avait lui aussi son importance.

Par ailleurs, Leica semble avoir une conception assez dirigiste du verbe "aider". Certes on peut supprimer l'ascenseur pour vous aider à faire du sport... mais il existe des méthodes plus intelligentes !

Il est évident, et sur ce point Leica à raison, que passer son temps à regarder les images entre deux déclenchements empêche de se concentrer sur la prise de vues. Mais la marque a-t-elle si peu confiance dans les photographes qui utilisent son matériel qu'elle les pense incapables d'utiliser l'écran à bon escient ?

Tout sur l'ordinateur

Supprimer l'écran arrière a de multiples conséquences. On s'interdit des opérations

aussi basiques que le formatage de la carte mémoire. Et comme on ne peut plus visualiser la photo, on ne sait pas comment elle est traitée (sur le plan de la colorimétrie, par exemple). Difficile dans ces conditions d'obtenir de bons Jpeg. C'est pourquoi Leica a choisi une solution radicale : l'appareil ne délivre pas de fichiers Jpeg, uniquement des DNG. Vous n'avez rien à faire avec l'appareil mais tout avec l'ordinateur !

Pas d'autre choix ici que d'utiliser Lightroom (livré) pour récupérer ses images... Il n'est pas certain que l'on gagne en simplicité d'emploi.

Le Leica M est un appareil photo original et intéressant, pourquoi lui inventer un pseudo-retour aux vraies valeurs ? L'appareil mérite mieux : aurait-on oublié qu'Oskar Barnack était, lui, un esprit novateur et curieux de progrès ?

Après mûres réflexions, on peut aussi donner raison à Leica : vu les images produites par certains, plus amoureux de l'appareil que de la photo, peut-être vaut-il mieux ne pas les voir à l'écran !

Capteur	Cmos 24 x 36 24 Mpix
Visée	Télémétrique x 0,68
Objectifs	Monture Leica M (16 à 135 mm)
Format image	DNG (3.992 x 5.976)
Mesure lumière	Centrale pondérée
Sensibilité	200 à 6.400 ISO, pas d'ISO auto
Exposition	Manuelle et priorité diaphragme
Obturateur	1/4.000 à 60 s, synchro 1/180 s
Accu	Li-ion 1.800 mAh
Taille - poids	139 x 42 x 80 mm - 720 g
Prix	5.950 €

Leica M-D

L'essentiel... à la mode Leica



Huawei P9 : objectifs Leica

Huawei ne cache pas ses ambitions : son objectif est de devenir le numéro 3 mondial de la téléphonie. La photo étant un point essentiel des smartphones haut de gamme, le constructeur doit concevoir des produits qui en donnent plus. D'où l'idée d'équiper le P9 de deux objectifs, placés devant deux capteurs 12 Mpix distincts pour séparer luminance et chrominance et produire des images de meilleure qualité.

Ces optiques portent la griffe Leica, mais on sait, depuis que le sous-traitant chinois qui les fabrique a lâché le morceau, qu'elles ne sont ni conçues ni fabriquées par Leica, qui aurait seulement participé au développement du programme de traitement noir et blanc, puis validé le concept du P9 ! Voir la griffe Leica sur un téléphone n'est pas nouveau, on la trouvait déjà sur le Panasonic CM1, qui n'a pas connu le succès espéré et qui risque de ne pas avoir de suite si l'accord Huawei-Leica débouche sur d'autres modèles.

Faute de test, on ne se prononce pas sur la qualité photo réelle du P9. Vu l'appétit de Huawei, il devrait être de bon niveau, mais vraisemblablement pas grâce à Leica. Le plus intéressant reste à venir. La collaboration sera peut-être plus étroite sur les modèles suivants, et on trouve chez Leica des ingénieurs audacieux... quand on les laisse s'exprimer et qu'on en accepte le coût souvent démesuré.

• FILTRES

Rollei



Rollei annonce une gamme de filtres circulaires qui comprendra des filtres gris, des filtres polarisants et des filtres UV. Tous seront commercialisés en 9 tailles différentes.

Les deux premiers modèles disponibles sont des filtres gris à densité variable, ND2-400 (8 IL maximum) et ND2-2000 (11 IL). Ces filtres sont disponibles en monture 49, 52, 55, 58, 62, 67, 72, 77 et 82 mm.

Tarifs annoncés : à partir de 55 € pour le ND2-400 (le prix varie selon la taille de la monture) et 60 € pour le ND2-2000.

www.fr.rolei.com

• FILTRES

Lee



Lee proposait déjà des filtres de densité neutre de 6 IL (Little) et 10 IL (Big), s'y ajoute à présent le Super Stopper de 15 IL.

Là où vous étiez limité à un temps de pose de 1/60s, le "Super" permet d'atteindre 8 minutes d'exposition. À titre d'exemple, en bord de mer, les vagues disparaissent pour laisser place à une étendue floue et vaporeuse. Dans les mêmes conditions, le "Big" donne un temps de pose de 16 secondes, ce qui n'est déjà pas si mal.

Le Super Stopper est vendu 109 € en 75 mm, 159 € en 100 mm et 209 € en 150 mm.

Les filtres Lee sont des filtres carrés qui s'utilisent dans un porte-filtre. Ils sont distribués en France par Kerpix (www.kerpix.fr).

• OPTIQUES HISTORIQUES

Lensbaby Twist et Lomography

L'objectif Lensbaby Twist, une adaptation du Petzval (1840), offre un flou en tourbillon, donnant l'impression que derrière le sujet le fond a tourné sur lui-même.

Le Lensbaby Twist est un 60 mm f/2,5 prévu pour être utilisé avec les appareils 24x36. Il existe en version complète (280 € aux USA) pour Canon, Nikon et Sony FE. On trouve aussi une version à 180 € destinée à l'Optic Swap System (un ensemble avec bascule et optiques interchangeables), mais attention : les bascules ne sont pas conseillées avec le Twist.

www.lensbaby.com

Lomography a lancé début avril une campagne de financement pour le Daguerréotype Achromat. Quatre heures plus tard, le projet était financé. À ce jour, la somme récoltée atteint 800 000 \$. Les 100 premiers participants ont déboursé 300 \$ pour acquérir l'optique, les suivants 400 \$.

L'Achromat s'inspire de la formule de Chevalier créée pour Daguerre. Ce 64 mm f/2,9 est disponible en montures Canon et Nikon et, face à la demande, aussi en Pentax... De quoi combler le manque d'objectifs pour le K-1 !

www.lomography.fr



• OPTIQUES AUTOFOCUS

Samyang pour Sony FE

Samyang annonce deux nouveaux objectifs pour Sony FE qui, contrairement aux précédentes références proposées par la marque pour cette monture, ne sont pas des modèles entièrement manuels. Les 50 mm f/1,4 AS IF UMC et 14 mm f/2,8 ED AS IF UMC sont des objectifs autofocus qui prennent en compte tous les automatismes des boîtiers Sony.

Au moment où ces lignes sont écrites, tarifs et spécifications techniques sont inconnus. Nous savons juste que le diamètre de filtre du 50 mm est de 67 mm.

Disponibilité : juillet 2016.

www.samyanglensglobal.com



Corbis, c'est fini

Corbis n'est plus accessible. Les agences et éditeurs qui travaillaient avec Corbis deviennent clients de Getty image. Les photographes qui travaillaient avec Corbis ont été avertis le 28 avril par un courriel en anglais.

Plus de détails sur blogs.mediapart.fr/michel-puech et www.a-l-oeil.info/blog/news/

Harcourt déménage

Après avoir siégé avenue d'Iéna, rue de la Paix, rue Royale, rue des Acacias, rue de Lisbonne et actuellement rue Jean Goujon dans le 8^e arrondissement de Paris, le célèbre studio Harcourt va s'installer au 6 rue de Lota dans un hôtel particulier du 16^e. Un retour dans le quartier qui l'a vu naître en 1934, avec le succès que l'on sait. Deux plateaux sont consacrés à la réalisation des prises de vues. Ouverts au public, un espace d'exposition, une salle de projection et une "curiothèque" racontent en images l'histoire du studio.

<http://studio-harcourt.eu>

Remises Nikon

Jusqu'au 31 mai, Nikon lance une campagne de remises immédiates en point de vente (jusqu'à 200 €) à valoir sur un large choix d'objectifs de la gamme Nikkor. La liste des produits concernés et des magasins participant à l'opération est disponible sur le site : www.jesuislapromotionnikon.fr

Forum Pro-Images

Les 20 et 21 juin, pour la douzième année consécutive, l'association Planète Albert Kahn organise le Forum Pro-Images. Les 1000 m² de Cyclone Le Studio (Paris 13^e) permettront aux visiteurs de découvrir et tester les nombreuses nouveautés du marché. Des conférences sont aussi prévues ainsi que des lectures de portfolios. L'événement est en accès libre à condition de s'inscrire au préalable sur le site : www.forumproimages.fr

• INTERNET

Le fonds du CNRS fait peau neuve

La division 2.0 du CNRS s'est attaquée à la réfection de sa photothèque et de sa vidéothèque en ligne afin de répondre à l'attente des utilisateurs. L'ergonomie des sites et la place donnée à l'image ont notamment été revues. Le partage sur les réseaux sociaux est lui aussi facilité. Cette vitrine de la recherche scientifique en France (toutes disciplines confondues) propose des dizaines de milliers de documents photo et vidéo. On peut même adresser des demandes de recherches aux documentalistes du CNRS. Les sites sont ouverts à tous et donnent accès à des fonctions supplémentaires en se créant un compte. phototheque.cnrs.fr/videothèque.cnrs.fr



• 360°

La vidéo immersive selon Facebook



Journées prise en main Pentax K-1

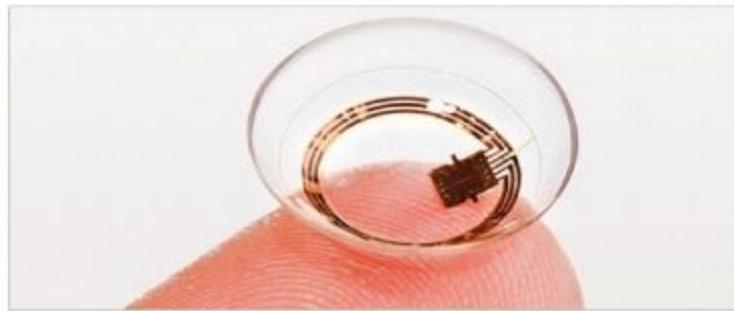
Déjà annoncé, aussitôt testé. le reflex plein format Pentax K1 est enfin arrivé. Ricoh Imaging propose des journées de démonstration et de prise en main de son nouveau reflex 24x36 dans son réseau de magasins partenaires. Quelques dates :

- 20 mai : Miss Numérique (Nancy); Mac Mahon Photo (Paris 8^e); Créapolis (Le Havre)
- 21 mai : Images Photo (Caen)
- 27 mai : Images Photo (Orléans)
- 27-28 mai : Images Photo (Nîmes)
- 30 mai : Digimage (Avignon)
- 3 juin : Images Photo (Tours); Images Photo (Brest)
- 4 juin : Percepied (Nantes)
- 3-4 juin : Zoom 28 (Annecy)
- 9 juin : Images Photo (Angers)
- 17-18 juin : Images Photo (Dijon)
- 25 juin : Objectif Austerlitz (Strasbourg)
- 24-25 juin : Camera 93 (Aulnay); Images Photo (Lyon)
- 22 juillet : Digit Photo (Metz)

Les possibilités offertes par la réalité virtuelle semblent convaincre et faire des émules. Preuve en est l'arrivée de Facebook sur ce créneau en plein développement. Lors de sa conférence F8, l'entreprise a dévoilé un appareil aux allures de soucoupe volante servant à filmer en 3D à 360°. Le Facebook Surround 360 est équipé de 17 caméras capables d'enregistrer des séquences de 30 ou 60 i/s à la résolution record de 8K! On est bien loin du Ricoh Theta S! Cet outil destiné aux professionnels (30 000 \$ quand même!) est fourni avec un logiciel en open source capable de fusionner et corriger toutes les données en une image exploitable. Une belle manière de valoriser la société Oculus VR dont Facebook s'est montré acquéreur en 2014 pour deux milliards de dollars...

• FUTUR

Lentilles photo Samsung



Pourra-t-on un jour s'affranchir de l'encombrant matériel photo pour s'en remettre à nos propres yeux ? C'est ce que laissent présager les recherches en cours réalisées notamment par Google et Samsung. La firme coréenne aurait d'ores et déjà enregistré un brevet concernant une lentille équipée d'un appareil photo, qui fonctionnerait en connexion avec le smartphone de l'oculo-photographe. De son côté, Google a des visées plus pharmaceutiques, l'idée étant de développer des lentilles capables de mesurer le taux de sucre pour les personnes diabétiques (info transmise directement au smartphone afin d'éviter les prises de sang à répétition).

Panasonic

LE MONDE BOUGE,
ENTREZ DANS LE MOUVEMENT

CHANGING PHOTOGRAPHY G

© Panasonic France 1-7 rue du 15 mars 1962 - 97230 Cenon/Sous le nom de Panasonic Marketing Europe GmbH Sippehre, 43 Hagsmaer Strasse, 60319 Frankfurt (Main) - Westgate 1013 1378.

PHOTO 4K PRISE AVEC LE LUMIX GX80. • LA PHOTOGRAPHIE CHANGÉ

NOUVEL HYBRIDE LUMIX GX80.

Comme Jonas Borg, saisissez en toute sérénité la rapidité du monde qui nous entoure. Grâce au Lumix GX80 et sa technologie inédite de double stabilisation, vos photos et vos vidéos 4K au cœur de l'action, sont ultra nettes de jour comme de nuit. La fonction Photo 4K du Lumix GX80 vous permet de saisir les détails les plus subtils de chaque scène en mouvement. Enregistrez ainsi une séquence d'images en rafale ultra rapide de 30 i/s et sélectionnez simplement la photo parfaite en haute résolution.

Venez découvrir Jonas Borg et la photographie de rue à Berlin sur Panasonic.com. Entrez dans le mouvement !

#4KPHOTO #LUMIXGX80



LUMIX G



• **La Gacilly**

Le Japon, couleur Nature

Le projet de Florence et Cyril Drouet de jumeler la singularité d'une culture, en l'occurrence celle du Japon, avec l'enjeu planétaire qui habite en filigrane le festival depuis sa création en 2004 s'appuie cette année sur une sélection de haut niveau, associant le patrimoine muséal aux travaux d'auteurs.



À La Gacilly, l'été sera donc japonais, donnant à l'exposition à ciel ouvert la plus vaste du monde la sérénité des parcs de Kyoto ou de Heian-jingū, agrémentés de torii et parsemés de jardins de pierre. Mais, dépassant l'ambition décorative, la présence de la photographie japonaise invite le visiteur à partager le regard porté par des artistes sur leur contrée insulaire et sur le monde contemporain. Le cinquième anniversaire de la double catastrophe de Fukushima ne compte pas pour rien dans ce choix, souligné par les deux évocations très différentes de Kazuma Obara et de Takashi Arai. Le premier est passé de la photographie industrielle au photojournalisme dès le lendemain de la catastrophe, enfreignant les interdictions pour rencontrer les victimes et chroniquer le désastre au plus fort de son intensité. Le second a décidé de photographier la tragédie au moyen du daguerréotype, comme une manière de fusionner sur le même terrain de la matière, prise à son échelle de réactions chimiques, sous interférence de radiations lumineuses et nucléaires.

Désastres et abysses

La vocation écologique du festival est servie par les travaux austères et hélas récurrents des Occidentaux Daniel Beltrá sur les marées noires, de Paul Nicklen sur la disparition des espèces aux pôles, de Pierre Gleizes avec la surpêche, de Shiho Fukada, sur les chantiers de démantèlement de nos bateaux au Bangladesh et d'Olivier Jobard sur les tragiques équipées maritimes de migrants. On cherchera le dépassement auprès des invités japonais, avec Yukio Ohyama qui prend la relève de Masanao Abe, présenté dans notre numéro de janvier

2016, pour célébrer la beauté du mont Fuji, quand Kiro associe en montage les géométries du végétal et les abîmes du cosmos. L'homme et son environnement sont approchés par Hiromi Tsuchida, qui, "En comptant les grains de sables", s'étonne de la multitude de ses contemporains compatriotes, serrés en foule dans les villes, images d'une victoire du matérialisme sur les liens familiaux, amplifiée dans les montages urbains fantasmagoriques de Sohei Nishino. Toute différente est la série "Issan" d'Eriko Koga, relatant le voyage initiatique de la photographe au village fortifié de Koyasan, sur le mont Kōya. Contraste encore entre les sumos photographiés en combat au sanctuaire de Yasukuni-jinja et la grâce vulnérable des paons suivis à la trace par Miho Kajioka à travers la zone d'évacuation de Fukushima, cousins éloignés des insolites perroquets de Tokyo dont Yoshinori Mizutani a su faire un sujet étonnant de poésie. Voyage encore avec les Occidentaux, vers les latitudes malgaches pour Pascal Maître, l'aride Sertão brésilien pour l'Américaine Lianne Milton et un retour hivernal au Morbihan avec Guillaume Herbaut. Mais comme tout bon festival qui se respecte, La Gacilly 2016 ne néglige pas les saveurs des regards de jadis, les collections photographiques des grands voyageurs du XIX^e siècle du Musée Guimet, et plus près de nous, les odyssées fidèles et hardies d'Anita Conti, et, toujours aussi ineffable et poétique, le regard de maître de Shoji Ueda.

Hervé Le Goff

- Festival La Gacilly. Le Japon-Les Océans. En plein air à La Gacilly (56), du 4 juin au 30 septembre.
<http://www.festivalphoto-lagacilly.com>



De haut en bas et de gauche à droite -
© Takashi Arai
© Shoji Ueda /
Shoji Ueda Office
© Paul Nicklen
© Yoshinori Mizutani/IMA



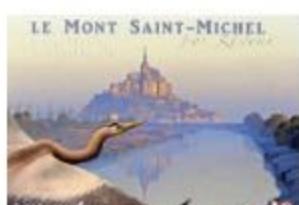
Le Mont Saint-Michel, for rêveur

Elodie Studler, Vincent M.

Un Mont Saint-Michel différent de celui que vous connaissez par ses attraits touristiques. Celui d'Elodie Studler et de Vincent M. privilégie les gens qui y vivent, les animaux qu'on y rencontre ou encore les ambiances lumineuses sous lesquelles les regards complices s'échangent...

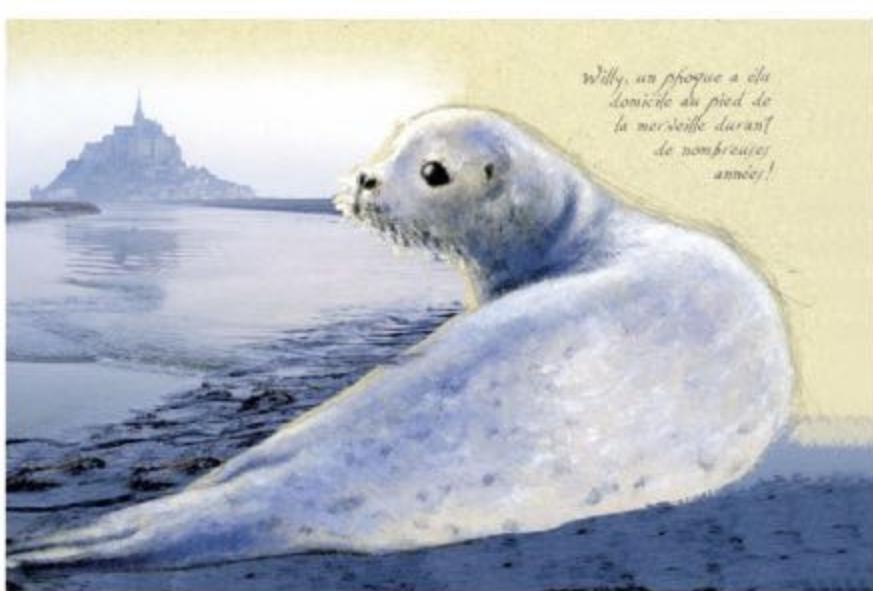
Cet ouvrage, fruit de dix années de travail, est une rencontre entre deux êtres qui manient avec allégresse deux arts : le dessin et la photographie. Il en découle une belle sensibilité pensée à quatre yeux.

Editions For Rêveur,
18,5 x 12,5 cm,
288 pages



Ref : MONT2
15€

Pour toute commande,
rendez-vous sur
www.boutiquechassimages.com



* Boutiquechassimages.com est une boutique en ligne, qui ne possède pas de magasin. Commandes par Internet (<http://www.boutiquechassimages.com>) ou par courrier : (Boutique Chassimages, BP 80100, 86101 Châtellerault Cedex - France). Délai de traitement des commandes : 48 h ouvrables + acheminement. Prix garantis durant le mois qui suit la date de parution de cette annonce. Produits garantis deux ans. Tout article ne donnant pas satisfaction (logiciels exceptés), sera échangé moyennant son retour, complet et sous emballage d'origine, sous 15 jours maxi après avoir obtenu, auprès de nos services, un numéro de retour.

• Paris 20^e

Bar Floréal.photographie Trente ans au Carré

Un an après la fin brutale de son parcours, le collectif atypique des hauteurs de Belleville expose une sélection de photographies venues de trois décennies d'engagement et de réflexion. Sur fond d'une tranche d'histoire pour l'humanité, une conception originale et sensible du photojournalisme.

"Un soir, j'ai assis la Beauté sur mes genoux..." Le titre de l'exposition est le premier vers d'*Une saison en Enfer* d'Arthur Rimbaud, qui continue : "Et je l'ai trouvée amère, et je l'ai injuriée". Si elle a pu inspirer l'enfant prodige d'Armentières, la colère a aussi nourri les travaux de trente années d'une association de photographes si peu comme les autres qu'on a pu la considérer aussi anachronique, aussi insolite que son enseigne de bistrot, aussi utopique qu'un calendrier révolutionnaire.

L'aventure commence en 1985 avec un tout petit noyau de photographes, André Lejarre, Noak Carrau et Alex Jordan, décidés à pratiquer une photographie sociale, utile, dans la tradition des grands auteurs humanistes du XIX^e siècle penchés sur la condition ouvrière. Les trois signent en 1986 leur premier travail commun, consacré à l'état des lieux de la cité Dunlop avant sa réhabilitation par la ville de Montluçon. L'histoire du Bar Floréal, on la retrouve dans le beau livre de Françoise Denoyelle publié en 2005 aux éditions Creaphis. Du moins jusqu'à son ouverture à la nouvelle génération et à la participation de jeunes femmes photographes. Le monde de la photographie avait

appris à compter avec cette structure atypique de photographes engagés sur des causes généreuses et qui savaient s'imposer comme auteurs singuliers, attachés à leurs propres styles. Dans ses numéros 329 de décembre 2010 et 344 de juin 2012, Chasseur d'images avait chroniqué deux expositions importantes de Bar Floréal.photographie, "Que faisons-nous ensemble ?" au Musée de l'Abbaye Sainte-Croix aux Sables d'Olonne, et "Villes", exposée au Carré de Baudoin à Paris.

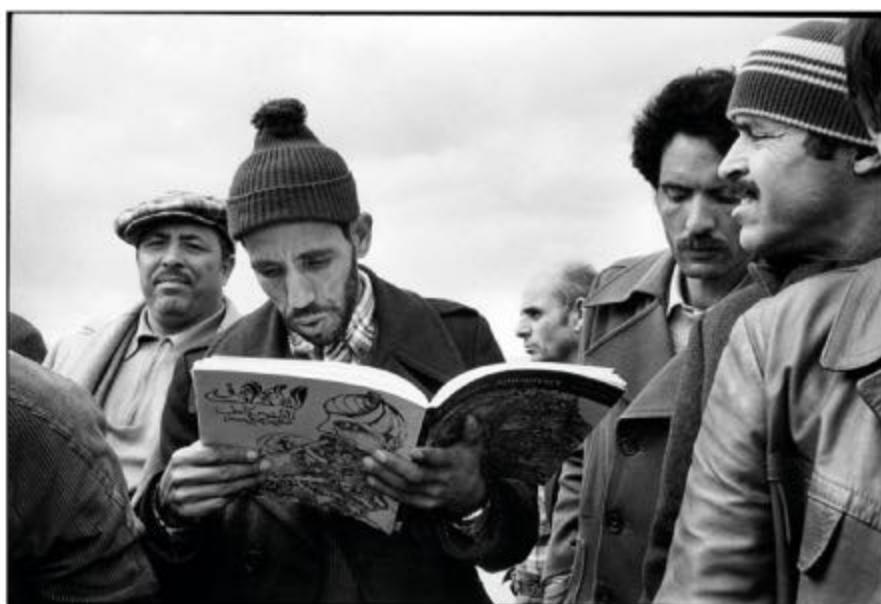
Le salut d'une fresque d'images

La crise économique n'épargne personne, elle pèse sur les commandes comme elle raréfie les mécénats et, touché à son tour, Bar Floréal.photographie a été mis en liquidation judiciaire le 30 juillet 2015. Aux causes conjoncturelles, quelques membres du groupe ajoutent celle d'une difficulté de définir une stratégie commune capable de passer aux travers des turbulences actuelles et d'envoyer un futur. La page tournée, l'inventaire se montre plutôt riche. Avec un commissariat confié à Françoise Huguier, l'exposition qui retrouve le bel espace du Carré de Baudoin regroupe l'intégralité

des photographes acteurs de l'aventure de Bar Floréal.photographie, qu'ils appartiennent au noyau fondateur ou à la dernière vague des jeunes regards. En même temps que la profusion laissée par une diversité des styles et des démarches libres que ne gouvernait aucune direction artistique, l'accrochage déroule le film d'une traversée de la condition sociale du monde sur les trois dernières décennies, d'Aulnay-sous-Bois à la Patagonie, de Prague au Mali, de la prostitution à l'autoportrait. De cette richesse d'impressions sourd une vraie beauté, fût-elle difficile et ingrate, comme si l'installation du Carré de Baudoin relayait le chant du cygne d'un collectif soudé par ses engagements, comme si l'œuvre commune arrêtée sinon achevée marquait le nouveau départ de trente-et-un talents rendus à leurs libertés solitaires.

Hervé Le Goff

• *Un soir, j'ai assis la Beauté sur mes genoux...
Le bar Floréal.photographie (1985-2015).
Pavillon Carré de Baudouin, Paris 20^e jusqu'au 27 août.
<http://www.carredeboudouin.fr/2016/04/le-bar-floreal-2>*



VISEZ au cœur de l'émotion



X-Pro2

Le Professionnel



- Capteur APS-C 24.Mp X-Trans III
- Viseur Hybride «OVF et EVF (85IPS)»
- Processeur « X Pro » 4x plus rapide
- « Joystick » dédié collimateurs AF
- Boîtier 100% magnésium « Tout Temps »
- Obturateur mécanique 1/8000s
- Obturateur électronique silencieux jusqu'à 1/32000s
- Wi-Fi : Contrôle à distance
- Ecran 3'' 1,620Kpixels

Produit disponible et à tester dans nos points de vente partenaires :
liste sur <http://revendeurs.fujifilm.fr/x-pro2>

Vivez plus fort la photographie.

• **Verdun**

Verdun devant soi

Un siècle après la bataille de Verdun, Jacques Grison propose une évocation plurielle et originale des traces laissées par les combats ou recouvertes par le temps. Une scénographie en labyrinthe qui, sans discours commémoratif, invite le visiteur à ressentir et à vivre ses propres émotions.

On entre en ces lieux comme dans l'enceinte magique des fantasmagories de jadis, le souffle court et les sens en plein éveil. Le projet de l'évocation de la bataille Verdun est né en 1997 d'une visite entre amis de ce que les militaires appellent le théâtre des opérations. Y participent Jacques Grison, photographe, Francine Deroudille, et deux historiens spécialistes de la Grande Guerre, Airy Durup de Baleine et Régis Latouche.

Jacques Grison retrouve les lieux de jeux de son enfance de natif de Verdun, en des temps où on apprenait à intervalles irréguliers qu'un obus avait explosé, blessant ou tuant un promeneur ou un cultivateur. De ces souvenirs de jeunesse mêlés à l'Histoire, le photographe allait appréhender une autre dimension, celle de sa propre perception des choses, telle qu'elle s'est développée au cours de sa vie d'homme et de sa formation d'homme d'images.

Les paysages apaisés d'un carnage

Nous sommes donc loin des commémorations que Jacques Grison entend laisser aux militaires et aux officiels. À la différence du devoir de mémoire qui s'invite à chaque retour historique, "Devant Verdun" s'intéresse à ce que le présent restitue ou dissimule des dix mois de 1916 qui ont tué ou mutilé 700 000 jeunes hommes, allemands ou français. Au noir et blanc de ses images de ruines, de vestiges ou de cicatrices projetées en "Sédimentations" sur les voiles noirs d'une enceinte obscure, Grison a fait répondre la sérénité de lieux réinvestis par la nature, les cultures des hommes et les herbes folles, descendantes sauvages de la paille des matelas allemands ou du foin des chevaux des troupes américaines. Ses paysages photographiés dans leurs couleurs d'aujourd'hui habitent la scénographie de Laurence Fontaine et les lumières de Julia Kravtsova, pour conduire à la chambre sourde diffusant par cinq points "Absurdo", œuvre sonore construite sur le grincement sinistre des hêtres aux abords de la fruticée des Éparges. En plasticien, Jaques Grison ajoute la sculpture cubique d'argile prélevée sur le champ de bataille et un travail troublant sur les

médaillons reproduits aux tombes des soldats inhumés dans les cimetières alentour.

S'il fait appel à la contribution d'une dizaine d'auteurs, écrivains, historiens ou scientifiques, le beau livre édité à la faveur de l'exposition maintient la volonté de Jacques Grison de privilégier l'impression sur l'érudition ou le documentaire, à l'image des pages 14 à 18 qu'on prendrait pour blanches si n'y courait la ligne en lettres pâles du texte de Pierre Bergounioux, *Le Bois du chapitre*. "Devant Verdun", c'est aussi une manière de marquer l'arrêt devant ce monument invisible érigé en souvenirs transmis, par la voix et par l'image, autant que par la pierre des stèles. En invitant le lecteur à une de ces promenades aux rives de la Meuse qui parfois laissent surgir sous les pas une douille ou une pièce d'uniforme, Grison interroge son propre médium de photographe, décliné en tonalités et en formats divers. Au bout du compte, la photographie l'amène à retrouver dans son viseur les paysages jadis décrits par son grand-père soldat et par lui tant de fois imaginés.

Hervé Le Goff

À droite, de haut en bas -
Blockhaus de l'angle nord-est. Fort de Vaux, zone est du champ de bataille.

Le fort de la Chaume, construit en 1877, un des premiers ouvrages de la nouvelle place forte de Verdun.

Fort de Landrecourt : le vestibule du magasin à poudre principal. Secteur sud de la place forte de Verdun.

Pentes de l'ouvrage de Froideterre. Zone sud du champ de bataille.

- Jacques Grison. *Devant Verdun. Chapelle Saint-Nicolas, 6 rue Saint-Paul, Verdun (Meuse)*, jusqu'au 19 juin.
- *Devant Verdun*, 224 pages 24 x 32 cm, photographies de Jacques Grison, textes de Marc Avelot, François Barré, Francine Deroudille, Airy Durup de Baleine, Arno Gisinger, Bruno Guiganti, Henri-Pierre Jeudy, Régis Latouche et René Major. Éditions Transphotographic Press, relié "à la Suisse", 39 €.
- Film : <http://grison.metaproject.net/fr/filmverdun/>





NOS PRODUITS SONT DISPONIBLES AUPRES
DE REVENDEURS SPECIALISES EXCLUSIFS,
ET EN LIGNE A L'ADRESSE WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM



CL COMPANION **FAIRE DE CHAQUE VOYAGE UNE AVENTURE ...**

L'immensité infinie du désert s'étend sous votre regard ; au loin, vos yeux distinguent une petite harde d'animaux en mouvement : oryx et gazelles avancent lentement vers le soleil couchant après avoir passé la journée à se reposer à l'ombre des acacias. Les jumelles CL Companion de SWAROVSKI OPTIK, toujours à portée de main, vous permettent de scruter chaque particularité captivante de ces animaux gracieux – des marquages de leur fourrure jusqu'à leurs cornes remarquables. Grâce à leurs excellentes optiques et à leur conception compacte, ces jumelles sont le compagnon idéal pour l'observation de spectacles aussi inoubliables que celui-ci. Avec SWAROVSKI OPTIK, le monde appartient à ceux qui en perçoivent la beauté.

SEE THE UNSEEN
WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM



**SWAROVSKI
OPTIK**

• Sanary-sur-Mer, Toulon

Photomed 2016

L'écran des impressions

La sixième édition du festival dédié à la Méditerranée se libère de l'ancrage aux pays et aux rives pour accompagner les artistes dans des directions aussi diverses que le cinéma italien, l'évocation historique, les variations sur le patrimoine ou les considérations sur l'humanité. Mais *Mare Nostrum* n'est jamais loin.



À gauche, de haut en bas –
© Bilal Tarabey
© Nick Hannes

Ci-dessus –
© Alain Fleischer
Ci-dessous –
© Paolo Ventura



En s'éloignant de la traditionnelle composante géographique, Photomed 2016 adopte une exploration transversale, orientée par la photographie d'auteur sur de grands thèmes aussi généraux que vastes : la nuit, l'errance, l'intime, la nostalgie, autant dire un champ libre et malléable, offert à la vingtaine d'artistes invités. À cette variante s'ajoute la disparition dramatique de Leila Alaloui, décédée lors des attentats de Ouagadougou du 15 janvier dernier, la veille de l'ouverture de la troisième édition de Photomed Beyrouth qui lui était dédiée, conduisant le festival de Sanary à prolonger cet hommage, sans inviter d'autre pays.

D'Antonioni à Beyrouth, via Palerme

Le ton de l'intimité et des enceintes protégées est donné par la photographie de Marc Riboud qui fait l'affiche du festival : aux brumes chaudes et réparatrices des hammams d'Istanbul, répondent, derrière la promenade en salles de cinéma du Maroc et de l'Égypte de Stephan Ablitzer, la fine relation de Sergio Strozzi des tournages des films de Michelangelo Antonioni, photos volées entre deux plans ou rappel d'une scène mythique comme le duo Alain Delon-Monica Vitti dans *L'Eclisse*. La même image se retrouve dans la série "Cinecitta" d'Alain Fleischer, célébration féérique du cinéma italien en projections nocturnes à ciel ouvert sur les terrasses privées de Rome. On ne quitte Antonioni qu'après avoir parcouru la belle "Suite méditerranéenne" où Richard Dumas invite le réalisateur italien dans sa galerie de portraits.

La Méditerranée qui servait jadis de décor au Grand tour formateur des artistes est cette année abordée en touches impressionnistes de plusieurs auteurs peu soucieux de rigueur touristique, comme Éric Bouvet dont les "Paysages archéologiques" sont autant de variations sur le thème solaire de la pierre, ou Nassim Golan avec ses natures mortes et ses paysages tunisiens en déshérence, ou encore Ferrand Freina, auteur de "Comme le temps passe", balade désespérée à travers les ruines du Grand théâtre du Liceu de Barcelone, dévasté en 1994 par un incendie. Un peu plus loin, les sublimes vues crépusculaires de Palmyre de Dolores Marat fondent dans leurs douces tonalités grises et ocre la palette intemporelle et plasticienne de l'artiste avec une actualité sinistre, pendant coloré aux demi-teintes mélancoliques d'Avignon ou de Palerme vues par Oli Berry. Retour cinématographique après les visions sous-marines d'Ivana Boris : quand Giulio Raimondi dérive en errance existentialiste à travers son "Beyrouth nocturne", quand Bilal Tarabey livre son émouvant et un rien désenchanté "Retour" au Liban de ses origines, Lara Tablet s'aventure sur le terrain mouvant de ses "Roseaux", extérieur caché des rencontres amoureuses. Introduite par les savoureuses et cinquantenaires parties de pétanque d'Hans Silvester, l'impressionnante série "La continuité de l'Homme" du Belge Nick Hannes nous livre une méditation sur la relation de vie, de jouissance et de mort qu'entretient l'humanité avec cette Méditerranée festive et meurtrière de migrants. Autant de sujets graves de l'actualité, auxquels les "Short Stories" de Paolo Ventura font écho en fictions de tous âges, à travers une prodigieuse comédie humaine photographiée sous une verrière d'atelier.

Hervé Le Goff

• Photomed 2016, 26 mai-19 juin, Sanary-sur-Mer, Toulon, Sud Sainte-Baume, île des Embiez. Expos en ligne : www.festivalphotomed.com/fr/programmation





NOS PRODUITS SONT DISPONIBLES AUPRES
DE REVENDEURS SPECIALISES EXCLUSIFS,
ET EN LIGNE A L'ADRESSE WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM

CL POCKET UN CADEAU VISIONNAIRE

Fiabilité, appréciation de la qualité et perspective visionnaire. Ce sont des valeurs que vous pouvez choisir de représenter, mais également offrir en cadeau. Les nouvelles jumelles CL Pocket offrent absolument tout ce que vous pouvez demander à des jumelles compactes : un confort d'observation et une qualité optique fantastiques, associés à une ergonomie intuitive et une conception ultralégère. Elles sont idéales pour tous ceux qui souhaitent offrir un cadeau précieux et durable à une personne qui saura apprécier la valeur d'un présent aussi unique. Après tout, avec SWAROVSKI OPTIK, le monde appartient à ceux qui en perçoivent la beauté.

SEE THE UNSEEN
WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM



SWAROVSKI
OPTIK

• World Press Photo



En haut, de gauche à droite -
© Warren Richardson - *Hope for a New Life*
© Sameer Al-Doumy - *Aftermath of Airstrikes in Syria*
À gauche -
© Abd Doumany - *Douma's Children, Syria*
À droite -
© Francesco Zizola - *In the Same Boat*



Guerres sans armes

Attribué à l'Australien Warren Richardson, le 59^e World Press Photo de l'année 2015 illustre la tragédie vécue par les migrants confrontés à une guerre civile et à la difficulté de trouver un refuge durable dans les pays européens. Elle évoque aussi en filigrane l'ambiguïté d'une compassion internationale mesurée à l'aune des quotas.

Dresser le palmarès annuel du photo-journalisme, l'idée mise en œuvre en 1955 était forte et belle : le temps d'une pause et de la réunion d'un jury international, le monde se penchait sur la chronique par l'image de ses guerres, de ses catastrophes et de la vie ordinaire, sans oublier les beautés intemporelles de sa Nature. En attribuant ses lauriers à une photographie illustrant l'existence difficile des homosexuels en Russie, l'édition 2015 avait soulevé une vague de réprobation : on avait fait passer un sujet marginal et privé avant les tragédies qui, sans faiblir, continuent de frapper l'humanité. En contestant la chose jugée, la réaction déplaçait le débat sur l'information vers une querelle de lendemain de prix littéraire. Le jury 2016 a de toute évidence compris la leçon, qui revient sur le terrain sûr du classement des événements aux critères du tragique et de la médiatisation qui a, d'année en année, porté au podium la représentation du malheur par l'affliction de proches penchés en Pietà sur le corps d'une victime.

Le temps des migrants

La photo de Warren Richardson prise dans la nuit du 28 août 2015 à la frontière serbo-hongroise

rejoint l'élan compassionnel qui accompagne le drame de la guerre civile en Syrie et l'afflux massif de migrants. L'image est simple, elle ne doit rien au spectaculaire, et pourtant la scène d'un père épousé tendant à sa femme un petit enfant à travers la ronce d'acier d'un barbelé heurte le regard. Le message ne s'arrête pas à la vulnérabilité des trois êtres en détresse, elle porte un espoir fragile et accuse l'Europe qui réapprend à ériger des murs. La photo de Richardson passe aussi devant l'image du petit Aylan Kurdi retrouvé noyé sur une plage de Turquie au matin du 2 septembre. La photographe turque Nilüfer Demir, auteur de la photo qui avait bouleversé le monde, ne figure pas au palmarès du WPP 2016.

Le drame des civils syriens et leur flux mortifère en quête de terre promise européenne constituent le sujet majeur de cette édition qui récompense sur le même terrain le Suédois Paul Hansen et le Russe Sergey Ponomarev, et aussi Sameer Al-Doumy, Bulent Kilic et Abd Doumany, trois photographes de l'AFP. S'y joignent le Brésilien Mauricio Lima pour sa photo d'un jeune combattant de l'Etat Islamique soigné en grand brûlé et l'Italien Francesco Zizola qui remporte un deuxième prix "Actualité" avec son sujet au long cours sur les migrants d'Afrique. Le tournant historique donné

au XXI^e siècle par le terrorisme trouve un écho différent avec la belle photographie de Corentin Fohlen, deuxième prix "Actualité ponctuelle" pour la Marche des Charlie au soir du 11 janvier à la place de la République à Paris.

Le calendrier qui prévoit l'itinérance de l'exposition à travers nombre mégapoles du monde n'annonce pas cette année l'étape habituelle à la galerie parisienne d'Azzeddine Alaïa mais maintient son étape capitale de Perpignan, pour le grand rendez-vous de Visa pour l'Image. Les visiteurs sauront apprécier la pause magnifique des photographies de nature qui finissent par nous faire croire, avec les surprenants orangs-outangs photographiés par l'Américain Tim Laman, que nous habitons des planètes différentes.

Hervé Le Goff

• World Press Photo 2015. Pas d'étape française dans l'immediat, mais l'exposition est présentée au Sihlcity-Folium de Zurich (Suisse) jusqu'au 29 mai et au VWZ Cultuurcentrum de Knokke-Heist (Belgique) jusqu'au 12 juin.
www.worldpressphoto.org





John Stanmeyer

Kirghizistan, Asie Centrale

15 s.

f/2.8

ISO 12.800 (SuperRAW)

DxO ONE

DxO
ONE



L'appareil photo de qualité professionnelle. Miniaturisé.

La DxO ONE se connecte à votre iPhone® et le transforme en un appareil de qualité professionnelle, produisant des photos extraordinaires même par faible luminosité. Elle intègre un capteur format 1 pouce de 20,2 Mpx, associé à une optique 32mm (équivalent plein format), à diaphragme ajustable jusqu'à f/1,8 (6 lamelles), garantissant des photos d'une qualité exceptionnelle, immédiatement disponibles pour le partage.

Formats de sortie :

JPEG, RAW, SuperRAW™

www.dxo.com



**Voici un tout petit aperçu
du passionnant sommaire de Nat'Images**

Nat'Images

N° 37

Avril-Mai 2016

Édition nature
**Chasseur
d'images**



Je fabrique
mon
affut flottant !



Festival de l'Oiseau
Les meilleures images



Découvrez
la proxy
photo



Belles demoiselles



L'invisible
loriot

Le magazine des passionnés de photo nature

EXPO

Panorama des petites et grandes expositions, du 15 mai au 15 juin

SOMMAIRE

- **29** : Festival Sportfolio à Narbonne
- **30** : Agenda culturel
- **32** : Festival Portrait(s) à Vichy
- **34** : Foires au matériel
- **35** : Festival Influences à Beaucazé
- **36** : Appels à exposer
- **38** : Quatre festivals en bref

01 - Photo nature : le mouvement

Exposition organisée par l'APRAN (Association Photo Rhône Alpes Nature). Du 28 au 29 mai. Villa Monderoux, chemin de Monderoux, 01700 Beynost.

02 - Eaux et forêts - Arbres remarquables et paysages de l'Aisne photographiés par Norbert Bardin. Du 20 mai au 30 juin. Galerie Estran, 24 Grande rue, 02404 Château-Thierry.

03 - Portrait(s) - Pour sa 4^e édition, le festival du portrait marie les styles et les époques en accueillant des photographes aussi divers que Nicola Lo Calzo, Jean Depara, Hellen van Meene, Jean-Marie Périer, Maï Lucas... Du 10 juin au 4 septembre. Lieux divers à Vichy : Centre culturel Valéry Larbaud, esplanade du lac d'Allier, parvis de l'église Saint-Louis...

05 - L'illusion du tranquille - Photos de François Deladerrière : une autre vision du

paysage, distanciée voire inquiétante. Jusqu'au 2 juillet. Théâtre La Passerelle, 137, bd Georges Pompidou, 05000 Gap.

05 - Pierre Gable - Expo photo organisée par le service culturel de la mairie de Laragne. Du 5 au 30 juillet. Caves du Château de Laragne, 05300 Laragne-Montéglin. Tél. 04-92-65-09-38.

06 - D'une forêt l'autre - Deux séries de Bae Bien-U, dont une commande réalisée sur l'île Sainte-Marguerite. Du 11 juin au 16 octobre. Musée de la Mer, île Sainte Marguerite, 06400 Cannes.

06 - Édith Piaf - Photos d'Hugues Vassal présentées dans le cadre du 100^e anniversaire de la naissance d'Édith Piaf. Jusqu'au 22 mai. Espace culturel, 9 av. Charles Dahan, 06590 Théoule-sur-Mer. Tél. 04-93-49-13-65.

06 - Images construites - Une réflexion sur la photographie comme forme picturale à travers les clichés de Patrick Tosani. Jusqu'au 29 mai. Théâtre de la Photographie et de l'Image, 27 bd Dubouchage, 06000 Nice. Tél. 04-97-13-42-20.

06 - L'Art des coulisses - Une sélection d'images réalisées par de grands photographes de plateau. Jusqu'au 22 mai. Hôtel Eden Roc, 06160 Cap d'Antibes.

06 - Prix HSBC pour la Photographie - Présentation des lauréats de l'édition 2016 : Christian Vium et Marta Zgierska. Du 24 juin au 28 août. Musée de la photographie André Villers (porte Sarrazine) et Galerie Sintitulo (10 rue du Commandeur), 06250 Mougins.

06 - Tibet-Népal - Photos de Stéphane Castagné. Jusqu'au 24 mai. Musée d'Histoire et d'Art, place de l'Hôtel de ville, 06270 Villeneuve-Loubet.

09 - Chemins de photos - 40 photographes exposent en plein air dans les départements de l'Aude et de l'Ariège, sur le thème "Empreintes". Du 1er juin au 30 septembre. Dans 20 communes rurales du Limouxin, du Pays de Mirepoix et du Lauragais. Programme : www.cheminsdephotos.com

11 - Chemins de photos - 40 photographes exposent en plein air dans les départements de l'Aude et de l'Ariège, sur le thème "Empreintes". Du 1er juin au 30 septembre. Dans 20 communes rurales du Limouxin, du Pays de Mirepoix et du Lauragais. Programme : www.cheminsdephotos.com

11 - Intimité - Série de portraits de Delphine Maratier, fruit d'un stage avec Olivier Metzger. Jusqu'au 11 juin. Galerie Remparts, 14 rue des remparts, 11360 Durban-Corbières. Tél. 06-87-03-66-55.

11 - Sportfolio - Le sport, au-delà des clichés, en 14 expositions et 500 photos grand format. Les immanquables : "Génération Spanghero" par L'Équipe et l'AFP, "Tribute to Adrian Dennis", "Roland" par Corinne Dubreuil, "Les champions sont des championnes" par l'agence Xinhua. Ateliers, conférences, lectures de portfolios du 28 au 31 mai. Du 27 mai au 19 juin. Lieux divers au cœur de Narbonne. www.festivalsportfolio.fr/

12 - Nature aveyronnaise - La faune, la flore et les paysages de l'Aveyron en 30 photos. Expo itinérante : Cap'Cinéma de Rodez (mai), Maison de la fontaine de Najac (juin), Maison de l'Aubrac de St-Chély d'Aubrac (juillet), office de tourisme de St-Léons (août). Jusqu'au 30 août.

13 - 7^e Semaine photographique de Port de Bouc - Manifestation organisée par le photo-club Antoine Santoru. Invité d'honneur : Jean-Paul Olive. Également présents : 14 clubs de la région PACA. Du 28 mai au 5 juin. Espace Gagarine, rue Charles Nédélec, 13110 Port de Bouc. Tél. 06-62-78-37-61.

13 - Auto-graphie - Photos d'Hervé Thomas. Jusqu'au 30 juin. Le Premium, 2 quai de la joliette, 13002 Marseille.

13 - Cannes, 20 ans de Festival : 1966-1987 - Photos de Serge Assier. Jusqu'au 17 juin. Château de la Buzine, 56 traverse de la Buzine, 13011 Marseille. Tél. 04-91-45-27-60.

13 - Casa das sete senhoras - Série de Tito Mouraz autour d'une légende portugaise, "La maison des sept demoiselles". Jusqu'au 31 mai. Galerie Voies Off, 26 ter rue Raspail, 13200 Arles.

13 - cORpus, Foulard Rouge, Fugace - Photos de Louis Blanc, F.G. Alonso et Nathalie Bagarry. Jusqu'au 16 mai. Musée-galerie de l'atelier Gaston de Luppé, 19 rue des arènes, 13200 Arles. Tél. 06-37-88-03-43.

13 - Et si les super-héros... Six

photographes (Sacha Goldberger, Dulce Pinzon, Elie de Pibrac...) et dix dessinateurs se réapproprient les personnages de super-héros. Jusqu'au 4 juin. Bibliothèque départementale, 20 rue Mirès, 13003 Marseille. Tél. 04-13-31-82-00.

13 - Face à face - Série de Nicolas Jardry mêlant prise de vue florale et expérimentale. Jusqu'au 25 juin. Anne Clergue Galerie, 12 plan de la cour, 13200 Arles.

13 - Icons - Rétrospective consacrée à l'œuvre de Katerina Jebb. Du 2 juillet au 1^{er} janvier. Musée réattu, 10 rue du Grand Prieuré, 13200 Arles.

13 - Imago - Le thème du portrait à travers une sélection de photos issues des collections du Musée Réattu. Jusqu'au 5 juin. Musée réattu, 10 rue du Grand Prieuré, 13200 Arles.

13 - Jean Genet, l'échappée belle - Le parcours de l'écrivain à travers trois de ses œuvres (Le Journal du voleur, Les Paravents et Un captif amoureux) et autant de territoires du bassin méditerranéen (Espagne, Algérie, Palestine). Jusqu'au 18 juillet. Fort St-Jean, Bât. Georges Henri Rivière, 13000 Marseille. Tél. 04-84-35-13-13.

13 - L'autre regard - 20 portraits N&B réalisées par Sophie Bourgeix au sein de l'Institut médico-éducatif "Le Colombier" de La Roque d'Anthéron. Jusqu'au 30 juin. Le Silo d'Arenc, 35 quai du Lazaret, 13002 Marseille.

13 - La photo se livre - 2^e édition des journées de la microédition et du livre d'artiste photographiques. Expo photo d'Estelle Lagarde. Du 31 mai au 11 juin. Fontaine obscure, 24 av. Henri Poncet, 13100 Aix-en-Provence. Tél. 04-42-27-82-41.

13 - Les femmes et les hommes de La Marseillaise - 63 photos de Jérôme Cabanel documente la construction de la tour La Marseillaise, édifice imaginé par Jean Nouvel. Jusqu'au 29 mai. En plein air sur le boulevard de Paris, devant la station de tramway Arenc Le Silo, Marseille.

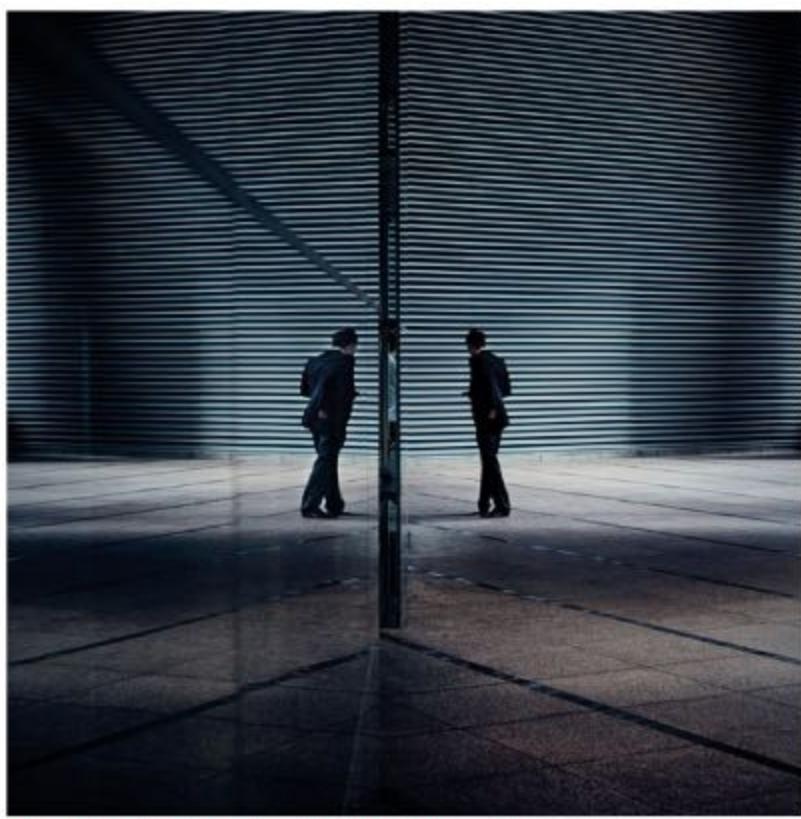
13 - Les fous du Rhône - Photos anaglyphes de Mireille Loup. Jusqu'au 5 juin. Musée de la Camargue, Mas du pont de Rousty, 13200 Arles. Tél. 04-90-97-10-82.

13 - Paysages de lumière - Photos de Michel Mirabel. Jusqu'au 2 juillet. Maison de la chasse et de la nature, Mas de la Samatane, RN113, 13310 St-Martin-de-Crau.

13 - Surfaces - Dialogue entre Marie Sommier et Marina Losada. Jusqu'au 25 juin. Comptoirs arlésiens de la jeune photographie, 2 rue Jouvené, 13200 Arles.

13 - Variations autour du corps - Expo proposée par cinq photographes du collectif APPA (Association des Photographes du Pays d'Arles) en partenariat avec le Festival Européen de la Photo de Nu. Jusqu'au 18 mai. Salle Henri Comte, 13200 Arles.

14 - John Batho - Histoire de couleurs, 1962-2015 - Retour sur une œuvre marquée par la couleur et la lumière à travers huit séries emblématiques (Parasols, Nageuses)



Extrait de la série "Arpenteurs" © Olivier Toussaint

Jusqu'au 27 mai, le Parc de la Seille (Metz, 57) accueille un ensemble de photos réalisées dans les rues de Chicago, New York, Singapour par Olivier Toussaint.

RAMA



→ Narbonne (11)

Sportfolio: plus vite, plus beau, plus fort

Le dossier de presse ne fait pas dans la demi-mesure, qui présente Sportfolio comme "le seul événement au monde à célébrer l'image de sport". On n'a pas eu le temps de vérifier à l'international mais on peut confirmer que le festival audiovisuel n'a pas d'égal en France. Les organisateurs font bon usage de cette position quasi monopolistique. Ils pourraient choisir d'en mettre plein les yeux au public en misant uniquement – quoi de plus photogénique – sur les exploits sportifs en tout genre. Même si les amateurs de clichés spectaculaires seront servis, le propos de Sportfolio relève davantage du récit au long cours que de l'instantané choc. On ne s'étonnera donc pas de voir cette année Jean-François Leroy, fondateur de Visa pour l'Image, présider le jury du concours organisé dans le cadre de l'événement.

Quatorze expositions se partagent l'affiche de cette troisième édition. Cours Mirabeau, on déambulera entre la rétrospective Adrian Dennis, au coup d'œil inventif et à l'humour so british, la série "All blacks"

de Julien Poupart, digne successeur du regretté Michel Birot, les virevoltants frères Wright, champions de "saddle bronc" (une discipline du rodéo) que Josh Haner a photographiés une année durant, pour s'arrêter ensuite devant les portraits sans fard de Loïck Peyron et trente-huit autres marins saisis dans le bleu des yeux à leur retour au port par Maud Bernos. Euro 2016 oblige, le football sera mis à l'honneur dans la cour du même nom à travers un ensemble d'archives issues de la malle aux (Marius) trésors de L'Équipe. Le quotidien sportif et l'AFP seront mis à contribution dans ce qui constitue l'exposition phare du festival: "Génération Spanghero". Soit un retour en images sur les riches heures du Racing Club de Narbonne, de l'arrivée de Walter Spanghero en 1961 au départ de son frère, Claude, en 1980. De la ferme familiale au cœur de la mêlée, définitivement une autre idée du sport.

→ Sportfolio. Du 27 mai au 19 juin. Lieux divers, en plein air, au cœur de Narbonne. www.festivalsportfolio.fr



Ci-dessus –
La cavalière
thaïlandaise
Nina Lamsam
Ligon aux J.O.
de 2012.
Greenwich Park,
Londres, le 30
juillet 2012.
© Adrian Dennis
/ AFP.

À gauche –
8 mars 1969,
Narbonne. La sil-
houette massive
de Claude Span-
ghero sortant du
vestiaire avant
un match contre
Romans.
© Photographes
L'Équipe.

ou inédites (Normandie intime, Sur le sable). Jusqu'au 26 septembre. Musée de Normandie, Château, 14000 Caen. Tél. 02-31-30-47-60.

14 - Le front d'Orient, 1914-1918 - Le quotidien de Bitola (Macédoine) pendant la Première Guerre mondiale à travers les photos des frères Janaki et Milton Manaki. Jusqu'au 18 septembre. Mémorial de Caen, esplanade Général Eisenhower, 14000 Caen.

14 - Photo-club de Cambremer - Exposition annuelle du club. Sortie

photo ouverte à tous les passionnés le samedi 11 juin. Renseignements : www.photoclub-cambremer.fr Du 9 au 18 juin. Grange aux Dîmes, 14340 Cambremer.

15 - Collection du Frac Auvergne et du Cnap - Un parcours destiné à aborder les différents statuts de l'image photographique, de sa dimension documentaire à son investissement fictionnel. Du 8 juillet au 29 octobre. Musée d'art et d'archéologie, 37 rue des Carmes, 15000 Aurillac. Tél. 04-71-45-46-10.

17 - Femmes d'Istanbul - Photos de Luc Choquer. Jusqu'au 9 juillet. Carré Amelot, Espace culturel de la Ville de La Rochelle, 10bis, rue Amelot, 17000 La Rochelle. Tél. 05-46-51-14-70.

17 - Guerre et plage - Ou comment une station balnéaire paisible devint, par les hasards de la guerre 39-45, une place forte à assaillir. Supports multiples : photos, objets, dispositifs multimédias interactifs, etc. Jusqu'au 19 septembre. Musée de Royan, 31 av. de Paris, 17200 Royan. Tél. 05-46-38-85-96.

17 - Le peuple de l'herbe - Le vaste monde des insectes photographié en lumière naturelle par Sébastien Multeau. Du 1^{er} juin au 31 août. Jardin public du quartier du Parc, 17200 Royan.

17 - Les photos du grenier - Clichés fin XIX^e début XX^e siècle. Du 26 mai au 12 juin. Centre culturel Relais de la Côte de Beauté, 136 rue de la Côte de Beauté, 17110 St-Georges-de-Didonne.

18 - Vénus et Vulcain - L'Homme et la Nature vus par 90 artistes (peintres, sculpteurs, photographes, céramistes, etc.). Jusqu'au 3 juillet. Galerie Capazza, 18330 Nançay.

19 - Paradis perdu - Série de Françoise Hillemand présentée dans le cadre des "Itinéraires photographiques en Limousin". Du 18 juin au 16 juillet. Médiathèque Simone de Beauvoir, imp. des Hérédies, 19140 Uzerche. Tél. 05-55-73-22-15.

20 - Les Ascensionnelles - Une 5^e édition placée sous le signe de la photographie humaniste : expos, conférences, ateliers, brocante (le 5 juin). Quelques noms : Gérald Bloncourt, Xavier Zimbardo, Jean-Pierre Legrand, Lionel Saint-Léger... Du 2 au 5 juin. Arinella Bianca, route de la mer, 20240 Ghisonaccia. [www.lesascensionnelles.com](http://lesascensionnelles.com)

21 - 3 Festival Photo Nature APGES - Expos et animations diverses proposées par l'Association Photographique du Grand Est Sauvage.

Invité d'honneur : Alexis Dubois et sa série "Colors of the arctic Norway". Également présents : Pascal Gadroy & Benoît Debruyne, Luc Gizard, Sylvie Blanc, Gaëlle Nauche, Jacques Martin, Laurent Fiol, Pascal Pradier, Julien Fréguin et l'asso La Choue. Du 11 au 12 juin. Salle des fêtes, 21700 Quincey. <http://grandestsausage.jimdo.com>

21 - Des hommes et des lieux - Destinées métallurgiques en pays châtillonnais - Hommage

photographique de Claire Jachymiak à ceux qui font tourner les fonderies. Une création sonore d'Albert Marceau accompagne l'expo. Jusqu'au 24 mai. Musée du Pays Châtillonnais - Trésor de Vix, 14 rue de la Libération, 21400 Châtillon-sur-Seine. Tél. 03-80-91-24-67.

21 - Photographie aérienne et archéologie, une aventure sur les traces de l'humanité - Exposition des Archives départementales de la Côte d'Or conçue autour du travail d'aérophotographe-archéologue de René Goguet (1923-2015). Jusqu'au 24 mai. Musée du Pays Châtillonnais -

Trésor de Vix, 14 rue de la Libération, 21400 Châtillon-sur-Seine. Tél. 03-80-91-24-67.

22 - Pascal Mirande, "Le faussaire, 2000-2015" - Retour sur 15 années de production du photographe et plasticien Pascal Mirande, à travers plusieurs séries, dont "Gulliver(s)" et "Structures". Jusqu'au 11 juin. L'Imagerie, 19 rue Savidan, 22300 Lannion.

22 - Regards sur le littoral - Exposition des lauréats du concours organisé par la mairie de Perros-Guirec. Jusqu'au 15 mars. En extérieur sur le port de Perros-Guirec.

23 - Conte-gouttes à la médiathèque - Série de Philippe Lamarsaudé présentée dans le cadre des "Itinéraires photographiques en Limousin". Du 4 juin au 2 juillet. Bibliothèque René Chatreix, place Saint-Jacques, 23300 La Souterraine. Tél. 05-55-63-36-11.

25 - Festiv'Art Photo 2016 - 20 expositions. Invité d'honneur : Marc Paygnard. Jusqu'au 16 mai. Espace culturel Louis Souvet, 10 rue des Ecoles, 25400 Exincourt. Tél. 06-78-99-41-58. <http://festivartphoto.com>

25 - Festival photo nature d'Ornans - Le festival accueille les expos d'une quinzaine de spécialistes de la photo animalière et de paysage (Bérengère Yar, Fabien Gréban, Thibaut Morel, Guillaume François, Fabien Bruggmann...) et celle des membres du club photo d'Ornans. Stands d'associations et de matériel, projections et conférence complètent le programme. Du 27 au 29 mai. Salle du C.A.L, rue de la corvée, 25290 Ornans.

25 - Vingt mille jours sur terre - Rétrospective Nathalie Talec : peintures, dessins, photos, objets, installations... Du 28 mai au 18 septembre. Frac Franche-Comté, Cité des arts, 2 passage des arts, 25000 Besançon.

26 - Matières à rêver... - La matière et le tissu à travers la production de trois artistes, dont la photographe Isabelle Chapuis. Jusqu'au 5 juin. CAC Château des Adhémar, 26200 Montélimar.

28 - La Beauce - Expo organisée par le club photo "Déclench'Eure et Loir". Invité d'honneur : Francis Malbète. Du 18 au 19 juin. Salle polyvalente, 28130 Hanches.

28 - Snap 2016 - Salon national d'art photographie accueillant des dizaines de photographes, dont Georges Jousse qui expose ses macro de fleurs sauvages. Du 24 mai au 19 juin. Les Eaux Vives, 44 av. du Président Kennedy, 28100 Dreux.

29 - À hauteur d'homme - Rétrospective Michel Thersiquel (1944-2007) mettant à l'honneur la part humaniste de son œuvre : portraits de Bretons ordinaires, reportages sociaux, etc. Du 28 mai au 9 octobre. Chapelle des Ursulines (av. Jules Ferry) et Maison des Archers (7 rue Dom Morice), 29300 Quimperlé. Tél. 02-98-39-28-44.

29 - Doors of New York - 22 photos de Philippe Béasse pour une balade de Harlem à Ellis Island, en passant par

AGENDA

Visites, conférences, rencontres, projections, etc.

18 mai, 19h: au Château d'Eau de **Toulouse** (31), conférence de Katiuscia Biondi Giacomelli autour de l'œuvre de son oncle, Mario Giacomelli.

20 mai: sortie du nouvel album de Marissa Nadler, Strangers, dont la splendide pochette est signée par la photographe turque Ebru Yıldız.



20 mai, 12h: début des J.E.E.P., trois journées dédiées aux diplômés des écoles de photographie européennes, organisées au Centquatre (**Paris 19^e**), dans le cadre de "Circulation(s)". www.j-e-e-p.eu

21-22 mai, 14h: "Grand Photroc", opération de troc de photographies d'artistes contre un bien, un service, etc. organisée dans le cadre de la Biennale de l'Image de **Nancy** (site Alstom).

21 mai, 17h: visite commentée de l'expo de Luc Choquer "Femmes d'Istanbul", présentée au Carré Amelot (**La Rochelle**, 17). Rés. 05-46-51-14-70.

21 mai, 21h: concert du groupe Debademba au Grand Palais (**Paris 8^e**) dans le cadre de la rétrospective Seydou Keita. Entrée gratuite.

21 mai, 22h: visite guidée de l'exposition "Lore Krüger, une photographe en exil, 1934-1944" au Musée d'art et d'histoire du judaïsme (**Paris 3^e**).

27 mai, 18h: dans le cadre du programme Photo-lecture, rencontre avec Xavier Zimbardo à **Brest** (29), au café de la librairie Dialogue. Entrée libre.

27 mai: "L'usage du nu par les femmes artistes à partir des années 1960", conférence de Carole Boulbès au MAC de **Lyon**

dans le cadre de la rétrospective consacrée à Yoko Ono.

27 mai: fin de la campagne de financement participatif de "**Minimenta 2016**", parcours d'expositions autour d'œuvres de petit format. Infos : <https://dartagnans.fr/fr/projects/minimenta-2016/campaign>

28 mai, 15h: visite guidée de l'exposition "L'Opéra du monde" de Christine Spengler à la MEP (**Paris 4^e**).

28 mai, 16h: au Pavillon Populaire de **Montpellier** (34), visite commentée de la rétrospective Hélène Hoppenot par Alain Sayag, son commissaire.

28 mai, 16h: conférences réunissant les photographes invités du 36^e Salon de la Côte d'Argent. Lieu : Forum de **Mimizan** (40).

28 mai, 20h: conférence sur le loup par Thomas Pfeiffer à la salle Saint-Vernier d'**Ornans** (25), présentée dans le cadre du Festival photo nature.

1^{er} juin, 17h45 : rencontre à la Galerie Remparts de **Durban-Corbières** (11) avec Claudio Isgro sur le thème "Portrait-autoportrait".

5 juin, 9h30 : dans le cadre du festival "Photos dans Lerpt", marche photographique ouverte à tous, suivie d'une analyse des images faites par chacun. Départ : salle Louis Richard, à **Saint-Genest-Lerpt** (42).

9 juin, 14h30: visite guidée de l'exposition "Lore Krüger, une photographe en exil, 1934-1944" au Musée d'art et d'histoire du judaïsme (**Paris 3^e**).

9 juin, 18h30: conversation autour de l'exposition Francesca Woodman de la Fondation Henri Cartier-Bresson (**Paris**, 14^e), proposée par Hélène Giannecchini et Yannick Haenel. Entrée libre. Réservation obligatoire : contact@henricartierbresson.org

10 juin: visite commentée de l'exposition "Les murs ne parlent pas" de Jean-Robert Dantou, présentée à la Vieille église Saint-Vincent de **Mérignac** (33).

15 juin: parution de **50 Summers of Music**, beau livre de 400 pages (175 photos) célébrant le 50^e anniversaire du Montreux Jazz Festival. Coédition Montreux Jazz Festival / Textuel, 45 €.

Brooklyn, Central Park... Jusqu'au 2 septembre. Lederc Park, route de St-Jean Trolimon, 29120 Pont-l'Abbé.

29 - L'Homme et la Mer - Cette 6^e édition du festival rend hommage à la culture maritime à travers le travail documentaire de Jean-Paul Mathelier, Stéphane Lavoué, Lewis Hine, Pierre Torcet, Jean-Marc Blasière, Teddy Seguin ou Ermin Ozmen. Un festival Off et des animations sont aussi au programme (rencontres, ateliers, etc.). Du 3 juin au 30 septembre. Lieux divers au Guivinec.

30 - Festival photo de Bessèges - Exposition de 31 photographes régionaux et d'un invité d'honneur : Thierry Vezon. Du 11 au 12 juin. Mairie (salle des mariages) et centre culturel, 30160 Bessèges.

30 - L'eau dans tous ses états - Expo proposée par l'association Dédic-Image. Du 4 au 5 juin. Salle des conférences, hôtel de ville, place Jean Jaurès, 30400 Villeneuve les Avignon.

31 - Hambourg, au-delà des frontières - Parcours photographique proposé par le collectif toulousain "Vertige". Du 25 juin au 1^{er} octobre. Forêt du camping Namasté, 31480 Puységur. Tél. 05-61-85-77-84.

31 - IBO : "Le mai photographique" - 200 expos dans des commerces, centres culturels et autres lieux de vie : "des photos presque partout presque par tous". Jusqu'au 31 mai. Lieux divers à Toulouse et dans 25 villes alentours. Programme : www.ibo-toulouse.com

31 - Interractions - Expo collective et pluridisciplinaire sur la question du territoire. Jusqu'au 10 septembre. Deux lieux : Quai des arts de Cugnaux et Grenier du Chapitre de Cahors (jusqu'au 15 juin).

31 - Je ne fais pas le photographe, je ne sais pas le faire - Exploration d'un volet méconnu de l'œuvre de Mario Giacomelli : celui où le photographe s'invente un langage en assemblant ses images. Jusqu'au 29 mai. Le Château d'Eau, 1 place Laganne, 31300 Toulouse. Tél. 05-61-77-09-40.

31 - To face - Série de Paola De Pietri abordant les stigmates de la Grande Guerre dans les Alpes et le carso. Jusqu'au 29 mai. Le Château d'Eau, 1 place Laganne, 31300 Toulouse. Tél. 05-61-77-09-40.

31 - Vues de l'intérieur - Expo présentée dans le cadre de la semaine du cerveau. Jusqu'au 7 juin. Photon Expo, 8 rue du pont Montaudran, place Dupuy, 31000 Toulouse.

32 - 489 années - La zone démilitarisée entre la Corée du Sud et la Corée du Nord vu par l'artiste plasticienne Hayoun Kwon. Jusqu'au 19 juin. Centre d'art et de photographie de Lectoure, Maison de Saint-Louis, 8 cours Gambetta, 32700 Lectoure. Tél. 05-62-68-83-72.

33 - Bacchanales modernes ! - Le nu, l'ivresse et la danse dans l'art français du XIX^e siècle. Expo pluridisciplinaire, avec quelques photos réalisées par l'atelier de Nadar et des séries de vues stéréoscopiques.

Jusqu'au 23 mai. Galerie des Beaux-Arts, place du Colonel Raynal, 33000 Bordeaux. Tél. 05-56-96-51-60.

33 - Des bouts de vie - Photos d'Olivier Barrau : urbex, instants volés, etc. Du 4 au 29 juin. Office de tourisme, 62 bd Victor Hugo, 33670 Crémone.

33 - Les murs ne parlent pas - Le milieu psychiatrique vu par Jean-Robert Dantou. Jusqu'au 30 juin. Vieille église Saint-Vincent, 33700 Mérignac.

34 - Hélène Hoppenot. Le monde d'hier, 1933-1956 - Retour sur l'œuvre d'Hélène Hoppenot (1896-1990), annonciatrice de la photographie de voyage. Jusqu'au 29 mai. Pavillon Populaire, Espace d'art photographique, esplanade Charles de Gaulle, 34000 Montpellier. Tél. 04-67-66-13-46.

34 - ImageSingulières - La 8^e édition du festival de photographie documentaire met à l'honneur la classe ouvrière par l'entremise des œuvres de Mehdi Ahoudig et Samuel Bollendorff, Flavio Tarquinio, Kirill Golovchenko. Jusqu'au 22 mai. Dans les musées, galeries et lieux insolites de la ville de Sète. www.imagesingulieres.com

34 - L'éternité d'un instant - Gouttes et liquides saisis à haute vitesse par Hélène Caillaud. Ou comment la photo peut révéler l'invisible... Jusqu'au 24 juin. Galerie photo des Schistes, caveau des Vignerons, route de Fontès, 34800 Cabrières. Tél. 04-67-88-91-60.

34 - La lumière venue du Nord. 1997-2015 - Rétrospective Elina Brotherus. Du 29 juin au 25 septembre. Pavillon Populaire, Espace d'art photographique, esplanade Charles de Gaulle, 34000 Montpellier. Tél. 04-67-66-13-46.

34 - Le Printemps des Photographes - 25 expositions photographiques d'auteurs sur le thème "D'autres Sud !". Jusqu'au 22 mai. Lieux divers dans le centre-ville de Sète.

34 - Les Boutographies - 13 photographes se partagent l'affiche de cette nouvelle édition du festival. Jusqu'au 22 mai. La Panacée, Centre de culture contemporaine, 14 rue de l'École de la Pharmacie, 34000 Montpellier. www.boutographies.com

34 - Promenades irrationnelles - Les photos de Philippe Ramette déjouent la gravité. Jusqu'au 29 mai. Crac Langue-doc-Roussillon, 26 quai Aspirant Herber, 34200 Sète. Tél. 04-67-74-94-37.

34 - Vallée des Merveilles 2 - Série de Philippe Durand autour des graffitis laissés dans le parc du Mercantour. Jusqu'au 29 mai. Crac Langue-doc-Roussillon, 26 quai Aspirant Herber, 34200 Sète. Tél. 04-67-74-94-37.

35 - Cosmogonie - Photos de Pascal Mirande, touche-à-tout "adepte de la brindille et du stylo bille". Du 26 mai au 30 juin. Galerie Le Carré d'Art, Centre culturel Pôle sud, 1, rue de la Conterie, 35131 Chartres de Bretagne. Tél. 02-99-77-13-27.

35 - Les enfants fichus - Photos de Coralie Salaün. Jusqu'au 21 mai. Galerie Le Carré d'Art, Centre culturel Pôle sud, 1, rue de la Conterie, 35131 Chartres de

digital wonderworld

www.digiwovo.com



Canon EOS 5DS-R Body
3398,- EUR



Nikon D810 Body
2388,- EUR



Canon EOS 7D Mark II Body & EF 18-135mm STM
1568,- EUR



Nikon NIKKOR AF-S 200-500mm f/5.6 E ED VR Lens
1348,- EUR



Canon Speedlite 600 EX-RT
468,- EUR



Canon EF 24-70mm f/4 L IS USM
747,- EUR

www.digiwovo.com Luxembourg

Tel: +352 691 170757 www.digiwovo.com

LES PRIX SONT VALABLES PENDANT LA FABRICATION DE L'ANNONCE. S'il VOUS PLAÎT CONSULTEZ NOTRE SITE WEB POUR OBTENIR UN DEVIS ACTUALISÉ. MERCI.

Ci-contre -
Sans titre, Saint-Petersbourg,
2008 © Hellen van Meene /
Courtesy Galerie Yancey
Richardson, New York



Ci-dessus -
Brothers & sister #1, 2009
© Ruud van Empel. Courtesy
Flatland Gallery, Amsterdam
© Maï Lucas. Courtesy galerie
Helenbeck, Paris

→ Portrait(s). Du 10 juin au 4 septembre. Lieux divers à Vichy : Centre culturel Valéry Larbaud, esplanade du lac d'Allier, parvis de l'église St-Louis...

Bretagne. Tél. 02-99-77-13-27.

35 - Mois de la Photo "Bretagne - Terre de photographes" - La notion de "Déplacement" est au cœur des 35 expositions présentées cette année. Des ateliers, des rencontres avec les photographes et un salon temporaire du livre photo sont également prévus. Du 28 mai au 19 juin. Lieux divers (en plein air et en intérieur) à Dol-de-Bretagne. <http://bretagne-terredephoto.fr/>

35 - Oberthür, imprimeurs à Rennes - Témoignages, photos, documents, machines retracent l'histoire de l'imprimerie Oberthür. Jusqu'au 28 août. Écomusée du Pays de Rennes, La Bintinais, route de Châtillon-sur-Seiche, 35200 Rennes. Tél. 02-99-51-38-15.

35 - Photo-club chartrain - Expo collective. Du 6 au 21 juillet. Galerie Le Carré d'Art, Centre culturel Pôle sud, 1, rue de la Conterie, 35131 Chartres de Bretagne. Tél. 02-99-77-13-27.

35 - Sixties & seventies - Photos de Philippe Garnier. Jusqu'au 31 mai. Espace culturel Le Belvédère, 5 place de l'église, 35230 Orgères.

36 - Regards croisés - Photos couleur de Jacques Beaulieu : "Quand personnage(s) et décor s'harmonisent..." Du 2 juillet au 20 août. Château d'Argy, 36500 Argy. Tél. 02-54-84-21-55.



→ Vichy (03)

Portrait, la preuve par neuf

Quatrième édition déjà pour le festival vichysois et pas une once d'essoufflement. La programmation reste fidèle à la thématique du portrait qu'elle explore sous l'angle de la mode urbaine avec Maï Lucas, de la grâce adolescente avec Hellen van Meene ou du détournement de code avec Ruud van Empel. S'y greffent des excursions exotiques (le Kinshasa de Jean Depara, le Cuba de Nicola Lo Calzo), des correspondances musicales (Nicolas Comment et Jean-Marie Périer), une résidence d'artiste (les Vichysois vus par Anton Renborg) et un travail inclassable autour de photos recalées en leur temps pour le vaste projet de recensement de la Farm Security Administration ("The dawn came, but no day" par Jean-Christian Bourcart).

Grenoble. Tél. 04-76-03-15-25.

39 - 2^e Rencontre PHOTOgraphique - Expo réunissant 12 photographes présentant 150 photos sur des thèmes choisis librement : voyages dans l'hémisphère sud, colères du ciel, roches de France ou d'ailleurs, portraits, animalier, etc. Jusqu'au 16 mai. Lieux divers à Foncine-le-Bas. Tél. 03-84-52-11-76.

40 - 36^e Salon photographique de la Côte d'Argent - Salon organisé par Mimizan ASEM-Photo. Plusieurs expos et des conférences. Invités d'honneur : Pierre Delaunay, Bruce Milpied, François Mousset et Jean-François Scaianski. Du 28 mai au 5 juin. Forum Mimizan Centre, 40200 Mimizan. Tél. 06-81-44-57-94.

40 - 6^e Festival de la Photographie de Dax - Expos, conférences, stage, marathon et concours photo. Invité d'honneur : Serge Assier. Du 4 juin au 24 juillet. Lieux divers à Dax. Infos : festival-photo.dax.fr

41 - 12^e Promenades photographiques de Vendôme - 11 expositions autour de la question : "Qui est photographe ?". Quelques noms : Weegee, Philippe Rochot, Matthieu Ricard, Thomas Sauvin, Fred Blanc... Salon du livre photo les 25 et 26 juin. Du 25 juin au 18 septembre. Lieux divers à Vendôme. www.promenadesphotographiques.com

41 - 8^e Saison d'art de Chaumont-sur-

Loire - Œuvres et installations plasticiennes sur le thème de la Nature. Côté photo sont exposés Andy Golsworthy, Jean-Baptiste Huynh, Luzia Simon ("Jardin"), Quayola ("Pleasant places"), Han Sungpil ("Nuages"). Jusqu'au 23 novembre. En extérieur et intérieur au Domaine de Chaumont-sur-Loire. Tél. 02-54-20-99-22.

41 - 9^e Printemps de la Photographie - Cette nouvelle édition a pour parrain Hans Silvester et pour invité d'honneur Jacques Renoir. 40 photographes les accompagnent pour un total de 700 œuvres exposées. Conférences, concours et animations diverses complètent le programme. Du 20 au 29 mai. SudExpo, 91 av. de Villefranche, 41200 Romorantin-Lanthenay. Programme : printempsdelaphotographie.jimdo.com Tél. 02-54-76-43-89.

41 - D'une forêt l'autre - Rétrospective consacrée à Bae Bien-U, photographe coréen qui immortalise depuis plus de 40 ans les paysages naturels désertés par l'humain. Jusqu'au 12 juin. Domaine national de Chambord, 41250 Chambord. Tél. 02-54-50-40-00.

41 - Photo-Club d'Onzain - Plus de 300 photos réalisées par les membres du club (paysage, animalier, macro, portrait). Du 2 au 12 juillet. Salle des fêtes, 41150 Onzain.

42 - Le ruban c'est la mode - Histoire d'un accessoire, couplée à une expo photo de Jean-Claude Martinez sur les maisons-ateliers des ouvriers-tisseurs. Du 2 juin au 2 janvier. Musée d'art et d'industrie, 2 place Louis Comte, 42000 Saint-Étienne. Tél. 04-77-49-73-00.

42 - Objectif Feuillantin - 3^e expo du club "Objectif Feuillantin" sur le thème du temps qui passe (plus les coups de cœur des adhérents, les thèmes de l'année et les montages photo). Du 11 au 19 juin. Salle de la Feuillantine, rue du stade, 42480 La Fouillouse.

42 - Photos dans Lerpt - Festival organisé par l'association Maraudeurs d'images. Au programme, 36 expositions (plus de 500 photos, sur tous les thèmes) et de nombreuses animations (projections, ateliers-conseils, balade photographique, matinée dédicaces...). Du 28 mai au 5 juin. Lieux divers à Saint-Genest-Lerpt : Espace polyvalent Louis Richard, Résidence du Chasseur et hors les murs. www.photosdanslerpt.fr

44 - 21^e Century still life / Pink parts - Deux séries de la Finlandaise Vima Pimenoff. Jusqu'au 23 juillet. Galerie HASY, 21 grande rue, 44510 Le Pouliguen. Tél. 06-64-84-06-01.

44 - Loire Atlantique Photo - Expo célébrant le 30^e anniversaire du L.A.P. Participation de Marie-Louise Bréhant qui présente ses "chimigrammes". Du 11 juillet au 7 août. Château de la Groulais, 44130 Blain.

44 - Minimalisme - Expo du club photo de Pornic. Jusqu'au 16 mai. Maison du Chapitre, place de la libération, bourg de Sainte-Marie-sur-Mer, 44210 Pornic.

44 - Minimalisme / Macro - Expo du club photo de Pornic. Du 4 au 19 juin. Chapelle de l'Hôpital, rue du Maréchal Foch, 44210 Pornic.

44 - Nature Alaska - Photos animalières de Loïc Poidevin. Jusqu'au 15 juin. Maison

touristique de Passay, 16 rue Yves Brisson, 44118 La Chevrolière.

47 - Autrement dit - Photographies (montages et techniques mixtes) de François Sternicha. Du 1^{er} au 19 juin. Chapelle du Martrou, 12 rue des Martyrs, 47000 Agen. Tél. 06-81-13-44-27.

48 - Jardin en Lozère - 60 photos grand format de Frère Jean : paysages, fleurs et fruits à différents moments de l'année. Jusqu'au 30 septembre. Skite Ste Foy, 48160 Saint-Julien-des-Points. Tél. 04-66-45-42-93.

48 - Transhumance et lumière en Aubrac - Photos de Pierre Surault et Laurent Nunes-Noguera. La transhumance des vaches de race Aubrac, les paysages enneigés ou non, les fleurs, les hêtres baignés par la lumière du plateau... Jusqu'au 2 juin. Office de tourisme, Maison Charrier, 48260 Nasbinals. Tél. 04-66-32-55-73.

49 - Influences - Le festival organisé par l'association "Tisseur d'images" fait honneur cette année aux photographes belges en accueillant une exposition hommage à Michel Vanden Eeckhoudt et une dizaine de photographes ou collectifs d'outre-Quiévrain. Ateliers, lectures de portfolios, rencontres et animations complètent le programme. Jusqu'au 5 juin. Lieux divers à Beaucouzé : grange Dimiére, maison de la culture et des loisirs, médiathèque et parc du Prieuré.

49 - Portes d'ici... et au-delà - Photos de Fred Mériau, textiles de Monique Chapelet. Du 20 au 30 mai. Tour Saint-Aubin, centre-

ville, 49000 Angers.

50 - Vol au-dessus de la grande baie du Mont-Saint-Michel - Des îles Chausey à Saint-Malo, 50 photos aériennes grand format de Jérôme Houyet. Du 1^{er} juin au 30 septembre. En extérieur, au Mont-St-Michel.

51 - Attachantes - Justes nues - Deux séries sur le thème de la sensualité féminine par Maxime-Hervé Chicard. Jusqu'au 29 mai. First Bar, 25 rue du tambour, 51100 Reims.

51 - Brin de Nature - Photos d'Elizabeth Gaillard. Jusqu'au 29 mai. Le Phare, 51360 Verzenay en Champagne. Tél. 03-26-07-87-87.

51 - Turbulence laminaire - Une trentaine de photos de Christian Barrilliot sur le thème de la danse, sous l'angle de la fluidité et du chaos organisé. Jusqu'au 21 mai. Salle d'exposition Champagne Vincent d'Astree, 1 rue Carnot, 51530 Pierry (Épernay).

53 - Ménil l'Image - Expo organisée par le club "Kiosque à Images" du Pays de Château-Gontier : une soixantaine de photos grand format, des expos et projections de diaporamas sous chapiteaux. Jusqu'au 16 mai. Dans les rues du village de Ménil, au bord de la Mayenne. Tél. 02-43-07-80-80.

54 - 19^e Biennale internationale de l'Image - Une édition placée sous le thème du "Jeu". De l'invitée d'honneur Sabine Weiss à Robert Doisneau en passant par de nouveaux talents, 65 photographes exposent leurs images. Des animations (lectures de portfolios, bourse au matériel le 15 mai, opération "Photroc", etc.) complètent

l'événement. Jusqu'au 16 juin. Lieux divers à Nancy (site Alstom), Remiremont, Épinal, Verdun, Vannes-le-Châtel, Laxou, etc.

Programme complet : biennale-nancy.org

55 - Devant Verdun - Pendant dix années, Jacques Grison a posé son regard de photographe sur les anciens champs des combats de la Première Guerre mondiale, où, enfant, il jouait à la guerre avec ses camarades. Jusqu'au 19 juin. Chapelle Saint-Nicolas, 6 rue Saint-Paul, 55100 Verdun.

56 - 13^e Festival photo La Gacilly - Le Japon et les océans, tels sont les pôles d'attraction de cette nouvelle édition du festival breton. Du Japon des traditions à l'après-Fukushima, 15 regards nuancent notre idée du pays du Soleil Levant. Et une dizaine de photographes explorent les fonds abyssaux sous l'angle écologique, donc politique. Du 4 juin au 30 septembre. En plein air à La Gacilly. www.festivalphotolagacilly.com

57 - Arpenteurs - Photos d'Olivier Toussaint réalisées à Chicago, New York, Singapour et Hong Kong. Jusqu'au 27 mai. Parc Jean-Marie Pelt, 57000 Metz.

57 - Expression photographique - 25 photos de Jean-Pierre Adami. Jusqu'au 27 mai. Médiathèque municipale, 5 rue du Temple, 57270 Uckange. Tél. 03-82-86-14-00.

57 - Guerres et frontières - Photos de Jérôme Sessini (Magnum) explorant le thème de la frontière (belgo-luxembourgeoise, turco-syrienne, russe-ukrainienne). Jusqu'au 19

EN BREF



Anim'a Montbazens (Aveyron) organise, en partenariat avec le collectif Échiquier, une "Semaine du cœur" autour de l'art photographique. Dans ce cadre sont proposés deux stages de perfectionnement à la technique du portrait en studio et à la prise de vue en extérieur. Les œuvres réalisées lors de ses ateliers seront mises en vente aux enchères par un Commissaire-priseur bénévole. Le produit de la vente sera ensuite reversé en intégralité aux "Restos du Cœur." Renseignements et inscriptions : <http://anima-montbazens12.fr> ou au 06-60-35-18-48. Places limitées.

VIVEZ CHAQUE PHOTO COMME UNE AVENTURE

La Collection Offroad a été conçue pour les randonneurs photographes ou vidéastes. Ultra légers, le trépied en aluminium et les bâtons de marche sont faciles à transporter. Les bâtons de marche, vendus par paire, se transforment en monopode grâce à un pas de vis permettant d'accueillir votre appareil photo. Les sacs à dos, conçus pour la randonnée, permettent de transporter et protéger votre matériel.

Les trépieds et les bâtons de marche sont disponibles en [color swatches]. Les sacs à dos 30L sont disponibles en [color swatches]. Les sacs à dos 20L sont disponibles en [color swatches].

* Voir conditions sur manfrotto.fr

Manfrotto Offroad

juin. Arsenal, 3 av. Ney, 57000 Metz. Tél. 03-87-74-16-16.

57 - Sublime : les tremblements du monde - Expo pluridisciplinaire explorant la complexité et la fascination ambivalente qu'exerce sur nous la tourmente des éléments. Près de 300 œuvres, de Leonard de Vinci à nos jours. Jusqu'au 5 septembre. Centre Pompidou, 1, parvis des Droits-de-l'Homme, 57000 Metz.

58 - Non, la vie n'est pas rose - Photos de Gisèle Didi. Jusqu'au 29 mai. Galerie ARKO, 3 pl. Mossé, 58000 Nevers. Tél. 03-86-57-93-22.

59 - 6^e concours de portfolios de l'Association Hélios - Photos des lauréats : Nadia Anémiche, Bernard Leclercq et Frédérique Goasguen. Jusqu'au 4 juin. Galerie Nadar, Médiathèque André Malraux, 59200 Tourcoing.

59 - Les feux d'Ulysse - Séries photo et vidéos d'Evangelia Kranioti autour de la Grèce : ses marins, ses paysages, etc. Jusqu'au 29 mai. Centre régional de la photographie Nord-Pas-de-Calais, pl. des Nations, 59282 Douchy-les-Mines. Tél. 03-27-43-56-50.

59 - Nord - Photos aériennes de Jérémie Lenoir montrant l'évolution des territoires de 2014 à 2015 le long de l'axe Arras-Anvers. Jusqu'au 9 juillet. LASECU, artothèque de Lille, 26 rue Bourjemois, 59000 Lille.

59 - Pour une poignée de degrés - Expo collective autour des enjeux climatiques. Jusqu'au 29 mai. Gare St-Sauveur, 59000 Lille.

59 - Traits du Nord et Boulonnais - Exposition de Pierre Misandeau et du club photo. Jusqu'au 12 juin. Office de tourisme, 60 place du Général de Gaulle, 59470 Wormhout. Tél. 03-28-62-81-23.

59 - Una recovery through recovery - Série de Yumiko Shiozaki sur la vie quotidienne d'une dame âgée au sein de son intimité, dans sa maison et dans son jardin. Jusqu'au 29 mai. Maison de la Photo, 28 rue Pierre Legrand, 59000 Lille. Tél. 03-20-05-29-29.

59 - Use your illusions - Le territoire royageois vu par Régis Feugère. Jusqu'au 29 mai. Maison de la Photographie, 28 rue Pierre Legrand, 59000 Lille. Tél. 03-20-05-29-29.

60 - 48h à bord du Songe - 48 instantanés de la vie de batelier - Photos d'Alain Cordina. Jusqu'au 5 septembre. Péniche Musée "Freycinet", Cité des bateliers, 59 av. de la Canonnière, 60150 Longueil-Annel. Tél. 03-44-96-05-55.

60 - Arrêt sur Image - Les membres du Photo Vidéo Club de Compiègne exposent leurs photos. Du 6 au 19 juin. Salle Saint-Nicolas, rue du Grand Ferré, 60200 Compiègne.

61 - Safari au jardin - Photos de Colette et Thierry Cense. Jusqu'au 26 juin. Maison du Parc du Perche, Courboyer, 61340 Nocé.

61 - Terra incognita - Un voyage photographique conçu par Patrice Olivier et qui nous emmène dans dix villages du monde, en Amérique du Sud, Afrique et Asie. Jusqu'au 31 mai : Bibliothèque, 61120 Vimoutiers. Du 1er au 30 juin. Maison de retraite Charles Aveline, 61000 Alençon.

62 - 2e Rencontres photographiques de Verquigneul - Exposition collective réunissant 16 photographes (animalier, nature, voyage, portrait, urbain). Du 21 au 22 mai. Salle polyvalente, 62113 Verquigneul. Tél. 06-26-36-86-87.

62 - Beau bizarre, curiosités et autres fantaisies... - 33 photos d'Alain Beauvois : le littoral calaisien, mais pas seulement... Du 14 juin au 29 juillet. Salon Leroy, rue de la Paix, 62100 Calais.

63 - Arborescence - 22 photos grand format d'Olivier Mühlhoff. Un regard original sur les arbres de notre quotidien qui les rend remarquables. Du 3 au 9 juillet. Château de Châteaugay, 63119 Châteaugay.

66 - Diagonale - Expo proposée par les filles du club Perpignan-Photo dans le cadre des "Pauses Mercuriennes". Jusqu'au 17 juin.

Hôtel Mercure, 5/5bis allée de Palmarole, 66000 Perpignan.

67 - Hou-Chou - Travail minimaliste du Japonais Ken Matsubara, photographe et plasticien. Jusqu'au 19 juin. La Chambre, 4 place d'Austerlitz, 67000 Strasbourg. Tél. 03-88-36-65-38.

67 - L'Auberge - Série d'Estelle Lagarde. Jusqu'au 28 mai. Radial Art Contemporain, 11bis quai Turckheim, 67000 Strasbourg. Tél. 09-50-71-08-34.

67 - Les séries - Plus de 200 photos réalisées par les membres du Photo Club d'Achenheim. Du 4 au 5 juin. Salle polyvalente, 67204 Achenheim.

68 - One another - Série d'Alisa Resnik. Jusqu'au 10 juillet. La Filature, 20 allée N. Katz, 68090 Mulhouse. Tél. 03-89-36-28-28.

69 - Début de siècle, une trilogie de Bazinvolaire - Philippe Bazin et Christiane Voltaire explorent les relations entre philosophie et photographie documentaire. Jusqu'au 4 juin. Le Bleu du Ciel, 12 rue des fantasques, 69001 Lyon. Tél. 04-72-07-84-31.

69 - Divinement foot ! - Vidéos, photographies et objets symboliques évoquent les liens entre l'univers du football et le monde religieux. Jusqu'au 4 septembre. Musée Gadagne, 1 place du petit collège, 69005 Lyon. Tél. 04-78-42-03-61.

69 - Réenchanter le monde - Différents volets de l'œuvre d'Alain Pillard, peintre, photographe et poète. Jusqu'au 31 mai. Galerie Françoise Besson, 10 rue de Crimée, 69001 Lyon. Tél. 04-78-30-54-75.

69 - Rêver d'un autre monde - La représentation du migrant dans l'art contemporain. Photographes exposés : Mathieu Pernot, Bruno Serralongue, Patrick Zachmann... Jusqu'au 29 mai. Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation, 14 av. Berthelot, 69007 Lyon.

69 - Villages de terre - Reportage photo d'Alain Ceccaroni mettant en regard

l'architecture de terre marocaine et le Domaine de la Terre, village conçu dans les années 1980 à Villefontaine (Isère). Du 7 juin au 17 septembre. CAUE Rhône Métropole, 6bis quai Saint-Vincent, 69001 Lyon. Tél. 04-72-07-44-55.

69 - Yoko Ono : lumière de l'aube - Rétrospective mêlant installations, peintures, photos, vidéos. Jusqu'au 10 juillet. Musée d'art contemporain, Cité internationale, 81 quai Charles de Gaulle, 69006 Lyon. Tél. 04-72-69-17-17.

69 - Zone de repli - Photos de Cédric Delsaux. Jusqu'au 25 juin. L'Abat-Jour, 33 rue René Leynaud, 69001 Lyon. Tél. 09-67-15-89-38.

71 - Claude Iverné, photographies soudanaises - À mille lieues des clichés sensationnalistes, rencontre avec un pays et un peuple baignés d'influences contraires. Jusqu'au 22 mai. Musée Nicéphore Niépcé, 28, quai des messageries, 71100 Chalon-sur-Saône. Tél. 03-85-48-41-98.

71 - L'ivresse du mouvement - Sport et photographie d'avant-garde, un aperçu de la production de l'entre-deux-guerres. Jusqu'au 22 mai. Musée Nicéphore Niépcé, 28, quai des messageries, 71100 Chalon-sur-Saône. Tél. 03-85-48-41-98.

71 - L'œil de l'expert - Expo-manifeste du musée Nicéphore Niépcé. Du 18 juin au 18 septembre. Musée Nicéphore Niépcé, 28, quai des messageries, 71100 Chalon-sur-Saône. Tél. 03-85-48-41-98.

71 - Léon Herschtritt, la fin d'un monde - Un aperçu de l'œuvre de Léon Herschtritt, photographe rattaché au mouvement humaniste, à travers ses reportages des années 1960-70. Du 18 juin au 18 septembre. Musée Nicéphore Niépcé, 28, quai des messageries, 71100 Chalon-sur-Saône. Tél. 03-85-48-41-98.

71 - Par-dessus tout - Exploration de l'objet comme support photographique. Du 18 juin au 18 septembre. Musée Nicéphore Niépcé, 28, quai des messageries, 71100 Chalon-sur-Saône. Tél. 03-85-48-41-98.

71 - Salon d'Auteurs d'Art Photographique - Manifestation organisée par le Photo Club du Creusot. Invité d'honneur : Denis Duclos. Du 18 au 25 juin. L'ARC, esplanade François Mitterrand, 71200 Le Creusot. Tél. 03-85-55-37-28.

71 - Salon photographique d'Autun - Exposition annuelle du photo-club autunois. Du 24 juin au 3 juillet. Salle colonel Lévéque (sous la mairie), 71400 Autun.

73 - Une nuit au lac d'Annecy - Photos de Gilles Piel. Jusqu'au 27 mai. À Brison-Saint-Innocent.

74 - Festiphoto "Entre lac et montagne" - 70 photos grand format réalisées par une dizaine de photographes, dont Olivier F... Ilmi, parrain de cette première édition. Thématique : "La rencontre". Du 15 juin au 15 septembre. Le long du lac d'Annecy sur la promenade Philibert d'Orlye de Menthon-Saint-Bernard. www.festiphoto-menthon-st-bernard.com

74 - Jean-Baptiste Hugo - Série de photographies dans l'esprit des natures mortes hollandaises des XVI^e et XVII^e siècles. Jusqu'au 28 mai. Galerie Catherine Houard, 15 rue Saint-Benoit, 75006 Paris. Tél. 09-54-20-21-49.

FOIRES au MATÉRIEL

03 - Brugheas - 26^e Bourse nationale photo, cinéma, documents organisée par Photo Images Vichy-Brugheas. Date : 15 mai. Salle polyvalente, 03700 Brugheas. (à 7 km de Vichy, route de Randan, direction Riom). Renseignements : Patrick Raso. Tél. 04-70-98-62-39 (HB). Studio "Fou d'Image". Tél. 04-70-32-33-65 (HB).

18 - Fussy - 15^e Bourse photo cinéma de matériel d'occasion et de collection, organisée par le Billard Club de Fussy. Expo photo présentée en parallèle. Date : 19 juin. Maison du Temps Libre, rue de Corminboeuf, 18110 Fussy (5 km au nord de Bourges).

20 - Ghisonaccia - Brocante organisée dans le cadre du festival "Les Ascensionnelles". Date : 5 juin. Arinella Bianca, route de la mer, 20240 Ghisonaccia. www.lesascensionnelles.com

30 - Garons - Salon photo-ciné rétro organisé par la commune de Garons. Achat et vente de matériel photo pour tous les passionnés d'images. Date : 11 septembre. Salle des fêtes, 30128 Garons (10 km de Nîmes, direction Arles). Tél. 04-66-70-04-50 ou 06-03-44-17-51.

84 - Courthézon - Bourse au matériel photo organisée dans le cadre du 5^e festival PhotOfeel. Date : 24 juin. Salle polyvalente, Courthézon. Infos : <http://photofeel.net>

91 - Bièvres - 53^e Foire internationale de la photo de Bièvres. La plus grande foire photo de France propose sur deux hectares : un marché international de l'occasion et des antiquités photographiques (200 exposants), un marché des artistes (le dimanche), des expositions (dont deux séries de Claude et John Batho), des conférences, des lectures de portfolios, des ateliers et des concours. Dates : 4 et 5 juin. Place de la Mairie, 91570 Bièvres. www.foirephoto-bievre.com



→Beaucouzé (49)

Sous influence belge

À près une première édition aux couleurs égyptiennes, en 2014, le festival "Influences" rend cette année hommage à la photographie belge à travers un ensemble d'expositions qui marient le contemporain et l'ancien, le plastique et le politique. À tout seigneur tout honneur, les "Tisseurs d'images" (la dynamique association qui organise l'événement) portent en tête d'affiche Michel Vanden Eeckhoudt dont les clichés doux-amers donnent le ton d'une programmation joyeusement maussade. On pense à l'humour corrosif qui traverse les "Rubriques nécrologiques" d'Irving S.T. Garp (le Franquin des Idées noires n'est pas loin), aux instantanés de comptoirs de Raphaël Carette, aux grands



écart du collectif Caravane, un pied dans le social l'autre dans le trivial. Plus politique est la démarche d'un Sébastien Van Malleghem, dont la série "Prisons" condense trois années passées à photographier une dizaine d'établissements pénitentiaires belges, dans un noir et blanc qui met en lumière l'obsolescence du système carcéral de son pays. Le travail du Gantois Franky de Schampheleer ne l'est pas moins (politique), qui tente une réconciliation par l'image de la Flandre et de la Wallonie dans le bien nommé "Flandroniè". À côté de ça, le reportage de Frederik Buyckx sur les courses de pigeons pourrait sembler anecdotique. C'est oublier un peu vite que la Belgique est le berceau de cette pratique... et que les photos de Buyckx sont à couper le souffle.

→ Influences belges. Jusqu'au 5 juin. Lieux divers à Beaucouzé (périphérie d'Angers): grange Dîmière, maison de la culture, médiathèque et parc du Prieuré.

Ci-dessus –
Pigeon racing
©Frederik Buyckx

À gauche –
Belle époque
©Stéphanie Pety
de Thozée / Col-
lectif Caravane

Ile Maurice, 1991
© Michel Vanden
Eeckhoudt /
Agence VU

75 - "F" au Carré - Sept photographes contemporains célèbrent le thème de la femme à travers la sculpture ancienne européenne. Avec : Jérémie Beylard, Ferrante Ferranti, Mathieu Ferrier, Jean-Philippe Humbert, Hervé Lewandowski, Vincent Luc, Mina Rodriguez. Du 1^{er} au 15 juin. Galerie Sismann, 7 rue de Beaune, 75007 Paris. Tél. 01-42-97-47-71.

75 - "Nous voulons voyager..." - Photos de Francis Jolly. Jusqu'au 31 mai. Little Big Galerie, 45 rue Lepic, 75018 Paris. Tél. 01-42-52-81-25.

75 - 36/36 : les artistes fêtent les 80 ans des congés payés - Expo réunissant 36 peintres et photographes contemporains, dont Jacques Bosser, Assaf Shoshan, Claude Viallat... Du 17 au 20 juin. Assemblée nationale, galerie des fêtes, 75007 Paris.

75 - Apichatpong Weerasethakul - Vidéos et photos récentes du réalisateur thaïlandais. Jusqu'au 28 mai. Galerie Torri, 7 rue Saint-Claude, 75003 Paris. Tél. 01-40-27-00-32.

75 - Après la Shoah. Rescapés, réfugiés, survivants 1944-1947 - 250 photographies décrivent le chaos général de la sortie de guerre. Jusqu'au 30 octobre. Mémorial de la Shoah, 17 rue Geoffroy-l'Asnier, 75004 Paris.

75 - Araki - 400 photos résumant 50 années de travail de Nobuyoshi Araki, connu mondialement pour ses photos de femmes ligotées. Jusqu'au 5 septembre. Musée national des arts asiatiques-Guimet, 6 place d'Iéna, 75016 Paris.

75 - Arrivals & departures - Photos de Jacob Aue Sol. Jusqu'au 21 mai. Polka Galerie, 12 rue Saint-Gilles, 75003 Paris.

75 - Beyond maps and atlases - Série de

Bertien van Manen réalisée en Irlande, entre 2013 et 2015. Jusqu'au 4 juin. In camera galerie, 21 rue Las Cases, 75007 Paris. Tél. 01-47-05-51-77.

75 - Botanic'Art - Photos florales de Rachel Lévy et sculptures d'Anne-K Imbert. Jusqu'au 24 mai. Librairie-galerie Jardins en Art, 19 rue Racine, 75006 Paris. Tél. 01-56-81-01-23.

75 - Cali clair-obscur - 140 photos issues de diverses séries réalisées entre 1970 et 1996 par le Colombien Fernell Franco. Jusqu'au 5 juin. Fondation Cartier pour l'art contemporain, 261 bd Raspail, 75014 Paris.

75 - Cet obscur objet du désir - Plusieurs travaux de Thomas Devaux : les séries "The shoppers" et "Attrition I & II" et deux installations. Galerie Rivière/Faiveley, 70 rue Notre Dame de Nazareth, 75003 Paris.

75 - Circulation(s) - Le festival de la jeune photographie européenne expose 46 talents émergents et accorde une carte blanche à Agnès b., marraine de cette nouvelle édition. Nombreuses animations annexes. Jusqu'au 26 juin. Le Centquatre-Paris, 5, rue Curial, 75019 Paris. www.festival-circulations.com

75 - Codename: Osvaldo - Photos, textes et installations de Marco Poloni. Jusqu'au 10 juillet. Centre culturel suisse, 32-38 rue des Francs Bourgeois, 75003 Paris.

75 - Corpus - Première rétrospective en France consacrée à Helena Almeida, depuis ses premières œuvres (milieu des 1960's) à ses travaux récents. Jusqu'au 22 mai. Jeu de Paume, 1 place de la Concorde, 75008 Paris.

75 - Daido Tokyo - Un vaste ensemble de photos couleur réalisées récemment par Daido Moriyama. Jusqu'au 5 juin. Fondation Cartier pour l'art contemporain, 261 bd

Raspail, 75014 Paris.

75 - Dans l'atelier : l'artiste photographié d'Ingres à Jeff Koons - 400 photos, peintures, sculptures et vidéos témoignant du processus de création chez Picasso, Matisse, Bourdelle, Zadkine... Jusqu'au 17 juillet. Petit Palais, Musée des Beaux-arts de la ville de Paris, av Winston Churchill, 75008 Paris.

75 - Darwin l'original - Documents, photos et archives d'époque retracent l'itinéraire et la lente maturation des théories de Charles Darwin (1809-1882). Jusqu'au 15 août. Cité des sciences et de l'industrie, 30 av. Corentin Cariou, 75019 Paris.

75 - De Norma Jeane Baker à Marilyn Monroe - Expo collective de photographes ayant immortalisé la star. Jusqu'au 8 juin. Galerie Regard(s), 40 rue de la Tour d'Auvergne, 75009 Paris.

75 - Des chauves-souris et des hommes - Expo collective et pluridisciplinaire réunissant 30 artistes (dont les photographes Mary Ellen Mark, Travis Durden ou Rémi Noël) autour de la figure de Batman. Jusqu'au 12 juin. Galerie Sakura, 21 rue du Bourg Tibourg, 75004 Paris.

75 - Desert in the city - Dans ses photos, Genaro Bardy vide les villes de Londres et Paris de toute présence humaine. Jusqu'au 30 juin. Galerie du Voyage Photo, 3 rue Ernest Renan, 75015 Paris. Tél. 01-45-04-05-98.

75 - Dramographies - Photos de Michel Lagarde. Jusqu'au 28 mai. Galerie Blin plus Blin, 46 rue de l'Université, 75007 Paris.

75 - Drive thru - Photos de Philippe Chancel. Jusqu'au 18 juin. Galerie Catherine & André Hug, 40 rue de Seine / 2 rue de l'Echaudé, 75006 Paris.

75 - Effervescence - Les turbulences de la vie politique et sociale tunisienne à travers installations, photos et peintures. Jusqu'au 14 août. Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Stéphenon, 75018 Paris. Tél. 01-53-09-99-84.

75 - Empreintes maritimes - Coques de bateaux photographiées sous un angle graphique par Cathy Bion. Également exposées : les sculptures sur verre de Thibault Lafleur et les céramiques de Claudine Ruellan. Jusqu'au 19 juin. Galerie French Arts Factory, 19 rue de Seine, 75006 Paris.

75 - Entre sculpture et photographie - Expo réunissant huit artistes de la seconde moitié du XX^e siècle ayant pratiqué de front la sculpture et la photographie. Jusqu'au 17 juillet. Musée Rodin, 77 rue de Varenne, 75007 Paris.

75 - Eros no Eros - Photos de Tomohisa Tobisuka et de Kurama. Jusqu'au 18 juin. InXbetween Gallery, 39 rue Chapon, 75003 Paris. Tél. 09-67-45-58-38.

75 - Étoiles - Nicolas Le Riche et Clairemarie Osta, couple mythique de la danse classique, à travers photos, films, costumes, etc. Jusqu'au 29 mai. Éléphant Paname, 10 rue Volney, 75002 Paris. Tél. 01-49-27-83-33.

75 - Everglades - Série de Jungjin Lee, fruit d'une résidence dans le parc national situé au sud de la Floride. Du 27 mai au 30 juillet. Camera Obscura, 268 bd Raspail, 75014 Paris. Tél. 01-45-45-67-08.

75 - Extérieur Chine - Photos de Patrick Zachmann réalisées entre 1982 et 1992 sur le thème de la diaspora chinoise (à Paris, Taïwan, Hong Kong, New York). Jusqu'au 27 juin. Boîte arts graphiques, musée du quai Branly,

75007 Paris. Tél. 01-56-61-70-00.

75 - Flâneur, nouveaux récits urbains - Expo collective. Jusqu'au 24 mai. Grande pelouse de la Cité internationale universitaire de Paris, 17 bd Jourdan, 75014 Paris.

75 - Forum Pro-Images - Forum réunissant fabricants de matériel photo et accessoires. Animations diverses. Du 20 au 21 juin. Cyclone le studio, 16-18 rue Vulpian, 75013 Paris. Inscription : www.forumproimages.fr

75 - Fragmentations singulières - Photos de Benoit Sabourdy, adepte de la surimpression. Jusqu'au 25 juin. Mind's eye, galerie Adrian Bondy, 221 rue Saint-Jacques, 75005 Paris.

75 - Francesca Woodman : Devenir un ange - À travers une centaine de tirages, vidéos et documents, le parcours éclair de Francesca Woodman (1958-1981), artiste américaine qui a fait de son corps le sujet principal de son œuvre. Jusqu'au 31 juillet. Fondation Henri Cartier-Bresson, 2 imp. Lebouis, 75014 Paris. Tél. 01-56-80-27-00.

75 - François Kollar, un ouvrier du regard - 130 tirages d'époque dont certains inédits mettent en lumière l'œuvre d'un photographe qui a su révéler le monde du travail au XX^e siècle. Jusqu'au 22 mai. Jeu de Paume, 1 place de la Concorde, 75008 Paris.

75 - Fratelli d'Italia - Photos de Luigi Ghirri, Mario Giacomelli et Claude Nori. Du 28 mai au 30 juillet. Polka galerie, 12 rue Saint-Gilles, 75003 Paris.

75 - Frontières - Les relations entre frontières et migrations à travers un ensemble de 250 œuvres et documents (photos, vidéos, témoignages, archives de presse, objets de mémoire...). Jusqu'au 29 mai. Musée de l'Histoire de l'immigration, Palais de la Porte dorée, 293, av. Daumesnil, 75012 Paris.

75 - Gérald Bloncourt, un demi-siècle de mémoire photographique - 70 photos emblématiques faisant le portrait d'une époque à travers quatre thèmes : les célébrités, l'engagement social, le Paris éternel et populaire, le monde ouvrier. Jusqu'au 2 juillet. Dorothy's Gallery, 27 rue Keller, 75011 Paris. Tél. 01-43-57-08-51.

75 - Gerard Petrus Fieret - L'œuvre du poète et photographe néerlandais Gerard P. Fieret (1924-2009) en 200 tirages d'époque. Du 26 mai au 28 août. Le Bal, 6 imp. de la Défense, 75018 Paris. Tél. 01-44-70-75-50.

75 - Grand Sud - Deux séries où Jérôme

Les fleurs rouges
©Thomas Devaux

Du 20 mai au 2 juillet, la galerie Rivière/Faiveley (Paris 3^e) expose "Cet objet du désir", ensemble réunissant deux séries et deux installations du photographe et plasticien Thomas Devaux.

Bryon interroge des lieux communs sans charme et hostiles à la créativité... Du 19 mai au 25 juin. Galerie La Forest Divonne, 12 rue des Beaux-arts, 75006 Paris. Tél. 01-40-29-97-52.

75 - Images rêvées, photographies, polaroids, dessins - Un voyage poétique en 41 pièces dans l'œuvre de Corinne Mercadier. Jusqu'au 2 juillet. Espace photographique Leica, 105-109 rue du faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris.

75 - Inherit the dust - Photos panoramiques de Nick Brandt dans lesquelles le photographe montre l'impact de l'homme sur les animaux d'Afrique de l'Est. Du 1er juin au 30 juillet. A. Galerie, 12 rue Léonce Reynaud, 75016 Paris.

75 - James Bond, 007 l'exposition - 500 objets originaux et des photos de tournage racontent l'univers esthétique de l'espion le plus célèbre du monde. Jusqu'au 4 septembre. Grande Halle de la Villette, 211 av. Jean Jaurès, 75019 Paris.

75 - Jardins d'ailleurs - Sculptures de Marine de Soos et photos de Jean-Baptiste Leroux issues de son livre "Oasis". Du 26 mai au 1^{er} octobre. Jardins en Art, 19 rue Racine, 75006 Paris. Tél. 01-56-81-01-23.

75 - Josef Sudek, le monde à ma fenêtre Une sélection de 130 œuvres couvrant l'ensemble de la carrière de Josef Sudek, de

1920 à 1976. Du 7 juin au 25 septembre. Jeu de Paume, 1 pl. de la Concorde, 75008 Paris.

75 - Kill memories - Deux séries de Sergen Sehitoglu qui soulèvent la question du voyeurisme dans un monde hyper-connecté. Jusqu'au 28 mai. Backslash, 29 rue Notre-Dame de Nazareth, 75003 Paris. Tél. 09-81-39-60-01.

75 - L'âge de fer - L'univers de l'industrie (ports, usines, raffineries) vu par Alain Pras. Jusqu'au 5 juin. Maison européenne de la Photographie, 5-7 rue de Fourcy, 75004 Paris. Tél. 01-44-78-75-00.

75 - L'appel du froid - 80 photos de Michel Rawicki réalisées en Antarctique, au Groenland, en Sibérie et en Alaska : la faune, les hommes, la glace. Jusqu'au 17 juillet. Grilles du Jardin du Luxembourg, Sénat, rue de Médicis, 75006 Paris.

75 - L'Arctique - Expo en deux parties : historique avec les photos du Groenland réalisées dans les années 1930 et 1960 par Jette Bang ; prospective avec la présentation des défis et enjeux que la région arctique doit relever. Jusqu'au 17 juillet. Maison du Danemark, 142 av. des Champs-Élysées, 75008 Paris.

75 - L'esprit singulier - 600 œuvres issues de la collection de l'Abbaye d'Auberive, parmi lesquelles des photographies de Joel-Peter

Witkin, Pierre Molinier ou Myriam Mihindou. Jusqu'au 26 août. Halle Saint-Pierre, 2 rue Ronsard, 75018 Paris.

75 - L'insoutenable légèreté - Photos et films des années 80 issus des collections du Centre Pompidou. Jusqu'au 23 mai. Centre Pompidou, Galerie de photographies, niveau 1, place Georges Pompidou, 75004 Paris. Tél. 01-44-78-12-33.

75 - La boîte de Pandore, une autre photographie - Expo conçue par l'artiste néerlandais Jan Dibberts relatant, avec une certaine liberté, l'histoire de la photographie. Jusqu'au 17 juillet. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11 av. du Président Wilson, 75016 Paris. Tél. 01-53-67-40-00.

75 - La piscine - Photos de Max K Pelgrims. Du 17 au 20 mai. Mairie du 18^e arrondissement, Grand hall, 1 place Jules Joffrin, 75018 Paris. Tél. 01-53-41-18-18.

75 - Lauréats du concours Sophot.com - Deux reportages : "Les femmes de la Casa Xochiquetzal" par Bénédicte Desrus (sur une maison coloniale mexicaine qui héberge d'anciennes prostituées) et "Teatro del toro" par Corinne Rozotte (sur le caractère grotesque et cruel de la corrida). Du 18 mai au 9 juillet. Galerie Fait & Cause, 58 rue Quincampoix, 75004 Paris.

75 - Les Amérindiens et la nature - Expo conçue à partir de la collection de photographies anciennes (1870-1910) de François Perriot. Jusqu'au 26 mai. La Maison des Etats-Unis, 3 rue cassette, 75006 Paris.

75 - Lore Krüger, une photographe en exil 1934-1944 - Une centaine de clichés retracent le parcours d'une photographe originale. Jusqu'au 17 juillet. Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Hôtel de Saint-Aignan, 71 rue du Temple, 75003 Paris.

75 - Louis Stettner, Ici ailleurs - Rétrospective de l'œuvre de Louis Stettner : huit décennies d'une production riche, puissante et poétique, entre la France et les Etats-Unis. Du 15 juin au 12 septembre. Centre Pompidou, Galerie de photographies, Forum 1, 75004 Paris. Tél. 01-44-78-12-33.

75 - Lumière noire - Série de Tadzio : 16 images créées à partir d'éléments architecturaux contemporains. Jusqu'au 5 juin. Maison européenne de la Photo, 5-7 rue de Fourcy, 75004 Paris. Tél. 01-44-78-75-00.

75 - Maïa Flore - Entre féerie et rêve éveillé, mises en scène photographiques de Maïa Flore. Jusqu'au 27 août. Hôtel La Belle Juliette, 92 rue du Cherche-Midi, 75006 Paris.

75 - Marfa - La petite ville texane de Marfa photographiée en noir et blanc par François Delébecque. Jusqu'au 11 juin. Galerie Sit Down, 4 rue Sainte-Anastase, 75003 Paris. Tél. 01-42-78-08-07.

75 - Melos - Photos de Guillaume Lebrun. Jusqu'au 4 juin. Galerie Intervalle, 12 rue Jouye-Rouye, 75020 Paris.

75 - Moments - Portraits d'acteurs par Marcel Hartmann. Jusqu'au 18 juin. Galerie Cinéma Anne-Dominique Toussaint, 26 rue Saint-Claude, 75003 Paris.

75 - Mon quartier lointain - Photos d'Anton F : un portrait intimiste et amoureux d'Ablogamé, le quartier populaire de Lomé où il réside, et d'Aného, l'ancienne capitale du Togo. Du 9 juin au 9 juillet. Galerie de l'Europe, 55 rue de Seine, 75006 Paris.

75 - Muses - La femme vue par 9 artistes

APPELS à EXPOSER

Du 18 novembre au 4 décembre, Montélimar vivra au rythme de la 3^e édition de **Présence(s) Photographie**. Si vous voulez participer à la fête, et notamment aux soirées de projections, soumettez votre dossier à presencesphotographie2016@gmail.com avant le 15 juin. Infos : www.presences-photographie.fr

Les 4^e rencontres "**Automne photographique en Champsaur**" auront lieu les 24 et 25 septembre 2016 à Forest Saint Julien (Hautes-Alpes). Le thème retenu est

"Dialogue photographique avec Jack London". Les dossiers de candidature doivent être soumis à l'association "Regards Alpins" avant le 30 juin. Modalités : <http://regards-alpins.eu/>

• En préparation de la 10^e édition de "**L'image Publique**", festival rennais prévu pour l'automne 2017, l'association organisatrice Photo à l'Ouest invite les photographes à proposer une exposition sur le thème "Dans la rue". Date limite d'envoi : 15 septembre. Modalités : photoalouest.com

• L'association Émergence, Art et Science ouvrira sa saison 2017 par une exposition au Château de la Grange de Celle-L'Évescault (Vienne). Cette expo aura pour thème le village. Vous avez jusqu'au 31 octobre pour vous faire apprendre reporter et proposer une série d'images (habitants, architecture, activités, coutumes, etc.) sur **votre village "coup de cœur"**. Celui-ci doit impérativement se situer dans l'un des départements suivants : Charente, Charente-Maritime, Deux-Sèvres ou Vienne. Infos : www.emergence-paysmelusin.fr ou auprès de Michel Béguin (06-58-18-31-94).

contemporains, dont les photographes Isabelle Boccon-Gibos et Marc Guéret. Du 31 mai au 9 juillet. Galerie 1831, 6 rue de Lille, 75007 Paris. Tél. 06-74-97-60-09.

75 - Never turn back - Photos de Dean Chalkley. Jusqu'au 30 septembre. Supérette, 104 rue du fbg Poissonnière, 75010 Paris.

75 - Paysages en résonance - Un travail riche, multiple, où Stéphane Daireaux explore la matière à la fois via la photographie, la sculpture et la création d'objets. Jusqu'au 28 mai. Galerie Noëlle Aleyne, 18 rue Charlot, 75003 Paris. Tél. 01-42-71-89-49.

75 - Pièces jointes - Photos d'Arnaud Claass. Jusqu'au 4 juin. Galerie Michèle Chomette, 24 rue Beaubourg, 75003 Paris.

75 - Polaroid variations - 50 photos petit et grand format, prises dans les années 1980-1990 par Andreas Mahl. Jusqu'au 18 mai. Photo12 Galerie, 14 rue des jardins Saint-Paul, 75004 Paris. Tél. 01-42-78-24-21.

75 - Portraits d'artistes - Une cinquantaine d'artistes majeurs (Picasso, Warhol, Soulages, etc.) photographiés par Cartier-Bresson, Doisneau, Gisèle Freund, Michel Giniès, etc. Jusqu'au 4 juin. Galerie Argentique, 43 rue Daubenton, 75005 Paris.

75 - Prix HSBC pour la Photographie - Présentation des lauréats de l'édition 2016 : Christian Vium et Marta Zgierska. Jusqu'au 18 juin. Galerie Esther Woerdehoff, 36 rue Falguière, 75015 Paris.

75 - Regards de l'égaré - Dessins et photos

d'Anne-Lise Broyer. Jusqu'au 2 juillet. Galerie Particulière, 16 rue du Perche, 75003 Paris.

75 - Rester vivant - Exposition de Michel Houellebecq, composée de sons, de photographies, d'installations et de films conçus par lui et par d'autres artistes invités. Du 23 juin au 11 septembre. Palais de Tokyo, 13 av. du Président Wilson, 75016 Paris.

75 - Retour aux sources II - Photos et vidéos de Maurice Renoma. Jusqu'au 23 mai. Sur les grilles de la Mairie du 16^e (71 av. Henri Martin).

75 - Ruine&Sens - Deux séries de Katre, à la croisée de la photographie et du graffiti. Jusqu'au 28 mai. Galerie Wallworks, 4 rue Martel, 75010 Paris. Tél. 09-54-30-29-51.

75 - Sand and stone - Paysages du désert marocain et de Barcelone par Sandrine Rousseau. Parallèlement, présentation de sculptures de Marine de Soos. Du 27 mai au 21 juin. Galerie Hegoa, 16 rue de Beaune, 75007 Paris. Tél. 06-80-15-33-12.

75 - Se souvenir de la lumière - Œuvres de Joana Hadjithomas & Khalil Joreige. Du 7 juin au 25 septembre. Jeu de Paume, 1 place de la Concorde, 75008 Paris.

75 - Sérénissime nature - Photos de Gilles Molinier autour de deux thèmes : les arbres et les paysages de Laponie. Jusqu'au 24 mai. Galerie Hegoa, 16 rue de Beaune, 75007 Paris. Tél. 06-80-15-33-12.

75 - Serge Gainsbourg - Serge Gainsbourg par Tony Frank. Nombreuses photos inédites.

Jusqu'au 31 mai. Galerie de l'Instant, 46 rue du Poitou, 75003 Paris. Tél. 01-44-54-94-09.

75 - Seydou Keïta - Près de 300 photos donnent un aperçu de l'œuvre de Seydou Keïta (1921-2001), témoignage sans égal des changements de la société urbaine malienne, qui s'émancipe des traditions, aspire à une certaine modernité, tandis que la décolonisation est à l'œuvre, et que l'indépendance approche. Jusqu'au 11 juillet. Grand Palais, avenue Winston Churchill, 75008 Paris. Tél. 01-44-13-17-17.

75 - Sketches of Tokyo & hips - Nus féminins et paysages tokyoïtes par Meisa Fujishiro. Jusqu'au 18 juin. InXbetween gallery, 39 rue Chapon, 75003 Paris. Tél. 09-67-45-58-38.

75 - So long, China - Retour sur les "années chinoises" de Patrick Zachmann à l'occasion de la parution du livre "So long, China" aux éditions Xavier Barral. Jusqu'au 5 juin. Maison européenne de la Photo, 5-7 rue de Fourcy, 75004 Paris. Tél. 01-44-78-75-00.

75 - Space Project - Série de Vincent Fournier : une vision historique et documentaire de l'aventure spatiale avec des mises en scène nourries par le cinéma et les souvenirs d'enfance de l'auteur. Du 3 juin au 30 juillet. Galerie Bettina von Arnim, 2 rue Bonaparte, 75006 Paris.

75 - Terres d'exil - Photos de Jean-François Joly. Jusqu'au 5 juin. Maison européenne de la Photographie, 5-7 rue de Fourcy, 75004 Paris. Tél. 01-44-78-75-00.

75 - The Velvet Underground - À l'occasion du 50^e anniversaire de "l'album à la banane", retour en sons et en images sur ce chaînon essentiel de l'histoire de la musique. Jusqu'au 21 août. Philharmonie de Paris, 221, av. Jean Jaurès, 75019 Paris. Tél. 01-44-84-44-84.

75 - Un indigène dans le Perche - Autoportraits de Martin Hugo Maximilian Schreiber. Jusqu'au 25 juin. Galerie Meyer-Oceanic Art, 17 rue des Beaux-arts, 75006 Paris. Tél. 01-43-54-85-74.

75 - Un soir, j'ai assis la Beauté sur mes genoux - Expo retracant le parcours du bar Floréal à travers les projets photo réalisés par ses membres entre 1985 et 2015. Jusqu'au 27 août. Pavillon Carré de Baudouin, 121 rue de Ménilmontant, 75020 Paris. Tél. 01-58-53-55-40.

75 - Urbane - 14 photos grand format de Fabienne Costa. Jusqu'au 30 septembre. Espaces Atypiques, 64 rue des Tournelles, 75003 Paris.

75 - Vies silencieuses - Natures mortes par Boonchang Koo et Stefano Bianchi. Jusqu'au 21 mai. Galerie Camera Obscura, 268 bd Raspail, 75014 Paris. Tél. 01-45-45-67-08.

75 - Vis-à-vis, Paris & New York - Série de Gail Albert Halaban. Jusqu'au 31 mai. Hôtel Jules & Jim, 11 rue des Gravilliers, 75003 Paris. Tél. 01-44-54-13-13.

76 - Chambres mentales et autres lieux - 60 photos extraites de quatre séries de Marc le Mené : "Les chiens de pluie", "Les chambres mentales", "Nus" et "Rome". Jusqu'au 3 juillet.

The advertisement features a large black and white photograph of a Gitzo tripod head mounted on a tripod, positioned in front of a detailed architectural drawing of a Gothic-style castle. The Gitzo logo is visible on the left side of the image. To the right, a large yellow promotional text reads "-20%* sur toute la marque Gitzo uniquement chez votre revendeur Gitzo 5 Étoiles 2016*". Below this, smaller text specifies the offer is valid from May 17 to June 30, 2016, at participating Gitzo 5 Étoiles dealers. The bottom of the ad contains a list of 14 Gitzo resellers across France and Europe, including cities like Nice, Orleans, Toulouse, Lyon, and Paris.

GITZO

PERFECTION ABSOLUE

gitzo.fr

LISTE DES REVENDEURS PARTENAIRE GITZO 5 ÉTOILES 2016

14 IMAGES PHOTO RENNES CENTRE COMMERCIAL COLOMBIA, PLACE DU COLOMBIER, 35000 RENNES 02 99 31 38 09 IMAGES PHOTO TOURS 2 RUE NERICIAULT DESTOUCHES, 37000 TOURS 02 47 05 73 43 CONCEPT STORE PHOTONANTES 14 RUE RACINE, 44000 NANTES 02 40 69 61 36 IMAGES PHOTO ORLEANS 11 RUE JEANNE D'ARC, 45000 ORLEANS 02 38 68 12 87 PHOX MENNESSON 12 RUE DES ELLUS, 51100 REIMS 03 26 02 25 79 MISS NUMERIQUE PORTE VERTE 3, 4 RUE CATHERINE SAUVAGE, 54270 ESSEY-LES-NANCY 03 83 18 26 04 DIGIT PHOTO 12 AVENUE SEBASTOPOL, 57000 METZ 03 67 10 00 36 IMAGES PHOTO LILLE 38/40 RUE NICOLAS LEBLANC, 59000 LILLE 03 20 15 28 10 PHOX STUDIO GUEBWILLER 101 RUE DE LA REPUBLIQUE, 68500 GUEBWILLER 03 89 76 86 45 OPTIQUE BOURDEAU 56 RUE DE LA CHARITE, 69002 LYON 04 78 37 81 07 CARRE COULEUR LYON 5 RUE SERVIENT, 69003 LYON 04 78 95 12 86 IMAGES PHOTO LYON NUMERIQUE 17 PLACE BELLECOUR, 69002 LYON 04 78 42 15 55 DIGIXO 15 RUE DE LA BANQUE, 75002 PARIS 01 55 35 08 40 LOCA IMAGES 173 RUE DU FBO POISSONNIERE, 75009 PARIS 01 45 26 58 86 PROPHOT PARIS 103 BOULEVARD BEAUMARCHAIS, 75003 PARIS 01 81 72 01 03 LE MOYEN FORMAT 50 BLD BEAUMARCHAIS, 75011 PARIS 01 48 07 13 18 DIGITAL AND CIE 25 RUE ETIENNE DOLET, 75020 PARIS 01 85 08 44 75 L'INSTANTANE PARIS 40 BD BEAUMARCHAIS, 75011 PARIS 01 43 55 02 32 OBJECTIF BASTILLE 11 RUE JULES CESAR, 75012 PARIS 01 43 43 57 38 PHOTO CINE DU CIRQUE PARIS 9 et 9 bis BD DES FILLES DU CALVAIRE, 75003 PARIS 01 40 29 91 91 PHOTO PRONY PARIS 55 RUE DE PROMY, 75017 PARIS 01 47 63 68 56 SHOP PHOTO SAINT GERMAIN 51 RUE DE PARIS, 75010 ST GERMAIN EN LAYE 01 39 21 93 21 SHOP PHOTO VERSAILLES 16 RUE AU PAIN, 78000 VERSAILLES 01 39 20 07 07 DIGIMAGE 21 COURTINE, 821 RUE SAINTE-GENEVIEVE, 84000 AVIGNON 04 90 82 86 02 PHOX PSIP 3 CITES CENTRE COMMERCIAL DES 3 CITES 86000 POITIERS 05 49 01 04 88

→ Mimizan, St-Genest-Lerpt, Romorantin, Le Guilvinec

Quatre festivals en bref



→ 36^e Salon photo de la Côte d'Argent

Salon organisé par Mimizan ASEMPHOTO. Plusieurs expos et des conférences. Invités d'honneur: Pierre Delanay (photo ci-dessus), Bruce Milpied, François Mousset et Jean-François Scaianski. Du 28 mai au 5 juin. Forum Mimizan Centre, 40200 Mimizan.

→ Photos dans Lerpt

Festival généraliste organisé par l'association Maraudeurs d'images. Au programme, 36 expositions, dont celle de Christelle Martinez (photo ci-dessus) et de nombreuses animations (projections, ateliers, balade photo, matinée dédicaces...). Du 28 mai au 5 juin. Lieux divers à Saint-Genest-Lerpt (42): Espace polyvalent Louis Richard, Résidence du Chasseur et hors les murs. www.photosdanslerpt.fr

→ 9^e Printemps de la Photographie

Cette nouvelle édition a pour parrain Hans Silvester (photo ci-dessus) et pour invité d'honneur Jacques Renoir. 40 photographes les accompagnent pour un total de 700 œuvres exposées. Conférences, concours et animations complètent le programme. Du 20 au 29 mai. SudExpo, 91 av. de Villefranche, 41200 Romorantin-Lanthenay. printempsdelaphotographie.jimdo.com

→ L'Homme et la Mer

Cette 6^e édition du festival rend hommage à la culture maritime à travers le travail documentaire de Jean-Paul Mathelier, Stéphane Lavoué, Lewis Hine, Pierre Torcet, Jean-Marc Blasière, Teddy Seguin (photo ci-dessus) ou Ermin Ozmen. Du 3 juin au 30 septembre. Lieux divers au Guilvinec (29).

Palais Bénédictine, 110 rue Alexandre Le Grand, 76400 Fécamp. Tél. 02-35-10-26-10.

76 - Enquête d'identité - Exposition réunissant 8 photographes (Leila Alaoui, Valérie Belin, Martial Cherrier, Olivia Gay...) et autant de vidéastes sur la thématique du portrait et la notion d'identité. Jusqu'au 12 juin. Abbaye de Jumièges, 24 rue Guillaume le Conquérant, 76480 Jumièges. Tél. 02-35-37-24-02.

76 - Hong Kong - Une virée dans les ruelles et arrière-cours de Hong Kong avec Michael Wolf. Jusqu'au 28 mai. Pôle Image Hte-Normandie, 15 rue de la Chaîne, 76000 Rouen. Tél. 02-35-89-36-96.

76 - Les gens du lin - Photos d'Éric Bénard. Jusqu'au 25 septembre. Château de Martainville, RN 31, 76116 Martainville-Epreville. Tél. 02-35-23-44-70.

76 - Peintres, mes frères d'âme - Série de portraits d'Yves Richard montrant les plasticiens normands en témoins attentifs de leurs créations. Jusqu'au 22 mai. Orangerie de Grand Couronne, 76530 Grand-Couronne.

76 - Portrait de l'artiste en alter - Expo collective et pluridisciplinaire autour de l'autoportrait. Jusqu'au 4 septembre. Frac Haute-Normandie, 3 place des Martyrs-de-la-Résistance, 76300 Sotteville-lès-Rouen. Tél. 02-35-72-27-51.

76 - Regards sur l'eau - Photos marines prises par Pascal Bronnec dans les ports du Havre et de Fécamp. Du 4 juin au 10 septembre. D'Est en Ouest, 14 rue Félix Faure, 76400 Fécamp. Tél. 02-35-28-45-42.

77 - Blowin in the wind - (La réponse est dans le vent) Expo annuelle du club Moussy Art Photo. Du 11 au 12 juin. Salle La Grange, chemin des vignettes, 77230 Moussy-le-Vieux. Tél. 06-60-32-67-29.

77 - Club Photo "Le Cliché Créois" - 5e

exposition du club : plus de 120 photos exposées. Du 21 au 22 mai. Salle Altmann, 3 rue du Gé Leclerc, 77580 Crécy la Chapelle.

77 - Fourrure, vitrine, photographie - Photos de Gilles Saussier et Stéphanie Solinas. Jusqu'au 29 mai. Centre photographique d'Île-de-France, 107 av. de la République, 77340 Pontault-Combault. Tél. 01-70-05-49-80.

77 - L'œuvre unique, en photographie - Photos de Léo Bardy, Jacques Cousin, Rolan Menegon et Isabel Tabellion. Jusqu'au 26 juin. Galerie HorsChamp, place de l'église, 77115 Savry-Courtry. Tél. 01-64-09-11-91.

77 - Le Chemin de fer, histoire, paysage et société - Expo présentée par l'association "Collectif Image" (www.collectifimage.fr). Jusqu'au 4 juin. Espace culturel Saint-Jean, 26 place Saint-Jean, 77000 Melun.

77 - Un milliard d'obus, des millions d'hommes - Les batailles de Verdun et de la Somme vues sous la thématique de l'artillerie : documents d'archives, photographies, pièce d'époque, etc. Du 21 mai au 5 décembre. Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux, rue Lazare Ponticelli, 77100 Meaux. Tél. 01-60-32-14-18.

78 - Festival de la photo panoramique - Expos, animations, ateliers et conférences autour du panoramique. Invité : Hervé Sentucq. Du 28 au 29 mai. Salle Petrucciani et Maison St-Vincent, 78450 Villepreux. www.festivalphotopanoramique.com

78 - Microscopie du banc - Films, vidéos, sculptures, photos et performances sur la thématique du banc en tant que forme dédiée au repos, à l'observation et instrument social. Jusqu'au 25 juin. Micro Onde, centre d'art de l'Onde, 8bis av. Louis-Braguet, 78140 Vélizy-Villacoublay. Tél. 01-78-74-38-76.

79 - Bolivian Mennonites / Charcoal kids

- Deux reportages de Lisa Wiltse, l'un dans une colonie mennonite de Manitoba, l'autre dans un bidonville de Manille. Jusqu'au 28 mai. Belvédère du Moulin du Roc, 9 bd Main, 79000 Niort.

79 - Rencontres de la jeune photographie internationale - Autour de l'invité d'honneur Olivier Culmann, huit photographes invités en résidence. Thématique de cette 22^e édition : "Ouvertures". Jusqu'au 28 mai. CACP Villa Pérochon (64 rue Paul-François Proust) et Espace Michelet (3 rue de l'ancien musée), 79000 Niort. www.cacp-villaperochon.com Tél. 05-49-24-58-18.

79 - Sparks - Portraits de soldats en Ukraine par Wiktoria Wojciechowska. Jusqu'au 28 mai. Galerie Stéphane Grappelli, 56 rue Saint-Jean, 79000 Niort.

80 - Photographe pour reconstruire - Plongée documentaire dans les archives photographiques du MRU. Jusqu'au 21 mai. Maison de l'architecture, 15 rue Marc Sangnier, 80000 Amiens.

82 - Te lucis ante terminum - Photos de Michel Eisenlohr réalisées au Monastère de Saorge, dans les Alpes Maritimes. Jusqu'au 30 octobre. Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue, 82330 Ginals. Tél. 05-63-24-50-10.

83 - 9^e Rencontres photo de Tourves - Manifestation organisée par le club Objectif Photo de Tourves. Quatre expos, deux photographes invités (Mickaël Fok Bor et Gilles Bounous), des stages et la remise des prix du concours sur le thème "Reflets". Du 27 au 29 mai. Espace culturel, 83170 Tourves.

83 - Festival international du monde sous-marin - Pour sa 1^{re} édition, le festival propose des animations en bord de mer, des expositions photo ("À la découverte des mondes perdus de Lengguru", "Requins du monde", palmarès du concours international),

des projections HD, des ateliers, des conférences et des rencontres littéraires. Du 10 au 12 juin. Forum du Casino, 83400 Hyères. www.festival-image-hyeres.com

83 - De la F1 à Cuba - Photos de Bernard Asset. Du 15 juin au 7 juillet. Mairie d'Honneur de Toulon, quai Cronstadt, Carré du port, 83000 Toulon.

83 - Hop...e - Photos, peintures et œuvres-objets de Marie Piselli inspirées par la visite de la prison désaffectée de Draguignan. Jusqu'au 16 juillet. Chapelle de l'Observance, Musée d'Art et d'Histoire, 83300 Draguignan. Tél. 04-94-84-54-31 / 04-98-10-26-85.

83 - Pierre Gable - Photographies. Du 30 mai au 3 juillet. Musée Simon Segal, 83630 Aups. Tél. 04-94-70-01-95.

83 - Sacro monte d'Orta / Le musée abîmé - Deux séries photographiques de Christian Ramade. Jusqu'au 6 juin. Terra Rossa, Maison de la céramique, quartier Les Launes, 83690 Salernes. Tél. 04-98-10-43-90.

84 - Ainsi soit-il - Un large panorama de l'œuvre d'Andres Serrano, à travers des séries devenues historiques : "Fluids", "Immersion", "The Morgue", etc. Jusqu'au 12 juin. Collection Lambert, 5 rue Violette, 84000 Avignon. Tél. 04-90-16-56-20.

84 - Being Beauteous - Photos d'Anne-Lise Broyer, Nicolas Comment, Amaury da Cunha et Marie Maurel de Maillé. Du 2 juillet au 30 septembre. Domaine de Fontenille, route de Roquefraîche, 84360 Lauris.

84 - Les mécaniques absurdes - Photos de Jean-Michel Fauquet, Laurent Millet et Ethan Murrow. Jusqu'au 26 juin. Domaine de Fontenille, rte de Roquefraîche, 84360 Lauris.

84 - Les Silences du Ventoux - Pour sa 6^e édition, ce festival dédié à la photo animalière et de nature accueille, entre autres, Éric Dragesco, Jari Peltomaki, Jean-Marie Séveno,

David Allemand. Du 14 au 17 juillet. Lieux divers à Sault, Monieux et Aurel. www.les-silences-du-ventoux.com

84 - Photofeel 2016 - Cette 5e édition du festival propose 12 expositions (soit environ 400 photos) sur le thème de la photo de rue. Rencontres, stages (colorimétrie et impression, photo de rue), bourse photo et projection complètent le programme. Du 24 au 26 juin. Lieux divers à Courthézon. <http://photofeel.net>

84 - Résonances - Entre ville et champs, une exposition de Gérard Beullac au fil des lignes... Du 21 mai au 3 juin. Château de Gordes, salle des éditions, 84220 Gordes.

86 - 20^e Photexpo - Expo annuelle des membres du club photo Châtellerault Plein Cadre. Une centaine de photos grand format sur divers thèmes : portrait, scènes de rue, sport, nature, paysage, etc. Du 24 au 26 juin. Salle du Verger, av. du Maréchal Léclerc, 86100 Châtellerault. Tél. 06-07-03-41-92.

86 - Imaginaire d'espèces - Le photographe Raphaël Jean utilise l'imagerie de synthèse pour créer des espèces imaginaires. Jusqu'au 1er septembre. Espace Mendès France, 1 place de la cathédrale, 86000 Poitiers.

86 - Ludovic Florent - Photographies. Jusqu'au 2 juin. Galerie Rivaud, 16 place Barbusse, 8600 Poitiers. Tél. 05-49-50-08-17.

86 - Printemps Nature à Colombiers - Expos photo (Philippe Nominé, Fabien Zunino, Pierre Cousin), conférences sur la nature, salon du livre et animations diverses. Du 21 au 22 mai. Lieux divers à Colombiers. www.printempsnature-colombiers.fr

86 - Scènes de rue - Série de Philippe Desgraupes. Jusqu'au 19 mai. CHU de Poitiers, 2 rue de la Milletière, pavillon Aristide-Maillol, 86000 Poitiers. Tél. 06-07-81-50-87.

87 - Voisins, voisines - Série de Jean-Luc Leroy-Rojeck présentée dans le cadre des "Itinéraires photographiques en Limousin". Du 6 au 24 juillet. Maison des Consuls, 87200 Saint-Junien. Tél. 05-55-43-06-90.

89 - En attendant Colette - Photos de Nicolas Castets : un travail graphique réalisé pendant les travaux de restauration de la maison natale de Colette. Jusqu'au 22 mai. Du 12 mars au 10 avril : Galerie des Créateurs, 6 rue de la Roche, 89520 Saint-Sauveur-en-Puisaye. À partir du 12 avril : Médiathèque Ernest Coeurderoy, av. de la gare, 89700 Tonnerre. Tél. 03-86-55-03-82.

90 - Le projet Apollinaire - Photos de Benoît Didier. Jusqu'au 16 mai. Tour 46, rue de

l'ancien théâtre, 90000 Belfort. Tél. 03-84-54-25-51.

90 - Mascara - Photos de Thérèse Le Prat. Jusqu'au 31 mai. Musée des Beaux-arts, Tour 41, 90000 Belfort. Tél. 03-84-54-25-51.

91 - L'œil urbain - Festival réunissant une dizaine de photographes autour de la notion de territoire. La Belgique est à l'honneur cette année avec la présence de Cédric Gerbehaye, Thomas Vanden Driessche et Sébastien Van Malleghem. Conférences, rencontres, projections complètent la programmation. Un festival off est également proposé. Jusqu'au 22 mai. Lieux divers à Corbeil-Essonnes : Commanderie Saint-Jean, théâtre, médiathèque, square Hôte de Ville... www.loeilurbain.fr

91 - Rencontre photographique - Expo organisée par la Mairie de Bouray sur Juine en collaboration avec le club photo du CCJV, réunissant une dizaine de photographes. Animation autour de la pdv studio. Le 29 mai. Croisement RD99 et rue de Provence, 91850 Bouray-sur-Juine. Tél. 06-07-60-98-02.

92 - 61^e Salon de Montrouge - Cartographie de la jeune création contemporaine à travers les œuvres de 60 artistes venus de France, de Belgique, du Brésil, de Chine, d'Espagne, d'Italie, d'Inde, d'Iran ou encore du Liban. Jusqu'au 3 juin. Le Beffroi, 2, place Émile Cresp, 92120 Montrouge. www.salondemontrouge.fr

92 - Rouge - Expo sur le thème du rouge, organisée par le Photo-Club et la Mairie de La Garenne-Colombes. Du 21 mai au 5 juin. Médiathèque, 20-22 rue de Châteaudun, 92250 La Garenne-Colombes. Tél. 01-72-42-45-68.

92 - Santiago au pays de Compostelle - Le voyage initiatique d'un petit homme conté en images par Céline Anaya Gautier. Jusqu'au 12 septembre. Voz' Galerie, 41 rue de l'Est, 92100 Boulogne. Tél. 01-41-31-40-55.

92 - Singularités islandaises - Photos de Karin Ansara. Jusqu'au 31 juillet. La Girafe, 6 rue de la République, 92170 Vanves. Tél. 01-75-49-73-38.

92 - System failure - Une réflexion sur les erreurs commises par l'humain, notamment vis-à-vis de l'environnement, à travers les photos de François Ronsiaux et diverses vidéos. Jusqu'au 23 juillet. Le Cube, 20 cours St-Vincent, 92130 Issy-les-Moulineaux. Tél. 01-58-88-30-00.

93 - Portes ouvertes des ateliers d'artistes

du Pré Saint-Gervais - 100 artistes (plasticiens, peintres, photographes, sculpteurs...) ouvrent leurs portes au public. Des expositions collectives sont aussi présentées, particulièrement dans les espaces verts. Du 18 au 19 juin. Point d'accueil : Place du Général Leclerc (face à la mairie), 93310 Le Pré Saint-Gervais. www.ateliers-est.org

94 - L'étonnement : la photographie à l'école, 15^e édition - Munis d'appareils reflex et compacts numériques, les élèves affinent leur regard sous celui de photographes intervenants. Cette exposition rend compte de leurs tâtonnements et de leur "étonnement". Jusqu'au 5 juin. Maison de la Photographie Robert Doisneau, 1 rue de la Division du Général Léclerc, 94250 Gentilly.

94 - La fabrique du cinéma - Une histoire des studios dans le Val-de-Marne à travers photographies, journaux, affiches et objets issus de collections publiques et privées. Jusqu'au 31 mai. Musée de Nogent-sur-Marne, 36 bd Gallieni, 94130 Nogent-sur-Marne. Tél. 01-48-75-51-25.

Luxembourg - Did you know... Kazakhstan ? Expo collective et pluridisciplinaire proposée par l'association IADA. Jusqu'au 11 juin. Wild Project Gallery, 22 rue Louvigny, 1946 Luxembourg.

BELGIQUE

Antoing - 18^e concours photographique Georges Bertelot - Présentation des photos lauréates. Jusqu'au 22 mai. Foyer socioculturel, rue du burg, 23, 7640 Antoing.

Bruxelles - Estonia - Photos d'Alexandre Christiaens. Jusqu'au 5 juin. Espace Contretype, 4A Cité Fontainas, 1060 Bruxelles. Tél. +32-02-538-42-20.

Bruxelles - Chasing paradise - Série de David Drebin. Jusqu'au 18 juin. La Photographie Galerie, 100 rue de Stassart, 1050 Bruxelles. Tél. +32-(0)2-511-79-11.

Liège - Illuminated - Photos de Dirk Lambrechts, réalisées durant la période 1992-2014. Jusqu'au 11 juin. Travel Gallery, 32 bd d'Avroy, 4000 Liège. Tél. +32-4-332-80-02.

Saint-Hubert - Drone Film & Photo Festival - Projections, expositions et démonstrations mettant à l'honneur les réalisateurs et photographes par drone. Quelques noms : Karolius Janulis, Rémy Marion, Thierry Vezon... Du 3 au 5 juin. Aérodrome militaire de Saint-Hubert. www.dronefilmfestival.be

Virelles - Rêverie - Bulles d'obscurité - Absinthe. Photos de Carole Reboul. Jusqu'au 5 juillet. Centre de nature Aquascope, rue du lac 42, 6461 Virelles.

SUISSE

Genève - Inde 2015 : lentilles croisées - Photos de Gilbert Badaf. Jusqu'au 26 juin. Hôpital universitaire (8-9^e étages), rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1205 Genève.

Hermance - Parcours - Photos de Marc-Albert Bräillard : un voyage de plus de 50 ans entre ombre et lumière. Jusqu'au 25 mai. Fondation Auer Ory pour la photographie, 10 rue du Couchant, 1248 Hermance. Tél. 022-751-27-83.

Hermance - 60 ans de photographie - Rétrospective Micha Auer. Du 1^{er} juin au 31 août. Fondation Auer Ory pour la photographie, 10 rue du Couchant, 1248 Hermance. Tél. 022-751-27-83.

Lausanne - Cap sur Rio - Au-delà des JO, une exploration de Rio comme capitale du corps en mouvement. Jusqu'au 25 septembre. Le Musée Olympique, quai d'Ouchy, 1, 1001 Lausanne. Tél. +41-21-621-65-11.

Lausanne - La mémoire du futur - Quand les photographes contemporains se penchent sur les fondamentaux du médium photographique. Un dialogue stimulant entre passé, présent et futur. Du 25 mai au 25 août. Musée de l'Élysée, 18 av. de l'Élysée, 1014 Lausanne. Tél. +41-21-316-99-11.

Lausanne - Se mettre au monde - Le passage de l'enfance à l'âge adulte en 35 photos signées Stevee Luncker. Du 25 mai au 28 août. Musée de l'Élysée, 18 av. de l'Élysée, 1014 Lausanne. Tél. +41-21-316-99-11.

Martigny - Maurice Chappaz, portraits d'un poète (1916-2009) - Photos de Jean-Marc Martin du Theil et archives de la Médiathèque Valais-Martigny. Jusqu'au 12 juin. Fondation Gianadda, 59, rue du Forum, Martigny. www.jmmartinduthiel.com

Nyon - Songe d'oubli - Photos de Pia Elizondo. Jusqu'au 19 juin. Galerie Focale, place du château, 4, 1260 Nyon. Tél. +41-22-361-09-66.

Vevey - Photochromes - Une sélection issue des fonds de Gerhard Honegger et Thomas Gan, couvrant l'Europe, l'Afrique, l'Amérique du Nord et l'Asie. Jusqu'au 21 août. Musée suisse de l'appareil photographique, grand place 99, 1800 Vevey.

EXPOAMA

Annuaire inversé des expos majeures

Où voir les photos de John Batho ? Quoi ? Une rétrospective Thersique ! Où ça ? La réponse en un clin d'œil.

Almeida, Helena → Paris (JdP)

Araki → Paris (16^e)

Assier, Serge → Marseille (13), Dax (40)

Batho, John → Caen (14), Bièvres (91)

Brandt, Nick → Paris (16^e)

Brotherus, Elina → Montpellier (34)

Capa, Robert → Tours (37)

Choquer, Luc → La Rochelle (17)

Culmann, Olivier → Niort (79)
Doisneau, Robert → Nancy (54)
Giacomelli, Mario → Toulouse (31), Paris (3^e)
Grison, Jacques → Verdun (55)
Hoppenot, Hélène → Montpellier (34)
Iverné, Claude → Chalon-sur-Saône (71)
Jobard, Olivier → La Gacilly (56)
Keita, Seydou → Paris (8^e)
Kollar, François → Paris (JdP)
Krüger, Lore → Paris (3^e)
Loup, Mireille → Arles (13)
Mahl, Andreas → Paris (4^e)
Mirande, P. → Lannion (22), Chartres de B. (35)
Moriyama, Daido → Paris (14^e)
Ono, Yoko → Lyon (69)

Périer, Jean-Marie → Vichy (03)
Ramette, Philippe → Sète (34)
Serrano, Andres → Avignon (84)
Sessini, Jérôme → Metz (57)
Silvester, Hans → Romorantin (41)
Stettner, Louis → Paris (4^e)
Sudek, Josef → Paris (JdP)
Thersique, Michel → Quimperlé (29)
Tosani, Patrick → Nice (06)
Vanden Eeckhoudt, M. → Beaucaire (49)
Weerasethakul, Apichatpong → Paris (3^e)
Weiss, Sabine → Tours (37), Nancy (54)
Wolf, Michael → Rouen (76)
Woodman, Francesca → Paris (HCB)
Zachmann, Patrick → Paris (MEP et 7^e)

Annoncez votre expo dans Chasseur d'Images !

Il suffit pour cela de nous envoyer un bref descriptif (titre, nom du photographe, dates, lieu, etc.) accompagné, si besoin, d'une présentation plus complète ou d'un visuel tiré de l'expo (Jpeg, 3000 pixels de large). Votre annonce doit nous parvenir un mois avant la parution du numéro visé. Respectez ce délai, et vous aurez l'assurance que votre expo sera traitée avec l'attention qu'elle mérite.

• Chasseur d'Images, Exporama, BP 80100, 86101 Châtellerault.
• benoit@chassimage.com



Les vies multiples de Lynsey Addario

Dans *Les vies multiples d'Amory Clay*, roman paru l'automne dernier aux éditions du Seuil, William Boyd inventait un personnage de femme photographe à la témérité bluffante, qui traversait le XX^e siècle en passant d'un front à l'autre, d'un homme à l'autre. La parution, à quelques mois d'intervalle, de *Tel est mon métier* est plus que troublante pour le lecteur puisque, là encore, il a affaire à une reporter de guerre à la vie trépidante et aux amours tumultueuses. Mais à la différence d'Amory Clay, Lynsey Addario n'est pas un personnage d'encre et de papier.

Un mauvais pressentiment

Sans préambule, le lecteur est téléporté aux portes d'Ajdabiya, en mars 2011, en plein désert libyen, "par un matin limpide baigné d'une lumière parfaite". Les mots sont accueillants, mais vite refroidis par les scènes qui suivent. Une attaque aérienne vient d'avoir lieu, causant la destruction d'une voiture et de ses occupants. Tandis que des employés du proche hôpital ramassent les restes humains, les photo-reporters s'efforcent de faire leur travail. Lynsey Addario, qui a pourtant derrière elle quinze années de métier dont une dizaine dans des territoires en guerre, se met en retrait, horrifiée par le spectacle mais surtout consciente

du danger qu'elle court. Contrairement à l'Irak ou à l'Afghanistan, le conflit qui se joue en Libye a un côté imprévisible qui, selon elle, rend caducs les préceptes de ses aînés: "Robert Capa disait: «Si vos photographies ne sont pas bonnes, c'est que vous n'étiez pas assez près.» En Libye, si on n'est pas assez près, il n'y a rien à photographier. Et, dès qu'on l'est, on se trouve dans la ligne de tir." Il faut quitter les lieux, rentrer à Benghazi, elle en est persuadée. Un mauvais pressentiment hélas confirmé quelques heures plus tard quand la voiture où elle se trouve est stoppée à un barrage par des miliciens pro-Kadhafi qui tuent le chauffeur et kidnappent Lynsey et trois de ses collègues journalistes.

Passée cette entrée en matière brutale (dont on connaît l'issue, mais qui ne trouve son véritable épilogue que 250 pages plus loin!), l'autobiographie prend un tour plus conventionnel, Lynsey Addario revenant chronologiquement sur les étapes de sa vie de photographe et de femme.

Une révélation en plusieurs temps

Petite-fille d'immigrants italiens, née en novembre 1973 dans le Connecticut, Lynsey Addario vit une enfance sans histoire entourée de trois sœurs aînées et aimantes. Même la séparation

de ses parents semble anecdotique. Un jour de septembre 1982, la mère annonce simplement aux quatre filles que leur père a quitté le domicile familial pour rejoindre Bruce. Ce coming out ne distendra pas les liens qui unissent Lynsey à son père. Quelques années plus tard, c'est même lui qui lui offre son premier appareil photo, un Nikon FG. Elle a treize ans et considère alors la photographie comme un loisir "de gosses excentriques et sans ambition". Mais l'outil la fascine suffisamment pour qu'elle se plonge dans un manuel pratique. Elle apprend seule, et "trop timide pour pointer [son] objectif sur les gens", s'intéresse d'abord aux fleurs, aux paysages et aux... cimetières. L'idée d'en faire son métier ne lui effleure pas l'esprit. Pour l'heure, elle rêve de voyages.

Durant ses années étudiantes, elle sillonne la vieille Europe et cultive son goût pour les langues étrangères. Diplôme en poche, elle s'envole pour l'Argentine où elle compte parfaire son espagnol. Elle s'imagine déjà traductrice à l'O.N.U. mais la photo la rattrape à l'occasion d'une exposition de Sébastião Salgado à Buenos Aires. Une révélation: "Avant cette exposition, je n'avais pas réellement réfléchi à ce qu'était le photojournalisme et à ce qu'il pouvait être. Je n'envisageais pas qu'il puisse être à la fois un art et un moyen de communiquer

LYNSEY ADDARIO

Tel est mon métier

Mémoires d'une photographe de guerre du XXI^e siècle



fayard

Page de gauche -
La fuite des Kurdes
de Syrie, à la frontière du Sahel,
août 2013.

Ci-contre -
Khalid, un enfant afghan blessé lors des combats dans la vallée de Korengal, septembre 2007.

© Lynsey Addario

"Le photojournalisme est un métier où la compétition est farouche. Je sais qu'au bout du compte peu importe si j'ai obtenu le prix MacArthur ou d'autres récompenses (...). Je suis une photographe indépendante. Je n'ai pas d'autre sécurité de l'emploi que la réputation que je me suis forgée."

quelque chose. J'ignorais que mon hobby pouvait devenir ma vie." Car au fil des voyages, son appareil photo n'a jamais quitté Lynsey Addario.

Sur les conseils de Miguel, son journaliste de petit ami, elle reste en Amérique du Sud pour faire ses gammes. "Fais toutes tes erreurs professionnelles en Argentine, lui dit-il, parce que si tu en commets une seule à New York, personne ne t'offrira de seconde chance." Un conseil payant, puisque lorsqu'elle revient dans son pays natal, en 1996, Associated Press lui propose assez vite un contrat. Après trois ans à couvrir l'actualité new-yorkaise pour l'agence, Lynsey Addario se voit confier un travail sur la durée dans le milieu des prostitués transgenres de New York. Un premier vrai reportage qui la convainc du pouvoir du récit photographique. Récit que seule une immersion de plusieurs semaines en un même lieu peut faire émerger.

Cette nouvelle approche, elle compte bien l'expérimenter sur d'autres territoires que le sien. Dès le début des années 2000, elle quitte New York pour New Delhi. Suivront le Pakistan, l'Afghanistan, l'Irak, la Somalie, le Darfour, la Libye, la Syrie et bien d'autres zones de tension. Autant de destinations riches en histoires sombres et étonnantes, que nous nous garderons bien de déflorer pour ne pas vous gâcher la lecture.

Un témoignage à triple fond

L'autobiographie de Lynsey Addario est instructive à plusieurs titres. Il s'agit d'abord d'un témoignage d'une folle acuité sur l'état du monde, étayé par près de quatre-vingt-dix photos couleur et noir et blanc réparties sur deux cahiers.

En se racontant, l'auteure fait aussi en creux le portrait-type du reporter du XXI^e siècle, figure mal aimée dont le travail inspire plus souvent la méfiance que le soutien. Dans l'Irak post-11 septembre, par exemple, le danger vient de toutes parts : des belligérants irakiens, bien sûr, mais aussi des soldats américains qui mettent Lynsey Addario en joue quand ils apprennent qu'elle travaille pour le *New York Times*, "ce journal de gauchistes opposés à la guerre". Un épisode d'une grande violence que la photographe résume en un lapidaire : "Nous sommes libres de faire notre métier, tant que cela convient à ceux qui détiennent les armes."

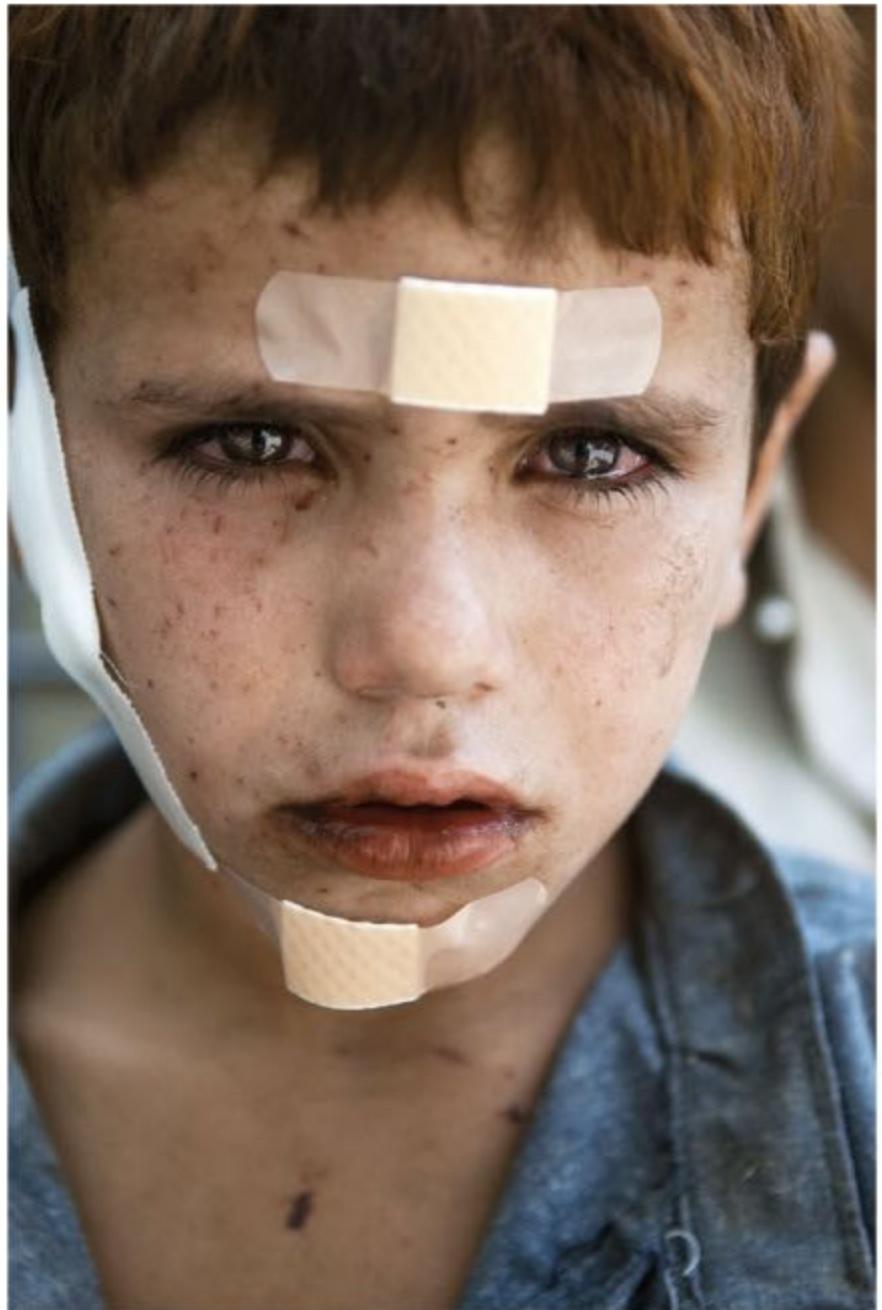
À l'autre bout de la chaîne, elle égratigne aussi les médias trop frileux. Et d'évoquer en longueur l'histoire de Khalid, jeune civil afghan, victime "collatérale" d'une frappe de l'O.T.A.N. dont le *New York Times* refuse de publier le portrait, faute de preuves tangibles sur l'origine des blessures (et alors même que l'armée US avoue à mi-mots la faute).

Sa condition de femme fait aussi le sel du témoignage de Lynsey Addario. Dans un style qui évite cordialement l'emphase et le pathos, elle raconte les insultes à caractère sexuel, les attouchements, les menaces de viol, et après ça réussit à trouver les mots justes pour défendre sa position de femme photographe : "J'ai appris qu'être une femme me donnait certains avantages en Afghanistan. Cela me permet notamment de pénétrer dans les madrasas féminines (...). Si les seules images publiées aux États-Unis montrent des femmes voilées en longue robe noire en train de réciter le Coran, il sera sans doute plus facile d'évacuer leur discours, le réduisant à une bizarrerie spécifiquement "islamique". Mais si on pénètre un peu dans leur intimité, si on les voit chez elles avec leurs enfants, en train de préparer le repas, alors cela permettra peut-être de rendre compte d'une réalité plus complexe."

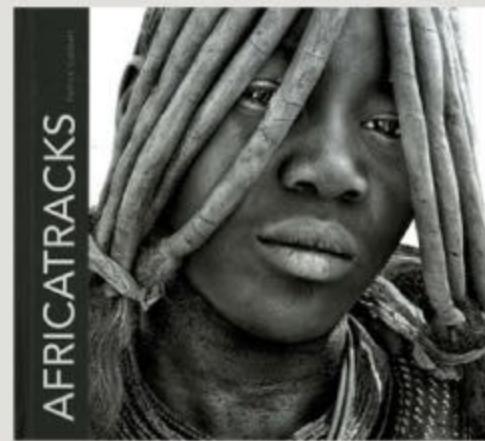
Passez outre le titre un rien guindé (bien moins direct en tout cas que l'original *That's what I do*), *Tel est mon métier* est un véritable "page turner" qui ne se lit pas mais se dévore. Le journal passionnant d'une photojournaliste passionnée.

Benoît Gaborit

Lynsey Addario - *Tel est mon métier*. Édition Fayard. 330 pages, 15,3 x 23,5 cm, 89 photos, 24 €.



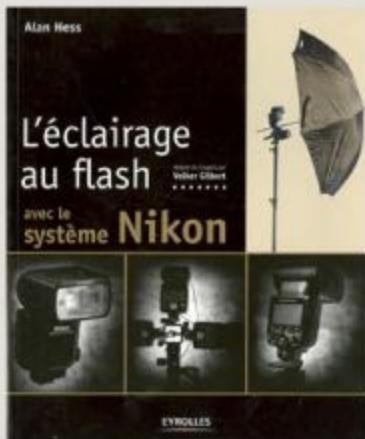
BEAUX LIVRES



PATRICK GALIBERT *Africatracks*

L'Afrique vue à travers les yeux de Patrick Galibert, parti à de nombreuses reprises à l'aventure sur les chemins de brousse pour rencontrer les habitants, découvrir la faune et la flore, et surtout ramener des images exceptionnelles. La beauté des décors, la magie des lumières et la douceur des récits forment un très beau carnet de voyage.

Éditions Le Monde pour Passager,
22 x 24 cm, 192 pages, 34,90 €



ARNAUD GUÉRIN *Mont Saint-Michel, une île, une baie*

Inscrit à l'Unesco grâce à son patrimoine naturel, religieux et culturel exceptionnel, le Mont n'a pas fini de nous étonner. On ne se lasse pas de l'architecture unique, de ses belles pierres ou des superbes vues qui partent de la Baie. Un très bel ensemble d'où sont extraites 20 photographies cartonnées, au format 19,2 x 19,2 cm.

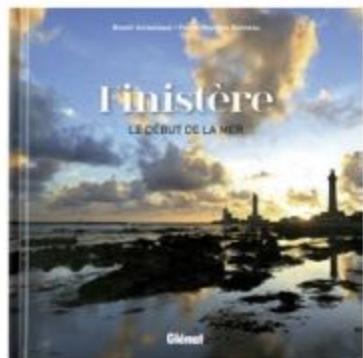
Éditions Glénat, 20 x 20 cm, coffret comprenant un livret de 64 pages + 20 photos, 22 €

ALAN HESS ▲

L'éclairage au flash avec le système Nikon

Le but de l'ouvrage est de proposer une source d'information à ceux qui souhaitent maîtriser le système d'éclairage créatif et l'utilisation de flashes asservis sans dépenser une fortune. Après un rapide cours sur la lumière, l'exposition et le choix du matériel, vous entrez dans le vif du sujet avec la mise en pratique des différentes techniques. L'ensemble est structuré, clair, et les exemples décrits facilitent la compréhension.

Éditions Eyrolles, 19x 23 cm, 404 pages, 34 €

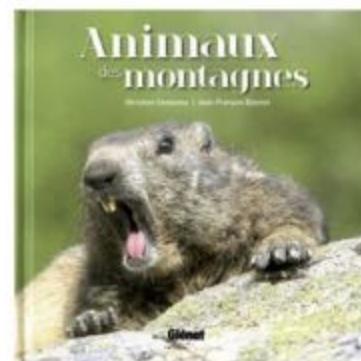


BENOIT STICHELBAUT ▲

ET PIERRE-FRANÇOIS BONNEAU *Finistère, le début de la mer*

Balade en images à travers le patrimoine maritime du Finistère, revisité par deux marins. Ils dévoilent une terre de contraste redessinée à chaque marée, où la nature offre un visage à multiples facettes.

Éditions Glénat, 19,5 x 19,8 cm, 192 pages, 19,99 €



CHRISTIAN COULOUMY ET JEAN-FRANÇOIS DESMET *Animaux des montagnes*

L'abécédaire des animaux de montagne proposé dans ce livre révèle les mystères de la vie sauvage. Il appartient à tous, randonneurs expérimentés ou simples curieux, de les rencontrer à condition de faire preuve de patience, de discrétion et de respect. De très belles images mises en valeur par une maquette soignée.

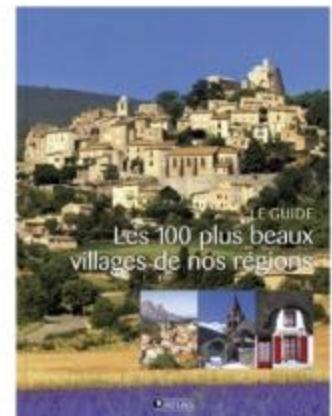
Éditions Glénat,
19,5 x 19,8 cm,
192 pages, 19,99 €



SCOTT KELBY ▲ *Dépannage Lightroom en 200 questions/réponses*

Un livre de dépannage à consulter quand vous êtes bloqué dans la pratique et que vous avez besoin d'une réponse immédiate pour vous remettre au travail rapidement. On retrouve l'humour de Scott Kelby et son franc-parler habituel au fil des pages. Chaque thème est classé avec méthodologie pour un gain de temps efficace lors de la consultation. Logiquement, il vous sera d'une aide précieuse pour optimiser la qualité de vos photos avec Lightroom.

Éditions Eyrolles, 17x 22 cm,
258 pages, 19,90 €



COLLECTIF ▲ *Les 100 plus beaux villages de nos régions*

Parcourez le charme des vieilles bâtisses, des châteaux médiévaux ou les ruelles étroites qui sillonnent les plus beaux villages de France. Plus qu'un guide touristique classique, vous découvrez ici l'histoire des lieux, parfois insolites, souvent méconnus. Le classement par région facilite le repérage.

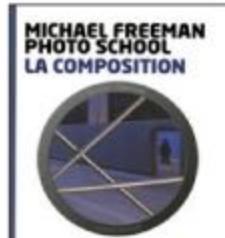
Éditions Atlas,
17,5x23,5 cm,
240 pages, 25 €

La composition

Michael Freeman

Vous apprendrez à photographier votre sujet sous le meilleur angle, en fonction du contexte, du lieu et de la lumière (2012).

MFCOMPO



19,95 €

Canon EOS 70D

Nicole S. Young

Photographier avec son Canon Eos 70D. Un guide pratique pour aider les utilisateurs du Canon 70D à approfondir leur maîtrise de l'appareil. (mars 2014)

YOUNG70D



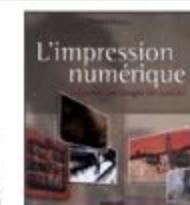
25 €

L'impression numérique

Harald Johnson

Un état des lieux de l'impression numérique : tirage sur papier photo, sublimation, laser couleur, jet d'encre, etc (2003).

IMPNUM



44,65 €

Maîtriser le canon EOS 5D Mark III

Vincent Luc et Pascale Brites

Au fil d'une cinquantaine de rubriques, le lecteur est guidé dans la manipulation de son boîtier. (mars 2013)

VL5DMK3

31,25 €



Making Kodak film

Robert L. Shanebrook

Un livre collector réalisé par l'un des employés des usines de fabrication des films Kodak aux États-Unis qui détaille la technologie requise de la fabrication du film (ouvrage en anglais 2010).

KODAKFILM



29 €

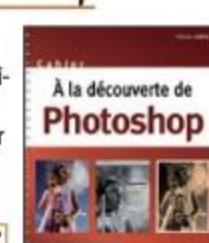
À la découverte de photoshop

Pascal Curtill

40 exercices guidés pas à pas pour s'initier à Photoshop. De nombreuses captures d'écran illustrent l'ensemble pour appliquer. Cet ouvrage vous permet d'aller à l'essentiel.

PHSHOP

18,90 €



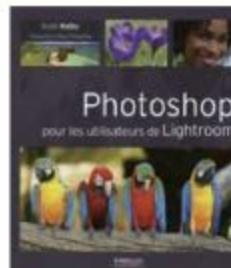
18,90 €

Photoshop pour les utilisateurs de Lightroom

Scott Kelby

49 exercices détaillés pas à pas pour présenter l'essentiel des techniques de travail utilisées dans Photoshop.

PHOTOLIGHT



22 €

Lightroom 6/CC

Gilles Théophile

65 exercices pratiques pour maîtriser Lightroom 6, de l'importation au catalogage, en passant par le développement...

LIGHT6CC



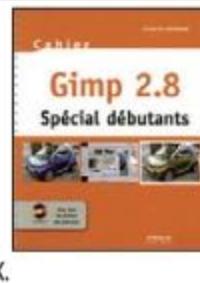
28 €

Gimp 2,8

Robert Osterdag

Ce cahier s'adresse à ceux qui souhaitent aller à l'essentiel de Gimp et à tous les débutants en retouche numérique sous Windows, Linux et Mac OS X.

GIMP28



20,90 €

Illustrator CC

Eric Sainte-Croix

Ateliers conçus pour les débutants. 43 exercices sont expliqués et illustrés par des captures d'écran détaillées.

EXERILCC



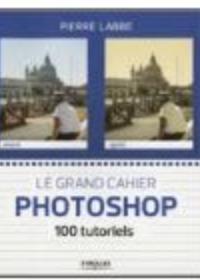
22 €

Le grand cahier Photoshop

Pierre Labbe

Cent tutoriels détaillés et menés pas à pas pour pratiquer la retouche et le photomontage avec efficacité. Les méthodes de travail sont simples pour améliorer la qualité de vos images sans avoir à assimiler une technique trop pointue (2014).

GDPHOTSHOP



25 €

Je photographie mes enfants

Stéphanie Leporcq

A l'ère du numérique, il n'a jamais été aussi simple de faire des photos, mais nos chères petites têtes blondes ne sont pas si faciles à photographier (2015).

PHOTENFANTS



10 €

La gestion des couleurs

Jean Delmas

Ouvrage de référence sur la gestion des couleurs, il répond aux questions que se posent les photographes amateurs et professionnels, mais aussi aux problèmes spécifiques auxquels sont confrontés les graphistes et le presse (2012).

GESTION3



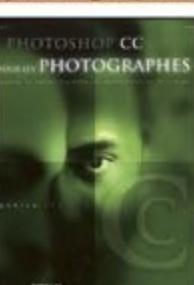
37 €

Photoshop CC pour les photographes

Michael Freeman

Présentation de la version CC de Photoshop, avec la mise en avant des articulations entre Photoshop et Bridge, Camera Raw ou Lightroom. Met l'accent sur les outils de Photoshop ainsi que sur les nouveautés de cette version (2014).

SHOPCC



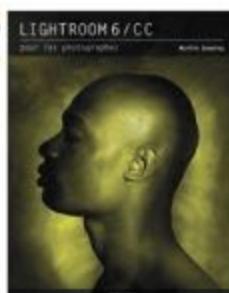
39,90 €

Lightroom 6/CC pour les photographes

Martin Evening

Le manuel de référence du logiciel ; il guide les photographes dans l'apprentissage d'un flux de travail efficace depuis l'importation jusqu'à l'impression des images (2015).

LIGHT6CCPHOT



39,90 €

Kama-sutra des petites bêtes

Lorraine Bennery

Une façon originale d'aborder les insectes et leurs secrets d'accouplement. Un livre qui réunit à la fois de belles images et des annotations très rigolotes. Après ces quelques pages, vous ne regarderez plus jamais les petites bêtes de la même manière.

KAMA

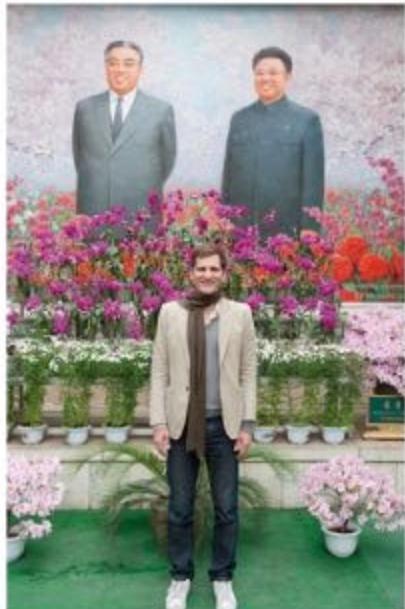


27,90 €

Datazone Project, DPRK
Procession au Mansudae Hill,
Pyongyang
© Philippe Chancel 2005

Passionné de photographie depuis l'adolescence, Philippe Chancel n'a guère attendu pour s'engager sur les chemins du photojournalisme. Rompu au reportage dur avec les événements de Pologne de décembre 1981, il explore les pays de l'ex-Europe de l'Est aux dernières années de la guerre froide. "DPRK", son travail en profondeur sur la Corée du Nord, lui vaut en 2006 une visibilité qui s'étend des Rencontres d'Arles à la scène mondiale via le C/O de Berlin, la Photographer's Gallery de Londres ou l'Open Eye Society Foundation de New York. En même temps qu'une lecture lucide diffusée par les grands titres de la presse internationale, l'humanité et son environnement inspirent à Philippe Chancel une interprétation esthétique formée au contact de grandes signatures de l'art contemporain. Dans sa phase d'achèvement, "Datazone", le sujet qu'il s'est donné à l'échelle planétaire, fait la matière de plusieurs expositions et enrichit une bibliographie déjà riche de quinze ouvrages.

D.R



Philippe Chancel Souvenirs d'actualité

Chasseur d'Images - Votre passion précoce pour la photo de reportage aurait pu vous mener directement au photojournalisme, pourquoi ce détour par des études en sciences économiques ?

Philippe Chancel - J'ai choisi de faire des études en sciences éco parce que j'étais convaincu que, plus que la politique, l'économie dirige le monde. Mais j'avais toujours en creux l'attrait de la photo qui devrait s'inscrire un jour dans ma pratique professionnelle. Je n'ai pas fait d'école photo, j'ai été initié à l'image par un ami de mon père qui a su m'expliquer que la photographie devait avoir un sens, que les vues de l'esprit pouvaient devenir des vues concrètes. J'étais très intéressé par les environnements urbains grandiloquents, comme la Défense ou Évry. Je donnais volontiers dans la street photography, avec la place de l'humain, sans sacrifier à l'humanisme du "pavé mouillé". Je lisais aussi Photo, qui était alors un bon outil de culture, je découvrais Kertész, Walker Evans, Robert Adams et tous les grands Américains. Après ma licence, j'ai décidé de suivre une formation spécialisée de journaliste. Le CFPJ m'a amené sur un terrain propice à l'écriture et c'est par l'écrit que je suis entré dans la presse, notamment en participant à la création du magazine Challenge.

Comment un jeune universitaire parvient-il à s'imposer dans le domaine du reportage ?

Mon premier grand reportage date de ma troisième année de fac à Nanterre. En Pologne, la loi martiale imposée par Jaruzelski le 13 décembre 1981 donnait un nouveau climat au combat de Solidarnosc. Avec Mathieu Polak, qui est maintenant

directeur de la photo au Monde, nous avons réussi à obtenir deux visas et, chose incroyable aujourd'hui, une avance de Paris Match et de Stern. Cinq jours sur place nous ont permis de recueillir des témoignages de dissidents. Nous avons réussi à faire des photos dans la cour de la prison de Bialołęka. J'ai par la suite enchaîné sur de nouveaux sujets de l'autre côté du rideau de fer en Roumanie, en Bulgarie, en Union soviétique. Je me suis rapproché de l'agence Awaks, certains sujets ont été publiés, d'autres pas, comme celui que j'ai fait à Paris sur des bandes rivales, qui sera présenté à Paris Photo cette année.

Quelle frontière installez-vous entre le documentaire géopolitique et votre versant plasticien apparu avec les livres *Souvenirs de...*, qui offrent une vision intimiste et rapprochée de Bruxelles, Londres, New York, Paris ou Tokyo ?

Après tous ces reportages sur ces ex-pays communistes, j'ai voulu faire une photo plus travaillée, tenter de nouvelles expériences. C'est à ce moment que j'ai rencontré des artistes de rue, Speedy Graphito, les artistes de la Figuration libre, les Musulmans fumants ou les Frères Ripoulain. L'art contemporain me renvoyait à mes propres désirs de créativité. Ma production se développe aujourd'hui sur deux directions. Il y a toujours ce vaste versant engagé, sur le niveau du propos, du message : être là, essayer de faire des prélevements du réel sur des sujets sensibles et ciblés, faire un état du monde et de ses pouvoirs. Et il y a ce que je range en "Souvenirs", à la suite des livres que vous mentionnez et que j'ai conçus avec ma femme, Valérie Weill : une photographie plus conceptuelle, mais avec le même investissement.

Quel défi représentait ce reportage sur un pays aussi fermé que la Corée du Nord ?

L'expérience de la Corée du Nord est très différente de celle que j'ai vécue dans des pays comme la Roumanie. Il était impensable d'y aller de manière clandestine et il fallait obtenir un sauf-conduit officiel, trouver la personne qui pourrait porter le projet auprès des autorités coréennes. Avec Jean-Pierre Raynaud qui m'accompagnait, nous placions le projet sur le terrain de l'art. J'ai alors misé sur le fait que photographier la partie visible pouvait en dire autant que ce qui était caché. J'avais un terrain de jeu, un pays pour moi tout seul et vierge d'image, un musée à ciel ouvert.

Vous avez la réputation d'un photographe à la vision spectaculaire mais avec une facture rigoureuse. Comment abordez-vous vos sujets ?

J'ai toujours le trac pour chaque prochaine photo, pour chaque prochaine histoire, non pas par rapport au sujet que j'ai choisi, mais à propos du point d'entrée, de ce qui va cautionner tout le reste. On a beau être là, être soi-même la surface sensible, la caisse de résonance, il y a toujours le risque, en fin de compte, de se laisser égarer par le paradoxe d'une réalité qui dépasse la fiction.

Est-il important d'avoir dans sa bibliographie ce qu'on appelle des "beaux livres", comme DPRK chez Thames & Hudson, Desert Spirit chez Xavier Barral ou Kim Happiness aux éditions L'Artiere ?

C'est assurément la substantifique moelle de l'édifice. Depuis la Corée du Nord, depuis DPRK, j'appréhende tous mes travaux comme des ouvrages et non comme des sujets destinés à un support média. Il

faut avoir cette vision-là. J'ai continué avec Desert Spirit, pour l'exposition "Dreamlands" montée par Quentin Bajac au Centre Pompidou. C'est maintenant systématique, le travail que je viens de finir sur Flint, pour "Datazone", fera la matière d'un livre aux éditions L'Artiere et le cadre d'une exposition dans une galerie parisienne. "Datazone" est en voie de devenir un livre-somme, un livre manifeste à la fois critique et politique sur l'état du monde.

Quel parti tirez-vous du médium photographique ?

Le noir et blanc m'a apporté une pratique, mais j'en ai vite fait le tour. J'ai trouvé que la couleur était une exploration potentiellement plus riche, plus subtile, plus intéressante, même si c'est plus difficile d'y aiguiser son regard et d'affirmer une écriture originale. Quand le numérique est arrivé, j'ai tout de suite vu que cette technologie allait être un vecteur esthétique essentiel qui correspondait tout à fait à ce dont je rêvais : un outil capable de capter la réalité telle quelle, de prélever le réel, sans autre artifice que la projection d'une vérité qu'on veut donner, et tout cela exonérant des contingences du laboratoire. Le fichier renferme une quantité d'informations encore jamais égalée, avec une image qui peut être immédiatement perçue et qui peut se révéler d'une manière plus profonde, en exploitation documentaire.

Sans les remporter, vous avez été de nombreuses fois nominé à des prix prestigieux. La compétition est-elle stimulante ou ingrate ?

La compétition est surtout nécessaire. Je ne vais pas à la rencontre des prix, ce sont les prix qui viennent à ma rencontre. Je ne manque pas de visibilité, j'ai été lauréat de la dotation du festival Photoreporter

en baie de Saint-Brieuc en 2014, mon travail est exposé en France et à l'étranger, il est montré dans les musées, je suis régulièrement invité dans les festivals, mais bien sûr, j'aimerais que tout cela aille encore plus vite !

Quelle est l'origine de "Datazone" ?

Le projet a pris corps en 2005, sur un concept qui rend compte de la métamorphose parfois désastreuse du monde, qu'il soit politique, social ou même naturel, à travers un réseau de quatorze zones du globe, choisies sur différents critères. Le titre est inspiré d'"Interzone", première version du roman *Naked Lunch* de William Burroughs. Il me reste à terminer trois zones, les Pôles, la France et la frontière turco-bulgare où s'érige en ce moment un mur, à l'endroit même de l'ancien rideau de fer.

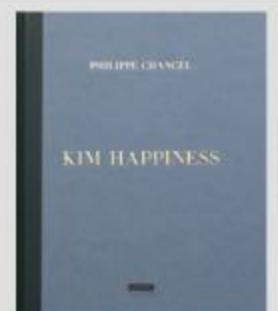
Que peut-on vous souhaiter, une fois ce vaste corpus achevé ?

Continuer, dans la dynamique de ce que j'ai entamé, avec toujours le même désir d'aller à la rencontre de l'image qui va suivre.

Propos recueillis par Gilles La Hire

- Philippe Chancel, *Drive Thru*. Galerie Catherine & André Hug, Paris 6^e, jusqu'au 18 juin.

- Philippe Chancel, *Kim Happiness*, 112 pages 24,5 x 30,5 cm, 67 photographies, texte de Michel Poivert, éditions L'Artiere, relié, 38 €.



"J'ai misé sur le fait que photographier la partie visible peut en dire autant que ce qui est caché"



Ci-contre, Datazone Project, Desert Spirit
Le Burj Khalifa Hotel en construction, Dubai
© Philippe Chancel 2005

Ci-dessous, Datazone Project, Fukushima, The Irresistible Power Of Nature, Asia Symphony, Igashimaecho
© Philippe Chancel 2005



Actu, portfolios et interview de Philippe Chancel : accès direct en shootant cette page avec l'appli shootim

Seydou Keïta
**Un Palais
pour un studio**

Pour la plupart venus de la Contemporary African Art Collection de Genève, près de trois cents tirages modernes ou d'époque célèbrent ensemble l'œuvre du maître incontesté de la photographie malienne.
Une beauté pure et réjouissante.





Ci-dessus -

Sans titre, 1949

Tirage argentique moderne 50 x 60 cm.
Paris, Fondation Cartier.

Page de gauche -

Sans titre, 21 mai 1954 [cachée]

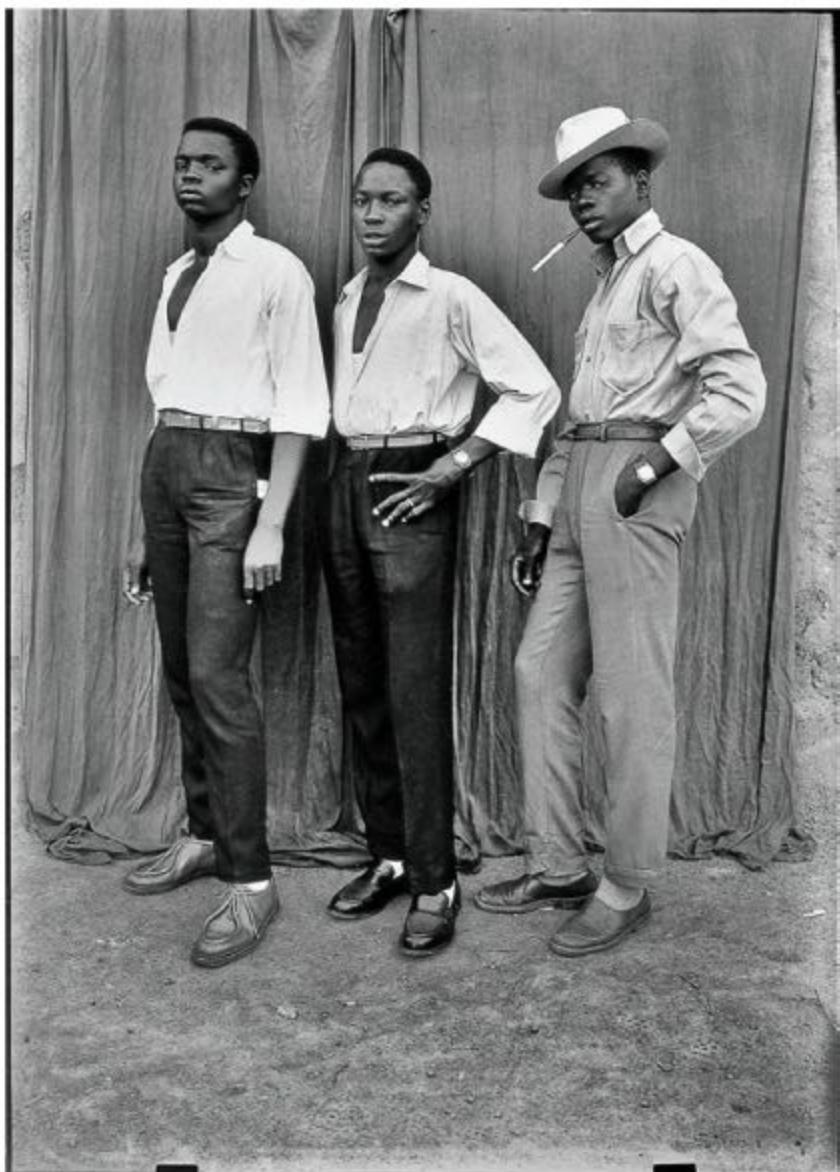
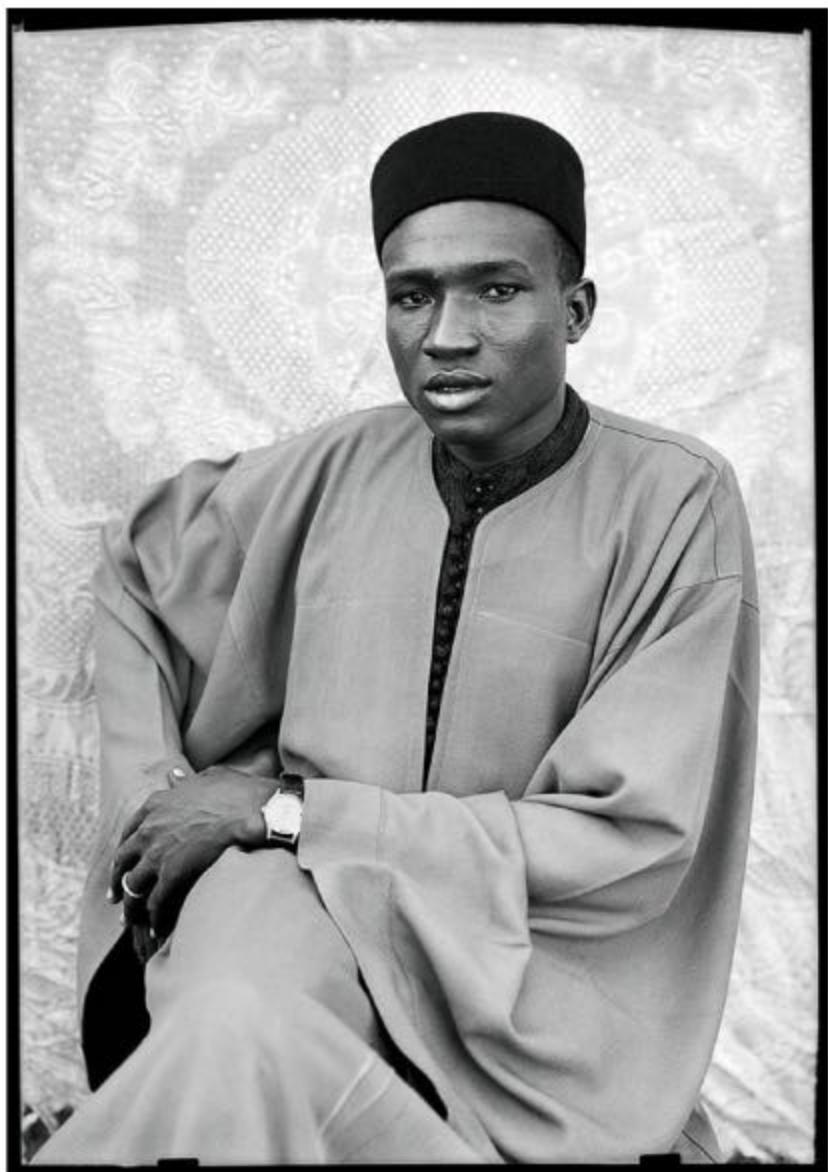
Tirage argentique d'époque 13 x 18 cm.

© Seydou Keïta / SKPEAC / photo courtesy CAAC -
The Pigozzi Collection, Genève

La présentation à la Fondation Cartier en 1994 avait fait grand bruit: le public découvrait les portraits d'un photographe africain, un travail d'une excellence trop évidente pour verser l'engouement de la critique à la condescendance compassionnelle Nord-Sud. Par la considération de ses modèles, par la noble simplicité des poses et par la maîtrise de l'éclairage, le Malien Seydou Keïta supportait le rapprochement avec des auteurs aussi installés dans la gloire que l'Américain Richard Avedon, le Turc Yousuf Karsh ou l'Allemand August Sander. Pourtant, cette notoriété, Keïta ne l'avait jamais vraiment cherchée. À quatorze ans, l'apprenti menuisier de Bamako reçoit de la part de son oncle l'appareil Kodak Brownie qui change le cours de sa vie. Sans abandonner maillets et rabots, l'adolescent aborde en autodidacte le métier de photographe portraitiste, livrant des portraits 9 x 13 tirés par contact. Une dizaine d'années plus tard, soit en 1945, l'affaire prend un tour sérieux: Seydou Keïta acquiert une chambre folding 13 x 18 et se familiarise au laboratoire auprès de Mountaga Dembélé, instituteur et photographe. Et c'est en vrai professionnel qu'il ouvre en 1948 son propre studio dans le quartier en vue de Bamako Coura.

Quand Bamako pose chez Keïta

Bientôt, le studio qui s'agrémente de fonds changeants devient une adresse à la mode auprès de la jeunesse de



Bamako qui vient se faire photographier sous son meilleur jour, étudiants solitaires, couples de fiancés ou paires d'amis. Un style s'installe qui inspire la distance et le respect et qui fait envie. Seydou Keïta qui communique sur sa réputation d'atteindre la perfection en une seule prise attire une clientèle de plus en plus nombreuse qui se plie à ses directives de pose et à ses emplois d'accessoires. Aux épreuves contacts 13 x 18 généralement demandées, la clientèle aisée peut préférer de somptueux agrandissements 30 x 40 cm, mais quelques soient le format et le tarif, les clients de Keïta se présentent en modèles, attentifs à leur apparence, bien différente des clichés d'"indigènes" multipliés par les colons de France pour leurs correspondances avec la métropole. Au bout du compte, Keïta constitue un fonds de milliers d'images représentatives d'une frange de la jeune société malienne.

L'expérience n'aura pas duré vingt ans : en 1963, sollicité comme photographe officiel de son gouvernement, Keïta range ses négatifs, ses tirages invendus, et ferme définitivement son studio. Le fonds constitué de milliers de négatifs ne sera redécouvert qu'en 1991, à la faveur de la rencontre d'André Magnin, spécialiste d'art africain, avec un artiste qui s'étonnera, au cours des dix dernières années de sa vie, de voir son œuvre intégrer les grandes collections publiques d'Europe et des États-Unis. À travers une scénographie judicieuse, l'exposition du Grand Palais fait la part des somptueux tirages modernes qui du 50 x 60 cm au 120 x 180 cm couvrent la plupart des cimaises et, abrités dans leur enceinte circulaire, les contacts-vintages tirés par Keïta il y a plus d'un demi-siècle, dans le quartier de la prison centrale de Bamako.

Hervé Le Goff

Ci-dessus, de gauche à droite -

Sans titre, 1949-51

Tirage argentique moderne réalisé en 1998 sous la supervision de Seydou Keïta et signé par lui. 60 x 50 cm. Paris, Fondation Cartier.

Sans titre, 1952-56

Tirage argentique moderne 180 x 120 cm. Genève, Contemporary African Art Collection.

Page de droite, en haut -

Sans titre, 1949-1951

Tirage argentique moderne réalisé en 1998 sous la supervision de Seydou Keïta et signé par lui. 180 x 120 cm. Genève, Contemporary African Art Collection.

Sans titre, 1953

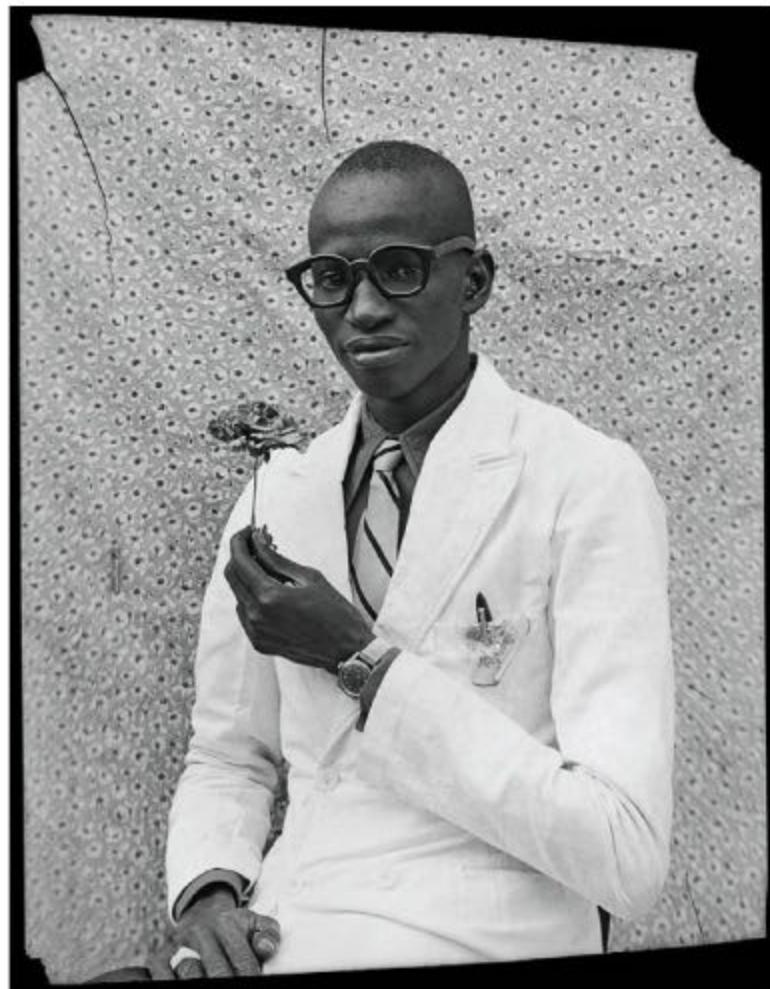
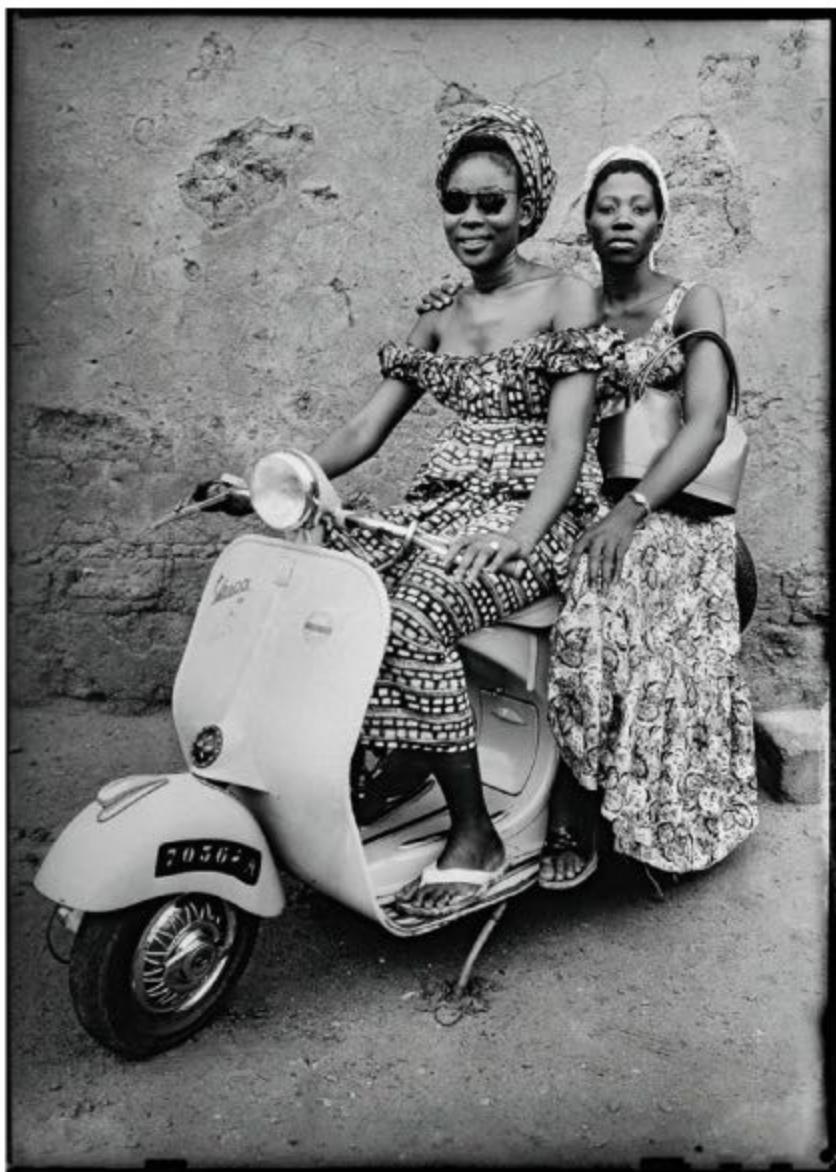
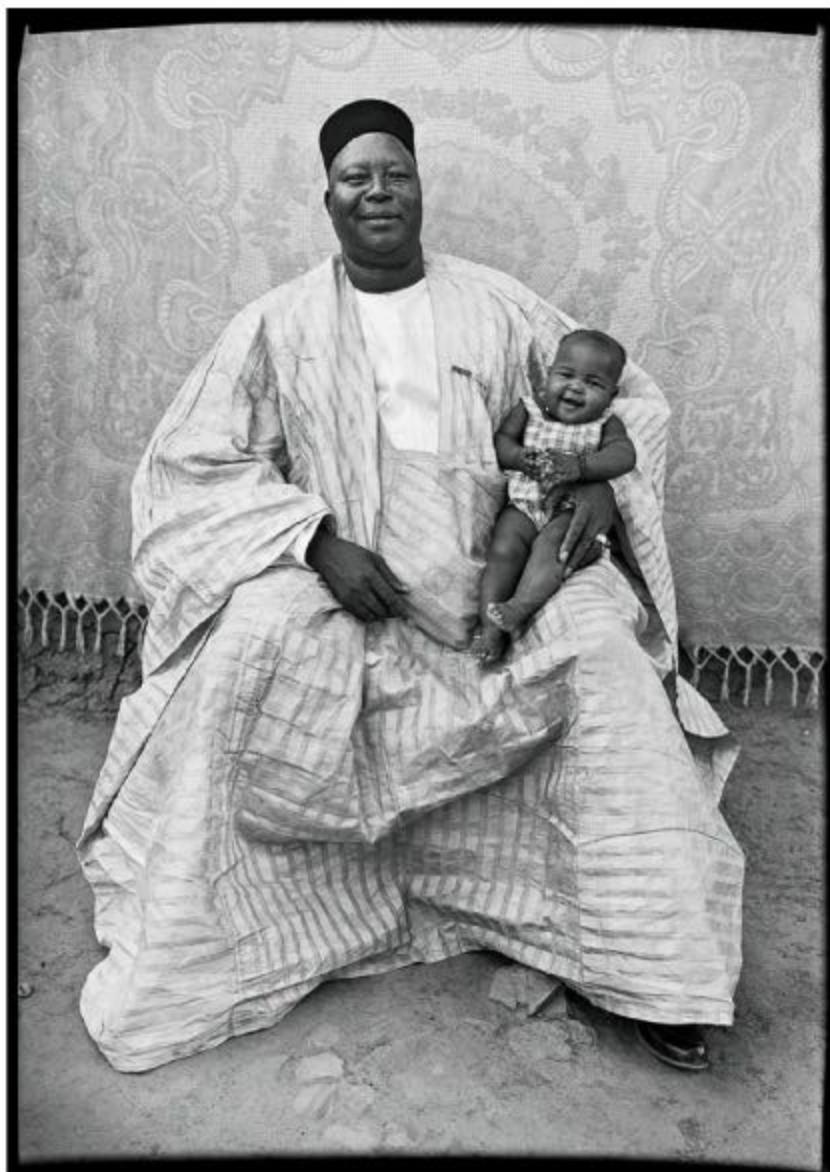
Tirage argentique moderne réalisé en 1998 sous la supervision de Seydou Keïta et signé par lui. 77 x 60 cm. Genève, Contemporary African Art Collection.

Page de droite, en bas -

Sans titre, 1959

Tirage argentique moderne 120 x 99 cm. Genève, Contemporary African Art Collection.

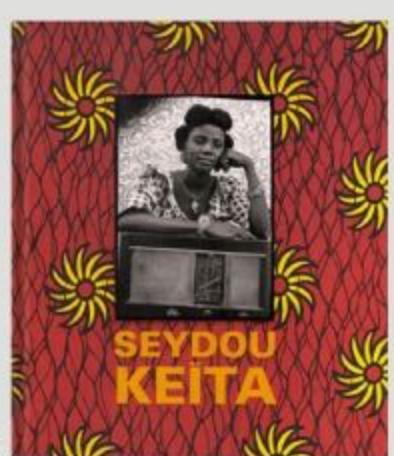
© Seydou Keïta / SKPEAC / photo courtesy CAAC - The Pigozzi Collection, Genève



Rétrospective Seydou Keïta

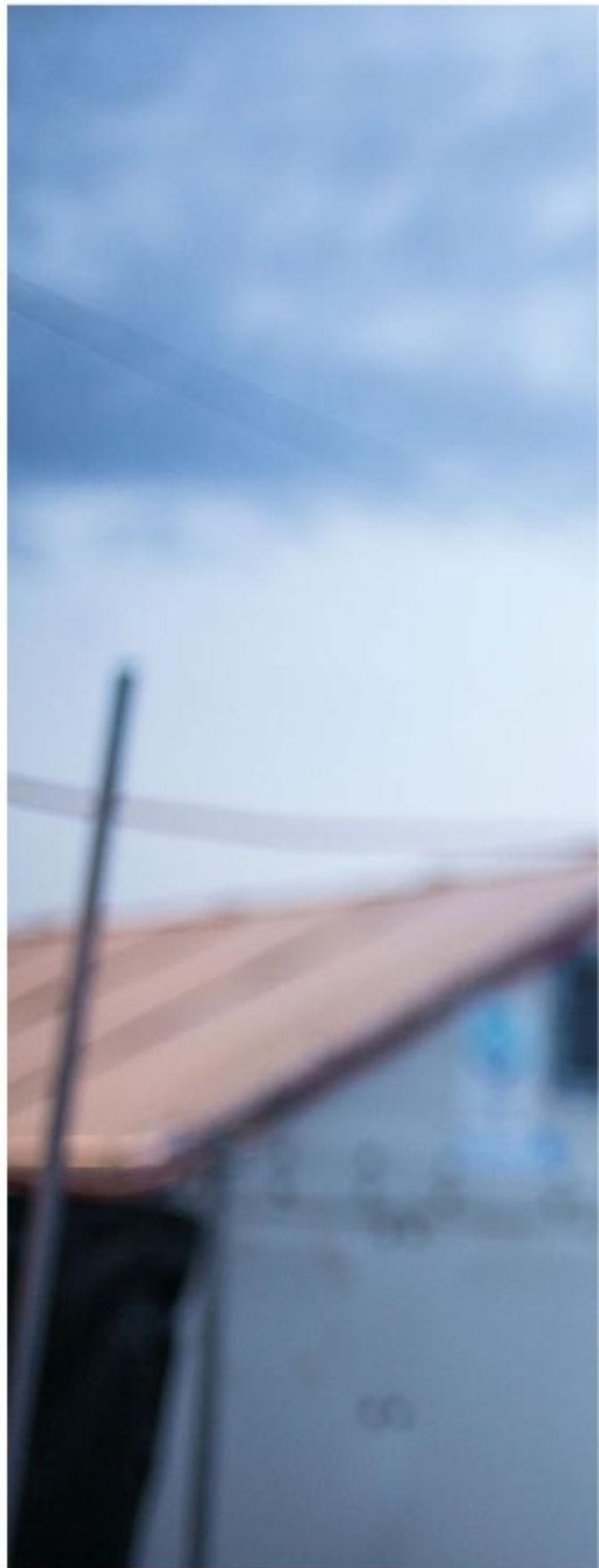
Galeries nationales du Grand Palais,
avenue Winston Churchill, Paris 8^e.
Jusqu'au 11 juillet.

Catalogue de l'exposition,
224 pages 20,5x24 cm, 250
illustrations, textes de
Souleymane Cissé, Jérôme
Neutres, Yves Aupetitallot,
Robert Storr, Dan Leers,
entretien avec André
Magnin. Éditions de la
Réunion des Musées natio-
naux-Grand-Palais, relié, 35 €





Dans la "jungle" de Calais, je rencontre Suliman, 14 ans, qui vit avec un groupe d'exilés soudanais. Au bruit des bulldozers qui ont commencé le démantèlement de la partie sud, il déménage la cabane qui lui servait d'abri. La tradition soudanaise veut que lorsqu'on quitte un endroit, on le nettoie avant son départ. C'est donc avec beaucoup de soin que Suliman et les siens s'emploient à nettoyer l'emplacement qu'ils ont occupé ces dernières semaines avant de partir trouver refuge dans le nord du camp.



Humanisme chevillé au corps, la reporter Isabelle Serro parcourt la planète depuis de nombreuses années, visitant les sites sensibles pour y rencontrer des citoyens du monde en détresse, minorités silencieuses avec lesquelles elle passe souvent de longs mois. Cette approche lui permet de produire des reportages qui évitent superficialité et voyeurisme. Alors que son sujet sur les femmes réfugiées vient d'être primé par l'Agence des Photographes Professionnels, nous avons voulu revenir sur son expérience et sa vocation.

Isabelle Serro

Un refuge à l'espoir

À la frontière entre la Grèce et la République de Macédoine, un Yézidi épuisé cherche un point d'ancrage pour lui et les siens. Cibles des djihadistes en Irak, les Yézidis, communauté kurdophone comptant entre 100 000 et 600 000 personnes, fuient le pays en masse. La situation des réfugiés yézidis est particulièrement dramatique. Des populations entières vivent dans le plus grand dénuement.



Chasseur d'Images - Comment avez-vous réussi à intégrer la "jungle" de Calais ?

Isabelle Serro - Tout simplement il y a deux ans... d'abord en allant à la rencontre des personnes qui se trouvaient alors dans les différents squats de la ville de Calais, puis en allant dans la "jungle de Tioxide", un campement démantelé en mars 2015 auquel a succédé la "jungle" actuelle. Lors de mes premières venues sur le camp, mon appareil photo était la majeure partie du temps rangé dans mon sac à dos, l'important pour moi était de rencontrer, de comprendre et de me faire accepter. J'y suis retournée encore et encore, puis j'y ai dormi, m'y suis fait une petite place et ai pris le temps d'expliquer quelle était ma démarche, mon objectif. Beaucoup de personnes ont alors exprimé la volonté de témoigner de l'enfer et des conditions de vie dans lesquelles elles vivaient sur le territoire français. Cette approche prend du temps avec des personnes exilées car beaucoup ne souhaitent pas être prises en photo : elles craignent que leur famille découvre ce qu'elles sont en train de vivre. Elles veulent aussi éviter

que leurs proches s'inquiètent ou, pire, qu'ils subissent des représailles de la part du gouvernement, comme c'est le cas en Erythrée, au Soudan ou en Iran. Tout cela demande donc de la patience, du temps et de la ténacité.

Qui sont les personnes avec qui vous avez séjourné ?

J'y ai rencontré et y rencontre encore de nombreuses personnes de nationalités et de cultures différentes. La grande majorité en transit à Calais dans l'espoir de passer en Angleterre. Les personnes d'origine soudanaise, par leur accueil et leur bienveillance, ont toujours été un point d'ancrage pour moi, surtout dans les moments difficiles. Les Kurdes et les Iraniens m'ont également toujours reçue avec beaucoup de chaleur et sans jamais rien attendre en retour. De belles leçons de vie.

En quoi le point de vue immersif change-t-il la perception des choses ?

Je dis souvent que voir des images ou

Page de droite, de haut en bas -

Mohamed, 15 ans, observe le départ d'un incendie d'une série de cabanes de la "jungle". Le démantèlement de la zone sud, initié une semaine plus tôt, engendre des tensions entre communautés. Il se sent encore plus vulnérable.

28 février 2016, début du démantèlement de la zone sud de la "jungle" de Calais. Au fil des jours, la tension grandit. Face aux forces de l'ordre et aux compagnies chargées de la destruction des lieux de vie, certains optent pour la politique de la terre brûlée. D'autres, à l'inverse, cherchent par tous les moyens à protéger jusqu'au bout leur îlot de vie.

Ci-dessous -

Février 2016, dans le camp de Moria sur l'île de Lesbos. Samia, Iranienne de 13 ans, handicapée physique et mentale, se réchauffe aux rayons du soleil grec. Ses parents, craignant pour sa vie, ont fait le choix de fuir l'Iran pour rejoindre l'Europe.





écouter un témoignage n'a rien à voir avec le fait de vivre les choses depuis l'intérieur. En étant à l'intérieur, on mesure combien l'information transmise par les médias peut être erronée, orientée, transformée. Et ce constat n'est pas valable que pour la "jungle". Combien de fois de retour du terrain, j'ai ragé en regardant les informations télévisées ou en consultant la presse. Être en immersion, c'est aussi se mettre à la même hauteur que les personnes qu'on photographie et cela change tout. Le temps passé sur place varie en fonction de la situation. Pendant le démantèlement de la partie sud, par exemple, je suis restée une dizaine de jours. Évidemment, c'est exténuant. On dort mal ou peu, la météo entraîne son lot de problèmes, les conditions d'hygiène sont très rudimentaires. Il arrive un moment où l'on ressent le besoin de recharger les batteries, au sens propre comme au sens figuré. La bienveillance de toutes les personnes que j'ai rencontrées m'a énormément aidé sur place. Les échanges sont tellement riches qu'on en oublie parfois les aléas du terrain.

Comment se déroule votre quotidien ?

Je ne définis rien à l'avance. Je ne me dis pas "aujourd'hui je fais des portraits" ou "aujourd'hui je vais couvrir les personnes qui se sont cousu la bouche en signe de protestation". Non. Je vis avant tout à l'intérieur, je privilégie l'échange et le partage et lorsque quelque chose, une personne, une situation m'interpelle, alors je construis des photos. Il n'y a pas de journée établie dans la "jungle", chacun essaie de survivre comme il peut avec son objectif en tête et c'est tout ce qui compte. Les gens sont là et le lendemain ils n'y sont plus. C'est une zone de transit, même si pour certains ce transit peut durer plusieurs mois. C'est la même chose dans les îles grecques ou sur la route des Balkans. On rencontre des personnes, on vit des choses, et puis chacun continue sa route. Néanmoins, après deux années de travail, je suis en contact régulier avec des personnes que j'ai rencontrées sur cette route de l'exode et qui aujourd'hui se sont stabilisées au Royaume Uni ou en Allemagne. En plus des contacts téléphoniques, je leur rends visite régulièrement et

Ci-dessous -

Janvier 2016. Après avoir traversé la mer Égée, fait étape à Athènes puis Idomeni, deux enfants arrivés de Syrie prennent place à bord d'un train dans le camp de transit de Gevgelija. Prochaine étape : la Serbie. C'est la nuit, l'ambiance est lourde car les policiers macédoniens, avec l'aide de leurs chiens, poussent les personnes exilées vers les convois. Elles ont dû au préalable s'acquitter de leur billet de transport pour la somme de 25 euros, tarif en nette hausse depuis l'arrivée massive des réfugiés. La frontière gréco-macédonienne est un passage quasi incontournable dans le périple des personnes en exil vers l'Europe de l'Ouest.

Page de droite -

De nombreux bénévoles de différentes nationalités interviennent dans la "jungle" de Calais régulièrement. De la nourriture, des vêtements, des matériaux de construction mais aussi de la chaleur humaine et de la tendresse sont donnés sans compter dans cet enfer quotidien.



continue à couvrir leur quotidien par la photo mais aussi par l'enregistrement de leur vécu.

Votre immersion est-elle une prise de position ou la seule manière de réaliser ce sujet ?

Pour ma part, et cela n'engage que moi, l'immersion est la seule manière de traiter ce sujet en profondeur. J'avais procédé de même pour "Les magiciens de l'aluminium", un reportage en Égypte sur les receleurs de canettes de soda. Pendant plus de 18 mois sur différentes périodes, j'ai vécu et partagé le quotidien des personnes que je photographiais. Ne pas partager leur vie entraîne le risque de passer à côté de choses essentielles, d'interpréter des situations et/ou des réactions de manière erronée. Par exemple, dans la "jungle" ou lorsque les embarcations de fortune arrivent sur les plages de Lesbos la nuit, il se passe de nombreuses choses qu'on ne voit pas le jour. Par ailleurs, le fait de vivre jour et nuit sur place confirme auprès des personnes photographiées votre volonté de relater une réalité que vous aurez vécue et non pas des clichés attendus qui correspon-

draient à une idée que les lecteurs ou les médias se font du lieu et de ses habitants. Comment peut-on parler, raconter quelque chose qu'on n'a pas vécu ?

Vous avez fait de la photographie humaniste votre credo...

Il est vrai que je revendique ma position de photographe humaniste, car sans humanisme j'ai beaucoup de mal à faire des photos. Ce qui m'intéresse, ce sont les gens, leurs émotions, leur ressenti, leurs histoires, leur parcours... leur âme. J'ai besoin de respecter et comprendre les personnes que je photographie. Il y a de nombreuses photos que j'aurais aimé faire mais que je n'ai pas faites car je me serais retrouvée en position de voyeurisme. Voler des moments de vie est un pas que je ne veux pas franchir. Mon objectif est de faire passer un ressenti, une émotion. Je suis convaincue que la photo est une formidable caisse de résonance. Chacun y verra ce qu'il voudra et pourra y voir ce qu'il est.

Vous avez la particularité de mettre en

avant les aspects positifs des sujets que vous couvrez. Comment ne pas tomber dans l'arbitraire ?

Je suis par nature allergique à tout ce qui est superficiel, je suis toujours en quête de profondeur. Lorsque je fais mes editings, je les laisse de côté pendant plusieurs jours et j'y reviens après. Si lorsque je les visionne je ne ressens rien, que tout ou partie me semble plat, alors cela veut dire que je suis restée à la surface des choses. Je fais aussi cet exercice lorsque la séance de prise de vue a été forte en émotions ou difficile à vivre car je veux valider à la relecture que les clichés parlent tout seuls et qu'ils transcrivent ce que j'ai perçu sur place. Le fait de mettre en avant des aspects positifs, c'est un constat qui s'est imposé avec le temps, pas une démarche prémeditée. Je crois que par nature, j'ai un besoin profond de chercher la lumière dans les endroits les plus sombres, et jusqu'ici j'ai toujours eu la chance de la trouver. Photographier la misère, l'enfer, la détresse pour ce qu'ils sont ne m'intéresse pas, j'ai un besoin absolu d'y





La Réglementation de Dublin III qui régit les demandes d'asile en Europe est une véritable faucheuse de vie. Bien souvent contre leur gré et/ou sans véritable information préalable, les personnes en exil déposent leurs empreintes dans un des pays de leur chemin migratoire. Pays qui va alors gérer leur demande d'asile.

Dès lors, et sans qu'il en soit vraiment conscient, le demandeur d'asile ne pourra plus s'établir dans un autre pays que celui-ci. Arrivé au bout de son périple, il sera placé en centre de détention tel un criminel, en vertu de cette réglementation de Dublin III. Il sera ensuite expulsé vers son "pays référent", souvent la Grèce ou l'Italie. Retour à la case départ.

Page de droite -
Dans la "jungle" de Calais, deux femmes érythréennes prient dans l'église construite par les demandeurs d'asile à partir de matériaux de récupération. La foi, le culte de la religion demeurent pour de nombreuses personnes exilées un moyen de garder espoir et de ne pas sombrer face à l'adversité et aux terribles conditions de vie.



Mon objectif est de faire passer
un ressenti, une émotion.
Je suis convaincue que la photo
est une formidable caisse
de résonance.
Chacun y verra ce qu'il voudra
et pourra y voir ce qu'il est."



trouver de la richesse, de la vie et de l'espoir. Cela peut paraître illusoire ou naïf, mais c'est l'orientation que j'ai choisie pour dénoncer les situations les plus difficiles que j'ai rencontrées.

Quelle différence faites-vous entre information, témoignage et militantisme ?

C'est un vaste débat. Au même titre que les acteurs de cinéma, on a vite fait de vous coller une étiquette sur le front. Lors des différents ateliers photo que j'ai suivis il y a quelques années, on a eu de cesse de me répéter qu'un photographe professionnel se devait de garder une distance avec son sujet et de ne pas exprimer son point de vue sur la situation. La fameuse distanciation. J'ai essayé et je ne sais pas faire... J'ai besoin de comprendre mais aussi de me positionner par rapport au sujet. Qui plus est, le sujet des réfugiés, des personnes en demande d'asile est devenu délicat voire indésirable dans une période où la xénophobie a fait un retour en force. Travailler sur ce sujet sans me positionner est tout simplement devenu impossible. Tout ce que j'ai vu ne me permet plus de rester impartiale. Je m'efforce toutefois chaque jour et face à chaque nouvelle situation de rester objective en contrôlant à plusieurs reprises les informations reçues mais également mon ressenti. En tant que photographe humaniste, mes reportages ont vocation à montrer ce dont on ne souhaite pas parler, ce qu'on cherche à occulter. La photo est un formidable outil qui me permet de descendre dans les profondeurs des uns et des autres... d'aller chatouiller les âmes comme j'aime à le dire.

Que répondez-vous à ceux qui considèrent qu'il est facile de produire des images fortes dans ce genre de contexte ?

Je leur réponds : "Qu'est-ce qu'une image forte ?" Pour moi, c'est une image que l'on n'oublie pas, dont on vous parle plusieurs mois après l'avoir vue. C'est aussi et surtout une image qui apporte des informations, fait réfléchir, voire permet de faire évoluer des situations... Alors oui, la "jungle" ou les plages de Lesbos peuvent aussi donner lieu à des photos voyeuristes que certains qualifieront d'images fortes. D'ailleurs beaucoup de photographes se prêtent à l'exercice, viennent et repartent. Mais pour ma part, je m'y refuse. Je ne suis pas capable d'arriver sur un lieu, de prendre des photos et de repartir. J'ai besoin de comprendre, d'échanger avec les protagonistes, de m'imprégner de la situation. Très souvent dans la "jungle" je ne prends pas de photos, je discute avec les volontaires, je propose mon aide... Je continue à faire des photos dans ma tête, mais celles-là personne ne les voit.

En fonction de quels critères choisissez-vous votre matériel photo ?

Depuis plusieurs années, je me suis

orientée vers des boîtiers petits et résistants, et ce pour plusieurs raisons. D'abord, un petit boîtier est beaucoup plus discret et me permet de ne pas être assimilée à une photographe professionnelle – souvent le journaliste n'a pas bonne réputation, que ce soit du côté des personnes en exil ou du côté des forces de l'ordre. Cela m'a également permis de me sortir de plusieurs situations critiques, la dernière en date étant une arrestation musclée par les forces de Frontex (*ndlr – agence européenne pour la gestion de la coopération opérationnelle aux frontières extérieures des états membres de l'U.E.*) sur l'île de Lesbos. Un petit boîtier rassure ceux qui sont photographiés mais aussi ceux qui ne souhaitent pas l'être. On est tout de suite moins pris au sérieux et on ne représente donc plus une véritable menace. On est aussi beaucoup plus mobile, plus réactif... et on court plus vite quand le besoin s'en fait sentir. Sur la durée, cela évite également de nombreux problèmes musculaires.

Voilà pour l'aspect pratique, qu'en est-il des caractéristiques liées à l'image ?

Ce que j'attends d'un boîtier et de son optique est qu'ils me permettent de réaliser des photos en très basse lumière car je n'utilise jamais le flash. Ja-mais. J'aime jouer avec les lumières naturelles. Je travaille de plus en plus en focale fixe, ce qui m'a amenée à changer ma manière de prendre des photos ; à savoir être plus proche, attendre d'être acceptée pour déclencher. La combinaison petit boîtier et focale fixe doit être une véritable prolongation de ma pensée, de mon ressenti. Je compare souvent la prise de vue à une danse avec le sujet. Je tourne autour, je m'approche, je recule, jusqu'à trouver le moment juste, celui où je pourrai déclencher.

Comment diffusez-vous vos images ?

Je suis photo-reporter freelance. Il m'arrive de collaborer avec l'agence SIPA pour les sujets touchant à l'actualité, sinon je contacte moi-même les différents supports de presse. Actuellement, je ne suis pas attachée à une agence ni à un collectif en particulier car l'occasion ne s'est pas présentée. Mais je pense toutefois qu'il vaut mieux pour un photographe faire partie d'une équipe afin d'échanger et grandir ensemble. Je travaille également sur commande, la dernière étant un reportage sur les mineurs isolés étrangers de la "jungle" de Calais pour le magazine *La Vie*. Quand bien même le sujet de l'immigration est déterminant pour notre époque et les générations à venir, les reportages sur les personnes en exil sont très difficiles à placer aujourd'hui car la presse leur préfère d'autres sujets. Depuis deux ans, j'ai le sentiment de travailler à contre-courant et c'est parfois très difficile à gérer. Cependant, il y a peu, alors que je traversais la partie sud de la "jungle" de Calais, qui n'est maintenant plus qu'un terrain dévasté sans

habitation, je revais les expériences de vie partagées ici et là et je me suis rendu compte de l'importance d'avoir pu immortaliser ce qui s'y était déroulé. Idem pour les plages de Lesbos où les embarcations n'arrivent quasiment plus depuis le 20 mars, sauf sous escorte des forces de Frontex. Même chose encore pour la route des Balkans qui aujourd'hui est fermée et où stagnent des milliers de personnes.

À peine avez-vous quitté la "jungle" de Calais que vous projetez déjà de vous rendre dans un camp de réfugiés en Afrique. Un sas de décompression n'est-il pas nécessaire pour reprendre ces esprits, prendre du recul ?

Dans quelques jours, je serai effectivement à Ceuta et Melilla (*ndlr – villes autonomes espagnoles situées sur la côte nord de l'Afrique, en plein territoire marocain*) pour un premier repérage en vue de continuer mon travail auprès des personnes en exil. J'aimerais que les journées soient plus longues afin d'avoir la possibilité de me poser entre deux reportages, mais la réalité est tout autre. Lorsque les opportunités se présentent, je les saisiss car je sais qu'elles ne se représenteront peut-être pas ou plus. Depuis deux ans que je travaille sur ce sujet, les rencontres et les expériences riches et intenses s'enchaînent, et il est très difficile d'appuyer sur le bouton "pause", même si cela serait souhaitable afin de me préserver physiquement et mentalement.

Où peut-on voir votre travail ?

Une exposition intitulée "Exodus" se tiendra à Séville du 17 au 29 mai, dans un lieu magnifique et historique, la Sala de exposiciones de Santa Ines. J'ai des contacts avec d'autres villes en France et en Espagne afin de continuer cette démarche de sensibilisation.

Propos recueillis par Frédéric Polvet

www.isabelleserro.com

Page de droite, de haut en bas -

2 mars 2016. Neuf Iraniens en exil se cousent la bouche et commencent une grève de la faim en signe de protestation contre le démantèlement de la "jungle" de Calais mais aussi pour dénoncer les violences policières.

Avril 2016. Le froid de la nuit conduit des enfants âgés de 4 à 10 ans à se faire un feu. Entre jeux et besoins vitaux, ils cherchent désespérément tout ce qui pourra servir de combustible.

Suite au démantèlement de la partie sud de la "jungle", ce sont plusieurs dizaines de mineurs isolés dont on est sans nouvelle.



Sac - Ceinture



Le Cosyspeed CAMSLINGER 160

est un sac compact, élégant et doté d'un système unique de réglage selon la taille des boîtiers. Vous emmenez votre appareil photo partout sans vous encombrer et vous gardez votre liberté de mouvements. Vous portez le sac à la ceinture et vous avez accès à votre boîtier d'une seule main.

Le Camslinger 160 est un étui avec ceinture pour boîtier hybride et objectif.

H x L x P (extérieur) : 160 x 200 x 100 mm

H x L x P (intérieur) : 140 x 160 x 70 / 90 mm (réglable)

Tour de taille réglable 1 m maxi • En nylon gris • Poids : 460 g

CAM160

79 €



Ceinture SPIDER

Il s'agit d'un système de portage à la ceinture extrêmement confortable pour les boîtiers Pro même avec des optiques lourdes. Construit en acier et alu très robuste, le SpiderPro peut s'utiliser bloqué dans l'attache ou libre pour accès rapide d'une main. Une semelle permet d'adapter la plaque rapide du trépied.

Dimensions : L x l x h :
26 x 5,1 x 25,4 cm

N°de série : SCS

Livré avec ceinture + Spider Pro + vis.

SPIDERPRO

139 €

Chargeur universel

Ce chargeur révolutionnaire est pratique et léger (85 g). Il fonctionne aussi bien sur secteur, grâce à un petit adaptateur CE tous voltages, que sur une prise allume-cigare 12v.

Caractéristiques : Un microprocesseur identifie immédiatement la batterie à charger et sa polarité dont il ajuste la charge automatiquement grâce à un circuit régulateur de tension. Déetecte aussi les batteries défectueuses. Types de batteries : Li-polymer, Li-ion 3.6-3.7V/7.2-7.4V et NiMH/NiCd, AA, AAA rechargeables, LR03, LR06, batteries GPS/MP3/GSM et photo, vidéo (sauf les batteries équipées d'une puce mémoire comme sur les appareils récents).

La charge rapide, suivie d'une charge lente d'entretien, permet de charger les batteries en toute sécurité et de les maintenir en pleine charge jusqu'à utilisation. Le courant d'entrée passe de 700mA à 1200 mA pour une charge plus rapide. Une sortie USB permet de charger le téléphone portable, sans enlever sa batterie, en même temps que le chargement d'une autre batterie. Activation automatique de la charge quand le voltage diminue. Protection en cas de survoltage, de court-circuit et de surcharge.

Le DP6000 est livré avec son câble allume-cigare et son adaptateur secteur.



DP6000

29,90 €

Prix
promo*

Lens2scope - Fin de stock

Le grossissement obtenu est de x10 ; un 50 mm devient donc une lunette d'observation de 500 mm tandis qu'un 300 mm se transforme en une lunette d'observation de 3000 mm ! Associé à un objectif macro calé au rapport 1:1, il devient une loupe offrant un ratio de grossissement de x25 fois. Sa monture n'étant prévue que pour un poids maxi de 800 g, les objectifs plus lourds devront être utilisés avec leur propre écrou de pied pour une meilleure stabilité et un centrage idéal (à l'arrière, l'adaptateur ne pèse que 185 g). Compatible avec la quasi totalité des objectifs sauf ceux dont le bloc de lentilles se déplace vers l'arrière de la monture.

• Caractéristiques techniques :

Focale : 10mm - **Construction optique :** 5 éléments en 3 groupes - **Système prisme en toit** Angle de vue apparent : 42° - **Diamètre de pupille de sortie :** 2,5mm - **Positionnement de la pupille :** 20mm, oculaire à bonnette rabattable pour porteurs de lunettes - **Ratio grossissement lunette :** 1/10x la longueur focale de l'objectif monté - **Ratio grossissement loupe :** 25x avec objectif macro au rapport 1:1 - **Mise au point et réglage zoom :** par l'objectif - **Réglage dioptrique :** -5D et +3D par compensation de la longueur focale de l'objectif - **Dimensions adaptateur :** 45° - L x P x H 180 x 80 x 110mm

Poids : 185g.



KSONYNVD

129 €

* non cumulable avec toute autre promotion

Déclencheurs filaires

Télécommandes avec cordon pour boîtiers Canon, Nikon, Samsung, Pentax, Sigma et Fuji. Caractéristiques : bouton de déclenchement à 2 positions (active le mode TTL et l'autofocus avant le déclenchement), blocage du bouton de déclenchement pour pose B. Cordon spiralé amovible permettant l'utilisation d'un cordon d'extension (en option).

Auto alimenté (sans pile).

Longueur du cordon : 50 cm.

Dimensions : 105x34x23 mm



30 g

- Le déclencheur Mono CR-C2 est l'équivalent du Canon RS-60 E3 et du Pentax CS-205. Compatible avec les boîtiers : - CANON 60D, 70D, 100D, 300D, 350D, 400D, 450D, 500D, 550D, 600D, 650D, 700D, 1000D, 1100D, PowerShot G1X, G10, G11, G12, G15, G16. - SAMSUNG GX-1L, GX-1S, GX-10, GX-20, NX 5, NX 10, NX 11, NX 100. - PENTAX *istDL(2), *istD(s), K-3, K-5, K-5 II (S), K-7, K10D, K-20D, K-30, K-100D, K-110D, K-200D. - SIGMA SD1 Merrill, SD14, SD15. - FUJI X-E1

CANON6187

13 €

- Déclencheur Mono CR-C1, équivalent aux déclencheurs Canon RS-80N3.

Compatible avec les boîtiers : CANON 1DC, 1DX, 1D(s), 1D(s) Mark II (N)/III, 1D Mark IV, 5D (Mark II/Mark III), 6D, 7D, 10D, 20D, 30D, 40D, 50D, D30, D60.

CANON6188

13 €

- Déclencheur Mono CR-N1 prise 10 broches, équivalent au Nikon MC-30, compatible avec les boîtiers NIKON D1, D1H, D1X, D2H (S), D2X (S), D3 (S), D3 (X), D4, D200, D300 (S), D700, D800 et FUJI S3Pro, S5Pro.

NIKON6189

13 €

- Déclencheur Mono CR-N3, équivalent au Nikon MCDC2, compatible avec les boîtiers NIKON D90, D600, D610, D3100, D3200, D5000, D5100, D5200, D5300, D7000, D7100, Df, Coolpix A, P7700, P7800.

NIKON6190

13 €

Accessoire optionnel pour déclencheurs filaires : **câble d'extension 2 m** pour déclencheurs 6187 à 6193. Possibilité de connecter plusieurs câbles afin d'obtenir la longueur souhaitée.

KAI6185

9 €

Dossier pratique

Chaque mois, la rédac' propose un nouveau dossier pratique, avec les conseils d'un pro, des images de nos Lecteurs et le grain de sel de l'équipe. Saison oblige, les mariages sont à l'honneur ! Parce que vos amis et votre famille savent que vous êtes un bon photographe, on vous demandera forcément de "couvrir" le plus beau jour d'un pote, d'une nièce, d'un frère ou de votre meilleure copine... Ça ne se refuse pas, mais c'est une sacrée "patate chaude", car il ne faut pas se louper. C'est dans cet esprit que la rédac' a construit ce dossier.



Frédéric Réglain



Le mariage, moments d'émotions

Il existe une multitude de mariages différents, de la cérémonie intime à la fête grandiose, et mille et une façons de les photographier.

Frédéric Réglain est installé près d'Angers où, assisté de sa fille Hélène, il photographie des mariages depuis plus de dix ans. L'intérêt de sa démarche tient au fait qu'il aborde l'événement comme une longue journée de reportage, des préparatifs matutinaux des mariés à la fête qui se prolonge parfois jusqu'au bout de la nuit.

Autrefois passage obligé d'une vie de couple, le mariage relève aujourd'hui d'abord d'un choix fait par les deux conjoints. Un moment précieux donc, dont ils ont envie de conserver un joli souvenir. Mais dénicher le photographe qui saura offrir un témoignage juste de cette journée particulière n'est pas une mince affaire. En photo de mariage, on trouve de tout, le pire comme le meilleur. Il y a le commerçant qui multiplie les promos et offre le service à la mode (en ce moment, c'est le "photobooth"), le pseudo-pro qui casse les prix avec des photos tirées au supermarché du coin, l'industriel qui fait travailler des dizaines d'opérateurs et produit de l'album à la chaîne, et puis l'artisan qui aime son métier et le pratique de son mieux.

Frédéric Réglain est l'un de ces artisans - il n'est, heureusement, pas le seul. D'abord séduit par la qualité de ses images, j'ai ensuite découvert un photographe à la démarche originale, à la fois spontanée et réfléchie.

Des tarifs transparents

Pour beaucoup de monde, le travail d'un photographe consiste à appuyer sur le déclencheur au bon moment. L'affaire d'une seconde donc, qui ne mérite pas qu'on débourse des sommes folles. D'autant qu'un tirage ne vaut pas plus de cinquante centimes sur Internet.

Certains photographes l'ont bien compris et appliquent une technique commerciale douteuse, digne des pires marchands de cuisines : le prix d'appel est bas mais viennent ensuite s'y greffer une multitude de suppléments pas clairement annoncés. Au bout du compte, le tarif initial est multiplié par deux ou trois.

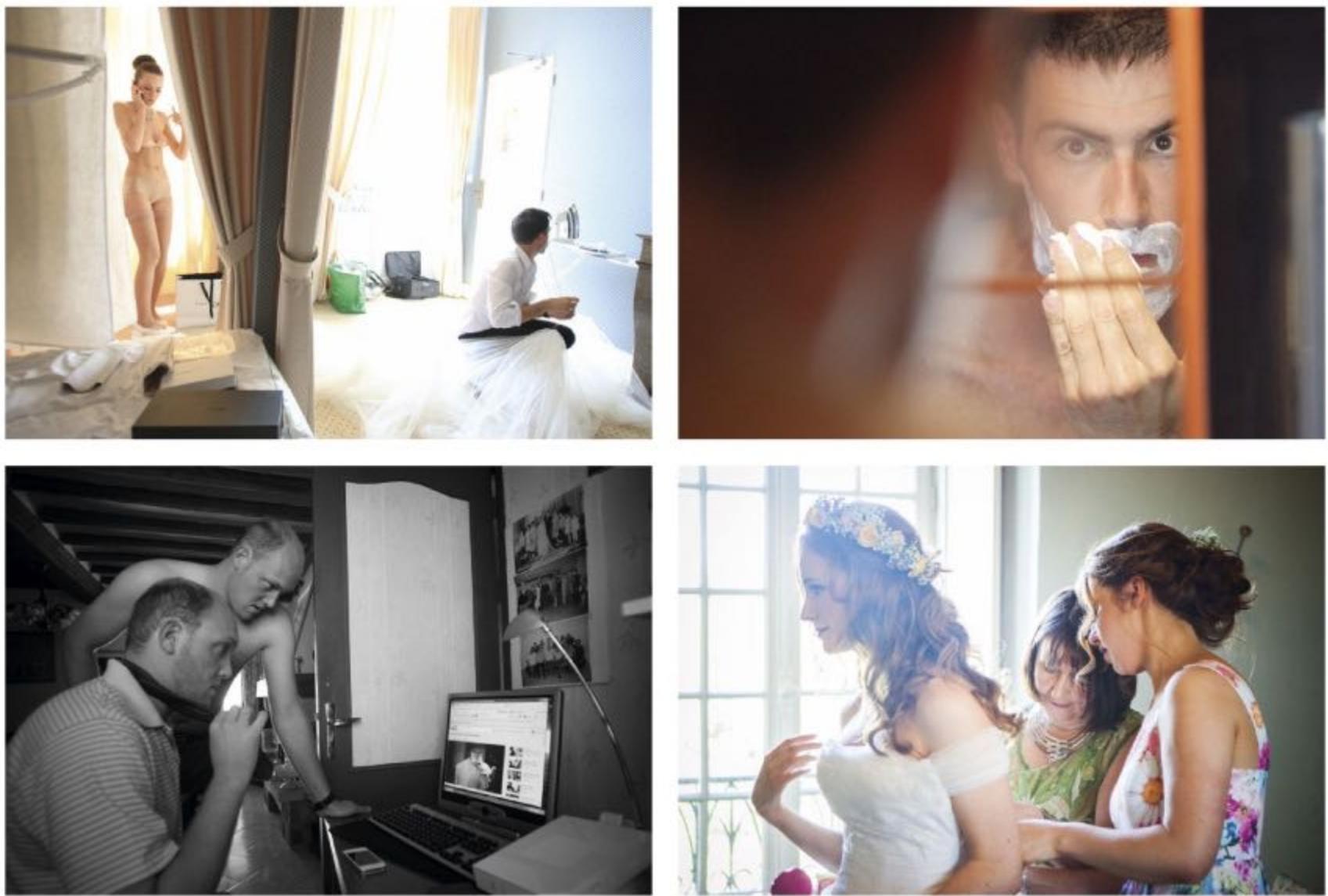
Frédéric Réglain fait de la photo de mariage haut de gamme. Le prix de sa prestation ? 1.700 €. Ce n'est pas donné, mais, sauf demandes spéciales, tout est compris. Pas de mauvaises surprises à redouter, de prestations hors forfait à ajouter,



Frédéric a hésité à présenter cette photo aux mariés à cause d'un détail qui ne lui convenait pas. Mais la lumière, l'attitude de la mariée et de sa mère ont fini par le convaincre.

Vous n'avez pas trouvé ce qui cloche ? Cherchez bien... Frédéric a oublié son deuxième boîtier sur le lit ! Heureusement, il est dans l'ombre et ne se voit pas trop, mais c'est la preuve qu'il faut être attentif à tous les détails.
Cette image a obtenu la troisième place au concours des "Photographies de l'année", catégorie "Mariage".





Les photos montrant la future mariée au moment des derniers ajustements de sa robe font partie des classiques. Il est plus rare, en revanche, de photographier le

marié alors qu'il se rase ou qu'il tente de faire son nœud de cravate en suivant avec attention un tutoriel sur YouTube.

d'heures supplémentaires imprévues. La somme n'inclut pas les albums et tirages, car ceux-ci dépendent des désiderats des mariés, mais ici encore, le tarif est transparent et garanti sans chausse-trape.

Ne nous voilons pas la face, 1.700€ est un tarif élevé. Mais il se justifie si l'on considère l'ampleur du travail effectué. Un mariage, c'est une rencontre préparatoire (une à deux heures), puis une longue journée de prise de vue, qui commence à 6 ou 7 heures du matin pour assister aux préparatifs et se termine au bout de la nuit (jamais avant 2 heures du matin). Viennent ensuite le tri et le traitement des photos, ce qui représente dix à vingt heures de travail. Comptez le temps passé, vous obtenez un tarif horaire inférieur à 50€ : moins cher que l'entretien de votre voiture.

Et Frédéric de préciser : "Je ne fais que des prestations complètes : tout le mariage, du début à la fin. Pas juste la cérémonie. Je fais un reportage qui raconte une histoire. Je suis là pendant toute la durée du mariage, mais paradoxalement je prends peu de photos. Je suis hors de moi quand j'entends que certains collègues en livrent 2.000 ou 4.000.

Choisir des photos c'est compliqué, en livrer trop c'est mettre les gens dans l'embarras. Mais surtout, pour moi, faire une photo c'est potentiellement en louper une autre. Je préfère regarder ce qui se passe, être attentif à la scène. Et je ne déclenche que lorsque je sais que cette scène peut s'inscrire dans l'histoire que je raconte. Je fais le tri avant la prise de vues et non après."

Le mariage comme un reportage

En pratique, le photographe rencontre les mariés 8 à 15 jours avant la cérémonie : "J'ai besoin de les voir, d'avoir un vrai face à face, pas une conversation téléphonique ou via Skype. Je veux savoir qui ils sont, ce qu'ils font, ce qu'ils aiment, ce qu'ils n'aiment pas. Il faut instaurer une vraie relation de confiance. Je pose des questions précises, parfois même assez personnelles. Qui dit mariage dit familles... Il y a parfois des problèmes, des sujets sensibles, qu'il est bon de connaître pour éviter de commettre une gaffe."

Par souci de rigueur, il se fait préciser en détail le déroulement de chaque moment de la journée : l'ordre d'arrivée des uns et des autres, le placement de chacun à l'église, à la mairie, lors du repas, etc.

Un mariage suit un protocole qui varie d'une région à l'autre. De même, si l'un des mariés importe des usages venus de l'étranger, il est important de le savoir pour ne pas rater un moment fort.

"J'aborde le mariage comme un reportage, explique Frédéric, je dois raconter une histoire en images. La rencontre avec les mariés me permet de construire une histoire mentale. Je pense mes photos à l'avance et le jour du mariage j'ai juste à les attendre, au besoin je les provoque. J'utilise de "vieux" boîtiers, des Canon EOS-1D Mark II. Les 8 mégapixels me suffisent, la qualité d'image est très bonne, et surtout je suis rapide car j'y suis habitué."

Pour l'assister, Frédéric peut compter sur sa fille Hélène, qui l'accompagne depuis plus d'un an. Non seulement cela permet de doubler certaines prises de vues avec des angles différents (une sortie d'église photographiée depuis l'intérieur et l'extérieur, par exemple), mais cette présence féminine a un effet positif sur la relation avec les mariés ou les convives. En photo de mariage plus qu'ailleurs, il importe en effet d'instaurer un climat de confiance, où chacun se sente à l'aise : "Quand les



Ci-dessus -

Le passage à la mairie ne se résume pas obligatoirement à la photo de Monsieur le maire invitant les mariés à signer les registres à son bureau.

Quand l'architecture s'y prête, certaines mairies peuvent offrir le décor d'une belle image d'ambiance.

L'image ci-contre en montre peu (le couple est de dos et le prêtre flou), mais elle donne toutes les informations nécessaires à sa compréhension. Une composition minimalisté qui en quelques touches bien pensées plante le décor.





mariés sont en confiance, il devient possible de les pousser un peu. Si on laisse faire le couple, on sera très souvent dans la routine. Il faut que les mariés se dépassent un peu, et c'est à moi de les inciter à faire ce qu'ils n'osent pas. Le même problème se pose avec les invités et là, une double présence, féminine et masculine, peut aussi aider."

Douceur et bienveillance

Pour Frédéric, la pratique de la photographie relève plus de la cueillette que de la chasse. Il n'essaie pas de se rendre invisible, de se faire oublier, mais il s'arrange pour que sa présence soit toujours perçue comme amicale et bienveillante : "Si, quand je photographie les préparatifs, les parents arrivent, je ne vais pas immédiatement leur sauter dessus. Sauf s'il se passe quelque chose d'extraordinaire qui mérite d'être enregistré, je leur laisse le temps de s'installer, de s'habituer à moi. Ensuite seulement je les intègre à mes photos. J'ai cette attitude avec tout le monde, la famille ou les invités. Quand on agresse les gens dès qu'ils arrivent, ils se méfient de vous, alors que si vous les abordez avec douceur, ils sont amicaux et coopératifs."

Et qu'en est-il de la relation avec les autres photographes, amateurs en particulier ? "En général, on ne se gêne pas. Il m'est arrivé d'en recadrer certains, mais c'est rarissime. Pas plus de cinq ou six fois en dix ans. Souvent il s'agit d'invités qui se sentent

investis d'une "mission", quitte à perturber le bon déroulement du mariage : ils arrêtent le couple à la sortie de la mairie pour mieux cadrer, déplacent des fleurs à l'église, etc. Je prépare mes prises de vues en fonction de la cérémonie, je ne veux pas interférer dans le déroulement du mariage. Quand les mariés sont perturbés, les émotions naturelles disparaissent."

S'il reste sur le qui-vive toute la journée, Frédéric sait aussi se ménager des temps de pause. Il en profite alors pour discuter avec les proches et les amis du couple, un bon moyen là encore pour se faire accepter. Plus surprenant, il n'arrête pas son travail quand débute le bal. Il va, si besoin, jusqu'au bout de la nuit : "L'usage, chez les photographes français, est d'arrêter de prendre des photos à la première danse, mais ce n'est pas le cas à l'étranger. La soirée offre son lot d'images incroyables, des photos que même les invités ne font pas car ils ont, en général, rangé leur appareil depuis longtemps. Quand la soirée est avancée, on peut capturer des moments qui resteront des souvenirs inoubliables. Les mariés, et parfois même les parents, se lâchent et il y a de superbes images à faire. Mais pour pouvoir photographier aussi tard, il faut s'accorder des moments dans la journée où l'on ne photographie pas, où l'on se "repose les yeux". Photographier réclame beaucoup de concentration, il faut décompresser."

Le ciel orageux, dont l'effet est encore accentué par le choix du noir et blanc, et le point de vue en contre-plongée permettent de montrer le couple enlacé sous un jour inattendu.





Une démarche artisanale

Si le noir et blanc est une tendance lourde de la photo de mariage actuelle, Frédéric estime que la décision du monochrome ou de la couleur ne lui appartient pas : "Parfois j'utilise le noir et blanc par facilité technique, quand la lumière qui traverse un vitrail donne un ton verdâtre dans une ambiance chaude, mais c'est rare. Le plus souvent c'est une décision des mariés. S'ils le désirent, je peux tout faire en noir et blanc, mais en général c'est un mélange noir et couleur."

Le post-traitement, mesuré, se fait dans Camera Raw : "Je ne retouche pas les images au sens d'effacer, atténuer ou modifier un élément gênant. Il m'est arrivé de faire des retouches pour réparer un accident à la prise de vue, mais c'est exceptionnel. Ma démarche est artisanale, tout est fait chez moi. Les photos sont tirées sur du papier Photo Rag Mat, un support cher mais magnifique. Même la reliure des albums est réalisée ici, une reliure à la japonaise." Au-delà du gage de qualité, cette maîtrise de la chaîne de fabrication a quelque chose de rassurant pour les mariés : "En cas d'accident, ils peuvent nous rapporter un album pour remplacer une page abîmée ou déchirée." C'est à ce genre d'attention qu'on mesure aussi un travail haut de gamme.

**Propos recueillis et mis en forme
par Pascal Mièle**



Le côté solennel, voire guindé, de la cérémonie cède la place à la fête. Les attitudes, beaucoup plus naturelles et détendues, sont l'occasion d'images très spontanées. Le flash, que s'interdit Frédéric dans d'autres circonstances, est ici inévitable.



La journée du mariage est parsemée de moments éphémères où l'émotion affleure. Tout le défi du photographe est de savoir les anticiper pour que ses images les restituent le plus fidèlement.



Ces temps forts qu'il ne faut pas manquer

Avant le jour J



Préparatifs matinaux



Chaque mariage est unique, mais tous ont en commun de passages obligés, dont il importe de garder le souvenir.

Frédéric Réglain nous a aidés à recenser ces indispensables clichés qui structurent un album de photos de mariage.

N'attendez pas de recette concernant les réglages ou le matériel à privilégier car, en la matière, il n'existe pas de recette. Une photo de mariage réussie ne dépend pas de votre appareil mais de votre faculté à établir de bonnes relations avec les mariés, la famille et les invités.

Avoir le sens de l'anticipation est aussi un atout. Se faire accepter, être au bon endroit au bon moment, telles sont les clés du succès. Un dernier conseil pour la route: si vous êtes partie prenante (parents, témoins, etc.), oubliez les photos et vivez l'instant.

Le couple lors d'une séance de massage, avant le mariage. Un moment de détente offert par des amis qui permet de montrer les futurs époux dans un contexte plus intime.

Le "grand jour" est rituellement précédé de séquences intéressantes (et souvent moins solennelles) qui n'attendent que vous pour être cueillies.

Les enterrements de vie de jeune fille ou de vie de garçon se sont, par exemple, imposés comme des temps forts de l'avant-mariage, il peut être intéressant d'en conserver un souvenir photographique. Ces moments festifs, voire débridés, peuvent donner lieu à des photos sympathiques. Mais il faut aussi savoir s'effacer et respecter la fameuse consigne: "Ce qui se passe à l'enterrement ne sort pas de l'enterrement". Évidemment, vous pouvez proposer de faire des photos si vous êtes invité à la fête, mais pas question de s'inviter de force sous prétexte de photographie.

Autre moment important: celui du choix et de l'essayage de la robe ou du costume. Ici encore, il serait malvenu de s'imposer lors de ces moments d'intimité sans y avoir été invité.

L'occasion de faire des images qui sortent du cadre classique du mariage.

Un grand classique des albums de mariage : l'ajustement de la robe. Sur cette photo, des témoins dans l'ombre viennent ajouter un petit plus à l'ambiance générale.

Coiffure, maquillage, habillage sont autant d'opportunités photographiques le matin du mariage. Si vous voulez éviter les poncifs, pointez votre objectif sur le futur époux plutôt que sur la mariée. Comme le fait remarquer Frédéric Réglain dans les pages précédentes, l'émotion n'est pas moins forte.

Ces images ne sont possibles que si les mariés en ont envie, et même dans ces circonstances, on doit se faire tout petit. Le passage chez le coiffeur, l'habillage sont des moments privés qui appellent une infinie discrétion de la part du photographe. Hors de question de troubler le bon déroulement des opérations (parfois organisées à la minute près), juste pour faire une bonne image.

Je vais donner ici un mot d'ordre valable pour toute la journée: les vedettes, ce sont les mariés, pas le photographe. Ce dernier doit rester dans l'ombre. S'il se retrouve sans cesse au premier plan, il peut vite devenir le point de mire de tous les invités.

Un moment d'intimité qu'il faut restituer avec précaution, en prenant garde de ne pas entraver le bon déroulement des préparatifs.

Mairie



Même si son rôle est court, le maire est un personnage important lors du mariage ! Ici, on se focalisera sur quelques moments forts : signature, livret de famille, etc.

En France, le passage devant le maire (ou son représentant) est obligatoire pour officialiser le mariage. Mais même si elle est incontournable, cette séquence n'est pas la plus facile à photographier.

Les mairies des petits villages sont en général peu spacieuses. Si la convivialité est souvent de mise (il n'est pas rare que le maire soit un intime de la famille), la promiscuité du lieu complique la tâche du photographe. Dans les grandes villes, le problème est d'un autre ordre. Le nombre élevé de mariages impose des cérémonies très courtes : l'adjoint lit l'article 212 du Code civil, fait signer les registres et hop, tout le monde est mis dehors pour laisser la place aux suivants ! Dans un cas comme dans l'autre, il faut donc faire preuve d'efficacité.

Un conseil utile, entrez dans la mairie avant les mariés, vous pourrez ainsi vous présenter (un brin de politesse ne nuit pas) et demander où vous installer pour photographier sans trop déranger la cérémonie. Cela vous évitera d'être bloqué à droite de la salle quand les mariés iront signer à gauche.

Locaux étroits, cérémonie abrégée... S'il ne veut pas sortir frustré de la mairie, le photographe doit anticiper et se montrer efficace.

Cérémonie religieuse



Dans la série des immanquables, le moment émouvant où la mariée dit oui à son époux se hisse au sommet... si cérémonie religieuse il y a !

La cérémonie religieuse, moment de grande solennité, se déroule selon un rituel précis qu'il est utile de connaître à l'avance. Le photographe doit savoir ce qui va se passer et se renseigner au préalable s'il ne pratique pas la religion en question. Attention à "l'ethnocentrisme religieux" : parce qu'on a vu un mariage catholique français, on s'imagine pouvoir transposer les moments forts à de la cérémonie à d'autres religions... c'est évidemment une erreur !

Vous êtes dans un lieu sacré, pas dans un studio de prise de vues. Que vous soyez croyant ou pas, respectez l'endroit et ceux qui s'y trouvent. Ici plus qu'ailleurs, faites-vous discret : installez-vous à l'écart, évitez le flash et ne déclenchez pas pendant les phases de recueillement. Si vous devez bouger, ne le faites pas n'importe quand. Profitez des moments où d'autres personnes se déplacent, vous vous ferez moins remarquer.

Comme à la mairie, il est de bon ton de se présenter à l'avance. C'est aussi le moyen d'obtenir des renseignements utiles sur le déroulement de la cérémonie.

Moment solennel dans un lieu à l'identité très marquée, la cérémonie religieuse requiert de la retenue de la part du photographe.

Alliances et signatures



Hautement symbolique, l'échange des alliances est un autre cliché incontournable. Qui gagne en force quand on le saisit au moment juste.

À la mairie et à l'église, la signature des documents est un moment important qui matérialise à lui seul la réalité du mariage. Évitez de déclencher lorsque votre sujet a la tête baissée. Certes la mariée a soigné sa coiffure, mais il reste préférable de voir ses yeux. L'acte prenant peu de temps, il vous faudra être rapide. Parfois on peut faire preuve d'astuce et demander aux mariés de poser, stylo à la main, juste après avoir signé.

Autre séquence à la charge symbolique marquée : l'échange des alliances. Il faudra d'abord réussir à se faufiler entre les autres photographes désirant immortaliser, eux aussi, ce moment important. Ensuite, tout est une question de distance : un plan général aura pour effet de "noyer" l'événement (une alliance, c'est petit), un plan trop serré sur les mains déconnectera l'image de son contexte. Un plan intermédiaire (rapproché mais pas trop) est plus informatif.

Des moments aussi symboliques qu'ils sont brefs : un brin de réflexion et une mise en action très rapide sont impératifs.

Sortie



Les mariés sortent de l'église, arrosés de confettis par les invités. Prise de face et cadrée un peu large, cette photo permet d'apprécier l'ensemble de la scène.

La sortie de la mairie, de l'église (ou d'un autre édifice religieux) signe l'entrée dans une nouvelle vie. Sur les visages des mariés, la gravité cède la place aux sourires de soulagement : "Ça y est, c'est fait". Dehors, la famille et les amis les attendent. Des cris de joie fusent, une haie d'honneur se forme, des confettis volent : l'expression collective du bonheur du couple. Il revient au photographe de restituer par l'image cette joie contagieuse ou, au contraire, de chercher les larmes sur les joues des nouveaux époux ou de leurs parents afin de produire un effet de contraste entre les rires des uns et l'émotion des autres. Là encore, laissez les événements suivre leur cours. Contentez-vous d'enregistrer ce qui se passe sans intervenir.

Ce moment est attendu de tous et, à coup sûr, vous ne serez pas le seul à vouloir l'immortaliser. Vous trouvez pénible le photographe qui reste planté devant les mariés et vous empêche de faire vos images ? Vous avez raison... alors, tâchez de ne pas reproduire, à votre tour, ce que vous reprochez aux autres !

La première étape festive du mariage : un instant de joie collective qui offre son lot de clichés radieux. Mais gare à la cohue !

Cocktail, repas et fête



Le mariage, c'est aussi un moment festif où l'on boit et mange. L'occasion pour le photographe de s'intéresser davantage aux invités.

Une fois le cérémonial officiel terminé, les invités se retrouvent pour boire un verre ou partager un repas. Un moment propice pour photographier dans de bonnes conditions les invités, la famille, les amis.

Une mise en garde s'impose : ne photographiez pas les gens lorsqu'ils mangent ou boivent. Ils ne seront pas à leur avantage. Le but est de produire des images qui plaisent aux mariés et à leurs proches, pas de marcher dans les traces de Diane Arbus.

Faire l'inventaire complet des convives, en les photographiant par groupe de trois ou quatre, n'est pas indispensable. Privilégiez plutôt l'ambiance en essayant de capturer les bons moments. Et puis, ne passez pas votre temps l'œil collé au viseur à mitrailler tout le monde. Faire des pauses vous fera du bien... et aux autres aussi ! Photographier une fête c'est bien, en profiter c'est mieux.

Mettez à profit le temps de la fête pour faire des photos d'ambiance et vous intéresser aux invités.

Portrait du couple



Un bon exemple de photo de couple improvisée à la sortie de l'église. Le décor n'est pas idéal, les mariés sont de dos, mais leur complicité compense très largement ces inconvénients.

On a tous en tête ces photos encadrées, posées sur la télévision et montrant un couple de jeunes mariés figés dans une pose mal assurée. Cette époque est révolue, d'une part parce qu'on ne peut rien poser sur un écran plat, d'autre part parce que les portraits de mariés sont devenus moins formels.

Plutôt que d'organiser une séance de photo avec les mariés (qui n'aura que pour effet d'interrompre le cours normal de leur journée), essayez de saisir des moments "imprompts", à la manière d'un reporter. Ce sera moins contraignant pour les mariés et vos photos gagneront en naturel. Mais ne tournez pas paparazzi en les harcelant sans arrêt, vous risqueriez de gâcher la fête.

Si vous tenez absolument à la séance photo classique, faites-la à proximité de la fête. Effectuer un déplacement de 80 km sous prétexte d'un beau décor est une mauvaise idée.

Oubliez les portraits figés et les sourires forcés, préférez-leur des images "volées" pendant la fête, elles seront plus naturelles.

Le matériel photo

Vous croyiez vraiment qu'un dossier de Chasseur d'Images pouvait faire l'impasse sur la question du matériel ? Voici nos conseils pour éviter les erreurs de casting qui, une fois sur place, peuvent gâcher la fête.

Pendant des années, les photographes de mariage ont travaillé au moyen format argentique (plus pour se distinguer de l'amateur qui avait un reflex 24 x 36 que par vraie nécessité technique), ne vous sentez pas obligé de sacrifier à cette tradition. Le moyen format n'a de sens que si c'est votre appareil habituel. Il n'apportera rien et sera même un handicap si vous ne le maîtrisez pas.

S'offrir un beau boîtier tout neuf pour la circonstance, pourquoi pas ? C'est effectivement une bonne excuse. Mais découvrir le boîtier au moment les mariés sortent de la mairie est une mauvaise idée. Accordez-vous du temps pour le maîtriser.

Bref, utilisez un appareil que vous connaissez, vous évitez de rater des moments qui passent vite et ne se répètent pas.

Flash ou pas flash ?

Le flash offre l'avantage d'une exposition correcte, même quand il fait sombre, mais la lumière qu'il émet est rarement belle.

Personnellement, je trouve que le flash est un accessoire extraordinaire... si l'on ne se limite pas au seul éclair frontal. Il faut l'accompagner d'accessoires afin de construire sa lumière, chose bien compliquée dans le cadre d'un mariage.

Les appareils modernes montant sans difficulté à 800 ISO ou plus, il est possible de photographier en lumière ambiante. Au pire l'image sera légèrement bruitée. Or, mieux vaut une image granuleuse intéressante qu'une photo techniquement parfaite mais sans aucun intérêt.



Même si on n'aime pas la photo au flash, l'accessoire s'avère indispensable quand l'ambiance s'assombrit.

Zoom ou focale fixe ?

Si vous utilisez toute l'année un zoom, ne passez pas à la focale fixe le jour du mariage, vous serez en permanence frustré. Le 35 mm f/2 ou le 85 mm f/1,4 sont de très belles optiques, mais leur utilisation ne s'improvise pas.

Avec une focale fixe, on zoome avec ses pieds. Or, lors d'un mariage, on ne se déplace pas toujours comme on veut. Si vous n'avez pas une bonne habitude de la focale choisie, vous aurez du mal à vous placer au bon endroit. De ce point de vue, la souplesse du zoom est un réel avantage : on peut ajuster le cadrage sans se déplacer.

On peut être tenté par un zoom "à tout faire" du type 18-300 mm en APS-C ou 28-300 mm en 24 x 36. Certes la forte amplitude autorise des cadrages variés, mais on est pénalisé par la faible luminosité et l'encombrement important. Les zooms d'amplitude moyenne, plutôt lumineux, offrent souvent un meilleur compromis.

Quel matériel dans le fourre-tout ?

L'amateur bien équipé sera tenté de tout prendre avec lui, du fish-eye au 500 mm. Le syndrome "on ne sait jamais". C'est un mariage, pas une expédition : n'emportez que le strict minimum, vous serez plus à l'aise et vous ne gênerez pas tout le monde avec votre fourre-tout ou votre sac à dos.



Le zoom Sigma 18-35 mm f/1,8 est encombrant, mais il offre la souplesse du zoom tout en étant aussi lumineux que bien des focales fixes.

Le strict minimum, c'est quoi exactement ? Il n'y a pas de réponse universelle. Si vous faites l'essentiel de vos photos au 20 mm, cet objectif sera indispensable. Si vous ne l'utilisez qu'occasionnellement pour des paysages, il peut rester à la maison. Les focales d'usage fréquent sont comprises entre 24 et 200 mm (équivalent 24 x 36), une telle amplitude devrait logiquement couvrir vos besoins.

Pour ce qui est des détails (alliages, décors de table, etc.), un objectif classique peut parfaitement convenir, inutile de sortir l'optique macro.

Les accessoires

À moins d'avoir prévu une photo de groupe posée, le pied est inutile (et même dans ce cas, il n'est pas indispensable). Mettez-le dans le coffre de



Un boîtier très compact muni d'un zoom 12-50 mm (équivalent 24-100 mm) est un ensemble assez universel qui permet de photographier dans d'excellentes conditions tout en restant léger.

la voiture, au cas où, mais il y a de forte chance qu'il n'en sorte pas.

Même si sa lumière n'est pas idéale, un flash peut s'avérer indispensable dans certains cas. On se dispensera en revanche des filtres à effets, définitivement passés de mode.

Les réflecteurs type Lastolite sont parfaits pour éclairer un portrait posé quand on dispose de temps (et d'un assistant). Mais mieux vaut rester léger et faire des photos "sur le vif" (quitte à organiser un peu ce "vif").

Évitez le sac photo si vous pouvez ne travailler qu'avec l'appareil et rien d'autre. Sinon, choisissez un modèle peu encombrant. Le gilet à poches "reporter" est à proscrire... sauf s'il s'agit d'un modèle sur mesure fait par un grand couturier !

Pensez à emporter un ou plusieurs accus de recharge. Un mariage dure longtemps et certains appareils ont une autonomie limitée. Faute de mieux, le chargeur d'accu peut dépanner (lors du repas, il doit être possible de trouver une prise électrique).

Prévoyez de bonnes chaussures, élégantes (c'est un mariage) mais confortables. Vous n'allez peut-être pas danser, mais vous allez marcher. Or, un photographe qui a mal aux pieds perd de son efficacité.

Photographier le mariage d'un proche

Faire plaisir en se faisant plaisir

Ça devait arriver! Petite sœur, grand neveu, tendre cousine, copain de fac ou ex-petite amie se marie et glisse, mine de rien :

- Dis, toi qui fais de belles photos, tu viendras avec ton appareil ?

Impossible de décliner pareille invitation. Mais l'accepter, c'est aussi se lancer un sacré défi: celui d'être à la hauteur !

Assurer le reportage complet d'un mariage peut paraître simple mais, dans les faits, accepter pareille mission est une lourde responsabilité car elle s'accompagne d'une obligation de résultat aux multiples conséquences. La première sera, bien entendu, de ne manquer aucun des moments clés de cette journée en suivant les conseils que vous venez de lire dans les pages précédentes. La deuxième sera de faire preuve d'originalité car c'est pour cela qu'on vous a choisi. Vient ensuite l'intendance: le choix des images à conserver, leur traitement et leur diffusion, dans un délai compatible avec les attentes des heureux unis et de leurs familles. Sacrée patate chaude!

Pour faire plaisir tout en se faisant plaisir, un premier conseil: ne jamais accepter d'être LE photographe officiel. Celui dont on attend tout et qui portera seul la responsabilité d'écrire l'histoire de la journée, de passer par-dessus la haie de téléphones portables, de se faire rembarrer par le maire ou le curé, d'être appelé aux quatre coins du parc par belle-maman qui veut une photo avec tante Ursuline... ou de suggérer aux mariés que s'ils ne collaborent pas un peu plus, ils n'auront que des yeux fermés et des têtes tournées!

- Je veux bien photographier ton mariage, à condition de ne pas être le seul et de pouvoir faire des photos différentes, sans flash, en jouant avec le flou ou les cadrages insolites...

Ne pas hésiter à marteler cette condition en insistant bien auprès des mariés sur le fait qu'au moment des signatures, vous serez peut-être juché dans un arbre pour attendre leur sortie et que, s'ils veulent un reportage classique, il faut

impérativement qu'un autre que vous en soit chargé. Une précaution en apparence libératoire mais d'où découle une autre obligation, celle d'être aussi original qu'on le promet!

Pour cela, pas de secret: on ne s'improvise pas génie sans avoir pris connaissance du génie des autres. Bien avant le jour J, plongez dans les livres, sites et albums pour regarder ce qui a déjà été fait, découvrir les tendances et mémoriser les images qui vous déclenchent. Et si vous n'êtes pas sûr de votre œil ou de votre matériel, rien ne vaut une séance de travaux pratiques: invitez-vous au premier mariage que vous croisez et faites des photos comme si vous étiez de la noce! Ne sachant pas si vous êtes de la famille A ou B ou simplement un ami, personne ne vous demandera rien, ces photos seront juste pour vous, mais leur analyse critique sera riche en renseignements pour le jour où il faudra opérer pour de vrai!

Un invité pas comme les autres

C'est au dernier moment que le copain photographe découvre qu'il est un invité pas comme les autres et que son statut va l'obliger à une grande mobilité. Pas question de s'asseoir avec la famille ni de rester sagement debout: aujourd'hui, on est un électron libre qui se cache derrière un pilier, passe devant les fleurs et se glisse devant tout le monde, un genou à terre, pour échapper au rang serré des autres invités filmeurs et cueillir le plan en contre-plongée qui fera sensation. On laissera donc le costume au placard, on chaussera des semelles non dérapantes et on préférera un gilet à grandes poches plutôt qu'une veste serrée, parce

que pour être créatif, il est bon d'avoir avec soi deux, voire trois objectifs. Je préconise personnellement un zoom grand-angle et un zoom télé qui feront face à toutes les situations. Et, selon les goûts, un objectif ultra grand-angle qui fera merveille en intérieur, posé sur l'épaule du maire ou glissé entre les têtes des deux mariés quand ils croisent leurs mains. Le rêve étant d'être accompagné d'un "sherpa" se chargeant du fourre-tout suivre (!) où on aura rangé accus et objectifs de réserve. L'art de tout avoir sous la main sans jamais être chargé!

Cet électron libre aura pris la précaution, avant le début de la fête, d'aller voir les "officiants" pour discuter avec eux de ce qu'ils autorisent ou pas. Ce geste de savoir-vivre ouvre bien des portes et permet de connaître à l'avance son champ d'action. Idem si un pro travaille en même temps: se présenter, lui dire ce qu'on a en tête et expliquer qu'on n'est pas là en concurrent mais en complément libère les esprits et permet, plus tard, de se faire respecter quand d'autres invités interposent leurs portables et tablettes devant vos objectifs.

Privilégier les ambiances

Promettre l'originalité est une chose, la tenir en est une autre. D'où le recours aux focales inhabituelles, au super grand-angle sous le nez du sujet ou au téléobjectif, si pratique pour saisir des moments forts, des attitudes ou expressions, de loin, avec une faible profondeur de champ.

Avec un ennemi permanent: le flou de bougé, car si la stabilisation stabilise (!) l'appareil, elle ne bloque pas les sujets en mouvement. Les objectifs à grande ouverture limitent le risque mais, du coup, la profondeur de champ est si réduite qu'un autre ennemi apparaît: le flou de mise au point. Là encore, le meilleur autofocus ne résout pas tout et ne peut rien, par exemple, sur le fait que deux personnages cadrés en même temps ne sont pas dans un même plan.

C'est là que le savoir-faire d'un expert bien équipé et maîtrisant parfaitement son matériel fera



la différence avec le mode tout automatique de l'amateur. Un smartphone ou un programme vert font des photos faciles où tout est net du premier centimètre au fond de la salle. Alors que l'expert au 85 mm f/1,8 travaille sur une zone de 20 cm seulement, noyant le reste dans le flou. C'est plus difficile, plus risqué, mais quand c'est réussi, on signe une image originale, avec cette ambiance si particulière qui découle du talent! Petit conseil aux experts : n'hésitez pas à caler votre reflex en mode "sensibilité auto" et à bloquer une valeur haute, 3200 ISO par exemple. Les appareils actuels sont suffisamment bons pour autoriser des photos sans flash à haute sensibilité.

Savoir gérer les lendemains de fête

Des invités ont repéré votre manège : "Je peux avoir tes photos ? Tu me passeras le CD ? On pourra les voir où ?".

Aïe, les ennuis commencent ! Depuis ce matin, les smartphonestes ont mitraillé, leurs images sont déjà sur Facebook et on vous voit même sur la vidéo Youtube d'Onc' Roro ! Mais les photos du pro sont encore à l'état de fichiers Raw sur une carte 128 Go !

Fallait pas accepter le défi car une fois la fête finie, il faut bosser des heures et des heures ! Trier, éditer, corriger ou recadrer les 650 photos d'une journée, ça prend un temps que personne n'imagine : à raison de cinq minutes par image, ce qui est un minimum, vous voilà parti pour plus de 50 heures non-stop devant l'écran ! Car pas question "d'enlever" toutes les photos sans les revoir une à une ! Être créatif, c'est prendre des risques, donc accepter des échecs ; dix variantes d'une même scène ne présentent pas

d'intérêt : on ne garde que les deux ou trois meilleures. Au final, plus de la moitié des photos partiront à la corbeille.

Ce travail achevé, préparez deux sélections : une pour les invités, l'autre pour les mariés, avec un choix d'images différent. Pour la version "large", préparez des Jpeg résolution écran (1920 x 1200 pixels suffisent), regroupées dans un album (éventuellement protégé par code) sur un service de partage tel que Flickr.

Aux mariés, fournissez un DVD avec deux dossiers : l'un avec les "Jpeg-basse déf" faciles à voir sans aucun logiciel, l'autre avec les images retravaillées, en résolution maxi, qui pourront servir pour des agrandissements, s'ils en ont envie ou souhaitent en distribuer.

Vient enfin l'instant de bonheur, la cerise sur le gâteau qui récompense les nuits de retouche, les loupés de la journée de reportage, le pare-soleil perdu ou le pantalon déchiré en descendant de l'échelle : sacrifiez encore quelques dizaines d'heures pour tirer les photos dont vous êtes le plus fier, aux petits oignons, sur papier fine-art. Confectionnez un coffret cadeau qui fera de ce travail une œuvre unique. Une belle manière de faire plaisir tout en se faisant plaisir.

Et puis, sait-on jamais, ces tirages de haut vol, soignés pour restituer style et partis pris attesteront du potentiel de vos images et permettront d'échapper à la sentence-couperet de ceux qui regarderont ce travail sur un mauvais écran ou tenteront de le tirer sur une imprimante pourrie et ne manqueront pas de lâcher... "Elles sont pas terribles ses photos !" Souriez-pas, ça arrive aussi !

Le droit à la différence

Ne pas accepter d'être le seul photographe "officiel" d'un mariage, c'est garder le droit de sacrifier des moments réputés incontournables (consentement, signatures...) pour se donner le temps de se placer ailleurs, de rechercher des plans insolites ou de réaliser des images différentes. Une prise de risque que seule la liberté autorise.

Nikon D810, zoom 70-200 f/2,8, 400 ISO. Traitement DxO Optics Pro. Visage éclaircis à l'aide des U-Points de Vivezza Nik Software. (Photo GMC).

Guy-Michel Cogné



Le défi du mois

Le mariage

Le mariage est un domaine photographique tellement balisé que nous pouvions craindre le pire... et le pire n'est pas arrivé, bravo à vous!

Dans l'ensemble, vous avez fait preuve d'originalité et éviter les portraits "classiques" au profit de clichés spontanés qui donnent du mariage une image vivante et détendue.

Pour ce Défi, nous avons bousculé la maquette habituelle. Ce n'était pas prémedité, mais au vu des photos reçues, il est apparu évident qu'il fallait adopter une présentation un peu différente. Habituellement nous publions plutôt des images isolées, là nous avons décidé de présenter un échantillon de la production de quatre photographes, Julien Charrier, Patrice de Guigné, Florence Dabenoc et Boris Vigaud. Quatre séries d'images auxquelles s'ajoute la photo de Jean-Marie Nols, choisie pour son originalité. Toujours est-il que nous avons privilégié les regards d'auteurs plutôt que les clichés d'exception.

Notre sélection offre un reflet fidèle des photos reçues. Peu de clichés s'éloignent du cérémonial lié au mariage, des préparatifs au passage par la mairie ou l'église. L'aspect festif est, par exemple, peu présent dans les différents envois. Un signe qui rappelle, si nécessaire, que le mariage reste un moment solennel.

À ceux qui s'étonneraient de ne pas voir ici d'images représentatives du mariage pour tous, on répondra que ce n'est pas un choix mais, là encore, le reflet des envois. Il faut ajouter que la loi est récente et que ces mariages sont encore très minoritaires.

Pascal Mièle



Julien Charrier

Les images de cette double page, toutes signées par Julien Charrier, parviennent à conserver les éléments typiques du mariage tout en le montrant sous un jour original.

Nikon D700, 35 et 85 mm.



Du très bon à l'excellent, il n'y a parfois qu'un pas. Nous nous sommes permis quelques petits ajustements pour améliorer la photo originale (ci-contre): un recadrage pour corriger le léger travers et un coup de "Tons clairs / tons foncés" dans Photoshop Elements pour éclaircir le pantalon et les chaussures du marié. Une belle photo de mariage dépend aussi du soin qu'on lui accorde après la prise de vue.

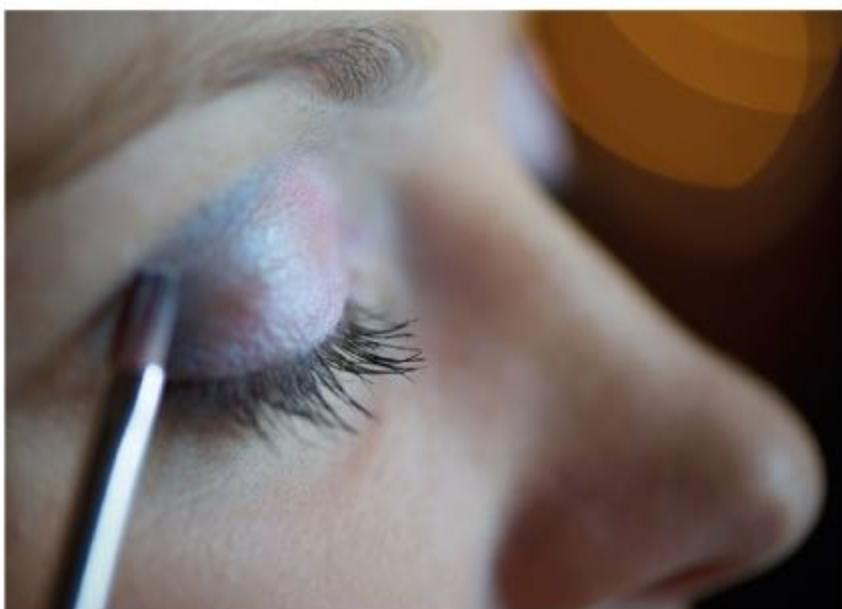




Patrice de Guigné

Cette série a été réalisée essentiellement au très grand angle (16 mm), seule la mariée de profil en contre-jour a été photographiée avec une focale un peu plus longue (35 mm). Bien maîtrisée, une courte focale permet d'obtenir des images dynamiques (la mariée portée ou l'arrivée à l'église), mais aussi des photos très construites, aux lignes presque architecturales.

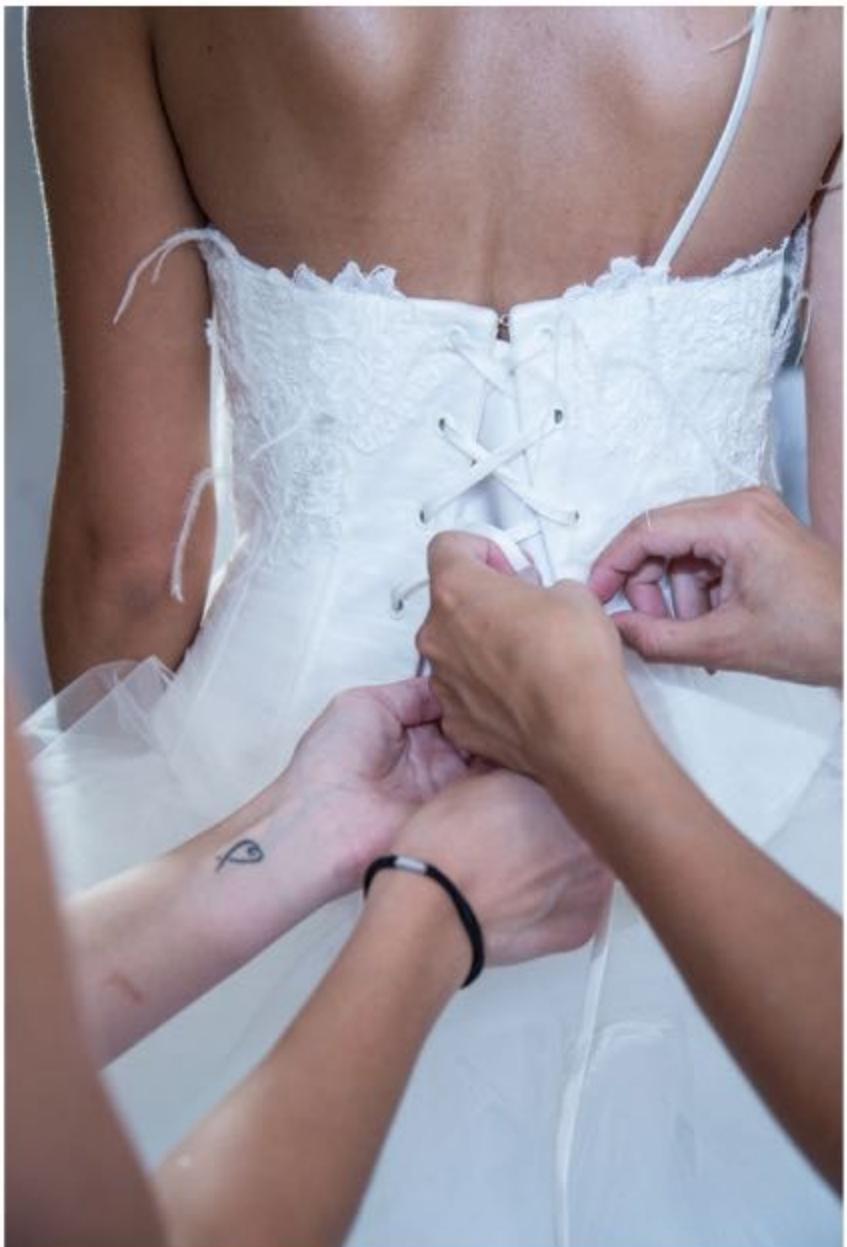
Nikon D3, 16 et 35 mm.



Florence Dabenoc

Parmi les images envoyées par Florence, nous avons sélectionné celles s'attardant sur des détails. Cette série de gros plans donne un aperçu certes partiel de son travail, mais cela met l'accent sur la douceur de ses images.

Nikon D700-D300s, 24-70 mm et 105 mm macro.



Boris Vigaud

Le jeu sur les reflets, les cadrages décalés, l'attention aux scènes a priori anecdotiques donnent un côté "reportage sur le vif" à cette série, y compris quand le couple pose. Canon 5D Mk III, 24-105 mm.

Petite exception à notre "série de séries", une photo isolée choisie pour son côté intriguant. Jean-Marie dit l'avoir prise au hasard d'une rencontre. Un joli coup de chance !

Leica M6
75 mm

Jean-Marie Nols





10 retouches rapides dans Photoshop

L'adage populaire selon lequel on peut "tout faire" dans Photoshop se révèle exact quand on maîtrise parfaitement le logiciel et qu'on dispose de beaucoup de temps. Heureusement, on peut aussi corriger le rendu des images ou réaliser des opérations simples en quelques clics de souris.

En photographie numérique, rares sont les images, même bien exposées, qui ne requièrent pas un minimum de post-production : ajustement des densités, amélioration du rendu des couleurs, etc. La plupart de temps, ces opérations simples pallient les insuffisances du capteur, lesquelles se manifestent dans des conditions de prise de vue défavorables, notamment quand le contraste d'éclairage¹ dépasse la dynamique² du capteur. Dans un tel cas, une partie des valeurs du sujet a été sacrifiée et le rendu doit donc être retouché en post-production. Opération facile dès lors que les dégâts sont modérés.

Partir sur de bonnes bases

Avant toute chose, anticipez le résultat convoité afin de déterminer les moyens à mettre en place pour y parvenir. En bon logiciel de retouche, Photoshop met à votre disposition une multitude d'outils avec lesquels il faut se familiariser pour travailler en toute sérénité. Souvent, les méthodes les plus simples sont les meilleures. Commencez par effectuer les corrections affectant l'image dans sa globalité, puis abordez les retouches localisées. Pour un portrait sous-exposé, par exemple, rééquilibrerez les valeurs globales de l'image avant d'éclaircir le regard.

Il est fortement recommandé de travailler sur une copie de l'image originale afin de préserver celle-ci de toute mauvaise manipulation. De même, plutôt que d'intervenir directement sur le calque Arrière-plan (dans la palette Calques),

dupliciez-le et opérez sur le calque Arrière-plan copie obtenu via une sélection préalablement réalisée ou via un Calque de réglage. Cette méthode offre l'avantage d'être non destructive pour l'image. Et les résultats sont entièrement modifiables, voire réversibles, tant que l'image n'a pas été aplatie. Toutes les opérations que nous vous proposons dans cet article sont indépendantes les unes des autres et applicables en quelques secondes. Et à quelques variantes près, elles sont transposables à d'autres logiciels de retouche.

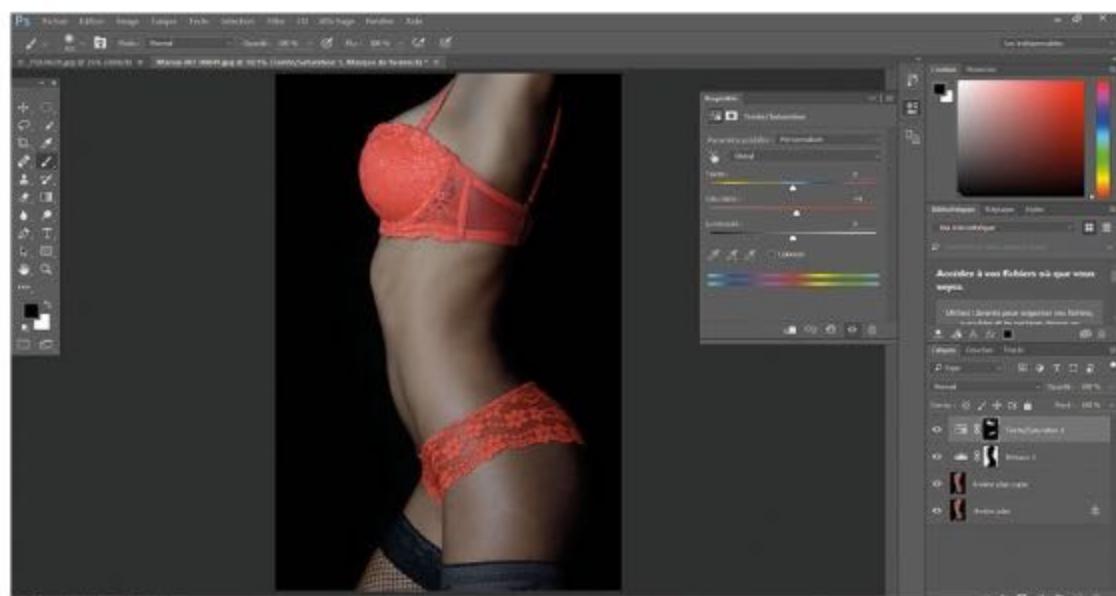
Pascal Druel

1. Rapport de luminosité entre les zones les plus claires et les plus sombres de la scène photographiée.
2. Capacité du capteur à restituer fidèlement sur l'image de grands écarts de luminosité.

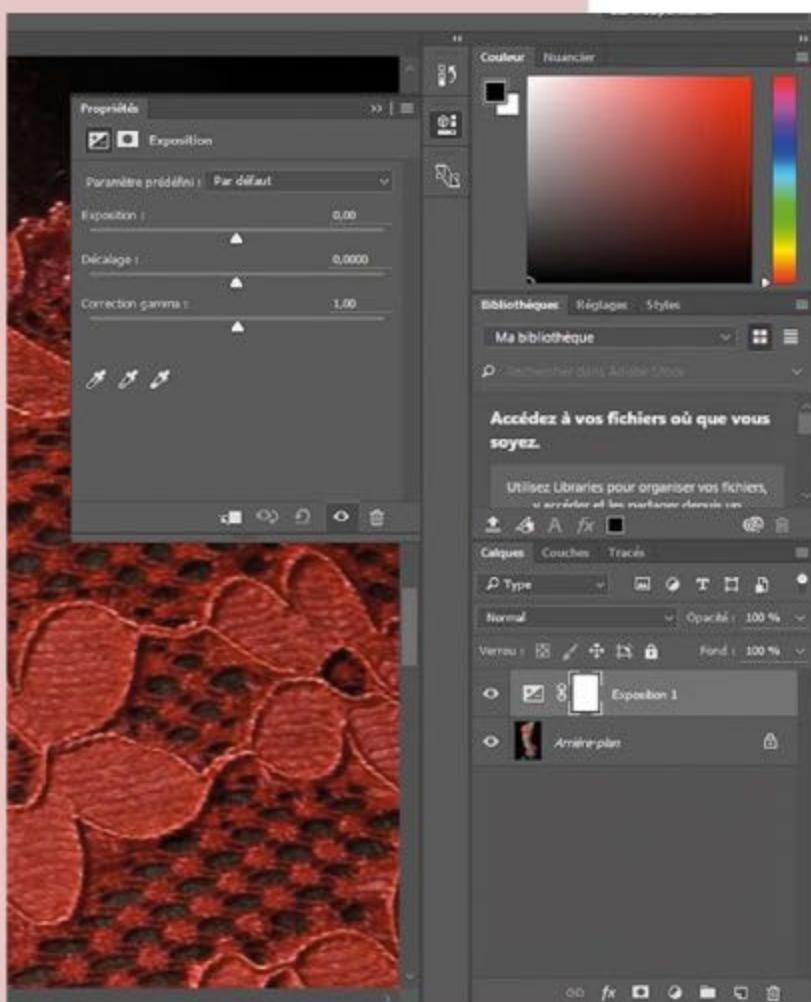
Marcia

Les valeurs de cette image ont été ajustées dans Photoshop. On voit dans la palette "Calques" les deux calques de réglages et leurs masques de fusion qui servent à restreindre localement leur action. Ces derniers peuvent être travaillés, entre autres, à l'aide de l'outil "Pinceau". Il suffit alors de peindre en noir pour masquer totalement la zone, en gris pour l'occulte partiellement, ou en blanc pour obtenir une action maximale du calque de réglage. Les masques de fusion peuvent être retouchés à volonté tant que les calques ne sont pas aplatis.

Nikon D800, Nikon AF-S 70-200 mm f/2,8 VR II à 145 mm, f/16, 1/125 s, 100 ISO, flash 600 joules, octobox 120.



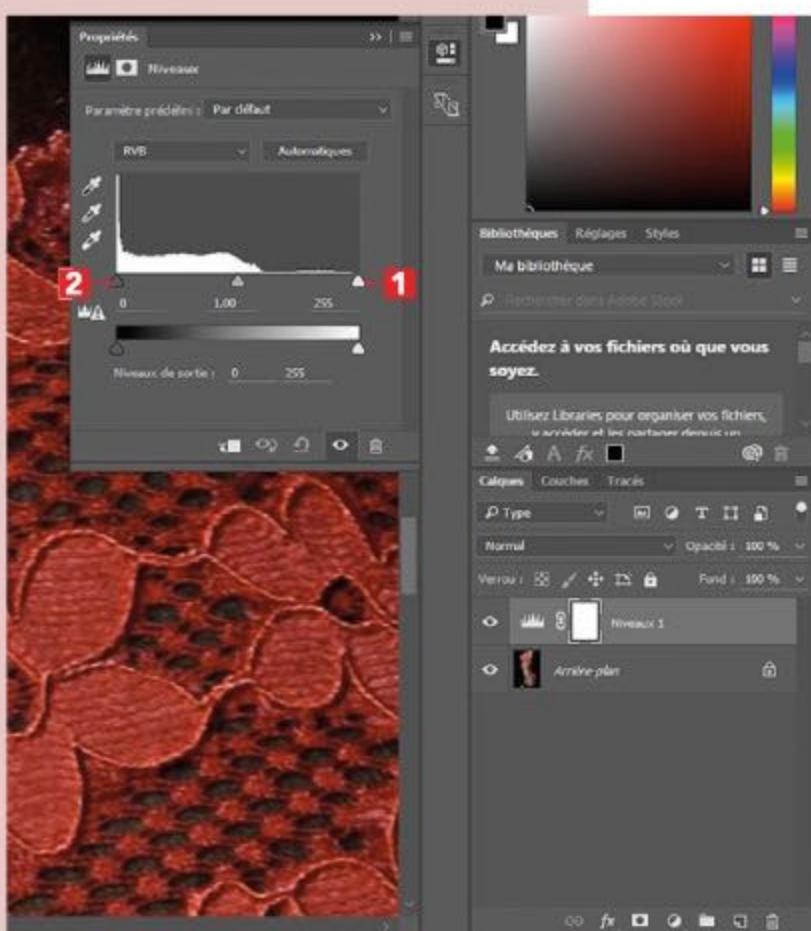




Retouche n°1 - Régler l'exposition

- Cliquez sur l'icône **Créer un calque de remplissage ou de réglage**, dans le bas de la palette Calques.
- Dans le menu déroulant, choisissez **Exposition**.
- Jouez sur le curseur **Exposition** pour obtenir le résultat recherché ou appliquez l'un des réglages prédefinis via le menu déroulant **Paramètre prédefini**.
- Peignez éventuellement en noir le **Masque de fusion** pour restreindre localement l'action du réglage ou aplatissez l'image (menu **Calque > Aplatir l'image**) avant de sauvegarder.

La commande Exposition est parfaite pour ajuster de manière globale (ou locale via une sélection ou un calque assujetti d'un Masque de fusion) les valeurs de l'image. L'option Décalage de la boîte de dialogue Exposition permet d'intervenir sur les valeurs sombres et moyennes tout en préservant efficacement les hautes lumières. L'option Gamma est pratique pour modifier le contraste général de l'image. Vous avez aussi la possibilité de définir la référence applicable en matière de noir, blanc ou ton moyen via les trois outils Pipette.



Retouche n°2 - Ajuster les niveaux

- Cliquez sur l'icône **Créer un calque de remplissage ou de réglage**, dans le bas de la palette Calques.
- Dans le menu déroulant, choisissez **Niveaux**.
- Déplacez le triangle noir vers la droite et le triangle blanc vers la gauche pour resserrer si nécessaire la courbe de l'histogramme, tout en observant directement sur l'image l'effet produit.
- Peignez éventuellement en noir le **Masque de fusion** pour restreindre localement l'action du réglage ou aplatissez l'image (menu **Calque > Aplatir l'image**) avant de sauvegarder.

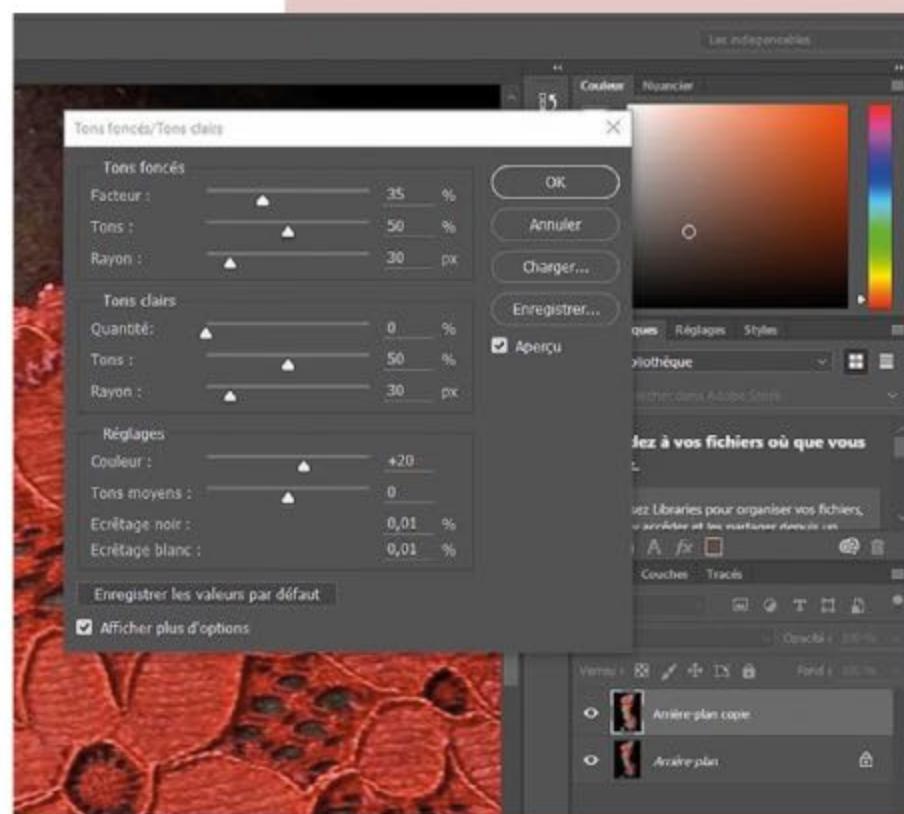
Le rendu de l'image brute est rarement satisfaisant. L'opération proposée consiste à "resserrer la courbe" pour augmenter le contraste, notamment dans les valeurs extrêmes de l'image (fortes densités et hautes lumières). L'axe des abscisses (horizontal) représente les 256 niveaux de l'image, du noir absolu (valeur 0) au blanc pur (valeur 255), tandis que l'axe des ordonnées (vertical) indique la répartition de chaque niveau dans l'image. Un débordement de la courbe sur la gauche ou la droite de l'axe horizontal traduit, respectivement, la présence d'ombres bouchées ou de hautes lumières surexposées. Il est facile d'éviter cela en veillant à ne pas trop comprimer la courbe.

- Astuce : pour visualiser rapidement les zones les plus claires et les plus sombres de l'image, maintenez enfoncée la touche Alt et ramenez vers le centre le curseur de droite (1) ou celui de gauche (2) (astuce valable à la condition d'être en mode RVB).

Retouche n°3 - Améliorer ombres et hautes lumières

- Dupliquez le calque *Arrière-plan* par un cliqué-glisé de ce dernier sur l'icône *Créer un calque* dans le bas de la palette *Calques*.
- Activez la commande *Tons foncés/Tons clairs* par le menu *Image > Réglages > Tons foncés/Tons clairs*.
- Dans la boîte de dialogue *Tons foncés/Tons clairs*, cochez *afficher plus d'options*.
- Ajustez à votre guise les ombres et les hautes lumières de l'image en jouant sur les curseurs disponibles dans la boîte de réglage.

La commande *Tons foncés/Tons clairs* proposée par Photoshop est intéressante pour intervenir sur les valeurs extrêmes de l'image mais elle demande un certain doigté lorsqu'on agit sur les curseurs. Il faut aussi bien observer le résultat obtenu avant de le valider. Dans la boîte de dialogue, cochez *Afficher plus d'options* afin de disposer du maximum de réglages possibles. Vous avez aussi la possibilité de sauvegarder vos réglages en vue de les appliquer ultérieurement (pratique pour traiter une série de vues réalisées dans des conditions identiques) grâce aux boutons *Enregistrer* et *Charger*.

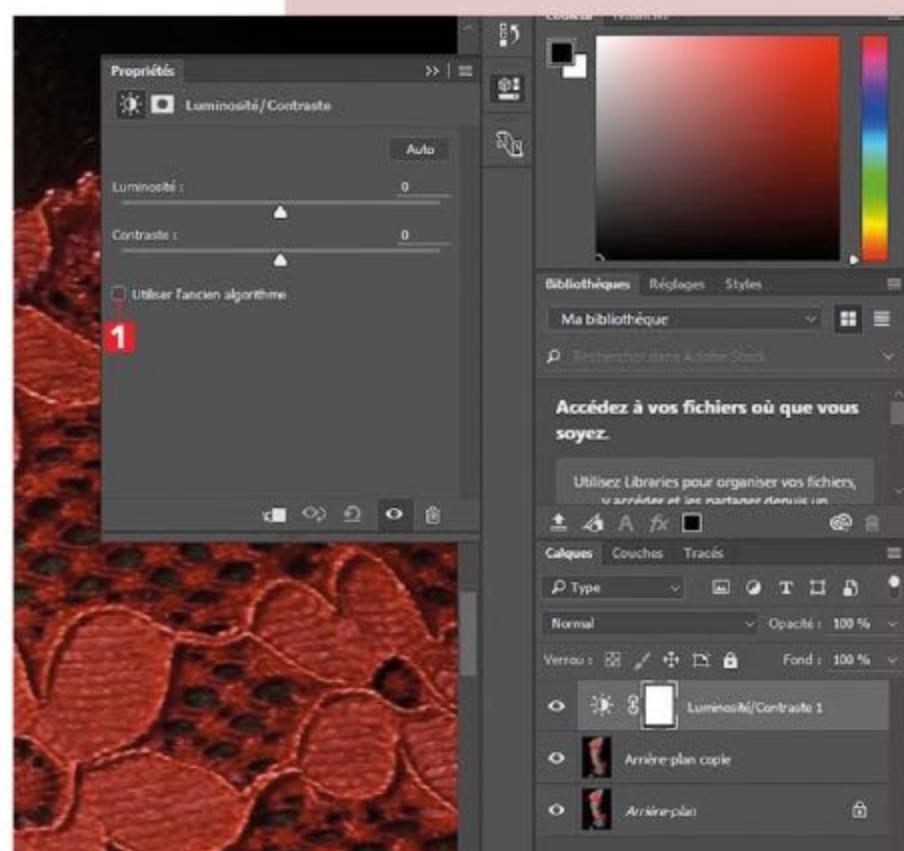


• Autre façon de procéder: vous pouvez convertir directement le calque où se trouve l'image de départ (sans avoir à dupliquer celui-ci) en *Objet dynamique* (*Calques > Objets dynamiques > Convertir en objet dynamique*). Les *Objets dynamiques* ont la propriété de conserver l'aspect original de l'image (tout comme les *Calques de réglage*). À tout moment, vous pourrez masquer ou supprimer le filtre *Tons foncés/Tons clairs* (ou n'importe quel autre filtre utilisé).

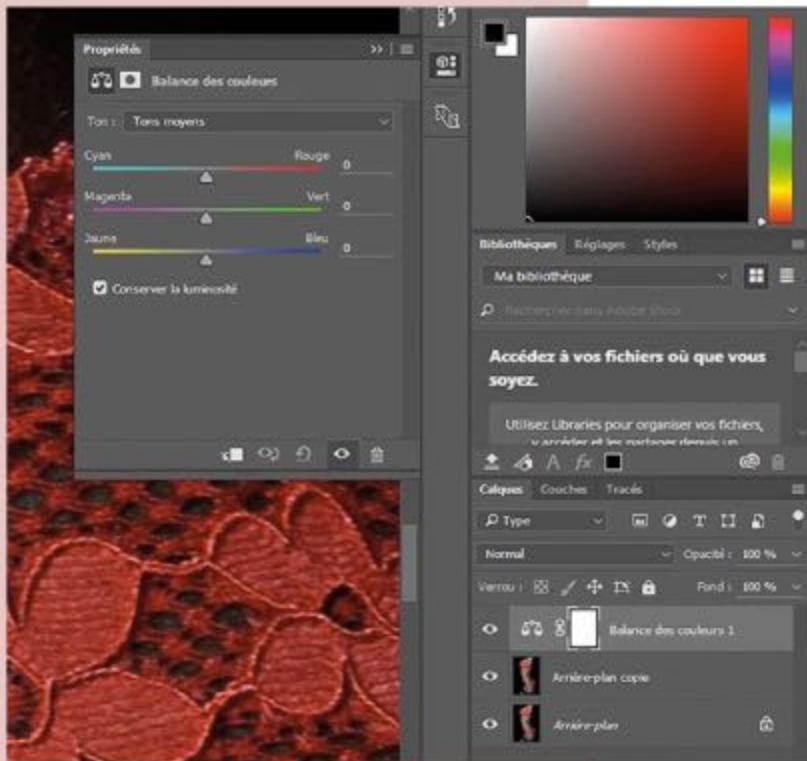
Retouche n°4 - Renforcer le contraste

- Cliquez sur l'icône *Créer un calque de remplissage ou de réglage* dans le bas de la palette *Calques*.
- Choisissez *Luminosité/Contraste* dans le menu.
- Dans la boîte de dialogue *Luminosité/Contraste*, déplacez les curseurs jusqu'à l'obtention du résultat voulu.

La fonction *Luminosité/Contraste* est bien plus délicate à utiliser que ne le laisse supposer sa petite boîte de dialogue. Elle affiche peu d'options mais elle est extrêmement puissante et peut, entre les mains d'un débutant, s'avérer très destructrice pour l'image. Il est donc préférable de l'employer en dernier lieu, après avoir exploité les autres fonctions disponibles, et uniquement pour finaliser une zone précise de l'image.



• Attention: lorsque vous cochez l'option *Utiliser l'ancien algorithme* (1), les modifications seront identiques sur tous les pixels de l'image, ce qui aura tendance à "cramer" les blancs et boucher les noirs beaucoup plus rapidement.



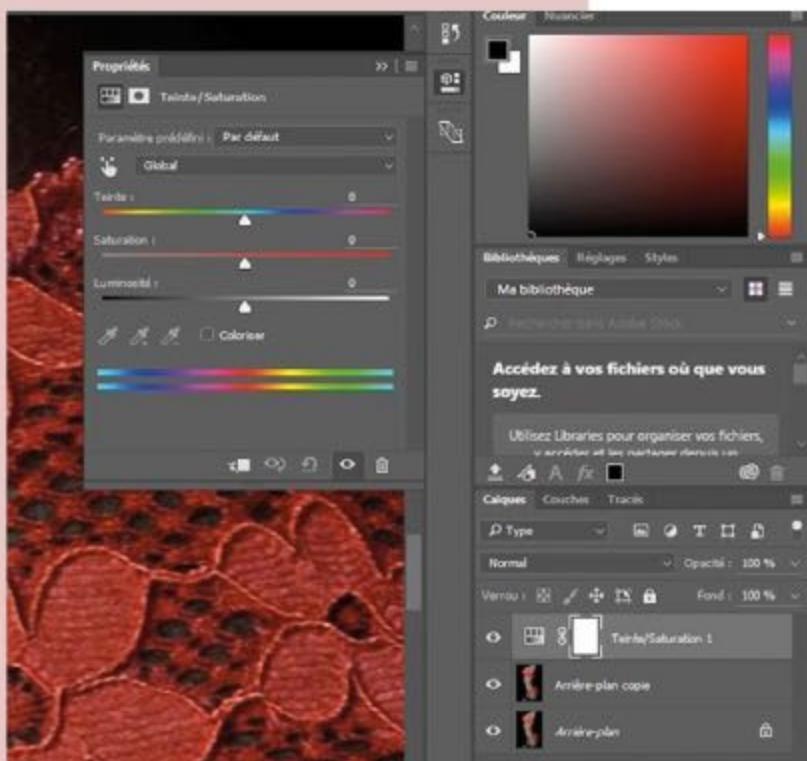
Retouche n°5 - Ajuster les couleurs

- Cliquez sur l'icône **Créer un calque de remplissage ou de réglage**, dans le bas de la palette Calques.

- Dans le menu déroulant, choisissez **Balance des couleurs**.

- Dans la boîte de dialogue **Balance des couleurs**, cochez l'option **Conserver la luminosité** et déplacez les curseurs afin de moduler les couleurs de l'image.

Parmi les fonctions destinées à l'ajustement des valeurs chromatiques, la commande **Balance des couleurs** est l'une des plus simples d'emploi. Choisissez la gamme de densités à retoucher (**Tons foncés**, **Tons moyens** ou **Tons clairs**) et jouez sur un ou plusieurs des trois curseurs de réglage proposés par la boîte de dialogue **Balance des couleurs**.



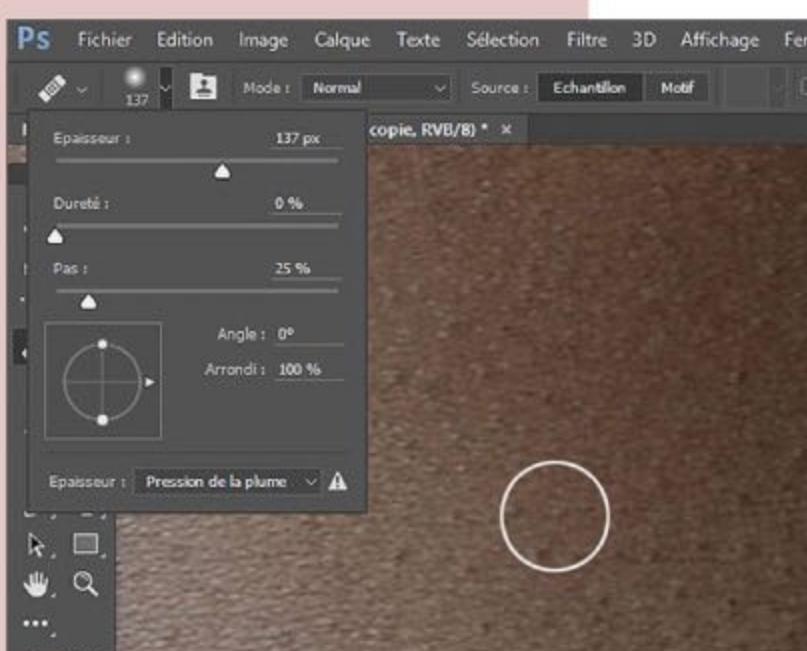
Retouche n°6 - Affiner la saturation

- Cliquez sur l'icône **Créer un calque de remplissage ou de réglage**, dans le bas de la palette Calques.

- Dans le menu déroulant, choisissez **Teinte/Saturation**.

- Dans la boîte de dialogue alors affichée à l'écran, atténuez ou renforcez la saturation de l'image à votre goût.

Photoshop propose des fonctions plus abouties que **Teinte / Saturation** pour ajuster teintes et densités, mais sauf application particulière, il me semble judicieux d'utiliser seulement cette commande. Comme toujours, il est recommandé d'agir avec douceur sur les curseurs sous peine de provoquer l'apparition d'artefacts sur l'image.



Retouche n°7 - Effacer les défauts

- Dupliquez le calque **Arrière-plan** ce dernier sur l'icône **Créer un calque** dans le bas de la palette Calques.

- Dans la palette **Outils**, choisissez le **Correcteur** par un cliqué-glissé (outil caché du **Correcteur localisé**).

- Tout en pressant la touche **Alt**, cliquez sur la zone de l'image servant de référence et relâchez la touche **Alt**.

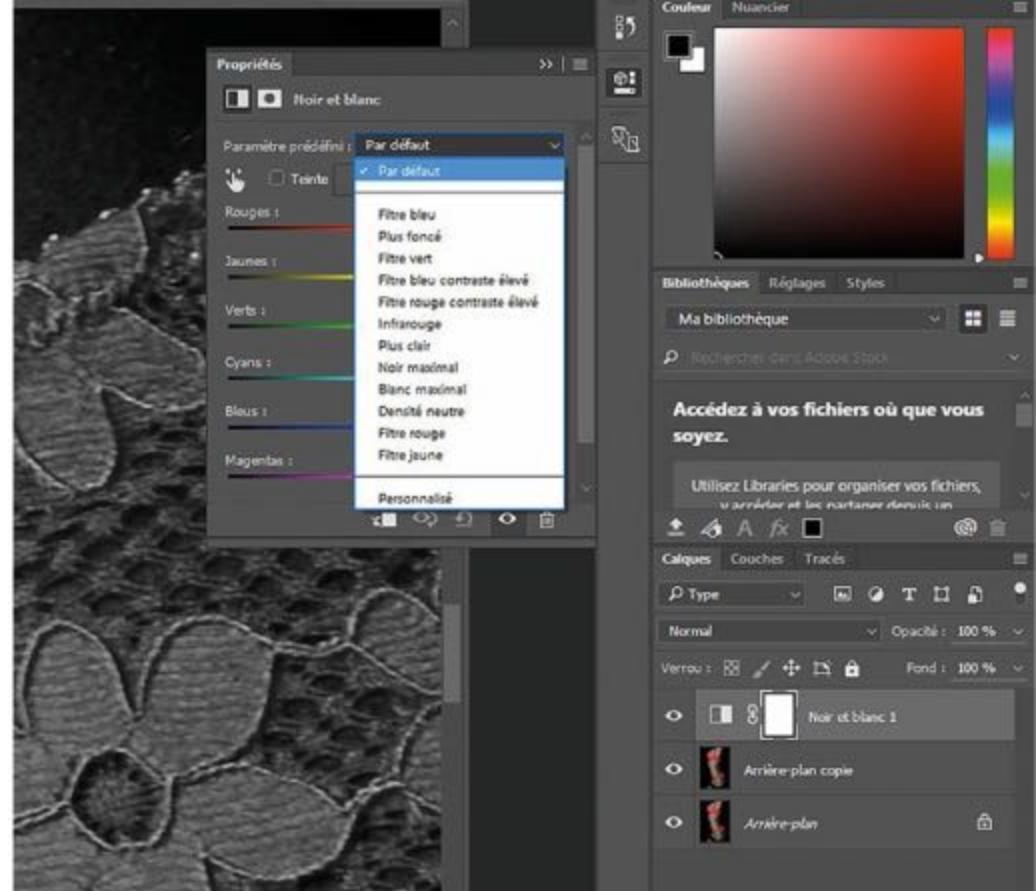
- Déplacez le curseur de la souris sur la zone à retoucher et cliquez. Répétez cette opération autant de fois que nécessaire.

Le **Correcteur** (raccourci-clavier: J) est l'un des outils les plus intéressants pour éliminer les petits défauts de l'image. Il donne, dans la plupart des cas, des résultats bien plus subtils que le **Tampon de duplication**.

Retouche n°8 - Convertir l'image en noir et blanc

- Cliquez sur l'icône **Créer un calque de remplissage ou de réglage**, dans le bas de la palette **Calques**.
- Dans le menu déroulant, choisissez **Noiret blanc**.
- Ajustez les curseurs disponibles dans la boîte de dialogue ou choisissez dans le menu **Paramètre prédefini** l'un des rendus proposés. Ces derniers sont modifiables à volonté.

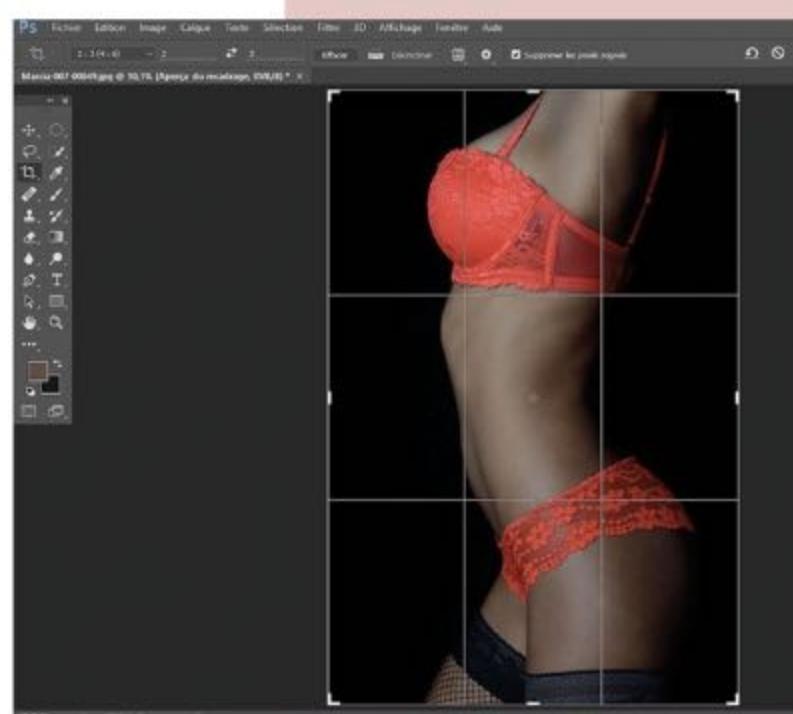
Dans Photoshop, l'une des meilleures méthodes pour convertir une image couleur en monochrome consiste à utiliser la fonction **Mélangeur de couches**. Ce procédé est encore valable mais le logiciel propose depuis quelque temps la commande **Noir et blanc** qui, en plus d'un réglage fin des tonalités de l'image, propose l'application de filtres numériques.



Retouche n°9 - Recadrer l'image

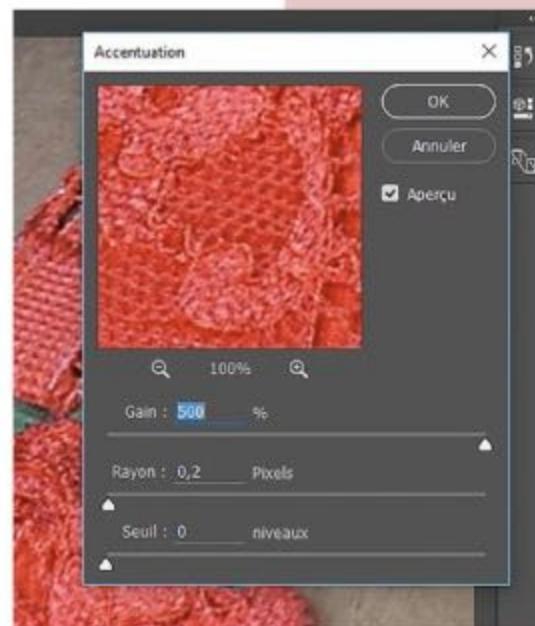
- Dans la palette **Outils**, choisissez le **Recadrage**.
- Réglez le **Recadrage** via sa barre d'options.
- Faites un cliqué-glisssé sur l'image pour définir la zone de l'image à conserver. Affinez si nécessaire votre recadrage en étirant ou en compressant ce dernier à l'aide des "poignées" disponibles sur la périphérie de la zone à conserver.
- Activez d'un clic sur le bouton droit de la souris le menu déroulant du **Recadrage** et validez par **Recadrer**.

Si l'on n'a pu soigner la composition à la prise de vue, un recadrage léger peut augmenter son attrait. L'outil **Recadrage** permet, au choix, de recadrer librement l'image ou de respecter les proportions prédefinies dans la barre d'options.



Retouche n°10 - Optimiser la netteté

- Dupliquez le calque **Arrière-plan** par un cliqué-glisssé de ce dernier sur l'icône **Créer un calque** dans le bas de la palette **Calques**.
- Affichez l'image à 100% d'un double-clique sur la **Loupe** (palette Outils).
- Activez la commande **Accentuation** (menu **Filtre > Renforcement > Accentuation**).
- Jouez sur les curseurs jusqu'à obtenir le résultat visé. Le réglage **Gain 500 %, Rayon 0,2 pixel, Seuil 0** offre une bonne base de départ, à moduler selon les spécificités de l'image et le format d'impression envisagé.



Dans Photoshop, il existe plusieurs moyens d'affiner la netteté de l'image. Le filtre **Accentuation** est l'un des plus précis, mais il doit être appliqué en finesse pour ne pas altérer l'image, et toujours en tenant compte du format d'impression de celle-ci. En effet, plus le tirage prévu est grand, moins l'image doit être accentuée, afin de minimiser le risque d'effet de bord (liseré blanc séparant deux zones de densités différentes).

Photographier la flore...

...pour mieux photographier la faune !

L'accroche peut sembler audacieuse, et pourtant...

Exemples à l'appui, Fabien Gréban nous démontre l'importance d'avoir de bonnes bases en prise de vue florale avant de se frotter à la photo animalière.

Quand il anime un stage d'initiation à la prise de vue animalière, Fabien Gréban commence la séance par une ou deux heures de photographie... florale. Au grand étonnement des stagiaires qui se demandent s'ils ne se sont pas trompés de date ! Qu'ils se rassurent, le Jurassien sait ce qu'il fait. "Quand on regarde de plus près le travail d'un photographe animalier, explique-t-il, on se rend compte qu'il passe très peu de temps à réellement faire des images. Tout d'abord le repérage peut prendre des jours, des semaines, voire des mois. Ensuite vient le temps de l'affût, où pendant des heures, le photographe at-

tend et espère la venue de l'espèce convoitée. Et quand la chance sourit enfin, le passage de l'animal est souvent bref. Ainsi, les occasions de prendre des images, manipuler le boîtier, et surtout faire des essais de réglages sont rares. C'est pourquoi je conseille toujours aux débutants de s'exercer sur les fleurs."

L'anémone sylvie sera toujours beaucoup moins remuante que l'écureuil. Il faut profiter de ce sujet statique pour appréhender les bases techniques de la prise de vue en milieu naturel, pour apprendre à se placer par rapport au sujet, puis pour expérimenter de nouveaux réglages. "En passant par cette étape,

précise Fabien, on comprend mieux la difficulté de réaliser de bonnes photos animalières, j'entends par là des photos qui vont au-delà de la simple illustration. S'entraîner avec des sujets floraux permet d'acquérir des automatismes très utiles ensuite." Dont acte.

Fabien Gréban sera présent au Festival photo nature d'Ornans (25) qui se tiendra les 27, 28 et 29 mai 2016. À cette occasion, il présentera une nouvelle série intitulée "Silhouettes d'en haut". Pour le programme de ses stages, rendez-vous sur www.faune-jura.com

Gérer la mise au point

Lorsque la profondeur de champ est très faible, il est crucial de réussir la mise au point. Un portrait de renard avec la truffe nette plutôt que les yeux ne sera généralement pas du meilleur effet. Mais avant de s'intéresser aux animaux, pourquoi ne pas s'exercer sur les pistils d'une fleur ?



Pour ce silène dioïque perdu dans le fouillis végétal, j'ai utilisé le mode AF-S puis ajusté finement la mise au point grâce à la loupe du Live View.

Afin d'assurer la netteté sur la tête du lézard, j'ai travaillé là encore en AF-S avec un seul collimateur. Sinon, la mise au point aurait eu tendance à se faire sur les pierres du muret. Or, avec une si faible profondeur de champ, l'erreur ne pardonne pas.

Pour assurer une mise au point précise, il faut bien sûr bannir le mode autofocus multizone et préférer travailler avec un unique collimateur. Pour les sujets immobiles, je travaille en mode AF-S (One Shot chez Canon) avec un seul collimateur, me permettant de choisir précisément où faire la mise au point. Pour les sujets plus délicats, comme une fleur au milieu des hautes herbes, j'utilise parfois le mode Live View et affine le point avec la loupe. Enfin, pour les sujets mobiles (insecte en déplacement, fleur dans le vent, renard en maraude), j'ai recours au mode AF-C (Ai Servo chez Canon), mais cette fois j'utilise 1 ou 9 collimateurs selon l'éloignement du sujet et sa taille par rapport au collimateur (1 seul collimateur pour une petite fleur, 9 collimateurs pour un renard en mouvement).



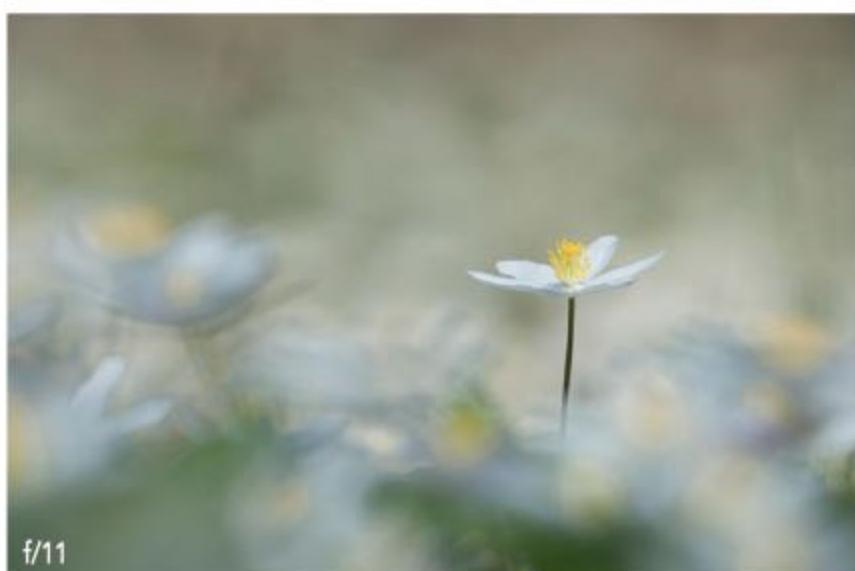
Adapter la profondeur de champ

Pour réaliser une image esthétique, on utilise le plus souvent la pleine ouverture. La faible profondeur de champ ainsi obtenue met bien en évidence le sujet. Mais selon la situation, on peut avoir intérêt à fermer le diaphragme. Un conseil qui vaut pour les fleurs mais s'applique aussi aux animaux.

Ces deux photos d'anémone sylvie ont été réalisées avec le même cadrage et, bien sûr, le même matériel (300 mm f/4 sur reflex 24x36). La première vue est prise à pleine ouverture, ce qui plonge l'arrière-plan dans un flou quasi complet. Un peu excessif? Prenons une seconde photo à f/11, et la silhouette des autres fleurs est déjà plus présente. Il ne faut pas hésiter à tester différentes profondeurs de champ afin de trouver celle qui mettra le mieux en valeur le sujet et son environnement. Si votre boîtier dispose d'un testeur de profondeur de champ, profitez-en. Sinon, modifiez vos réglages à chaque prise de vue, puis sélectionnez celle qui vous convient en les visualisant à l'écran.

Attention, ce que l'on voit dans le viseur optique du boîtier reflex correspond toujours à l'ouverture maximale possible de votre matériel, quel que soit votre réglage.

Au printemps, l'anémone sylvie tapisse la forêt d'étoiles blanches.



En prise de vue animalière, opter pour une profondeur de champ étendue présente bien des avantages, le premier étant d'assurer la netteté sur l'ensemble de la tête du sujet. Tout comme pour l'exemple des

fleurs, cela permet aussi de montrer dans quel environnement évolue le sujet. Pour cette photo de bouquetin, il m'importait de mettre en valeur le décor de montagne en arrière-plan, d'où l'ouverture f/8.

Bouquetin sur les hauts plateaux jurassiens

Nikon D800, 70-200 mm f/2,8 à 95 mm, f/8, 1/400s, 200 ISO

Bien se placer pour mieux composer

Une fois le repérage effectué, l'erreur serait d'installer son affût directement à l'endroit où l'on a vu passer l'animal. Le terrain, la lumière imposent un minimum de réflexion avant de se poser. Là encore, un entraînement préalable sur des sujets végétaux ne peut qu'aider à trouver sa place.

Quand je photographie les fleurs, je peux passer beaucoup de temps avant d'obtenir le résultat espéré. Pendant plus d'une heure, j'ai tourné autour de cette nivéole, à la recherche du meilleur angle possible, sans concession aux petites imperfections. C'est en étant très exigeant avec ses images que l'on progresse.

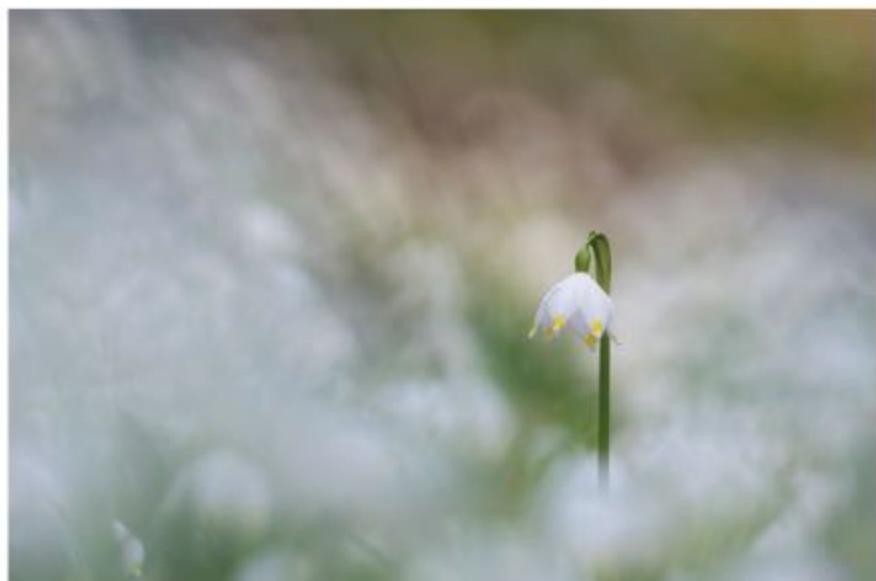
• Se placer par rapport au terrain

Un sujet mis en valeur est un sujet qui se détache bien sur l'image. Le choix et la gestion de l'arrière-plan sont donc de première importance. Pour dénicher le fond qui servira de décor à mon image, je mets l'œil dans le viseur en bloquant la mise au point à la distance à laquelle j'espère voir le sujet. Ensuite je me déplace jusqu'à trouver l'arrière-plan le plus esthétique. À partir de là, soit je me mets en quête d'une fleur, soit j'installe mon affût dans l'attente d'un passage. La démarche est donc complètement inverse à ce que l'on préconise d'habitude : ici, la recherche de l'arrière-plan précède celle du sujet.

Reste ensuite à définir à quelle hauteur placer son boîtier. Faut-il se mettre debout, s'asseoir ou se coucher ? La position couchée a ma préférence, elle permet de jouer davantage avec les flous de premier et d'arrière-plan, donc de détacher l'animal ou la fleur du décor environnant.

• Se placer par rapport à la lumière

En prairie, la position du soleil a une influence importante sur le rendu des images. Pour anticiper son effet sur vos prises de vues, tournez sur vous-même en regardant au sol : selon votre position, votre ombre est plus ou moins



Avant de prendre cette photo, j'ai mûrement réfléchi mon placement : je voulais disposer d'un fond sombre mettant en valeur les averses de neige ou de pluie. Quant à la prise de vue rasante, elle est dictée par le sujet-même. L'hermine est un petit animal très vif qui passe sans cesse d'une galerie à l'autre.

allongée. De même, selon l'heure de la journée, la lumière est plus ou moins douce. Ces paramètres sont à prendre en compte lorsqu'on décide de l'endroit où l'on va se placer.

En sous-bois, la lumière est souvent plus contrastée, on peut alors jouer avec elle, notamment grâce à la mesure spot (lire page de

droite). Si votre sujet est en pleine lumière, cherchez un fond sombre pour réaliser un clair-obscur. S'il est dans l'ombre, pourquoi ne pas tenir un contre-jour ? Dans ce cas, il faut réaliser la mesure spot sur la source lumineuse en arrière-plan, et non pas sur le sujet. Selon la nature de cette source (le ciel, une zone éclairée au sol, un

reflet sur un plan d'eau, le soleil à travers les branches, etc.), l'effet de contre-jour peut varier du tout au tout. Là encore, testez différentes combinaisons avec un sujet végétal avant de les appliquer aux espèces animales, en gardant à l'esprit cette règle : mise au point sur le sujet, mesure spot sur la source.



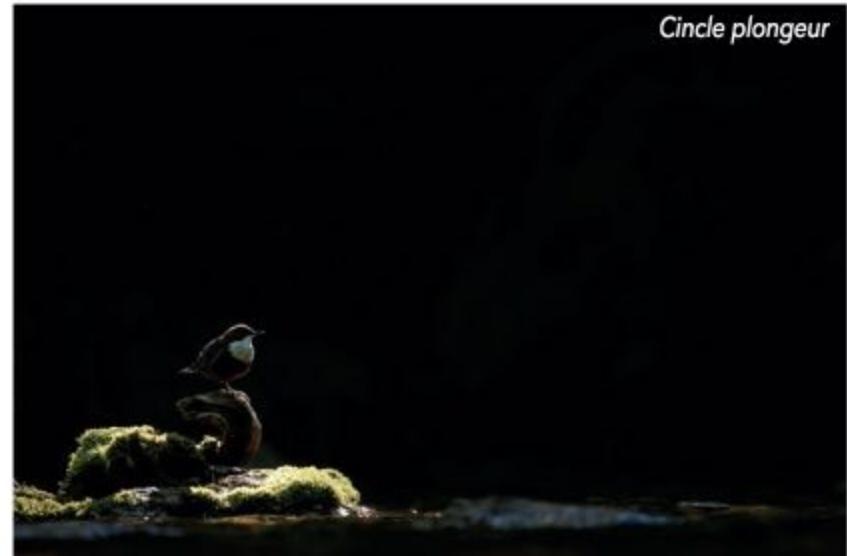
Jeune bouquetin en contre-jour



Campanule en contre-jour



Anémone sylvie



Gérer l'exposition

En cas de lumière contrastée, le recours à la mesure spot peut vous sauver la mise... encore faut-il la maîtriser !

En mode priorité à l'ouverture, le choix du mode de mesure de l'exposition est très important. Si la lumière qui baigne la scène est homogène, choisissez la mesure matricielle. Si elle est très contrastée (comme pour les exemples ci-dessous), utilisez le mode spot. Ce mode effectue une mesure locale de la lumière et adapte l'exposition en fonction de ce point précis sur l'image. Attention donc à bien réaliser la mesure de

lumière sur le point le plus lumineux de l'image.

Si je ne m'étais pas auparavant entraîné sur l'anémone sylvie et ses parentes, sans doute n'aurais-je jamais réussi à photographier le cincle plongeur dans son rai de lumière. L'oiseau est un hyperactif qui vole de caillou en caillou et ce genre de séquence ne dure que quelques secondes : l'approximation n'est pas permise.

À contre-jour, des flares peuvent apparaître et donner un côté féerique à l'image. Pour qu'ils soient bien ronds, il est nécessaire d'être à pleine ouverture, sinon, ils prendront la forme des lamelles du diaphragme.

Pour gagner de précieuses secondes, réalisez la mesure spot avant la venue du cincle. Pour conserver la bonne exposition, passez en mode manuel, réglez l'ouverture et le temps de pose mesuré auparavant et attendez la venue du sujet.

Raconter une histoire

Une fois qu'on a photographié un sujet sous toutes les coutures, vient le moment où l'on a envie de montrer comment il s'inscrit dans un environnement. Un premier pas vers le reportage qui, là encore, ne s'improvise pas.

Quitter le portrait isolé pour des compositions où cohabitent plusieurs éléments a des répercussions sur le cadrage, la mise au point, la gestion de la profondeur de champ, etc. Cela complique la tâche du photographe, mais cela donne, selon moi, des clichés plus intéressants, car ils racontent une histoire.

Les anémones pulsatiles en fruit appelaient un cadrage vertical, mais j'ai préféré rester à l'horizontale et intégrer dans le cadre leur voisine de gauche afin de montrer sur une même image la plante à divers stades de sa vie, en fleur et en graine.

De même, plutôt que de faire le portrait serré du pic épeiche tipule au bec, j'ai élargi le cadrage pour montrer l'entrée de la loge où l'attendent les jeunes affamés. En un cliché, déjà toute une histoire...



Hahnemühle Platinum Rag

Un nouveau papier pour l'alternatif

On peut aimer les procédés "anciens" et ne pas être hostile à la nouveauté.

Hahnemühle l'a bien compris. Le papetier allemand propose un nouveau support spécialement conçu pour la photo alternative : le Platinum Rag.

Il existe de nombreux procédés de tirage alternatifs, mais presque tous s'appuient sur le même principe : une émulsion que le photographe prépare et qu'il applique ensuite sur une feuille de papier.

Certains procédés sont tolérants et s'accompagnent de n'importe quel papier, d'autres, plus capricieux, ne fonctionnent bien qu'avec certains supports aux caractéristiques précises. Ainsi, beaucoup de papiers différents peuvent être utilisés pour la gomme bichromatée ; l'important est qu'ils soient assez épais et relativement texturés. À l'opposé, rares sont les supports à délivrer de bons résultats pour la kallitype (un procédé aux sels de fer et d'argent) ; la chimie de l'émulsion est très sensible aux éléments parasites qui peuvent être présents dans l'eau des bains ou dans le papier.

Une question de pH

Le papier est un matériau complexe dont l'utilisateur ne voit souvent que les caractéristiques les plus évidentes : la couleur (du blanc éclatant au crème), la texture (lisse ou grenue) et l'épaisseur (caractérisée par le grammage).

Mais d'autres propriétés peuvent s'avérer importantes dans le cadre d'une pratique alternative. Ainsi, les photographes qui utilisent les procédés aux sels de fer (kallitype, platine, palladium, cyanotype, etc.) sont particulièrement attentifs au pH du papier, car beaucoup de ces procédés ne donnent de bons résultats que dans un milieu acide. Or, pour assurer leur longévité, les fabricants injectent dans le papier des produits basiques (l'opposé d'acide).

Pour mieux comprendre, un petit rappel s'im-

pose. Le pH (potentiel hydrogène) est un indice exprimant l'acidité ou la basicité d'une solution, selon une échelle allant de 0 à 14. L'acide chlorhydrique a un pH de 0, l'eau pure un pH "neutre" de 7 et la soude un pH de 14.

Les papiers sont généralement acides par nature, ce qui nuit à leur bonne conservation dans le temps. C'est pour résoudre ce problème que les papetiers ajoutent, au sein même du support, une substance basique qui va neutraliser l'acidité du papier et permettre d'obtenir un pH "neutre", proche de 7.

Pratiquement tous les papiers commercialisés aujourd'hui sont neutres : une excellente chose pour leur conservation... mais une catastrophe pour la pratique de certains procédés alternatifs !

Les papiers compatibles

Les photographes qui tirent en platine, en palladium ou selon d'autres procédés du même style ont de hautes exigences en matière de support. Certains papiers artisanaux conviennent au tirage platine (et autres procédés aux sels de fer), car ils sont "bruts" (ils ne comportent pas d'additifs). C'est, par exemple, le cas des papiers japonais. Des supports magnifiques, mais difficiles à travailler et très onéreux (15 € la feuille).

Heureusement, on peut aussi se tourner vers les supports plus classiques.

La solution complexe consiste à utiliser un papier "normal" (pH 7), destiné par exemple à l'aquarelle ou à la gravure, dont on neutralise le tampon. En pratique, on trempe le support dans un acide bien choisi (oxalique, citrique, sulfamique... selon le procédé pratiqué) afin de neutraliser la chimie sans abîmer les fibres du papier.

Une fois le tirage terminé, il est préférable de retrouver un pH neutre, on le plonge donc dans un nouveau bain "tampon" qui assurera sa bonne conservation.

Mais il y a plus simple : utiliser un support conçu pour la photo alternative. Lors de la fabrication de ce dernier, le papetier n'ajoute pas de tampon basique, il se contente d'un couchage superficiel qui empêche les chimies de pénétrer profondément dans les fibres.

En France, trois fournisseurs proposent des supports adaptés à la photo alternative :

- Arches avec le Platine ;
- Bergger avec le COT (qui ressemble énormément au Platine d'Arches) ;
- Ruscombe avec les Hershel et Buxton pour le tirage platine et le Timothée pour le calotype. La papeterie artisanale Ruscombe est installée dans un moulin près de Bordeaux, elle a travaillé avec Mike Ware, un spécialiste anglais des procédés alternatifs, pour concevoir ses papiers.

Depuis peu un nouvel arrivant s'est ajouté à la liste : Hahnemühle avec le Platinum Rag.

Un nouveau papier platine

Hahnemühle est connu principalement pour ses supports destinés aux beaux-arts (aquarelle, dessin, lithographie, etc.). Mais les photographes connaissent aussi la marque pour ses papiers dédiés à l'impression jet d'encre. Un secteur où le papetier allemand s'est construit, au fil des ans, une excellente réputation. De nombreux photographes utilisent les papiers Hahnemühle pour leurs tirages. Le Photo Rag, en particulier, est très apprécié et connaît un énorme succès.

L'importance prise par la photo chez Hah-



nemühle a conduit la firme à concevoir un papier qui répond à d'autres besoins que le jet d'encre. Se tourner vers les papiers argentiques, ceux que l'on utilise sous l'agrandisseur, était peu envisageable : il s'agit surtout d'un travail de chimiste où l'émulsion importe plus que le papier.

L'alternatif est une voie plus intéressante : le papetier fournit le support sur lequel le photographe couche sa propre émulsion. Chacun assume sa part du boulot !

Avec le Platinum Rag, Hahnemühle ne va pas considérablement augmenter son chiffre d'affaires (les volumes resteront faibles), mais c'est le moyen de montrer son savoir-faire et d'améliorer encore son image auprès des photographes.

Un papier simple à travailler

Notre essai du Platinum Rag n'est pas exhaustif. Le papier n'a été testé qu'avec un seul procédé, le palladium, et nous n'avons pas pu faire beaucoup de tirages.

Il faudra attendre les commentaires d'un grand nombre d'utilisateurs, pratiquant des procédés différents, pour avoir une vision plus approfondie de ce que peut donner ce papier.

Premier point positif du Platinum Rag Hahnemühle : l'étendage de l'émulsion est simple. Certains papiers ont tendance à "boire" l'émulsion (un peu à la façon d'un buvard, mais heureusement avec moins d'appétit), ce qui rend cette opération délicate. Ce n'est pas le cas ici. Le papier Arches Platine, que j'utilise habituellement, répond bien lui aussi, mais le Hahnemühle est encore plus agréable et réclame un peu moins d'épaisseur (j'ai constaté un écart d'environ 10 % au pinceau).

Deux méthodes d'étendage sont couramment pratiquées : à l'aide d'un pinceau ou à l'aide d'un rod (un tube ou une baguette de verre, qui "pousse" l'épaisseur). J'ai essayé les deux outils avec le même succès.

Le Platinum Rag semble sécher à la même vitesse que les autres papiers. Quand j'ai eu besoin d'accélérer le séchage à l'air chaud (avec un sèche-cheveux), je n'ai noté aucun gondolage.

Les procédés photographiques faisant appel à la chimie imposent au papier de longs séjours dans l'eau chaude ou froide, il faut donc des supports particulièrement résistants. Le Platinum Rag est assez épais et se manipule sans problème (pas de plis, marques ou déchirures) quand il est mouillé. On peut le tenir à mains nues (ou gantées si l'on a utilisé des produits nocifs) ou avec des pinces pour papier photo.

Le procédé au palladium laisse, après développement, des résidus dans le papier qu'il faut éliminer : c'est l'étape de la clarification. Tous les papiers ne se clarifient pas avec autant de facilité. L'Arches Platine, par exemple, exige un séjour prolongé dans le sulfite et l'EDTA pour que l'opération soit complète. Le Platinum Rag semble, au contraire, se clarifier assez simplement. Chez moi, la clarification a demandé environ trois minutes (avec l'Arches il faut plus que doubler ce temps).

Selon certains utilisateurs, il serait possible de ne clarifier qu'avec du sulfite (sans EDTA donc), mais je n'ai pas expérimenté cette procédure.

Le séchage se fait de façon traditionnelle, en pendant le papier à un fil (comme du linge) ou sur des claies. Une fois sèche, la feuille est lisse et plate ; il n'est pas nécessaire de la passer sous presse.

Le papier, mat et blanc, est dépourvu d'azurants optiques. Le blanc n'est pas éclatant, mais cette blancheur naturelle ne bouge pas, même quand le papier a séjourné plus d'une heure dans l'eau.

En conclusion

Le Platinum Rag Hahnemühle s'annonce comme un excellent support, particulièrement bien adapté aux procédés exigeants que sont le platine ou le palladium. Un papier qui pourrait séduire bon nombre d'adeptes de l'alternatif.

Et d'autres nouveautés sont à venir chez Arches et Bergger. Le premier propose maintenant son Platine en 310 g et 145 g ; et le COT du second gagne aussi deux nouveaux grammages : 320 g et 160 g.

Pascal Miele



Hahnemühle Platinum Rag
56 x 76 cm 25 feuilles, 130 €
(existe aussi en boîtes de 25 feuilles
50 x 60, 28 x 38 et 20 x 25 cm, et
en pochettes d'essai de 5 feuilles
21 x 28 cm).
Pochettes d'essai et 20 x 25 cm
sont disponibles sur
www.boutiquechassimages.com

Multipod

Mini-trépied multifonction repliable. Il peut servir de poignée porte-appareil et sa petite rotule orientable en tous sens permet la fixation d'un appareil ou d'un flash (combiné avec une griffe).

Très pratique pour photos au retardateur, applications macro ou comme support improvisé.



IPMUL

9 €

Trépied de poche - Petit

Trépied de poche adaptable sur tous les appareils photo Compact.



MP1-CO2 (gris)

23 €

Le Macrostand Manfrotto

Un accessoire génial : le MacroStand Chasseur d'Images !

Le MacroStand Manfrotto est une idée Chasseur d'Images, conçu d'après les plans de Guy-Michel Cogné.

Il se visse sous l'appareil et possède deux bras orientables, qui peuvent recevoir chacun un flash : il est donc facile de régler l'éclairage de sujets rapprochés. Mieux, l'embase du MacroStand pivote, on passe du cadrage horizontal au cadrage vertical sans modifier la position des flashes : seul l'appareil photo bascule... tout en restant dans le même axe !

Très pratique pour la macro ou le portrait.

Le MacroStand n'est qu'un support et ne transmet aucun contact.

Selon votre équipement, il faudra le compléter par des griffes ou des cordons dédiés.



MS330

68 €

Le Pod, discret mais efficace !



Des petits sacs remplis de billes qui ne bougent plus quand on les pose : idéal pour servir d'appui à un appareil photo compact. Il trouve sa place n'importe où, sur un mur, un escabeau. Pas besoin de mode d'emploi, ni de piles.



* Courroies et bande velcro.

Appareils compacts	Oui	Oui
Appareils reflex	-	-
Appareils reflex avec télé	-	-
Mini caméscope	Oui	Oui
Caméscope	-	-
Appareils moyen format	-	-
Dimensions	9,5 x 3,8 cm	9,5 x 3,8 cm
Poids	0,2 kg	0,2 kg
Vis universelle 1/4 x 20	Oui	Oui
Accessoires inclus*	-	-
Remarques	Vis centrale	Vis excentrée
RÉFÉRENCES	PODJ	PODB
PRIX	9 €	9 €

Mini trépied pro v

Trépied Mini-Pro V en aluminium, à deux sections. Il est compact et polyvalent, idéal pour les prises de vues basses et la photographie rapprochée.

Hauteur max : 21,8 cm

Hauteur plié : 20 cm

Hauteur mini : 17,3 cm

Couleur : Noir

Poids : 354 g

Charge maxi : 1,5 kg



SLKPROV

24 €

Monopode et bâton de marche

Ce monopode léger, polyvalent et télescopique est muni d'un amortisseur de chocs et d'une poignée sport. Après la prise de vues, il devient un superbe bâton de trekking. ... Le pommeau de la poignée comporte une boussole et dissimule une vis pour appareil photo (petit pas). L'extrémité inférieure du bâton est renforcée pour le contact avec les sols durs et les deux embouts fournis permettent une utilisation sur sol normal ou sur le sable. Déplié, le bâton mesure 1,25 m. Replié, il ne mesure plus que 70 cm. Argument de poids : il ne pèse que 310 grammes et il n'est pas cher !

Hauteur max : 1,25 m

Hauteur mini : 70 cm

Couleur : Bleu et noir

Poids : 310 g

MONOPODE



18 €



Technique

Numéros précédents**379**

• Appareils

Leica SL

• Objectifs

Sigma 150-600 mm f/5-6,3 G OS HSM

Sport

Sigma 150-600 mm f/5-6,3 DG OS HSM

Contemporary

Tamron 150-600 mm f/5-6,3 Di VC USD SP

Nikon 24-70 mm f/2,8, Nikon 24 mm f/1,8

et Nikon 24 mm f/1,4

Sigma 24 mm f/1,4

380

• Appareils

Sony Alpha 7s II

Sony RX1R II

Canon G5X, G7X et G9X

• Objectifs

Leica 24-90 mm f/2,8-4 SL

Tokina 24-70 mm f/2,8 Pro FX

Sigma 20 mm f/1,4 Art - DG HSM

• Divers

Kit Multiblitz LED V6

Sac Incase Dslr-Pro

381

• Appareils

Olympus PEN F

• Objectifs

Zeiss Milvus 21 mm f/2,8, 35 mm f/2,

50 mm f/2, 50 mm f/1,4 et 85 mm f/1,4

• Divers

Flash Olympus FL-600R

Flashes Canon gamme Speedlite

382

• Appareils

Fuji X-Pro2

Fuji X-E2s

Fuji X70

• Objectifs

Fuji XF 100-400 mm f/4,5-5,6

Olympus 300 mm f/4

• Divers

Flashes Nikon SB

Flashes Fuji EF

383

• Appareils

Canon EOS 80D

Nikon D5

Sony Alpha 6300

• Objectifs

Sigma 30mm f/1,4, Sigma 30mm f/2,8,

Sigma 19mm f/2,8, Sigma 60mm f/2,8

pour Sony E

Tamron 90 mm f/2,8 et ses concurrents

• Divers

Flashes Sony HLV



96.



100.



104.



134.



126.



130.



136.

112. Le grand MATCH des reflex PLEIN FORMAT**sommaire technique chasseur d'images 384****96. Test Canon EOS1300D**

Canon révise son reflex entrée de gamme et lui offre la connectivité et un excellent rapport prix-possibilités.

100. Test Sony Alpha 68

24 millions de pixels et la monture A, mais un ensemble sans panache.

104. Nikon D500 : enfin le test !

On l'a tous beaucoup attendu : le D500 est enfin arrivé. À l'issue d'un test sans pitié, la rédaction est enthousiaste.

112. Match "REFLEX PLEIN FORMAT"

Neuf reflex "plein format / 24x 36" comparés avec les yeux d'un utilisateur averti, pour choisir en connaissance de cause.

126. Pentax K1 : test & mesures

Le reflex 24 x 36 Pentax est enfin arrivé : voici le test et les mesures du labo C1.

128. Test flashes Pentax & Videoflex

Les flashes Pixel X 800 et Pentax AF 360 FGZ II

134. Un zoom exceptionnel !

- Sigma DC 50-100 mm f/1,8 Art.

136. Galaxy S7 : test photo

Premier de la classe pour la qualité d'image : le Galaxy S7 testé et comparé à un compact expert !

140. Photo-drone Phantom 4 en test

Un drone photo qui évite les obstacles et annonce une qualité photo améliorée.



Coup de cœur de la rédac'



Note technique



Entrée de gamme enfin connectée

Canon renouvelle son reflex d'entrée de gamme. Le capteur reste le 18 Mpix, l'autofocus ne change pas, mais on note l'arrivée du Wi-Fi et d'un écran mieux défini. Suffisant pour séduire ? Pas évident !

La baisse générale des ventes de matériel photo et plus encore des reflex (boîtiers vus comme compliqués auxquels les jeunes générations préfèrent les appareils gavés de technologies de partage et de filtres de traitement) devrait en toute logique avoir comme effet un resserrement des gammes et une diminution du nombre de produits. Pour l'instant, Canon continue de proposer plusieurs appareils d'entrée de gamme et les renouvelle tous les deux ans environ. Successeur du 1200D, l'EOS 1300D vient se placer à côté du vieillissant, mais encore vert EOS100D.

Un clone connecté du 1200D

L'EOS 1300D reprend l'intégralité de la fiche technique de son prédécesseur, capteur compris. C'est donc toujours le Cmos 18 Mpix qui assure la partie image de l'appareil.

Canon a ajouté le Wi-Fi, norme NFC, pour un partage plus facile des images et le pilotage à

distance de l'appareil via un smartphone. Le 1300D reçoit un écran mieux défini (920.000 points) et un processeur Digic 4+ plus rapide, suffisant pour contrôler l'AF à 9 collimateurs et assurer traitement et enregistrement à 3 i/s.

Ces évolutions a minima ont pour but de contenir le prix de l'appareil tout en laissant au 100D l'écran tactile et la compacité, au 700D (encore bradé ça et là) l'écran orientable, et au récent 750D (certes plus cher) le nouveau capteur de 24 Mpix et un AF plus performant.

Capteur de 18 Mpix

Le capteur délivre des images d'excellente qualité jusqu'à 1600 ISO et encore très bonnes à 3200 ISO. Les Jpeg directs sont excellents en mode Standard et les Styles d'image (Neutre, Paysage, Fidèle, etc.) permettent d'adapter le rendu à son goût et aux situations. J'ai une préférence pour le rendu Fidèle, moins caricatural pour les teintes vertes que le mode Standard.

L'EOS 1300D a un look sympa. Il ne fait pas trop "plastique bas de gamme". Ce reflex reçoit le capteur 18 Mpix, une valeur sûre malgré son âge, qui délivre d'excellentes images jusqu'à 1.600 ISO. Pas d'écran tactile et orientable, mais le Wi-Fi est enfin de la partie !



Il est aussi possible de travailler en Raw et de traiter les images avec le logiciel fourni par Canon (DPP) ou celui d'un éditeur tiers.

Le capteur ne dispose pas d'un système de nettoyage par vibration. C'est regrettable, mais pas trop gênant pour un appareil dont l'objectif a bien des chances d'être monté à demeure.

Autofocus à 9 collimateurs et 3 i/s

L'autofocus possède 9 collimateurs qui fonctionnent séparément ou de façon groupée. Les modes One Shot, Ai Servo, Ai Focus sont présents comme sur tous les reflex Canon. L'AF est précis, même si ce n'est pas un foudre de guerre, surtout lorsque la lumière baisse.

Si on monte un objectif STM ou le nouveau 18-135 mm USM, la mise au point se fait en silence avec une reprise du point en manuel, possible en mode One Shot.

Une fois la mise au point effectuée sur le sujet, l'appareil est capable de prendre des images à



**135 mm
champ cadré 8 cm**

Du plan large au plan serré, le 18-135 mm est très polyvalent. Il coûte plus cher que le 18-55 mm, mais il est beaucoup plus performant. Pour débuter (et même bien plus), c'est lui qu'il faut choisir si vous ne voulez qu'un objectif.

Le flash intégré
permet de déboucher les ombres, notamment en cas d'éclairage en contre-jour. Sous-exposés d'un IL, les portraits n'en seront que plus brillants.



sans flash



18 mm + flash



Filtre très grand-angle



Filtre N/B granuleux

Cinq filtres créatifs sont disponibles sur l'EOS 1300D. Ils ne peuvent pas être appliqués directement à la prise de vue. Il faut éditer l'image à partir du menu lecture, choisir l'effet, puis paramétrier sa force. Ensuite, l'image est enregistrée sur la carte avec un nouveau nom. Bref, un fonctionnement à l'ancienne. C'est mieux que rien mais d'autres marques comme Olympus permettent d'activer les filtres dès la prise de vue : diablement plus efficace et moderne !



la cadence de 3 i/s. C'est loin des 10 i/s de l'EOS 7D Mark II, mais on a rarement besoin d'une telle cadence.

Face à un paysage, les deux appareils réagissent de la même façon et l'image sera identique ou presque sur la carte SD. Évidemment, face à un bolide lancé à pleine vitesse ou un oiseau qui virevolte, l'EOS 1300D sera moins à l'aise. Mais nos mesures montrent que face à un sujet rapide lancé à 50 km/h, il effectue correctement son travail.

Prise en main et ergonomie

Le viseur optique n'est pas le meilleur de la gamme Canon, mais fait jeu égal avec ses concurrents. Il ne couvre que 95 % du champ réellement cadré. Son pentamiroir est clair et lumineux. Le grandissement est faible et l'image semble lointaine et bien petite ! Pour un porteur de lunettes, la totalité des informations est visible sans avoir à déplacer l'œil.

L'appareil est bien fabriqué et si le plastique règne en maître, l'aspect et la finition sont plutôt convaincants (c'était déjà vrai avec le 1200D). La prise en main est agréable. La molette avant permet de régler le reflex et les nombreuses touches à l'arrière complètent le tableau de bord.

Une pression sur une des touches du trèfle et on accède aux ISO, balance des blancs, modes de déclenchement ou AF. La correction d'exposition se fait en pressant la touche idoine et en tournant la molette.

La touche Q permet d'afficher le menu rapide de l'appareil. Et, en utilisant les touches du trèfle, on navigue entre les fonctions que l'on règle par action sur la molette.

Pour les débutants les modes d'exposition classiques P, Tv, Av et M, présents sur le sélecteur situé sur l'épaule gauche de l'appareil, peuvent être intimidants. Canon a donc ajouté un mode vert A+ grâce auquel l'appareil décide de tout. On peut aussi utiliser l'un des modes Scènes (pictogrammes classiques) ou alors le mode CA (créatif assisté) qui donne une indication pour le bon paramétrage de l'appareil : plus de flou, sujet plus net, etc.

Moderne ? Faut voir !

Pour séduire les jeunes, habitués à l'ergonomie facile des smartphones et tablettes, Canon a équipé son appareil du Wi-Fi. L'appairage se fait par simple contact entre le reflex et le téléphone (technologie NFC). L'application Canon Camera Connect permet de piloter l'appareil à distance et de choisir d'une touche la zone

En bref

18 Mpix — **APS-C**
monture EF et EF-S

1/4.000 s
 3 i/s
 9 points AF

Flash intégré

Viseur optique

Wi-Fi (NFC)

485 g nu

450 € kit 18-55 mm

↓ Réactivité de l'autofocus (face à un sujet rapide)

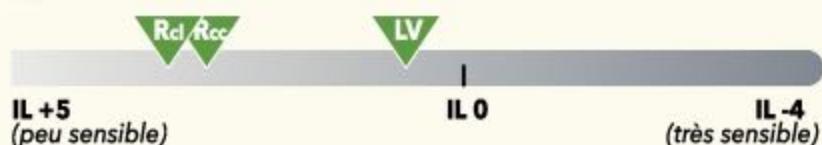
mesurée avec le zoom Canon EF 70-200 mm f/2,8 L IS II

Distance (en m)	Réactivité
50	Success
45	Success
40	Success
35	Success
30	Success
25	Success
20	Success
15	Success
10	Success
5	Success
0	Failure

Distance (en m) entre le sujet (lancé à 50 km/h) et l'appareil photo

La cadence de déclenchement est faible (3 i/s), et le processeur Digic 4+ donne tout ce qu'il peut. L'EOS 1300D arrive quand même à suivre le sujet lancé à 50 km/h. Évidemment, le nombre d'images est peu important (une tous les 5 m), mais elles sont toutes nettes, jusqu'à 8 m environ. C'est le moins vaste des EOS, mais sa cadence permet de répondre à la plupart des situations ordinaires.

↓ Précision de l'autofocus en basse lumière



En mode Live View (LV), la mise au point automatique se fait jusqu'à un niveau faible de lumière (IL 0). En mode reflex, avec le collimateur central (Rcc), c'est moins satisfaisant et il faut se contenter d'un niveau de IL +3 (soit 1/2 s à 100 ISO et f/2,8). Les collimateurs excentrés (Rcl) sont encore moins sensibles.

↓ Accentuation - Selon réglage choisi sur l'appareil



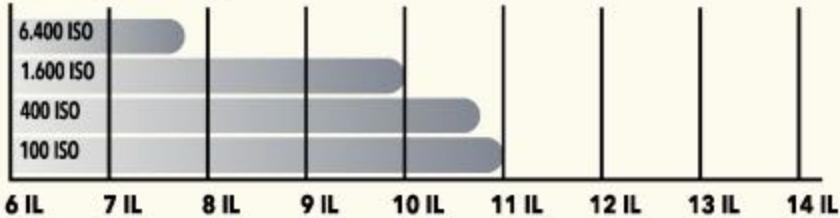
L'accentuation par défaut (3) donne des images bien nettes. Elles ne nécessitent aucune retouche et peuvent être imprimées jusqu'à un format A3 sans problème. Pour des formats plus petits, on peut renforcer un peu la netteté en poussant de deux crans (5).

↓ Contraste - Dans les différentes zones de l'image



La gestion du contraste est bonne en mode image Standard. Les ombres (BL) ne sont pas trop contrastées et conservent de la matière. Les valeurs moyennes (Gr) et les hautes lumières (HL) sont douces et progressives. Les Jpeg sont optimisés pour des prises de vues prêtes à l'emploi. On peut encore adoucir les hautes lumières en utilisant le mode HL (accessible dans les fonctions personnalisées).

↓ Dynamique en Raw selon la sensibilité



Ce "vieux" capteur de 18 Mpix conserve une dynamique suffisante jusqu'à 400 ISO, même si les plus récents font mieux (Canon) voire beaucoup mieux (Sony). À 1.600 ISO, on a encore 10 IL. Au-delà de cette sensibilité, la perte de dynamique est plus nette : il ne reste que 7,7 IL à 6.400 ISO.

↓ Bruit numérique & textures

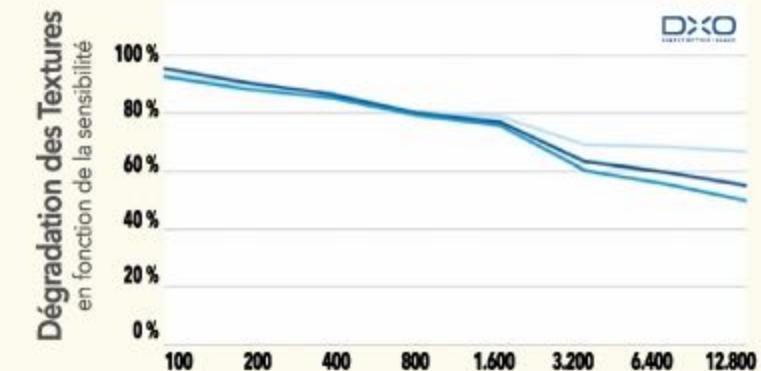
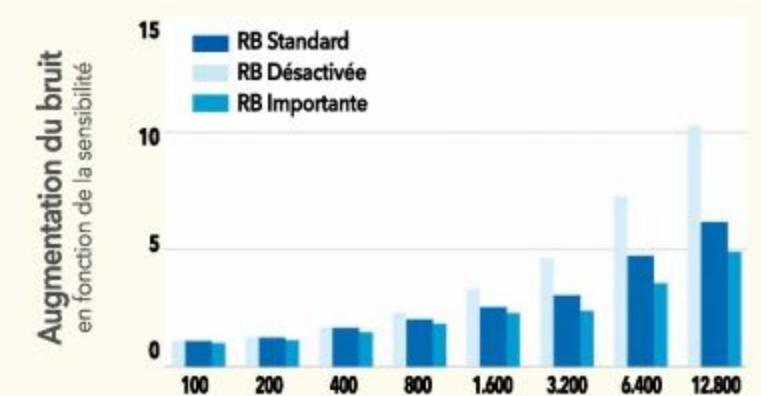
À basse sensibilité (100 ISO), les fins détails sont très bien restitués (trame du timbre visible). En haute sensibilité (3.200 ISO), même avec un éclairage contrasté, on note peu de bruit et de lissage. La toison de la peluche conserve du modélisé. Seules les zones fortement sous-exposées perdent en détail.

Le **niveau de bruit** est faible jusqu'à 3.200 ISO. Jusqu'à 800 ISO, les différents niveaux d'antibruit (RB) ont peu d'influence sur le résultat. À 6.400 ISO, l'image est plus dégradée, les fins détails étant masqués par le bruit.

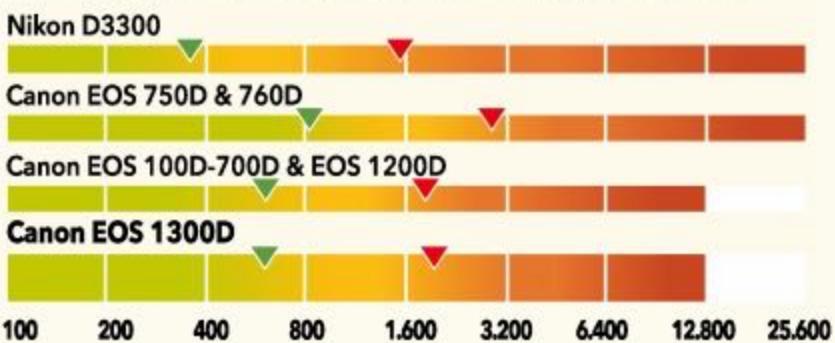
La **dégénération des textures** est modérée jusqu'à 1.600 ISO et les différents modes de réduction sont sans effet : les changer n'améliore pas le rendu des détails. Au-delà de 3.200 ISO, le mode RB Désactivée préserve davantage de détails, mais le bruit a déjà attaqué les plus fins.

Le **comparatif de bruit visible sur tirage A2** montre que l'EOS 1300D fait jeu égal avec les EOS APS-C de 18 Mpix (1200D, 100D et 700D) et un peu moins bien que les récents 750D et 760D. Son concurrent direct Nikon (D3300) est en léger retrait en basse sensibilité, mais il fait aussi bien à hauts ISO.

Aspect des images sur tirage A2



Comparaison du bruit sur tirage A2 en fonction de la sensibilité



La gamme	EOS 1300D	EOS 100D	EOS 700D	EOS 750D & 760D
Capteur • Processeur	Cmos APS-C 18 Mpix • Digic 4+	Cmos APS-C 18 Mpix • Digic 5	Cmos APS-C 18 Mpix • Digic 5	Cmos APS-C 24 Mpix • Digic 6
Autofocus	9 pts (central en croix)	9 pts (central en croix)	9 pts (central en croix)	19 pts en croix
Obturateur • Cadence	1/4.000 - 30 s - X=1/200 s • 3 i/s	1/4.000 - 30 s - X=1/200 s • 4 i/s	1/4.000 - 30 s - X=1/200 s • 5 i/s	1/4.000 s à 30 s - X=1/200 s • 5 i/s
Mémoire tampon	Illimitée Jpeg, 9 vues en Raw	Illimitée Jpeg, 9 vues en Raw	Illimitée Jpeg, 9 vues en Raw	Illimitée Jpeg, 7 vues en Raw
Sensibilité (ISO)	100 à 6.400 (Hi : 12.800)	100 à 12.800 (Hi : 25.600)	100 à 12.800 (Hi : 25.600)	100 à 12.800 (Hi : 25.600)
Écran	7,5 cm - 0,92 Mpts fixe	7,5 cm - 1,04 Mpts fixe, tactile	7,5 cm - 1,04 Mpts orientable, tactile	7,5 cm - 1,04 Mpts orientable, tactile
Viseur	Pentamiroir 95 % - x0,8 - 21 mm	Pentamiroir 95 % - x0,87 - 19 mm	Pentamiroir 95 % - x0,85 - 19 mm	Pentamiroir - 95 % - x0,82 - 19 mm
Vidéo	Full HD 30p	Full HD 30p	Full HD 30p	Full HD 30p
Divers	1 carte SD (UHS I), Wi-Fi (NFC), USB 2, mini HDMI, batterie LP-E10	1 carte SD (UHS I), USB 2, mini HDMI, batterie LP-E12	1 carte SD (UHS I), USB 2, mini HDMI, batterie LP-E8	1 carte SD (UHS I), Wi-Fi (NFC), USB 2, mini HDMI, micro stéréo, batterie LP-E17
Dimensions • Poids	129 x 101 x 77 mm • 485 g	117 x 91 x 70 mm • 410 g	133 x 100 x 79 mm • 580 g	132 x 101 x 78 mm • 555 g
Prix moyen nu	350 €	400 €	500 €	620 € (750D) - 750 € (760D)
	Techniquement identique au 1200D, il ne s'en distingue que par la présence du Wi-Fi. Sa cadence de 3 i/s est son point faible, mais il convient à une pratique calme.	Il est équipé du même capteur et du même AF, mais sa cadence est plus élevée (4 i/s) et son écran tactile. Il n'a pas le Wi-Fi. Ses dimensions en font le reflex Canon le plus compact.	C'est le même appareil que le 1300D avec un écran tactile et orientable. Sa cadence est de 5 i/s. Il a été remplacé par le 750D, mais on le trouve encore à prix bradé.	Les frères jumeaux bénéficient du capteur 24 Mpix et d'un AF plus performant que celui du 1300D. Ils sont aussi plus chers. Le 760D est un petit 80D.

de mise au point. Les images peuvent être envoyées sur le smartphone pour être partagées (définition fixe de 2 Mpix environ).

C'est la seule concession au monde moderne. On trouve bien cinq filtres créatifs, mais ils ne peuvent être appliqués aux images qu'après la prise de vue. En même temps, le viseur optique interdit le contrôle de cet effet en temps réel. Seul le cadrage par l'écran arrière permettrait de les visualiser à la prise de vue.

Sur ce plan, les marques traditionnelles portent bien leur nom. D'autres innovent plus vite. Chez Olympus, par exemple, les effets sont nombreux et activables à la prise de vue. En plus, le mode Jpeg + Raw permet de conserver une image intacte au cas où l'effet, plaisant sur le terrain, lasserait ensuite.

Dommage que l'écran arrière ne soit pas tactile. Cela facilite le positionnement de la cible AF et le déclenchement en mode Live View, mais aussi le zooming en mode lecture (en écartant les doigts) ou simplement le passage d'une vue à l'autre (en faisant glisser l'index de droite à gauche).

Bilan et conclusion

L'appareil est sympa, performant et pas trop cher (400 € avec le 18-55 mm IS II), mais très classique... trop peut-

être. En 2016, la connexion Wi-Fi est un minimum mais cela ne change pas l'ergonomie générale de l'appareil, qui souffre de l'absence d'écran orientable et tactile.

Les images délivrées sont excellentes jusqu'à 1.600 ISO, mais la cadence de déclenchement (3 i/s) marque son appartenance aux boîtiers d'entrée de gamme.

Le kit avec le 18-135 mm (STM ou la nouvelle version IS USM) en fait un ensemble plus polyvalent, mais plus cher. Tant qu'à choisir un appareil d'entrée de gamme, l'EOS 100D (pratiquement au même prix) nous semble une meilleure solution. Il est tout petit (un centimètre de moins dans toutes les dimensions), bénéficie d'un écran tactile, mais ne dispose pas du Wi-Fi. L'EOS 1200D à prix bradé est un autre choix possible pour ceux qui n'ont pas besoin du Wi-Fi. Il subsiste encore des EOS 1100D, mais mieux vaut les oublier.

L'EOS 1300D est un appareil simple et fonctionnel, mais il n'est pas sûr qu'il réconcilie les jeunes avec la photo de papa.

Pierre-Marie Salomez

Qualité d'image jusqu'à 1.600 ISO

Finition générale de l'appareil

Ergonomie simple et fonctionnelle

Wi-Fi facile à paramétrier

Réactivité d'AF en basse lumière

Cadence de déclenchement vraiment faible

Écran fixe et non tactile

Manque de fonctions ludiques

Note technique : **4**/5

• Gestion du bruit à 3.200 ISO

• Gestion du bruit sur tirage A2 à 3.200 ISO

• Gestion de l'accentuation

• Réactivité AF

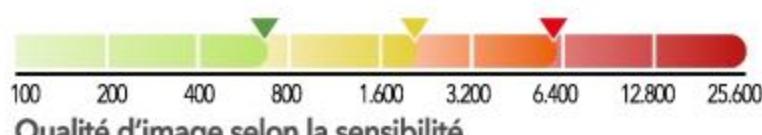
Coup de cœur de la rédac' : **4**/5

• Qualité d'image sur tirage A2 à 100 ISO

• Texture à 3.200 ISO

• Contraste

• AF basse lumière





Coup de cœur de la rédac



Note technique



Cet Alpha 68 ne va pas déclencher les passions, ni enflammer les forums. Pourtant, il offre tout ce dont a besoin un photographe, et son tarif reste très modéré.



24 mégapixels sans panache

Succès des Alpha 7 aidant, beaucoup pensaient que Sony abandonnerait les reflex en monture A. Eh bien non. Sans être révolutionnaire, l'Alpha 68 est une d'entrée de gamme intéressante dont le prix modéré séduira les habitués de la marque.

L'Alpha 68 arrive en vitrine deux ans après l'Alpha 77 II, précédent reflex Sony en monture A. On ne peut pas dire que cette gamme brille par son dynamisme (certains l'avaient même enterrée), mais Sony a au moins le mérite de ne pas oublier les photographes qui ont un reflex A un peu ancien et qui désirent renouveler leur équipement.

Un petit rappel s'impose pour celles et ceux qui ne maîtrisent pas toutes les finesse des différentes montures Sony. La monture A, utilisée par l'Alpha 68, est héritée des reflex Minolta. Dans cette configuration, l'objectif est assez loin du capteur, ce qui permet d'avoir un miroir reflex. La monture E, plus récente, est réservée aux appareils sans miroir (l'objectif est plus près du capteur ce qui permet de concevoir des appareils plus compacts, les objectifs FE sont des optiques E destinées au format 24x36).

Un peu plus qu'une évolution

L'Alpha 68 est un boîtier sage, qui privilégie des technologies déjà éprouvées ailleurs. Reste que l'autofocus a fait l'objet de soins attentifs : avec ses 79 collimateurs c'est l'un des mieux dotés, toutes catégories confondues.

Comme celui de l'Alpha 6300, l'AF de l'Alpha 68 répond à la technologie "4D". En clair, il utilise une quatrième dimension - le temps - en plus des trois dimensions habituelles pour calculer la mise au point. Il est donc prédictif. Beaucoup d'AF bénéficient déjà d'un tel dispositif, mais il semblerait que Sony pousse l'analyse encore plus loin.

Cette amélioration de l'autofocus permet à l'Alpha 68 d'obtenir un excellent résultat à nos tests (voir pages suivantes). Nous avons mesuré l'AF à la cadence de 5 i/s car c'est

une rafale accessible avec tous les modes classiques de l'appareil. Il existe aussi une rafale à 8 i/s qui conserve l'autofocus actif, mais elle est plus limitée, l'exposition étant bloquée en mode auto, sans possibilité d'intervention manuelle.

L'Alpha 68 bénéficie d'une version rénovée du Cmos APS-C 24 Mpix, qui parvient à surpasser l'excellent capteur 20 Mpix qui équipait l'Alpha 58. L'Alpha 68 conserve le viseur électronique de ce dernier, un modèle à 1,4 million de points... dommage qu'il n'hérite pas de la dalle 2,4 Mpoints des Alpha 7, la visée aurait été bien plus agréable. Une question de coût, sans doute.

L'écran arrière utilise lui aussi un afficheur à la définition réduite (460.800 points). Ici encore, on peut supposer que la recherche du prix de revient minimum a guidé ce choix. Il

Les 24 Mpix délivrent une excellente qualité d'image. On peut, sans problème, viser des agrandissements élevés. N'oublions pas qu'il y a quelques années 20 Mpix suffisaient aux pros pour tirer des affiches. Tirer au format A3 ou même A2 n'est donc pas un souci avec l'Alpha 68.



s'agit d'un modèle inclinable (90° vers le haut et 45° vers le bas). Inutile de préciser qu'il n'est pas tactile... les économies encore et toujours !

Côté riche et côté pauvre

Avec son AF efficace et son capteur très performant, l'Alpha 68 a tout pour produire des images de grande qualité. D'autant plus que le système de mesure de la lumière est précis et bien étalonné. Beaucoup de boîtiers Sony sous-exposent légèrement, ce n'est pas le cas de l'Alpha 68.

Cet appareil est un modèle d'entrée de gamme, il se doit donc de délivrer des images Jpeg directement exploitables, plutôt que des photos qui ont de la réserve mais nécessitent d'être traitées sur l'ordinateur pour donner tout leur potentiel.

Si Sony n'a pas lésiné sur la qualité d'image, la marque se montre avare côté options. Le Wi-Fi est aux abonnés absents : l'appareil s'adresse aux photographes qui ont une pratique traditionnelle pas à ceux qui échangent et partagent leurs images. De même, des fonctions "créatives" sont présentes, mais Sony se contente du strict minimum : elles sont peu nombreuses (13), peu originales et surtout uniquement actives à la prise de vue. Impossible de traiter *a posteriori* une photo, qu'elle ait été prise en Raw ou en Jpeg. Autre regret : on ne peut enregistrer une photo Jpeg avec effet conjointement à un Raw "standard". Il s'agit pourtant d'une option utile quand on veut expérimenter un effet tout en conservant un original en cas de besoin. Ici,

activer le mode Raw ou Raw + Jpeg désactive le menu des effets photo.

Chez Canon, Nikon et Pentax, nous savons que les fonctions créatives ne sont pas prioritaires (ce n'est pas dans leur culture), mais depuis quelque temps ces marques produisent des efforts louables. Visiblement, Sony prend le chemin inverse. Le fabricant veut que ses reflex soient considérés comme de "vrais boîtiers traditionnels", au point de devenir plus royaliste que le roi et d'en proposer moins que les marques les plus "conservatrices".

Quel futur pour cette gamme ?

La sortie de l'Alpha 68 est une bonne nouvelle pour les photographes qui sont équipés en Sony A. L'appareil est certes un peu moins réactif que l'Alpha 77 II mais il est bien plus abordable (le prix de l'A77 II tourne aujourd'hui autour de 1.000 €, boîtier nu).

Cette sortie signifie aussi que Sony n'abandonne pas la monture A. Faut-il pour autant attendre de grandes nouveautés de ce côté-là ? Sans doute pas. Il suffit de se rappeler comment l'Alpha 68 a été annoncé par Sony Europe. C'était lors du Salon de la Photo, à Paris... autant dire en catimini. En règle générale, le Japon annonce les appareils importants lors d'événements à portée mondiale comme la Photokina.

Il est probable que l'Alpha 68 sera l'ultime modèle de la série. Ce n'est qu'une prédition, nous ne sommes pas dans les petits secrets de Sony, mais l'énorme succès rencontré par les Alpha 7 fait d'eux la priorité du moment.

En bref

24 Mpix — APS-C
monture A

1/4.000 s
8 i/s
79 points AF

- Flash intégré**
- Viseur électronique**
- Écran inclinable**

675 g nu
650 € kit 18-55 mm

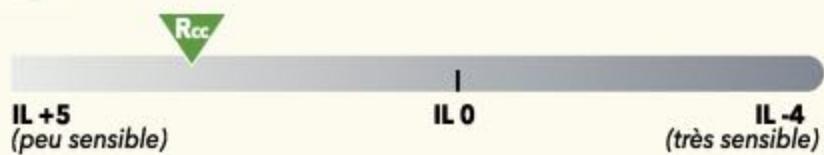
↓ Réactivité de l'autofocus (face à un sujet rapide)

mesurée avec zoom Sony 55-200 mm f/4-5,6 SAM



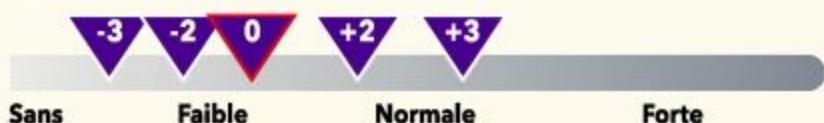
L'Alpha 68 est plutôt réactif, il faut dire que son système "faux reflex" (avec visée électronique issue du capteur et miroir semi-transparent pour l'autofocus) permet d'utiliser un AF phase très rapide. Les résultats sont au niveau des reflex de milieu de gamme ou des hybrides très rapides.

↓ Précision de l'autofocus en basse lumière



En basse lumière, l'Alpha 68 montre ses faiblesses. Le module autofocus est aidé par le miroir fixe en termes de vitesse, mais c'est un module d'entrée de gamme et sa sensibilité reste limitée.

↓ Accentuation - Selon réglage choisi sur l'appareil



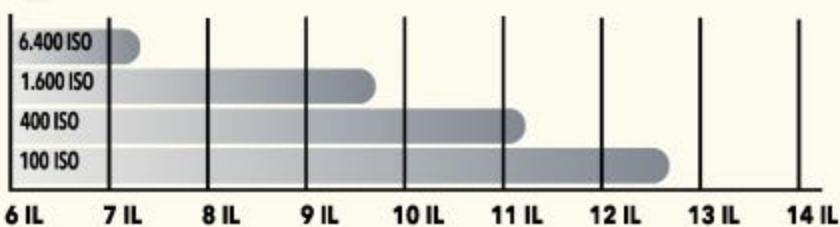
Sony a choisi d'appliquer une accentuation relativement modérée. Si vous voulez des images qui "pètent" un peu plus, vous pouvez choisir de travailler en permanence avec une accentuation à +1 voire +2. L'impression de piqué sera plus élevée, sans risque d'avoir des contours trop marqués.

↓ Contraste - Dans les différentes zones de l'image



Dans les hautes lumières (HL) et demi-teintes (Gr), le contraste est assez doux : exactement ce qu'il faut. Le contraste des ombres (BL) est un peu fort. En pratique, face à de "vrais sujets", le DRO Auto éclaircit un peu les ombres et atténue le contraste.

↓ Dynamique en Raw selon la sensibilité



Les capteurs Sony offrent généralement une dynamique assez importante. Le Cmos qui équipe l'Alpha 68 ne déroge pas à la règle : jusqu'à 400 ISO on dépasse 11 IL... largement de quoi corriger de fortes erreurs d'exposition. Il faut monter à 6400 ISO pour passer sous la barre des 8 IL (ce que peut reproduire un fichier Jpeg pleinement exploité).

↓ Bruit numérique & textures

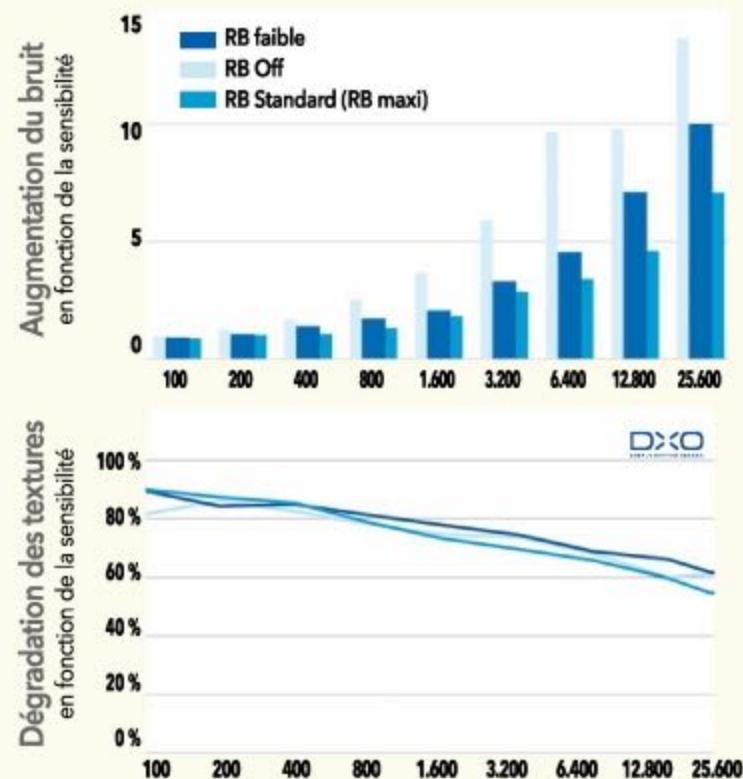
La photo du timbre à 100 ISO est très bien définie, même la trame du fond est visible. À 3.200 ISO, la toison de la peluche paraît "naturelle", sans effet de lissage. Et on n'observe aucune trace de bruit dans les zones d'ombre.

La mesure du **niveau de bruit** (ci-dessous) montre une excellente maîtrise jusqu'à 3.200 ISO (RB Standard), puis une montée modérée jusqu'à 12.800 ISO. À 25.600 ISO, le niveau est fort. Notez que c'est en mode standard que l'anti-bruit est le plus actif.

La **dégradation des textures** reste quasi identique quel que soit le niveau de réduction de bruit. Le choix de Sony, qui consiste à proposer le traitement maximum comme mode standard, est donc pleinement justifié.

Le **comparatif de bruit visible sur tirage A2** situe l'Alpha 68 face à quelques concurrents équipés de capteurs APS-C de définition voisine. En hauts ISO, l'A68 est légèrement moins performant que les autres modèles, mais ceci est compensé par un plus faible niveau de lissage qui conserve plus de détails.

Aspect des images sur tirage A2



Comparaison du bruit sur tirage A2 en fonction de la sensibilité



Concurrence	Sony Alpha 68	Sony Alpha 77 II	Canon 750D	Nikon D5500
Capteur • Processeur	Cmos APS-C 24 Mpix • Bionz X	Cmos APS-C 24 Mpix • Bionz X	Cmos APS-C 24 Mpix • Digic 6	Cmos APS-C 24 Mpix • Expeed 4
Autofocus	79 points dont 15 en croix	79 points dont 15 en croix	19 points en croix	39 points dont 9 en croix
Obturateur • Cadence	1/4.000 - 30 s - X=1/160 s • 5-8 i/s	1/8.000 - 30 s - X=1/250 s • 12 i/s	1/4.000 s à 30 s - X=1/200 s • 5 i/s	1/4.000 - 30 s - X=1/200 s • 5 i/s
Mémoire tampon	28 Jpeg, 9 Raw	60 Jpeg, 28 Raw	Illimitée Jpeg, 7 Raw	19 Jpeg, 7 Raw
Sensibilité (ISO)	100 à 25.600	100 à 25.600	100 à 12.800 (Hi: 25.600)	100 à 25.600
Écran	6,8 cm - 0,46 Mpts inclinable	7,5 cm - 1,3 Mpts orientable	7,5 cm - 1,04 Mpts orientable, tactile	8,1 cm - 1,04 Mpts orientable, tactile
Viseur	électronique - 1,4 Mpoints	électronique - 2,4 Mpoints	Pentamiroir - 95 % - x0,82 - 19 mm	Pentamiroir - 95 % - x0,82 - 17 mm
Vidéo	Full HD 50/60p	Full HD 50/60p	Full HD 30p	Full HD 60p
Divers	1 carte SD, USB 2, mini HDMI, batterie NP-FM500H	1 carte SD, Wi-Fi NFC, USB 2, mini HDMI, batterie NP-FM500H	1 carte SD (UHS I), Wi-Fi (NFC), USB 2, mini HDMI, micro stéréo, batterie LP-E17	1 carte SD, Wi-Fi, USB 2, mini HDMI, batterie EN-EL14a
Dimensions • Poids	143 x 104 x 83 mm • 675 g	143 x 104 x 81 mm • 730 g	132 x 101 x 78 mm • 555 g	124 x 97 x 70 mm • 470 g
Prix moyen nu	600 € (650 € kit 18-55)	1.000 €	600 € (700 € kit 18-55)	600 € (730 € kit 18-55)
	Une entrée de gamme dotée d'un excellent capteur et d'un autofocus performant.	L'expert APS-C de la gamme A: un AF et une rafale ultra-rapides dans un boîtier polyvalent et robuste.	Tarif et capteur sont similaires à ceux de l'Alpha 68. L'AF est moins évolué mais les optiques motorisées, même en bas de gamme, sont rapides.	Là encore, un tarif et un capteur comparables à ceux du Sony. Le D5500 est moins réactif (nombre de points AF et rafale) mais il a le Wi-Fi et un écran arrière assez large.

Ce qui peut sauver la série A c'est l'important parc en activité. Il y a de nombreux photographes déjà équipés qui peuvent vouloir remplacer leur boîtier. Le futur commercial de la série A dépend d'eux. Tant que les appareils continueront à se vendre, Sony fera l'effort d'en produire de nouveaux.

Du côté des objectifs, des modèles haut de gamme pour capteur 24x36 ont été présentés l'an dernier, mais cela fait longtemps qu'il n'y a pas eu de nouvelles optiques abordables pour le format APS-C. C'est même aujourd'hui l'un des points faibles de l'Alpha 68. L'appareil dispose d'un autofocus rapide, mais le zoom 55-200 mm livré en double kit est pousatif. Une motorisation moderne serait la bienvenue.

Chez Sigma, on trouve d'anciennes optiques en monture A, mais peu de nouveautés. L'opticien indépendant semble dans l'expectative, il hésite entre les montures A (Alpha 68) et FE (Alpha 7) et finalement n'en choisit aucune. Ne dramatisons pas, le catalogue Sigma propose des références en zoom grand-angle, télé ou trans-standard... Il n'empêche que bien des photographes ayant choisi Sony auraient aimé avoir accès au zoom

150-600 mm. Heureusement que Sigma n'est pas seul !

Saluons les efforts de Tamron qui commercialise ses vedettes du moment, les 16-300 mm et 150-600 mm, en version Sony. Même les deux nouveaux objectifs 35 et 85 mm f/1,8 stabilisés sont disponibles, mais ces optiques visent plus l'Alpha 99 (capteur 24x36) que l'Alpha 68.

En conclusion

Pour un possesseur d'objectifs en monture A désireux de remplacer un ancien boîtier, l'Alpha 68 est intéressant pour sa qualité d'image et son autofocus réactif. Mais pour le reste, Sony a joué la carte de l'économie : viseur et écran arrière corrects sans plus, Wi-Fi absent, fonctions créatives minimalistes avec un tarif malgré tout élevé face à une concurrence particulièrement agressive.

Du fait de ce manque de panache, il est difficile de le conseiller en tant que premier achat. Mieux vaut lui préférer un reflex moins cher, chez Canon ou Nikon, voire un hybride Sony de tarif voisin mais d'un esprit plus moderne.

Pascal Miele

+ Qualité d'image jusqu'à 1.600 - 3.200 ISO

+ AF performant (rapide et large)

+ Rafale élevée (8 i/s en mode spécifique)

+ Bonne ergonomie et simplicité d'emploi

- Pas de Wi-Fi

- Viseur électronique de seulement 1,4 Mpoints

- Écran arrière de seulement 460.000 points

- Fonctions créatives d'usage restreint

Note technique: 4/5

• Gestion du bruit à 3.200 ISO

• Gestion du bruit sur tirage A2 à 3.200 ISO

• Gestion de l'accentuation

• Réactivité AF

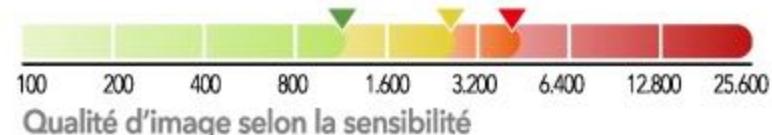
Coup de cœur de la rédac': 3/5

• Qualité d'image sur tirage A2 à 100 ISO

• Texture à 3.200 ISO

• Contraste

• AF basse lumière





Le Nikon D500 est un superbe boîtier. Son capteur et son AF en font l'appareil APS-C le plus complet et le plus performant du marché. En plus, l'ergonomie est résolument moderne : écran inclinable tactile, Wi-Fi, etc. Mais cette excellence a un prix un peu trop élevé à notre goût. C'est son seul véritable défaut.



Le Prince est mort! Vive le Prince!

Même si la série D7000 ne démerite pas, surtout avec le D7200, elle est toujours aussi mal aimée par les nikonistes. Le nouveau D500 est-il le boîtier attendu, le digne et unique successeur du mythique D300 ?

Les nikonistes commençaient à douter du remplacement du D300(s), boîtier à capteur APS-C, doté d'un AF réactif et à la construction luxueuse et endurante. Le prix des appareils à capteur 24x36 ayant chuté, on pouvait craindre qu'il n'y ait plus de place dans la gamme pour un reflex APS-C de ce calibre. Et puis, fin 2014, Canon a mis à jour son clone de D300, l'EOS 7D. Nikon ne pouvait rester longtemps sans répondre au très performant EOS 7D Mark II.

Entretenir le mythe

Dépassés technologiquement, le D300 et le D300s (sortis respectivement en 2007 et 2009) sont pourtant encore présents dans de nombreux fourre-tout, malgré la présence successive au catalogue Nikon d'appareils délivrant de bien meilleures images (capteurs plus définis, dynamique plus importante des fichiers et meilleure montée en sensibilité). Mais voilà, les appareils de la série 7000 n'ont jamais eu l'aura du D300. En même temps, Nikon a involontairement tout fait pour que la sauce ne prenne pas, et donné

aux plus exigeants des experts les raisons d'entretenir le mythe.

Les Jpeg issus du D7000 (sorti en 2010) étaient mauvais, même si ce reflex était équipé du meilleur capteur du moment, un Cmos 16Mpix dont les descendants équipent des appareils actuels (gamme Fuji, Ricoh GR II). De plus, son autofocus à 39 collimateurs (en retrait par rapport à celui du D300) était parfois très erratique sur certains appareils, nécessitant un passage en SAV, qui ne résolvait pas forcément le problème.

Le D7100, sorti en 2013, est mieux né. Il est équipé d'un capteur de 24 Mpix, lui aussi excellent, et son AF à 51 collimateurs est très réactif. Mais sa mémoire tampon est ridicule. Après une rafale de 6 images en format Raw, l'appareil voit sa cadence de déclenchement se réduire fortement, voire se bloquer. Pour la photo d'action, il est donc préférable de travailler en Jpeg, mais ce format de fichier n'atteint toujours pas le niveau de qualité attendu.

Sorti en début d'année 2015, son successeur a



tout pour plaire. L'autofocus du D7200 est réactif, sa mémoire tampon plus généreuse, et l'arrivée des Picture Control 2 dope la qualité des Jpeg produits par le boîtier. Mais, là encore, la mayonnaise a du mal à prendre.

Il y a donc pour chaque boîtier de cette série, des raisons, parfois justifiées (celles précitées), parfois moins (une construction soi-disant moins endurante et une finition moins haut de gamme), de leur préférer le vénérable D300. Et tous les possesseurs d'appareils de la série 7 ont finalement fait un achat de raison plus que de passion.

"Enfin un boîtier haut de gamme"

C'est avec cette phrase qu'a été accueillie l'annonce surprise, en janvier dernier, de la sortie du Nikon D500, tenu secrète jusqu'au dernier moment. Rien n'a fuité. Et Nikon a tout fait pour que le D300 arrête de tourner dans les têtes. Ce reflex au look de "petit pro" est équipé d'un capteur APS-C de 20 Mpix, spécialement développé pour lui. Il hérite de l'autofocus du nouveau D5 et sa cadence de déclenchement atteint 10 i/s.

Le capteur APS-C du D500 repousse les limites d'utilisation d'un cran de sensibilité vers le haut. Si la lumière est "facile" (homogène et abondante), 6.400 ISO devient la limite haute pour de très bonnes photos. Il y a du bruit dans l'image, comme on peut le voir sur les extraits, mais même en Jpeg boîtier, le traitement est excellent et limite la perte de détails.



Extrait d'un A2
6.400 ISO - Jpeg (RB STD)

Extrait d'un A2
6.400 ISO - Raw brut (RB OFF)

La chimère prend vie... Mais comme un coup de pied de l'âne, Nikon ajoute à son appareil un soupçon de modernité qui nous plaît bien, peut-être moins aux plus conservateurs des photographes : l'écran est inclinable et tactile et l'appareil est pilotable en Wi-Fi, avec une connexion simplifiée grâce au NFC et au Bluetooth. En 2016, la technique le permet, alors pourquoi se priver de ces avancées ergonomiques ?

L'appareil serait parfait si Nikon n'avait oublié le flash intégré, accessoire inutile et fragile pour certains, mais qui rend bien service, ne serait-ce que pour piloter des flashes distants en TTL sans fil, pour déboucher une ombre, ou encore faire briller l'œil d'un oiseau, même photographié avec une longue focale.

Qualité de construction soignée

Le D500 est un appareil magnifiquement construit, mêlant alliage de magnésium et insert en fibres de carbone. Ses dimensions sont plus généreuses que celles du D7200 (1 cm de plus dans toutes les directions), mais la prise en main est agréable. La poignée très creusée, comme celle des D750 et D5500, assure un meilleur positionnement de la main, donc un confort supplémentaire et une grande sécurité de préhension. Une vraie différence avec le D7200.

Le viseur cadre 100 % de la scène enregistrée.

Le seul reproche que l'on peut lui faire est un relief d'œil un peu juste (16 mm). Les porteurs de lunettes seront désavantagés. La forme ronde de l'œilleton n'apporte pas plus de confort. Il est par contre vissant, ce qui évite la perte par arrachement qui peut survenir avec les modèles à clipser, comme sur le D7200. Un volet d'occultation évite l'entrée de lumière parasite qui pourrait perturber le système de mesure de lumière lorsqu'il n'y a plus d'œil derrière le viseur.

L'écran arrière est inclinable et tactile et sa définition est la plus élevée du marché. Elle atteint 2,36 millions de points comme sur le D5, ce qui assure une très bonne résolution d'affichage, donc une meilleure évaluation de la netteté.

La fonction tactile est accessible en mode lecture. On peut faire défiler les images, zoomer avec deux doigts... En mode visée par l'écran arrière, elle permet aussi d'indiquer d'une touche sur l'écran, l'endroit où effectuer la mise au point et l'ordre de déclencher l'appareil. De même, pour entrer une légende, un copyright ou des données IPTC, directement dans l'appareil, le tactile est beaucoup plus rapide et ergonomique que de se promener dans un alphabet avec les touches du pad arrière (il faut choisir une lettre puis la valider d'un clic, et cela autant de fois qu'il y a de signes).

En bref

20 Mpix — **APS-C**
monture F

1/8.000 s
 10 i/s
 153 points AF

Viseur optique 100 %

Écran inclinable tactile

Wi-Fi et Bluetooth

860 g nu

2.300 € nu



Placée à côté du déclencheur, la touche ISO est directement accessible. Le déclencheur vidéo est reprogrammable. J'ai mis le mode d'expo : c'est plus pratique que d'aller le chercher à gauche sur le sélecteur.



Sur le bâillet de gauche, on trouve quatre touches aux intitulés limpides. La couronne inférieure permet de régler le mode d'entraînement de l'appareil.



Nikon a fait le choix de deux standards de carte (XQD 2 et SD UHS II). Même si les capacités des cartes peuvent être élevées, gérer deux formats complique les choses.



Trois trappes cachent la connectique USB 3, mini HDMI et micro et casque. Le bouton-pression, concentrique au choix du mode de mise au point permet de paramétriser le mode AF et les collimateurs.

Couverture AF très large

Lorsqu'on porte l'œil au viseur, on constate immédiatement la différence avec les autres appareils : la couverture de la zone AF est plus large, elle atteint les bords latéraux de l'image. Concernant la hauteur de champ couvert, elle augmente un peu, mais n'est pas encore suffisante. Cette limitation, technique, est liée à la conception du module AF par détection de phase des reflex. Il sera difficile avec un viseur optique et ce module dédié de faire beaucoup mieux en hauteur. L'autofocus directement sur le capteur (comme en mode Live View) et qui "va dans les coins" sera sûrement la solution future, lorsque la technologie aura progressé en réactivité.

Les 153 collimateurs (99 en croix), dont 55 sont sélectionnables par le photographe (les autres sont là pour aider le module AF), effectuent la mise au point très rapidement et de façon très efficace en mode dynamique avec suivi d'un sujet vif à la trajectoire aléatoire.

Il est possible de grouper les collimateurs par 25, 72 ou 153, ou alors de laisser l'appareil choisir l'endroit où faire la mise au point. Le travail avec un seul collimateur est bien entendu possible de même qu'en mode Groupé (collimateur central aidé de quatre voisins).

Concernant les restrictions de collimateurs croisés actifs avec telle ou telle optique, tournez-vous vers le mode d'emploi qui détaille cela clairement. Par contre, impossible de connaître ceux qui seront actifs avec une optique tierce. Mais là on ne peut pas en vouloir à Nikon...

Nous avons testé l'efficacité de l'AF en basse lumière sur une mire faiblement contrastée, avec des optiques de différentes ouvertures maxi-

males (de f/2 à f/8) de marque Nikon ou autre, et nous n'avons pas réussi à voir une différence nette entre les objectifs. Les collimateurs croisés, même s'ils sont désactivés, sont tous toujours actifs (mode linéaire) et sélectionnables manuellement, et l'AF est encore très performant.

La limitation semble plus liée à l'ouverture maximale et à la formule optique de l'objectif (incidence des rayons à l'arrière) qu'à sa marque. Mais le commerce a ses raisons...

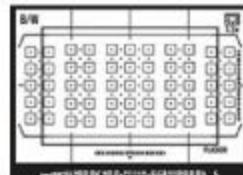
Seule la multiplicité des prises de vues dans des conditions variées, avec de nombreux objectifs fera apparaître les pertes d'efficacité et les dysfonctionnements. Pas d'inquiétude, les forums relaieront l'info rapidement.

Les différentes options de groupement des collimateurs prennent encore plus de sens avec cet AF très réactif. Si auparavant il fallait restreindre la zone couverte lors du suivi de sujets très rapides pour éviter que l'AF ne perde la cible, avec le D500 on peut oublier cette restriction et faire confiance à l'autofocus. Le taux d'images nettes en photo d'action devrait monter avec ce reflex.

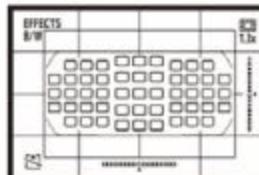
On a le choix entre des zones de 25, 72 et 153 collimateurs mais on en vient à rêver de pouvoir choisir soi-même le nombre de collimateurs et l'endroit de la mise au point. Ce serait encore plus pertinent. Peut-être pour le D600 ou le D6.

Sur le terrain, on regrette juste de ne pas pouvoir changer le mode de groupement des collimateurs l'œil au viseur et d'une seule main. Avec une focale courte, la main gauche qui soutient l'optique atteint sans problème la touche de choix AF sur le côté gauche de la baïonnette. Mais avec une focale plus longue, c'est impossible. Le système Canon, avec une touche située non loin du déclencheur, est plus ergonomique.

On peut affecter à la touche AF-ON un choix de mode de groupement (menu f1). En la maintenant pressée, on place l'appareil momentanément dans ce mode-là. Un palliatif peu satisfaisant. Pouvoir faire tourner les modes utiles de groupement de collimateurs, après paramétrage dans le menu a9, en pressant de façon répétée une touche de fonction, serait plus ergonomique.

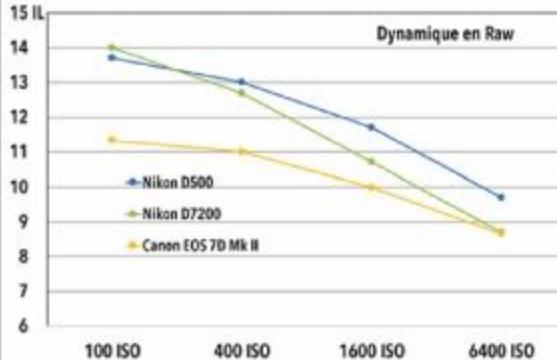


Nikon D500



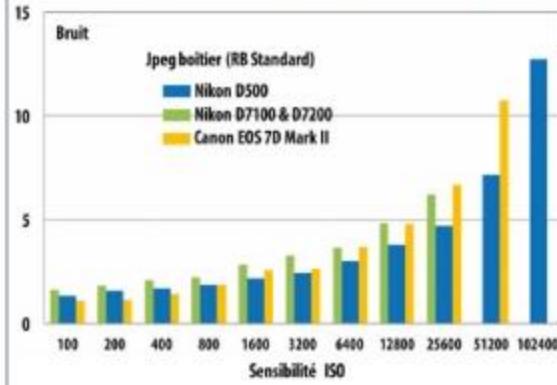
Nikon D7200

Comparaison de la dynamique en Raw

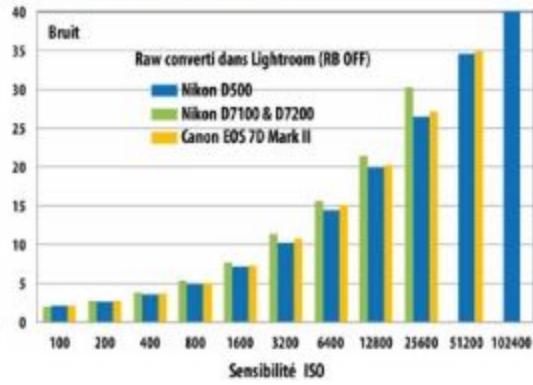


• La dynamique en Raw du capteur 20 Mpix du D500 est élevée à toutes les sensibilités. Le D7200, équipé d'un capteur APS-C de 24 Mpix, le surclasse à 100 ISO, fait jeu égal jusqu'à 400 ISO, mais est en retrait ensuite. La dynamique de l'EOS 7D Mark II est plus faible à basse sensibilité et, à 6.400 ISO, un IL les sépare. Les nouveaux capteurs Canon (EOS 80D et 1Dx Mark II) sont en net progrès sur ce plan.

Comparaison du bruit dans les images en Jpeg et en Raw



• En Jpeg direct issu du boîtier et en mode de réduction de bruit standard, le Nikon D500 est un peu moins bruyant que le D7200. Jusqu'à 3.200 ISO, il fait jeu égal avec le Canon 7D Mark II. Ensuite, l'écart se creuse entre les appareils. Mais au-delà de 6.400 ISO, l'un comme l'autre donnent des images dégradées : les détails sont noyés dans le bruit ou le traitement.



• En format Raw, les deux appareils équipés d'un capteur de 20 Mpix (D500 et EOS 7D Mark II) ont des niveaux de bruit proches. Le D7200 (24 Mpix) est un peu défavorisé par ses plus petits pixels, mais il ne démarre pas, loin de là. Plus que le bruit c'est la différence de dynamique qui peut handicaper le Canon.

	Jpeg	Raw 14 bits (sans perte)
Carte XQD Sony H 16 Go	infinie (200 vues)	42 vues à 10 i/s puis 4,5 i/s
Carte SD UHS II Lexar 2000x - 64 Go	infinie (200 vues)	56 vues à 10 i/s puis 6,5 i/s
Carte SD UHS I Lexar 400x - 32 Go	83 vues à 10 i/s puis 3,5 i/s	34 vues à 10 i/s puis 2 i/s

Qualité d'image

Si la définition du capteur du D500 est moindre que celle du D7200 (20 Mpix vs 24 Mpix), elle autorise une cadence de déclenchement plus élevée et un traitement plus rapide des images. Deuxième effet, ce capteur résiste mieux à l'apparition du bruit lorsque la sensibilité augmente. Nos mesures montrent un (très) léger avantage. Mais le D7200 ne démerite pas. Le Canon EOS 7D Mark II, concurrent direct, fait jeu égal avec le D500. Les petites différences visibles en Jpeg issus du boîtier disparaissent en Raw.

Le capteur du D500 dispose d'une dynamique vraiment élevée. Sur ce plan, il écrase la concurrence, surtout à haute sensibilité. Une aubaine pour les amateurs d'images denses : les ombres garderont du détail et présenteront peu de bruit même si la sensibilité grimpe. À ce propos, le D500 expose un peu clair ; des zones surexposées apparaissent vite dans les images. Il faut se méfier.

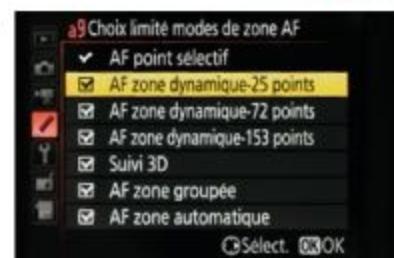
Les images sont excellentes jusqu'à 3.200 ISO. À 6.400 ISO, du bruit survient plus nettement, mais seuls les détails les plus fins sont gommés par son traitement (ou noyés dans le bruit en cas de choix de réduction de bruit plus modérée).

Face à un capteur 24x36 mm comme celui du D5 ou même celui du D750, le D500 est en retrait d'une à deux sensibilités selon la qualité de la lumière. Mais ce capteur repousse les limites d'utilisation des reflex APS-C.

Si on considère la taille des pixels, on est proche de celle du D810. Mais celui-ci garde l'avantage grâce au plus faible coefficient d'agrandissement à format de tirage égal. Le bruit est plus discret car plus petit.

Il ne sert à rien d'opposer ces appareils, même si leurs tarifs sont comparables. Ils ne se destinent pas à la même pratique. Si on a besoin de la cadence et du coefficient

Apparu sur les D810 et D4s, un menu (a9) permet de ne sélectionner que les modes de groupement des collimateurs qui sont utiles à sa pratique. Cela offre ensuite un gain de temps sur le terrain en évitant de les faire tous défiler.



Pour faciliter le réglage des touches de fonction, Nikon fait comme les autres et utilise maintenant un affichage par pictogrammes surignant la touche en cours de réglage.



L'option "Pas de compression" pour les fichiers au format Raw a disparu sur les boîtiers de milieu de gamme. Elle ferait bien de tirer sa révérence aussi sur les autres. Le mode "Compression sans perte" est le seul vraiment utile : son nom résume son intérêt.

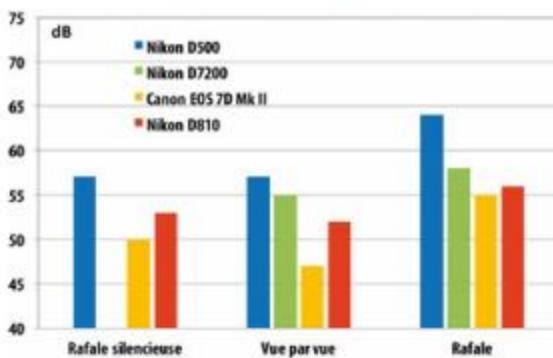


Inauguré sur le Nikon D750, et repris sur le D500, l'écran inclinable est un vrai plus ergonomique : cadrage à ras du sol ou en extension, vidéo... il simplifie la vie du photographe. Les viseurs d'angle et crème antidouleur (torticolis) ne sont plus de rigueur. Celui-ci est tactile pour la lecture des images et le déclenchement en mode Live View.



(suite page 111)

Comparaison du bruit de déclenchement



• Les reflex Canon sont très silencieux, l'EOS 7D Mark II en est l'exemple éblouissant. La différence avec le D500 est nette surtout à la cadence maximale de déclenchement (10 i/s pour les deux). Le Nikon D7200 est plus calme (6 i/s) et se fait moins entendre. Le D810 est le plus discret des Nikon. Son miroir est remarquablement bien amorti et donc silencieux, mais sa rafale n'atteint que 5 i/s.

Comparaison à très haute sensibilité (Jpeg boîtier 12.800 ISO)



• L'aire du capteur du D500 est moitié plus petite que celle d'un reflex à capteur 24x36, et ça change tout ! Sa cadence lui permet de s'aligner dans les mêmes starting-blocks qu'un Nikon D5, mais seulement "en plein jour". Lorsque la lumière baisse, le grand capteur garde sa supériorité. Face à un capteur 24x36 dont la taille des pixels est quasiment la même (D810), le

grand capteur s'en sort mieux grâce au facteur d'agrandissement plus faible pour un tirage de taille identique. La sensibilité limite pour un APS-C de nouvelle génération est maintenant 3.200 ISO, voire 6.400 ISO pour les meilleurs, moyennant quelques compromis. À 12.800 ISO, les traitements du bruit ne peuvent plus rien et le format Raw non plus.

Pratique terrain

• Le mode priorité aux hautes lumières (•*) est très efficace (parfois trop) pour éviter de surexposer une image. Ilcale l'exposition sur la plus lumineuse des zones de l'image, quelle que soit sa taille. On peut, selon les cas et l'importance de la zone étalon, surexposer la valeur obtenue.

Pour cette photo de grèbe faisant de la gymnastique en franc contre-jour, je cherchais un effet proche de l'ombre chinoise avec juste de la matière sur le dos, je lui ai donc fait confiance. En plus, comme je disposais du Raw, si l'image avait été trop sous-exposée, la grande dynamique du capteur m'aurait permis de rattraper cette sous-exposition sans apparition de bruit dans les valeurs sombres.



• Le système de blocage de l'AF sur le sujet en cas de rencontre d'un obstacle (Lock-On) est un autre paramètre à maîtriser. Sur les canetons, au déplacement imprévisible et très rapide, il a fallu essayer différents réglages.

Celui par défaut est assez universel, au moins pour les sujets à moyenne distance. Lorsque le sujet s'approche, il faut jouer avec les valeurs dans les menus. Quand il s'éloigne aussi, mais dans une moindre mesure. Impossible de donner le réglage idéal, celui-ci dépend de la distance de prise de vue et aussi de la vitesse du sujet, de sa trajectoire (aléatoire ou prévisible). Dans quelques gigaoctets d'images, le D500 n'aura plus de secret pour moi ! Mais même en réglage par défaut, il ne m'a pas souvent surpris !



• Il a fallu à ce canard milouin moins d'une seconde pour s'envoler (8 images). La totalité des vues (36), entre le moment où j'ai senti que le canard allait s'élancer et son vol de croisière, est nette. Je n'ai gardé que la phase la plus photogénique. Tel un métronome, le D500 a déclenché (mode Raw + Jpeg) sans faiblir, grâce à la grande capacité de la mémoire tampon et aux cartes rapides. L'autofocus, paramétré sur la totalité de la zone (153 collimateurs), n'a jamais lâché le sujet. J'ai été bluffé par cette efficacité. Avec d'autres boîtiers, il est souvent indispensable de réduire la zone pour être sûr que la série soit nette et que l'AF ne parte pas dans les décors. J'avais pris soin de positionner le collimateur initial sur le canard avant son mouvement. Ensuite, la réussite n'est liée qu'à l'habitude du photographe.

Sur une même série où le sujet est plus petit dans le cadre (image de droite), il est préférable de restreindre les collimateurs à une zone moins grande.

Nikon D500, AF-S 200-500 mm f/5,6 à 500 mm - f/6,3 - 1/800 s - 1100 ISO



Deux jours au pays des Mille Étangs



• Face à ce héron pourpré, sujet plus lent que les mouettes, guifettes et canards, l'autofocus est à la fête. Le D500 fait la mise au point "les yeux fermés". Le choix du groupement de 25 collimateurs positionné sur le cou de l'oiseau évite que la mise au point se fasse sur le corps, chose qui se serait produite si on avait choisi une zone d'AF plus large : la profondeur de champ est faible à 500 mm. Sous cet éclairage de contre-jour, j'ai pu récupérer du détail sur le cou de l'oiseau. C'est toujours un plus d'avoir un capteur dont la dynamique est élevée.

J'ai emporté le D500 sur mon terrain de jeu favori : la Brenne. Et, images à l'appui, je confirme que c'est le sien aussi... Il est fait pour la photo d'action. J'avais monté sur le reflex un 200-500 mm qui, en raison du coefficient de multiplication des focales dû à la taille du capteur, cadre comme un 300-750 mm.

Une fois l'appareil réglé (Raw + Jpeg S*, autofocus, cadence, ISO-Auto, etc.), il ne reste qu'à se concentrer sur son sujet. L'appareil réagit vite, l'autofocus est très rapide et, en mode AF-C, il suit sans problème les sujets même vifs et imprévisibles. La zone couverte par l'AF est le gros plus de l'appareil. D'ailleurs, j'avais avec moi un D7200 et j'ai trouvé que sur celui-ci, elle était vraiment réduite.

Entre les deux boîtiers, autre différence : la capacité à digérer les images. D'un côté (D500), on déclenche sans compter même en Raw. De l'autre (D7200), il faut tenir compte de la taille de la mémoire tampon, car au bout de 15 images, la cadence flétrit. L'autofocus du D7200 est très perfor-

mant et, en choisissant bien l'instant décisif, j'ai réussi de beaux instantanés de nature.

Avec une longue focale, le cadrage vertical est moins naturel avec le D500 qu'avec un reflex comme le D5 et son deuxième déclencheur. Même si elle alourdit l'appareil et augmente son encombrement (il dépasse alors celui du D5), je pense que la poignée accessoire (MB-D17) est un plus. D'autant que munie de l'accessoire BL-5, elle accepte aussi les accus EN-EL-18. Ce qui plaira aux possesseurs de D4 ou D5.

Le capteur du D500 est très performant : en plein jour, il tient la comparaison avec un appareil à capteur 24x36. Mais dans les ambiances du petit matin ou la pénombre d'un sous-bois, le grand capteur reste un meilleur choix. Les Jpeg du D500 sont moins bruités à 3.200 ISO et plus que ceux produits par le D7200, mais les images obtenues à partir du Raw sont très proches.

Le D500 expose un peu clair et, dans les situations

de fort contraste lumineux, j'ai constaté quelques pointes de surexposition dans les images. J'ai rapidement contre cela en plaçant un -0,3 IL dans les préférences (menu b7 : réglage précis de l'exposition). La grande dynamique du capteur est un plus. Elle permet de récupérer des basses lumières qui semblaient bouchées à tout jamais.

Le D500 est un formidable outil. Ses caractéristiques sont très pointues et très utiles en photo d'action. Par contre, dommage que son prix soit si élevé. Tant qu'à concevoir un nouveau boîtier, au châssis différent, j'aurais préféré que le D500 ait la forme d'un mini D5, boîtier monocorps avec une deuxième poignée, mais plus compact que le D5. Je serai même prêt à en payer les conséquences financières. De toute façon, la poignée coûte 400 € en accessoire, et elle me semble indispensable.

Et cela permettrait de faire revivre un autre boîtier Nikon mythique : le D2X (au moins pour la taille de capteur). Allez, il faut y croire, moi je l'attends.



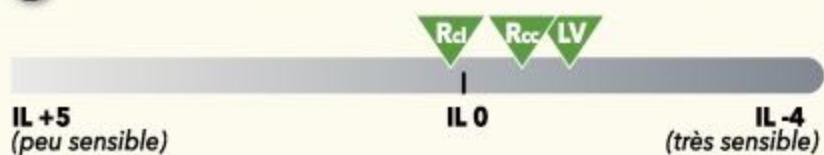
↓ Réactivité de l'autofocus (face à un sujet rapide)

mesurée avec le zoom Nikon AF-S 70-200 mm f/2,8 VR II



La cadence de déclenchement est élevée (10 i/s) et l'autofocus de l'appareil suit parfaitement le sujet. Les images sont nettes sur toute la plage de distance et la dernière vue est pratiquement à la distance minimale du zoom (2,5 m). Des performances qui placent cet appareil dans le cercle fermé des machines taillées pour la photo d'action, comme les Nikon D5 ou Canon EOS-1DX Mk II, mais aussi les Canon EOS 7D Mark II ou Sony Alpha 77 II.

↓ Précision de l'autofocus en basse lumière



En mode Live View (LV), la mise au point automatique face à notre mire à faible contraste se fait jusqu'à un niveau faible de lumière (IL -1), soit 15 s à f/2,8 et 100 ISO. En mode reflex, le collimateur central (Rcc) est presque au même niveau de performance. Les collimateurs excentrés (Rcl) sont moins performants mais cet AF est un des plus discriminants en basse lumière.

↓ Accentuation - Selon réglage choisi sur l'appareil



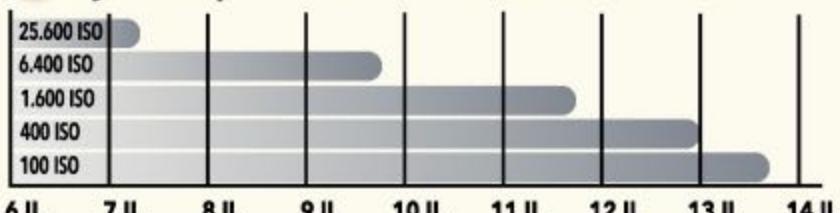
L'accentuation par défaut (3) donne des images bien détaillées. Elle est un peu forte pour des tirages de grande taille. La diminution de la valeur d'un cran la fait chuter fortement. Pour davantage de finesse dans le résultat, il est intéressant de jouer en plus sur le curseur de clarté. Pour trouver le bon réglage, il faut expérimenter, soit directement en Jpeg, soit en Raw avec passage dans Capture NX-D et ajustement à l'écran des valeurs, avec report ensuite dans l'appareil pour les futurs clichés.

↓ Contraste - Dans les différentes zones de l'image



La gestion du contraste est bonne en mode image Standard. Les ombres (BL) sont bien contrastées et conservent du détail. Les valeurs moyennes (Gr) ont un bon contraste et sont même un peu trop douces parfois. Les hautes lumières (HL) sont bien restituées, mais elles pourraient être encore un peu plus progressives, même en mode standard.

↓ Dynamique en Raw selon la sensibilité



Ce nouveau capteur APS-C de 20 Mpix présente une dynamique à basse sensibilité supérieure à 13 IL. C'est trop pour les scènes ordinaires, mais cela peut servir pour remonter les ombres sans faire apparaître de bruit. À 400 ISO, elle est encore de 13 IL, un niveau très élevé. Même à 1.600 ISO, il reste 11,7 IL de dynamique. Pas de doute, Nikon maîtrise le traitement de signal.

↓ Bruit numérique & textures

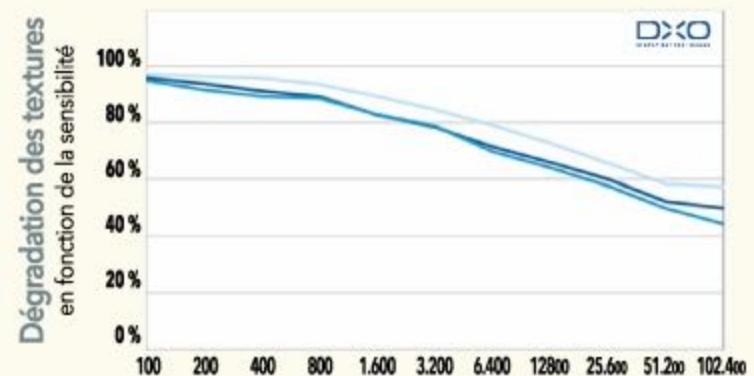
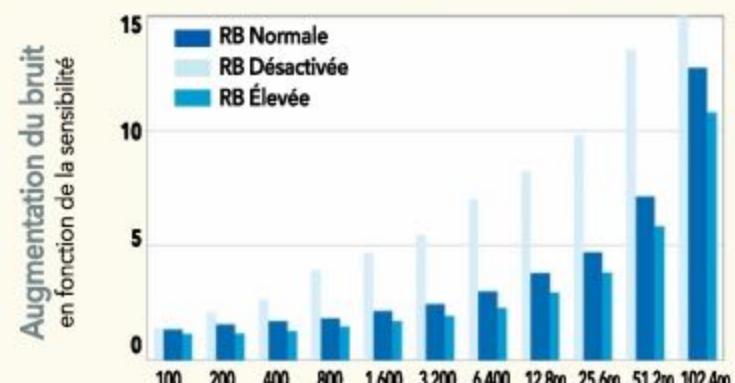
À basse sensibilité (100 ISO), les images sont fines et détaillées, pratiquement du même niveau qu'un 24 Mpix. En haute sensibilité (3.200 ISO), sous un éclairage contrasté, on note peu de bruit même dans les zones fortement sous-exposées. La toison de la peluche conserve un rendu très naturel.

Le **niveau de bruit** est faible jusqu'à 3.200 ISO, modéré à 6.400 ISO et plus fort ensuite. Il y a peu de différence entre les réductions Normale et Élevée. Réduire le niveau (RB Désactivée) fait monter plus nettement le bruit.

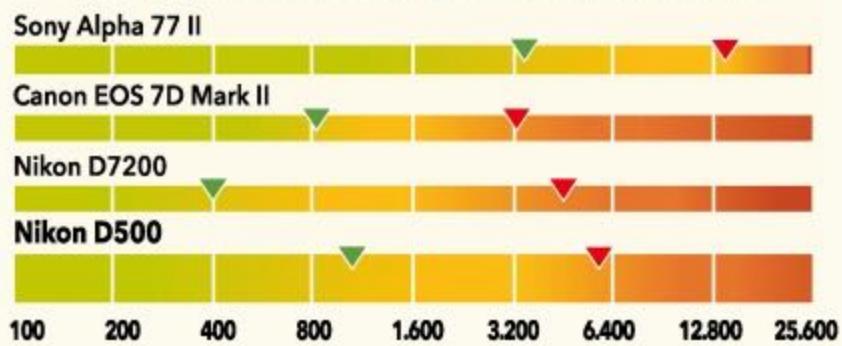
La **dégradation des textures**, modérée jusqu'à 800 ISO, s'accentue ensuite avec l'augmentation de la sensibilité. Passer en mode RB Désactivée préserve mieux les détails, mais le choix par défaut (RB Normale) est un bon compromis.

Le **comparatif de bruit visible sur tirage A2** montre que le D500 est meilleur que le D7200 (pixels plus petits) à toutes les sensibilités. Il est meilleur aussi que le Canon EOS 7D Mk II surtout en haute sensibilité. Le Sony Alpha 77 II est le plus performant, mais les Jpeg issus du boîtier sont plus lissés, un choix pertinent pour des petits tirages, moins quand la taille augmente.

Aspect des images sur tirage A2



Comparaison du bruit sur tirage A2 en fonction de la sensibilité



	Nikon D500	Nikon D7200	Canon EOS 7D Mark II	Sony Alpha 77 II
Capteur • Processeur	Cmos APS-C 20,9 Mpix • Expeed 5	Cmos APS-C 24,2 Mpix • Expeed 4	Cmos APS-C 20,2 Mpix • 2 Digic 6	Cmos APS-C 24,3 Mpix • Bionz X
Autofocus	153 pts (99 en croix), -4 IL	51 pts (15 en croix), -3 IL	65 pts (65 en croix), -3 IL	79 pts (15 en croix), -2 IL
Obturateur • Cadence	1/8.000 - 30 s - X=1/250 s • 10 i/s	1/8.000 - 30 s - X=1/250 s • 6 i/s	1/8.000 - 30 s - X=1/250 s • 10 i/s	1/8.000 s à 30 s - X=1/250 s • 12 i/s
Mémoire tampon	Illimitée Jpeg, 56 vues en Raw	Illimitée Jpeg, 16 vues en Raw	Illimitée Jpeg, 30 vues en Raw	60 Jpeg, 28 vues en Raw
Sensibilité (ISO)	100 à 51.200 (Hi: 50-1.638.400)	100 à 25.600	100 à 16.000 (Hi: 51.200)	100 à 25.600 (Hi: 50-51.200)
Écran	8 cm - 2,36 Mpts inclinable, tactile	8 cm - 1,23 Mpts fixe	7,5 cm - 1,04 Mpts fixe	7,5 cm - 1,23 Mpts orientable
Viseur	Pentaprisme 100 % - x 1 - 16 mm	Pentaprisme 100 % - x 0,94 - 19 mm	Pentaprisme 100 % - x 1 - 22 mm	Électronique (2,36 Mpts) - x 1 - 22 mm
Vidéo	4K 30p, Full HD 60p	Full HD 60p	Full HD 60p	Full HD 60p
Divers	1 carte XQD (2.0) et 1 SD (UHS II) Wi-Fi (NFC), USB 3, mini HDMI, batterie EN-EL15	2 cartes SD (UHS I), USB 2, mini HDMI, batterie EN-EL15	1 carte SD (UHS I) et 1 carte CF, USB 3, mini HDMI, batterie LP-E6N	1 carte SD (UHS I), Wi-Fi (NFC), USB 2, mini HDMI, batterie NP-FM500H
Dimensions • Poids	147 x 115 x 81 mm • 860 g	135 x 106 x 76 mm • 760 g	148 x 112 x 78 mm • 910 g	142 x 104 x 81 mm • 730 g
Prix moyen nu	2.300 €	900 €	1.600 €	900 €
	Il a la lourde charge de remplacer le D300 et devrait y parvenir. Sa fiche technique est complète, moderne et orientée vers l'action. Il n'a qu'un défaut: son prix!	Avant la sortie du D500, il était le haut de gamme APS-C Nikon. Pour celui qui n'a pas besoin de la cadence (limitée à 6 i/s) et de l'AF de course, ce n'est en rien un second choix!	Le sosie du Nikon D500: même définition, même cadence. Il est en retrait concernant les agréments de pilotage (Wi-Fi, écran inclinable et tactile), mais son prix est moindre.	Il est en monture A et son capteur de 24 Mpix est très performant. Son miroir fixe semi-transparent lui permet de gagner en cadence et il est notamment moins cher!

(suite de la page 107)

multiplicateur de focales, le D500 est un bon choix. Pour une pratique polyvalente de la photo ou un reportage en basse lumière en exploitant tout le potentiel d'une optique lumineuse, le D750 de prix équivalent est un meilleur choix. En plus, les dimensions du D500 ne sont pas un argument plaidant en faveur d'une plus grande compacité du matériel à petit capteur.

Sans oublier que le coefficient multiplicateur limite les choix d'optiques à champ large. En zoom, on trouve le Nikon 12-24 mm f/4, mais en focale fixe, un 20 mm se transformera en 30 mm, vraiment plus banal. Le zoom 16-80 mm f/2,8-4 sera proposé en kit avec le D500, mais son rapport qualité/prix ne plaide pas pour lui. Le Sigma 18-35 mm f/1,8 et le nouveau 50-100 mm f/1,8 sont d'excellents choix, notamment pour la photo de sport en intérieur.

Pour les naturalistes, le 200-500 mm f/5,6 s'impose. Son prix est raisonnable, ses performances excellentes dès la pleine ouverture et il est très polyvalent.

Vidéo 4K et connexion facile

Le D500 est capable de produire des séquences de 30 minutes en 4K 30p (mieux que le D5). Mais vu le peu "d'accessoires" 4K pour gérer et visualiser un tel flux, seuls quelques utilisateurs pourront en profiter pleinement. En Full HD, c'est en 60p que les séquences sont enregistrées. Les zones de haute lumière sont signalées par des zébras, mais il n'y

a pas de focus peaking pour aider à la mise au point manuelle.

Nikon met en avant son application SnapBridge et son mode de connexion facile. Elle ne pose pas de problème... à partir du moment où on a trouvé un appareil sur lequel l'application fonctionne. Car même en respectant les configurations demandées (Android 5, Bluetooth 4), cela ne marche pas à tous les coups. Ce sont les joies d'Android et du nombre important d'appareils tournant sous ce système d'exploitation. Pour les utilisateurs Apple, il faudra attendre l'été et pour les Windows Phone les calendes grecques...

On peut transférer les images sur un smartphone, déclencher, géotaguer, mais c'est tout. Pas de paramétrage de l'appareil. Il reste du travail aux développeurs Nikon.

Bilan et conclusion

Le D500 est excellent sur tous les plans. Mais son choix ne s'impose pas de fait pour un expert. Le D7200 est un concurrent sérieux pour celui qui n'a pas besoin de la cadence infernale du nouveau venu. En qualité d'image, ils sont très proches, même à 6.400 ISO.

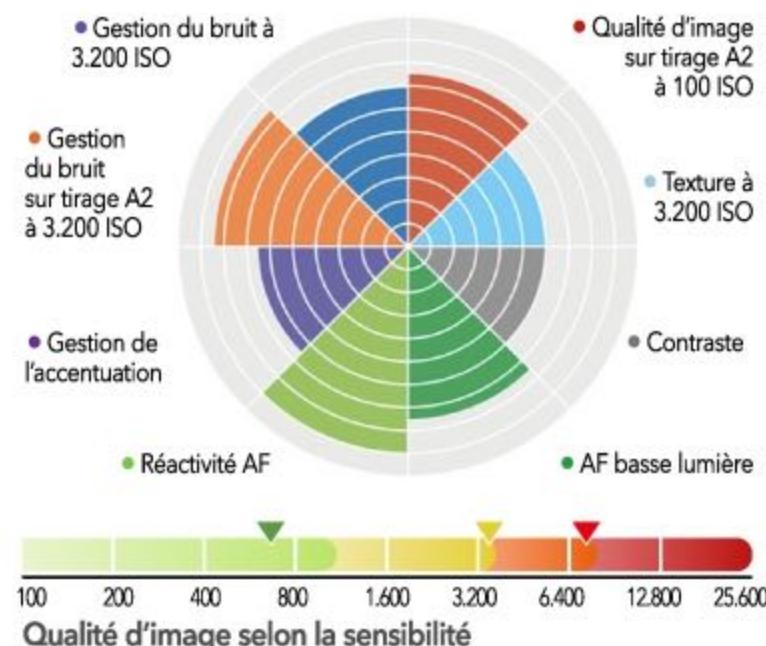
Évidemment, il n'est pas interdit de se faire plaisir en achetant le meilleur appareil à capteur APS-C du moment. Le D300 peut dormir tranquille, la succession est brillamment assurée... mais la légende a un prix, et il est salé!

Pierre-Marie Salomé

- + Qualité d'image jusqu'à 3.200 ISO
- + Réactivité de l'AF et cadence
- + Construction de l'appareil
- + Ergonomie moderne (écran inclinable, tactile, Wi-Fi...)
- Prix un peu excessif
- Pas de flash intégré
- Relief d'œil un peu court (16 mm)
- Appli SnapBridge vraiment balbutiante

Note technique : **5/5**

Coup de cœur de la rédac' : **5/5**



Reflex 24x36

L'heure du choix

On les appelle "plein format" en référence au capteur qu'ils abritent et dont la taille est celle du film 24x36 qui, durant des décennies, fut le format favori des amateurs et des pros. Si cette caractéristique est leur principal point commun, elle implique des conséquences techniques, pratiques et financières qu'il est bon de connaître avant de s'engager. D'autant que chaque modèle arrive avec ses différences et ses particularités, ce qui ne facilite pas le choix initial. Pour vous aider à y voir plus clair et à choisir le boîtier qui collera le mieux à vos besoins, la rédaction les a décortiqués et comparés...

Les reflex numériques se divisent en deux grandes familles : d'un côté ceux que l'on dit à petit capteur où l'on trouve toutes les variantes du format APS-C et, de l'autre, le *plein format*. Pour ne fâcher personne et parce que ces appellations sont aussi vagues que contestables on résumera par des valeurs faciles à retenir : 16x24 contre 24x36 mm, soit une surface de 380 mm² contre 860 mm² (valeurs arrondies).

En raison de cette surface 2,2 fois supérieure, on prête au grand capteur moult qualités. De fait, les fabricants y logent des photosites plus grands, donc plus sensibles, ce qui se traduit par une dynamique améliorée, permettant d'obtenir davantage de détails dans les zones extrêmes de l'image, en particulier en conditions d'éclairage difficiles mais aussi une richesse de tonalités souvent mise en évidence dans nos tests.

Mais au-delà de la technique pure, on retrouve les bonnes vieilles règles de la photographie et ce qui était vrai à l'époque du film le

reste en numérique : en clair, on ne fait pas les mêmes photos avec un grand capteur et un petit, la taille de la cible image ayant des conséquences pratiques qui commencent par le choix d'objectifs différents.

Deux fois plus !

Parce qu'ils doivent couvrir un cercle image plus large, les objectifs sont plus gros, plus lourds et nécessairement plus chers. À focale égale, le champ est plus large en 24x36 qu'en format APS-C : c'est parfait pour le grand-angle, moins pour le sport, la photo animalière et tout sujet nécessitant des cadrages serrés. Enfin, la profondeur de champ est moins importante en 24x36 qu'en petit format : les experts adorent, car ils peuvent modeler le rendu de leurs images, doser comme ils le veulent la netteté entre premier et arrière plan... mais les débutants n'imaginent pas les difficultés pratiques que cela représente.

Bref, sur le papier, un reflex 24x36 est

"meilleur" qu'un appareil à petit capteur, mais dans les faits, il est beaucoup plus difficile à dominer car sa précision restituera avec fidélité la moindre... imprécision !

Au temps de l'argentique, les amateurs qui n'obtenaient pas de bons résultats en 24x36 "passaient au moyen format", persuadés d'atteindre le Graal. Beaucoup revendaient le tout quelques mois plus tard, le nouvel outil n'ayant fait que mettre en évidence des bases techniques insuffisantes. On retrouve le même schéma en numérique quand certains imaginent que "passer au plein format" suffira à améliorer leurs images, sans avoir conscience qu'outre le changement de leurs objectifs, un investissement conséquent et le doublement de la taille et du poids du fourre-tout, il leur faudra beaucoup de rigueur et de savoir-faire pour en tirer la quintessence. Un appareil photo, c'est un peu comme une voiture : on ne choisit pas le même modèle s'il s'agit d'aller d'un point à un autre le plus facilement et le



plus agréablement possible ou si l'on souhaite se lancer dans la compétition. De la même manière, il est plus facile de réaliser un portrait style "bons moments de la vie" avec le zoom 18-55 basique d'un reflex premier prix qu'une image de studio avec un 85 mm f/1,4 et un boîtier plein format 50 mégapixels : l'un pardonnera une trajectoire approximative, l'autre trahira le moindre défaut.

Choisir l'appareil le mieux adapté à l'usage auquel on le destine

Ce rappel n'a pas pour but de décourager ceux qui rêvent d'un reflex haut de gamme, mais d'éviter les déceptions. Voici de beaux outils, pointus et rapides, qu'il faut apprivoiser si l'on veut passer au stade supérieur de la photographie, celui à partir duquel on construit ses images au lieu de les découvrir. Ce qui n'empêche évidemment pas de se reposer sur leur intelligence et leurs automatismes, mais à condition d'en connaître le fonc-

tionnement et les limites. On sait, par exemple, que la plus rapide des rafales ne dispense pas de bien choisir l'instant du déclenchement; ou que le meilleur système d'exposition doit parfois être déconnecté (vive la mesure spot !) quand on souhaite travailler une ambiance. C'est la raison pour laquelle, tout au long de ce dossier, nous nous efforcerons de rester à bonne distance des fiches techniques souvent fort voisines de ces appareils, pour mettre en évidence les différences pratiques. Celles qui, sur le terrain, feront qu'un appareil ne sera pas "techniquement meilleur", mais simplement mieux adapté à l'usage auquel on le destine.

L'étude poussée de nos neuf lauréats montre des caractères très typés et de vraies différences de comportement. Entre le plus léger, le plus rapide, le plus riche en pixels, c'est à vous que le choix final appartient. Le travail de la rédaction n'a d'autre but que de vous aider à le faire, en connaissance de cause !

G.-M.C.

La rédaction explique son choix...

L'arrivée de Pentax sur le marché du reflex 24x36 justifiait qu'on le compare à ses concurrents... restait à savoir lesquels ! Devions-nous l'opposer à ceux qui, comme lui, flirtent avec les 2 000 €, en oubliant qu'aucun d'eux n'offre 36 millions de pixels ou devions-nous l'opposer aux ténoirs dont le prix est 1,5 à 2 fois plus élevé ? Par souci de justice, et parce que les reflex à grand capteur sont finalement peu nombreux, nous avons pris le parti de les comparer tous... à l'exception de certains modèles atypiques, en fin de vie ou clairement marginaux.

Une idée dont on se félicite, tellement ces appareils sont typés et tellement il est difficile de mettre dans un même panier les Sony Alpha 7R, Canon EOS 5D Mark III ou Pentax K-1, des modèles si proches mais aussi si différents !

Le capteur

24 à 50 millions de pixels,
sur une surface de 24 x 36 mm



Les appareils de ce comparatif utilisent trois types principaux de capteurs, des Cmos 20 à 24 Mpix, le Sony 36 Mpix et les modèles haute définition à plus de 40 Mpix. Dans tous les cas, il s'agit de capteurs haut de gamme qui délivrent des images de qualité superlatrice. Mais certains sont meilleurs...

Capteurs 20 à 24 Mpix

La définition de 21 Mpix faisait figure de record en 2007, année de sortie du Canon EOS-1Ds Mark III. Et à l'époque déjà, de nombreux photographes se posaient des questions sur la capacité des objectifs à exploiter un tel capteur. On n'a pas attendu les 50 Mpix !

Les capteurs de 20 ou 24 Mpix délivrent une qualité d'image largement suffisante pour répondre à l'essentiel des usages... mais la course aux pixels reste une réalité. En tout cas, ils permettent de proposer des boîtiers dont le tarif n'explose pas (l'organe en lui-même n'est pas trop cher et l'électronique qui l'accompagne n'exige pas une puissance démesurée).

On distinguera deux types de boîtiers : le reflex minimalisté à tarif assez serré (Canon 6D ou Nikon D610) et l'appareil plus musclé où des efforts sont consentis sur l'électronique afin d'offrir une réactivité élevée (Sony Alpha 7 II, Nikon D750 et Canon 5D Mark III).

Les uns et les autres présentent une qualité d'image proche en basse sensibilité (ce constat vaut aussi pour les Sony Alpha 7 première version et Alpha 99).

Le capteur 36 Mpix

À la sortie du Nikon D800, en 2012, le cap-

teur 36 Mpix a fait l'effet d'une bombe : c'était la définition la plus élevée jamais proposée sur ce type de boîtier. Le reflex 24x36 allait chatouiller les dos moyen format.

Aujourd'hui, ce Cmos équipe les Nikon D810 et Pentax K-1 (ainsi que l'Alpha 7R première génération, toujours en vente). Et si 36 Mpix ne constituent plus un record de définition, le capteur reste au meilleur niveau.

La qualité d'image est remarquable et la dynamique élevée, particulièrement avec le D810. Nikon semble avoir trouvé une astuce pour "gratter" quelques fractions d'IL de plus que les autres.

En retenant le capteur 36 Mpix, Pentax a fait le bon choix. Non seulement c'est un excellent Cmos, mais son tarif actuel doit être moins élevé qu'il y a quelques mois, ce qui permet de proposer le K-1 à un prix correct.

Qu'est-ce que la dynamique ?

La dynamique d'un capteur représente sa capacité à enregistrer d'importants écarts lumineux. C'est une caractéristique importante pour photographier des scènes très contrastées, même si en pratique les scènes dont le contraste dépasse 12 IL sont rares.

Mais une dynamique élevée permet aussi de "récupérer" des ombres ou des lumières sur ou sous-exposées. Cela permet de corriger certaines erreurs faites à la prise de vue, et de s'affranchir de certaines limitations techniques

Le meilleur du moment Canon EOS 5DSR



Le capteur 50 Mpix sans passe-bas, du 5DsR délivre les images les plus fines du moment.

Capteurs de très haute définition

Canon a frappé fort avec le 5Ds et ses 50 Mpix. Comparé au Cmos 36 Mpix, le gain en définition est réel et visible sur les images.

Autre prouesse : du 5D Mark III au 5Ds la

(quand on utilise le flash en plein jour, par exemple).

La dynamique diminue à mesure que la sensibilité augmente. Or, c'est souvent en hauts ISO que les lumières sont difficiles et l'exposition plus approximative. Donc, ne prenez pas de mauvaises habitudes, du style "je déclenche sans m'occuper de l'exposition, je récupérerais toujours l'image avec le Raw en post-traitement". Ça marche très bien à 100 ISO, mais la marge de manœuvre est faible à 6.400 ISO.

Canon EOS 5D Mark III - 24 Mpix



100 ISO

La définition est très bonne. Le texte sous le timbre n'est pas parfaitement net, mais il est lisible et on devine la trame qui forme le fond vert.



Photo dont est issu le timbre ci-dessus: il mesure 7 % de la longueur de l'image.

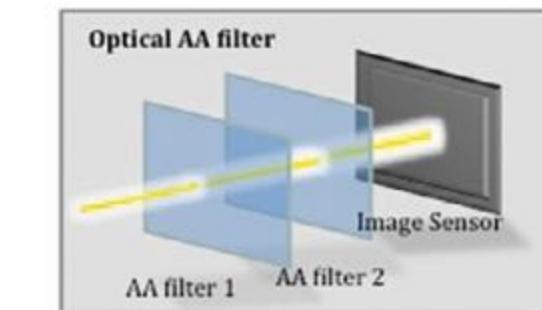
définition du capteur a doublé mais la réactivité de l'appareil reste inchangée.

Le gain de définition apporté par le capteur 40 Mpix de l'Alpha 7R II est moindre... mais le bénéfice est ailleurs. Ce Cmos rétro-éclairé garantit un faible niveau de bruit quand on monte en sensibilité. Seuls des capteurs spécialisés de faible définition (Nikon D4, Canon EOS-1Dx ou Alpha 7s) font aussi bien.

Filtre passe-bas

Quand une structure régulière (un grillage au loin, la trame d'un tissu, etc.) se superpose à la structure du capteur, du moiré apparaît sur les images. Ce phénomène de "vagues colorées", fréquent aux débuts de la photo numérique, a été résolu par l'ajout d'un filtre passe-bas devant les capteurs.

Ce filtre provoque un très léger flou, savamment calculé afin de ne toucher que deux



Structure classique du filtre passe-bas: deux lames diffusantes (horizontale et verticale) amènent un flou contrôlé.

Nikon D810 - 36 Mpix



Comparé au capteur 24 Mpix, le gain est réel. Le fond montre impeccablement la nature de la trame qui le compose, et le minuscule texte, à la base du timbre, est net.

Canon EOS 5DSR - 50 Mpix



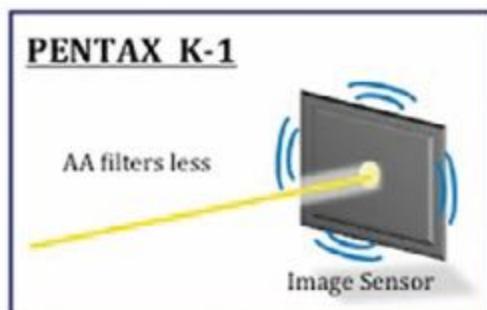
Avec le 5DSR les plus fines nuances apparaissent. Le texte de la légende en bas du timbre est parfaitement net et la trame du fond affiche la moindre de ses variations.



L'Alpha 7 II est un boîtier miniaturisé au maximum: la baïonnette est à la limite de taille pour couvrir le capteur 24x36. Les opticiens doivent réaliser des prouesses pour concevoir des objectifs excellents malgré cette contrainte.

Bionz, Digic, Expeed, Prime...

Le processeur d'image porte un nom différent chez chacun des constructeurs. En pratique, ce sont des microprocesseurs spécialisés (conçus en interne ou commandés à un fondeur), auxquels on demande d'effectuer un certain nombre de tâches: autofocus, mesure de lumière, traitement du bruit, etc. Souvent un numéro indique la génération du modèle (Prime IV, Expeed 4 ou Digic 6). Un Digic 6 est plus puissant et/ou plus rapide qu'un Digic 5, mais on ne peut comparer les processeurs de type différent (le Digic 6 n'est pas obligatoirement supérieur à l'Expeed 4). D'une marque à l'autre, les processeurs n'effectuent pas le même travail, parfois ils ont presque tout à traiter, parfois ils sont assistés par des processeurs annexes.



La méthode Pentax pour éviter le moiré: le capteur est déplacé horizontalement et verticalement sur une très faible distance. (doc. Pentax)

La visée

Optique ou électronique ?

Quand on vise dans de mauvaises conditions, on photographie mal. Il importe donc de connaître les atouts et inconvénients du viseur reflex et de son équivalent électronique avant de choisir l'un ou l'autre système.

Pendant des années, la visée reflex régnait en maître, les viseurs télémétriques des Leica ne présentant qu'une concurrence marginale. Puis on entra dans l'ère du numérique. La visée reflex garda son monopole un temps, avant de voir arriver les viseurs électroniques et les discussions sans fin entre défenseurs du reflex et partisans de la visée électronique. La bataille des anciens et des modernes version 2.0.

Visée reflex

La force de l'habitude, telle est la première et principale qualité du viseur reflex. Dans leur très large majorité, les photographes n'ont connu que ce type de visée. Elle est donc, de façon instinctive, l'étalon auquel ils mesurent les autres systèmes. La visée reflex des appareils de ce comparatif est de haut niveau, même chez les deux modèles les moins performants (Canon 6D et Nikon D610). Les reflex APS-C d'entrée de gamme sont loin d'offrir un tel confort, leur viseur s'apparentant souvent à un trou de serrure.

La visée reflex montre l'image qui passe par l'objectif, elle offre donc un cadrage précis. Dans le pire des cas, la précision dépasse 90 %. Tous les boîtiers de ce comparatif sont à 100 %, sauf le 6D qui doit se contenter de 97 %. En cas de recadrage, un cadre réduit la visée à ce qui est retenu. La précision n'est alors plus de 100 %, mais on dépasse généralement 95 %. Pour viser, l'objectif est ouvert à son diaphragme maximum, cela permet d'avoir une image lumineuse et comme la profondeur de champ est minimum, on est obligé de faire le point sur la zone du sujet

que l'on juge importante. Cette faible profondeur de champ est parfois trompeuse : des éléments flous à la visée seront nets sur l'image. Le testeur de profondeur de champ pallie cet inconvénient, mais il faut avoir le temps de l'utiliser et l'image affichée est sombre, donc peu lisible.

Contrairement à la visée électronique, il n'y a aucun retard d'affichage. Il n'y a pas non plus de problèmes de contraste : la dynamique de la scène est restituée de façon lisible par l'œil, sans aucune compression.

Des informations détaillées peuvent être affichées autour du cadre, mais seules des informations assez élémentaires (grille de cadrage, par exemple) peuvent être superposées à l'image.

L'autofocus étant en charge du point, il n'existe pas de système visuel d'aide à la mise au point manuelle.

Visée électronique

Si le viseur reflex présente l'image de ce qui passe par l'objectif, le viseur électronique franchit une étape supplémentaire en affichant ce qui arrive sur le capteur.

La précision est absolue : obligatoirement 100 %. Et en cas de recadrage, l'image recadrée conserve la même taille d'affichage et la même précision de 100 %.

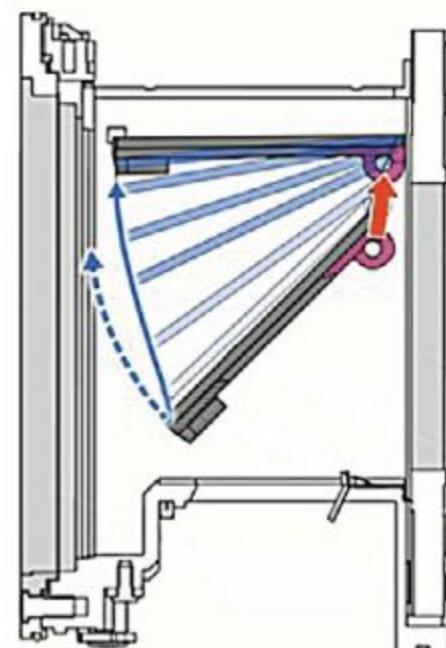
La profondeur de champ affichée est identique à celle de la photo finale, et il est même possible d'avoir sur demande un aperçu des effets appliqués (noir et blanc, par exemple).

L'image étant traitée par le capteur, l'affi-

Le champion
Canon EOS 5Ds & DSR



Son viseur reflex est large, précis et lumineux. Le 5Ds dépasse d'une courte tête le Nikon D810 qui offre un relief d'œil un peu moins généreux.



Ce schéma montre le déplacement complexe qu'effectue le miroir du K-1.

Ce dispositif très sophistiqué permet d'avoir un appareil relativement compact. En largeur, la place disponible est limitée par le capteur (en gris à droite) et la monture de l'objectif (en gris à gauche). Une rotation classique est impossible car le miroir irait se cogner dans l'objectif (trajet matérialisé en pointillé bleu). L'axe de rotation (magenta) est déplacé au début du mouvement (flèche rouge), afin que le miroir suive une trajectoire (flèche bleue) qui évite l'arrière de l'objectif. Pour que le schéma reste clair, le système AF n'est pas figuré.



Comme le Nikon D810 et le Pentax K-1, le Canon EOS 5Ds dispose d'un viseur reflex classique d'excellente qualité.



Les viseurs des reflex haut de gamme sont équipés d'un prisme et non de miroirs. (Nikon D810)

chage accuse un léger retard, sans effet face à une scène classique, mais pénalisant face à un sujet ultrarapide. Attention, il ne faut pas exagérer ce problème. Le maillon faible dans la chaîne de déclenchement sera plus souvent la réactivité du photographe que le délai d'affichage du viseur.

L'image présentée par ce dernier n'est pas identique à la scène photographiée : elle est traitée en contraste et luminosité. Cet écart avec la "vie réelle" est souvent considéré comme le principal défaut des viseurs électroniques. Face à une scène très contrastée, il est difficile d'avoir l'intégralité des informations, il faut souvent choisir entre ce qui est sombre ou clair... c'est parfois un handicap pour cadrer, mais c'est aussi le reflet de ce que sera la photo. Des progrès ont été faits pour améliorer le contraste de l'affichage, mais il est encore impossible d'avoir l'étendue de ce qu'un œil peut discerner. Avantage du système : quand il fait sombre, on garde une visée claire et précise.

Des informations très variées peuvent cerner l'image ou se superposer à elle : aides

d'exposition (histogramme, zones sur ou sous-exposées, zébras, etc.) ou assistances à la mise au point (loupe, "focus peaking", etc.).

La finesse de l'image est limitée par la définition de l'afficheur. Avec leurs dalles de 2,4 millions de points, les appareils actuels offrent une précision satisfaisante, mais passer à 3 ou 4 Mpoints serait encore mieux.

Viseur reflex ou électronique ?

Pour répondre à cette question, il faut d'abord considérer chaque type de visée par rapport à un tout. Le viseur reflex donne accès à un système autofocus rapide, mais il implique un boîtier relativement encombrant. Le viseur électronique permet de concevoir des appareils plus compacts.

Le futur est du côté de l'affichage électronique (au sens large : viseur, écran arrière ou déporté). Il suffit de voir le soin qu'apportent les fabricants de reflex "classiques" au mode LiveView (qui n'est jamais qu'une visée électronique sur l'écran arrière). N'oublions pas non plus que ce mode de visée est le seul

disponible en vidéo, laquelle occupe une place de plus en plus importante dans les appareils photo. Après des années de tâtonnements, la visée électronique a atteint un niveau correct, si bien qu'un grand nombre de photographes pensent que les avantages apportés compensent les défauts qui subsistent.

Pour autant, la visée reflex a encore de beaux jours devant elle. Plusieurs points jouent en sa faveur : le confort en matière de contraste ou de finesse d'image, le soutien de très nombreux photographes et le gigantesque parc optique. Sans compter que les infos superposées à l'image sont de plus en plus variées... pourquoi pas un jour des aides à l'exposition ou à la mise au point ?

Ne vous contentez pas de ces éléments pour faire votre choix : regardez, essayez et faites-vous votre propre opinion. Si vous êtes habitué au reflex, faites l'effort de dépasser la première impression, car ce qui est différent est toujours perturbant au début.



L'Alpha 7R II possède un viseur électronique. La lentille de l'oculaire de visée est un peu plus grande que sur un reflex (les deux appareils sont à la même échelle) et surtout le bossage est bien moins proéminent (pas de prisme à loger).

Autofocus

Vitesse et précision : des impératifs difficiles à concilier

L'autofocus est un automatisme essentiel.

Mais sur un reflex 24x36 il lui faut être très performant, le capteur trahissant la moindre imprécision. Un challenge auquel chaque marque s'attaque avec des solutions différentes.

Deux types d'appareils figurent dans ce comparatif : les reflex (Canon, Nikon, Pentax) ont un système autofocus à détection de phase qui utilise un capteur spécifique ; les hybrides (Sony) font le point grâce aux informations issues du capteur image.

L'autofocus des reflex

L'autofocus des reflex bénéficie de plus de trente ans d'expérience. Si les débuts ont été difficiles, c'est aujourd'hui un système parfaitement... au point !

Sans entrer dans les détails techniques, l'AF récupère une partie de l'image grâce à un miroir secondaire placé sous le miroir reflex. Cette partie d'image est divisée en deux faisceaux qu'un capteur analyse. Toute différence de phase entre les deux faisceaux indique un décalage de mise au point vers l'avant ou l'arrière du sujet.

Grâce à ces informations, l'AF des reflex est très rapide. En revanche, le système de miroir empêche de couvrir la totalité du champ (au mieux on a 1/2 en hauteur et 2/3 en largeur) et l'AF n'est plus actif en très basse lumière.

L'autofocus des hybrides

Les hybrides font le point en utilisant l'image produite par le capteur. Au début ils procédaient par détection de contraste (une vue nette a un contraste plus élevé qu'une vue floue), un système très précis mais un peu lent, puisqu'il faut analyser plusieurs images à des mises au point différentes avant de choisir la plus nette. En moins de dix ans, d'énormes progrès ont été réalisés et l'extrême lenteur des débuts a fait place à une relative rapidité grâce à l'ajout d'une forme de détection de phase sur le capteur.

L'image du capteur étant directement

Le champion Canon EOS 5D Mark III



Son AF est rapide et comporte un grand nombre de collimateurs. Une réactivité aidée par un capteur de "seulement" 22 Mpix.



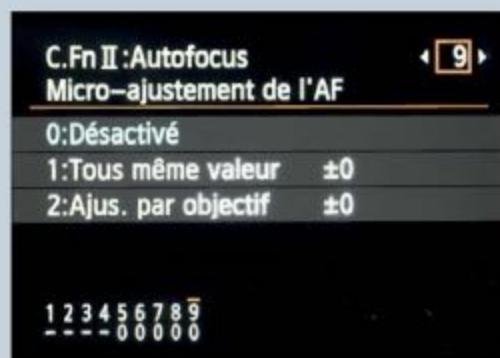
Ajustement de l'autofocus

L'autofocus des reflex utilise une mécanique complexe : un miroir principal sur lequel est fixé un miroir secondaire qui renvoie la lumière vers un capteur spécifique. Obtenir un ajustement parfait des chemins lumineux exige une précision inouïe. À cela s'ajoutent les objectifs interchangeables dont le système de fixation à baïonnette, malgré des tolérances de fabrication élevées, est une cause d'imprécision supplémentaire.

Tout le dispositif est ajusté en usine, mais en cas de problème, l'utilisateur dispose d'un menu lui permettant d'affiner les réglages de l'autofocus. Cette correction peut être globale (en cas d'incertitude sur le boîtier) ou limitée à certains objectifs en particulier.

Ce menu ne doit être utilisé qu'en cas de problème chronique, pas au premier flou venu. Si

vous avez régulièrement des images dont le point est légèrement en avant ou en arrière, vous pouvez vous lancer dans un ajustement. Agissez alors en douceur, il ne faudrait pas que le remède soit pire que le mal.



Comme sur beaucoup de reflex 24x36, la zone prise en compte par l'autofocus du Pentax K-1 est centrée et assez peu étendue.

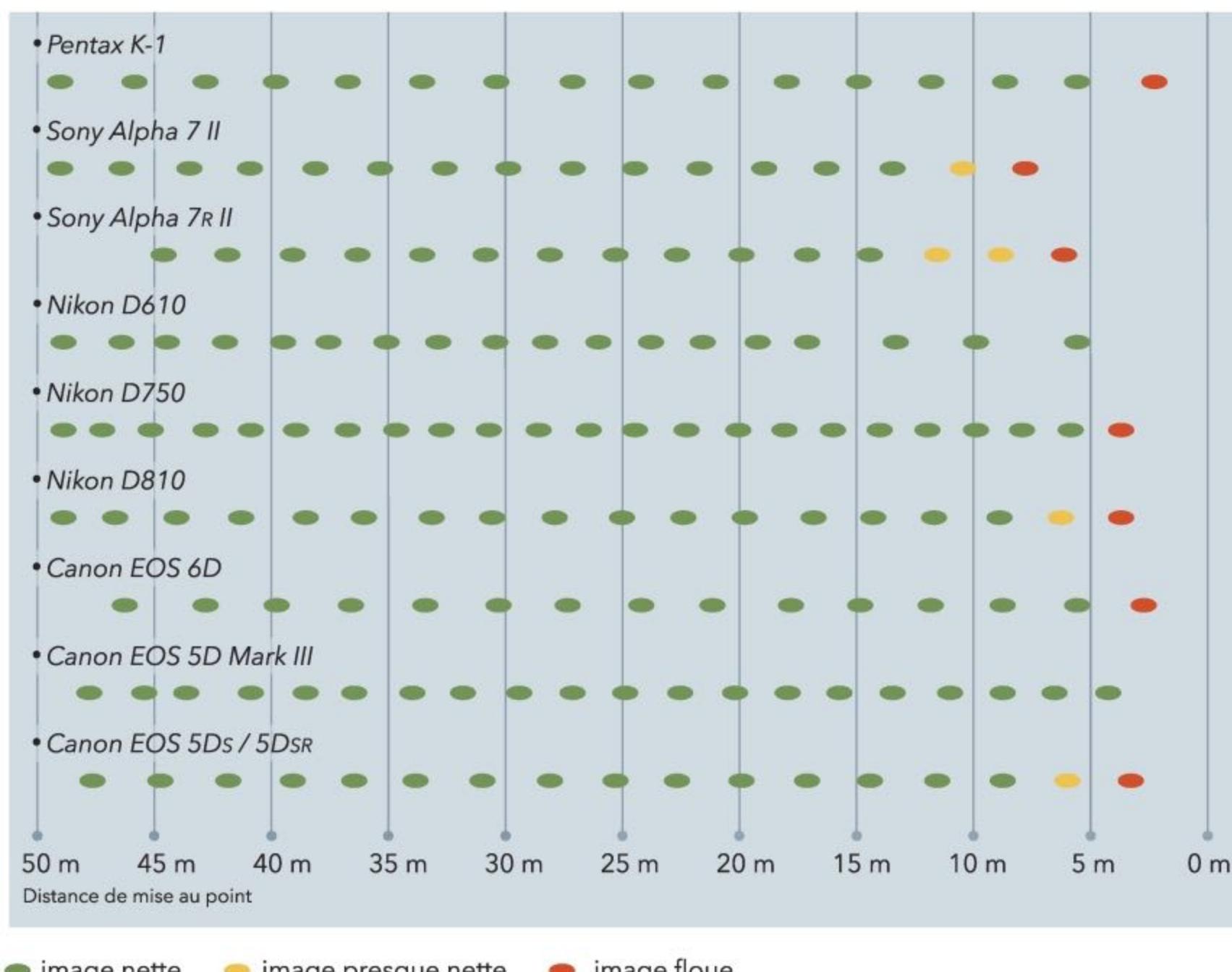
exploitée, l'intégralité du champ peut être prise en compte. En plus, le système est actif en très basse lumière.

En pratique

S'ils ont fait de gros progrès, les hybrides restent inférieurs au reflex face à un sujet très mobile, aux mouvements imprévisibles, comme un oiseau en vol.

Parfois pourtant, une légère incertitude subsiste : la netteté obtenue ne semble pas maximale. Nous en faisons régulièrement

Autofocus comparé des boîtiers 24 x 36



Distance de mise au point

● image nette

○ image presque nette

■ image floue

l'expérience lors des tests optiques. Cette incertitude a pour origine la construction mécanique complexe de l'AF et le fait que la rapidité prime généralement sur toute autre considération.

Si la précision du point est primordiale, l'autofocus sur le capteur est supérieur. C'est pourquoi il est avantageux avec un reflex d'utiliser le mode LiveView. On veillera alors à fixer l'appareil sur pied.

Pinailler sur la netteté de l'image peut sembler ridicule, et dans bien des situations c'est effectivement un luxe inutile : un tirage 13 x 18 ou un affichage sur un téléviseur se satisfont d'une netteté approximative... j'ai dit approximative, je n'ai pas dit flou !

Pour un agrandissement soigné, il faut une image absolument nette. Or, les capteurs ultra-définis sont bien plus exigeants : l'approximation tolérable avec 12 Mpix passe moins bien avec 20 Mpix et ne passe plus du tout avec 50 Mpix.

Ça se complique

Quand les autofocus n'avaient qu'une dizaine de collimateurs et à peine plus de réactivité qu'une enclume, le photographe avait juste besoin d'appuyer sur le déclencheur en espérant que le résultat soit net.

Les autofocus "d'avant" n'étaient pas plus précis, mais leur définition limitée à 8 ou 12 Mpix rendait les micro-écart invisibles. Avec 20 Mpix et plus, il faut procéder à des ajustements fins pour assurer la netteté (voir encadré).

Aujourd'hui, la réactivité et le nombre de collimateurs ne cessent de croître et, pour couronner le tout, l'autofocus est devenu "intelligent". Il sait trouver le sujet et peut le suivre, même quand il se déplace dans le champ. Un oiseau de bonne taille sur fond de ciel ne lui pose pas de problème, mais il aura besoin de l'assistance du photographe pour les sujets complexes, par exemple un match de handball. On appréciera que le

point change et passe d'un joueur à l'autre en fonction de la possession du ballon.

Comme il est difficile pour l'appareil de deviner ce que veut le photographe, un certain nombre de réglages sont maintenant disponibles pour modifier la sensibilité et la réactivité de l'AF.

Ajuster l'AF à la situation n'est pas une mince affaire, mais seuls les cas où l'autofocus est poussé dans ses retranchements nécessitent de tels raffinements. Une très grande majorité de photographes n'ont jamais recours à ces réglages, et certains ne savent même pas qu'ils existent... s'en portent-ils plus mal ? Un conseil : si vous vous sentez perdu face à ces menus, ne les utilisez pas. Mieux vaut ne rien changer que faire des bêtises : le mieux est l'ennemi du bien.

Rafale et stabilisation

La chasse au flou de bougé est ouverte !

Qu'elle porte sur les optiques ou sur le boîtier, la stabilisation est un atout considérable. Elle permet de travailler à des temps de pose assez longs, en éliminant le risque de flou bougé. Quoique plus anecdotique, la rafale est aussi un point à prendre en considération.

La stabilisation peut, au choix, être intégrée à l'objectif (Canon et Nikon) ou au boîtier (Pentax et Sony).

Stabilisation des optiques

Historiquement, ce dispositif est arrivé le premier. Le principe ? un capteur analyse les mouvements qui sont compensés en déplaçant un bloc optique. Pour parvenir à ce résultat il faut une formule optique spécialement adaptée où le mouvement de quelques lentilles se traduit par le déplacement de l'image sur le capteur.

L'ajout de la stabilisation a un effet sur le poids et l'encombrement des optiques, bien visible sur les zooms standards, beaucoup moins sur les déjà volumineux téléobjectifs. Ceux-ci ont d'ailleurs été les premiers à en bénéficier. Il faut dire qu'un téléobjectif puissant offre un agrandissement élevé et que le moindre mouvement du photographe se traduit par un déplacement considérable de l'image sur le capteur. Dans certains cas, cadrer peut même devenir difficile tant le sujet bouge dans le champ. La stabilisation apporte un énorme confort à la prise de vue.

La stabilisation optique permet de compenser des mouvements importants car le faisceau lumineux qui forme l'image est déplacé au sein de l'objectif, à un endroit où l'image n'est pas encore "agrandie", comme elle le sera sur le capteur. Contrepartie à cette souplesse, le déplacement ne peut se faire que selon les axes horizontaux et verticaux. Quand l'optique tourne le long de l'axe optique (l'appareil penché vers la gauche quand on presse le déclencheur par exemple), la stabilisation ne peut rien compenser.

Boîtier stabilisé

L'autre solution pour stabiliser l'image consiste à déplacer le capteur dans l'appareil. Ce dispositif, éprouvé sur des capteurs de petite taille, gagne aujourd'hui le 24 x 36.

Grâce à cette solution, tous les objectifs sont stabilisés, y compris des modèles anciens ou répondant à des formules optiques qu'il serait difficile de stabiliser autrement (grands-angles en particulier). Avec les objectifs modernes, l'appareil est informé de la focale utilisée et la compensation du mouvement est automatique. En cas d'objectif ancien ou de montage exotique (bague d'adaptation, etc.), il faut renseigner manuellement la focale de l'objectif pour que la stabilisation soit efficace.

La stabilisation sur 5 axes prend en compte les mouvements de rotation : utile car ce type de bougé est plus fréquent qu'on l'imagine.

Voilà pour les (nombreux) avantages, place maintenant aux inconvénients. Sur un reflex, cela pose des problèmes de visée (voir encadré). Surtout, le système trouve ses limites en cas de très forts agrandissements. Les mouve-

Le champion Sony Alpha 7 II



La rafale de 5 i/s est correcte, mais surtout la stabilisation du capteur sur 5 axes est efficace et toujours prise en compte pour le cadrage grâce au viseur électronique.

ments du capteur seront de faible amplitude pour stabiliser une focale de grandissement modéré, comme un 100mm. Mais il faudra les multiplier par cinq face à un 500 mm. Or, on ne peut pas déplacer le capteur de plus de quelques millimètres. Au-delà, cela suppose une mécanique très encombrante.

Pentax et Sony ont choisi la stabilisation par

Visée reflex et stabilisation du capteur

La stabilisation optique est le système le plus utilisé avec les reflex, pour des raisons historiques mais aussi pratiques. Avec un objectif stabilisé, ce qui est vu dans le viseur reflex est stabilisé : la visée est confortable et précise.

La stabilisation du capteur est aussi efficace sur un reflex que sur un autre appareil... sauf que l'image présentée par le viseur reflex ne sera pas stabilisée. Non seulement c'est dés-

agréable, mais on ne sait pas exactement ce que l'on cadre. Le capteur, une fois déplacé pour compenser un mouvement, ne recouvre pas ce que montre le viseur. Et l'écart peut être assez important, la couverture 100 % du champ chutant parfois à 90 %.

Avec la visée électronique ce problème n'existe pas puisque l'image vue est celle que délivre le capteur.



Veau jouant à faire s'envoler les oiseaux. Le genre de scène qui invite à déclencher en rafale pour chercher ensuite l'image la plus intéressante.



boîtier, mais Pentax va plus loin en utilisant les micro-déplacements du capteur pour augmenter la résolution des images (mode Pixel shift, voir C.I. n°383) et assurer le suivi des étoiles. Le K-1 comportant un GPS et une boussole électronique, il est capable de calculer le déplacement terrestre. Ces informations, ajoutées à la focale de l'objectif utilisé, permettent de compenser le mouvement apparent des étoiles en déplaçant le capteur. Une fonction marginale mais qui séduira certains.

Rafale : beaucoup de contraintes

Dans certaines situations, comme la décomposition d'un mouvement ou la recherche de la meilleure vue lors d'un reportage agité, la rafale est irremplaçable. Mais l'outil peut aussi conduire à des excès : est-il bien utile de

prendre dix vues quand une suffit ? C'est en déclenchant au moment juste qu'on gagne ses galons de photographe. Accessoirement, c'est aussi gagner du temps lors du tri des images...

Les rafales des appareils de ce comparatif vont de 4,5 à 6,5 i/s, des cadences correctes mais qui restent sages face aux 10 i/s de certains boîtiers "pros" (Nikon D5 ou Canon EOS-1Dx). Mais ne vaut-il mieux pas une cadence de 6 i/s répondant à quantité d'usages, qu'une rafale à 8 i/s qui serait mal maîtrisée avec un obturateur qui vibre et un miroir dont les rebonds empêchent l'auto-focus de faire le point.

Une rafale rapide implique une mécanique délicate, mais aussi une électronique puissante quand la définition du capteur est importante. Ces contraintes expliquent qu'un modèle comme le Canon EOS 6D soit à 4,5 i/s. Idem pour le Pentax K-1, reflex un peu plus onéreux mais qui doit gérer des fichiers de 36 Mpix.

Si elles ne modifient en rien la cadence de prise de vues, les cartes mémoire utilisées peuvent avoir une influence sur le nombre d'images qu'il est possible de prendre lors d'une rafale. Une carte rapide permet souvent de gagner une vue, parfois deux : utile quand la mémoire tampon est limitée à une douzaine d'images.

Avantage aux hybrides ?

En mode rafale, les reflex sont handicapés

par leur miroir, qui doit se déplacer très vite pour maintenir une cadence élevée. Les appareils hybrides, dépourvus de miroir, n'ont pas cette contrainte mécanique.

Tout n'est pas simple pour autant. Lire le capteur à grande vitesse exige, quel que soit le système de visée, un capteur ultra-performant et une électronique musclée.

À l'exemple du mode photo 4K de Panasonic (50 images de 8 Mpix par seconde), on pourrait envisager des rafales très rapides à une définition moindre. Mais il semble que ce ne soit pas à l'ordre du jour pour les boîtiers 24x36 (l'Alpha 7R II le pourrait puisqu'il dispose de la 4K).

Des avancées sont à prévoir, mais pour le moment les hybrides se contentent souvent de performances identiques ou à peine supérieures à celles des reflex. À quoi s'ajoute le point faible de l'autofocus : il faut un AF particulièrement réactif pour que les rafales soient pleinement exploitées. La prise de vues en rafale concerne bien plus souvent des sujets qui se déplacent (bolide lancé à pleine vitesse, oiseau en vol) que des sujets ancrés au sol (golfeur en action, patineuse tournant sur elle-même). La réactivité de l'autofocus est alors primordiale.

L'avenir appartenant aux hybrides, il est probable qu'ils dépasseront un jour les reflex en matière d'AF et de rafale. Quand ? Mystère. Pas avec la prochaine génération d'appareils en tout cas, et sans doute pas avec la suivante. La technologie progresse, mais pas toujours aussi vite qu'on aimerait.

Haute sensibilité et parc optique

Quand la lumière manque...

Les capteurs 24x36 ont la réputation d'être à l'aise en hautes sensibilités, une réputation qui n'est pas usurpée, mais dont il ne faudrait pas non plus imaginer qu'elle soit la solution à tous les problèmes.

La qualité des photos réalisées en pleine lumière ne pose plus vraiment de problème. Au soleil, même un téléphone bas de gamme produit des images correctes. C'est en intérieur ou en conditions semi-nocturnes que la différence se creuse entre les différents types d'appareils.

Les avantages du capteur 24x36

Les capteurs sont constitués d'une multitude de photosites, des puits minuscules en quelque sorte qui recueillent la lumière. Plus ils sont étroits, plus ils ont de difficultés à encaisser la montée en sensibilité. La taille du photosite n'est pas le seul critère qui vaille, mais c'est un point important. La comparaison entre un capteur APS-C de 18 Mpix et son homologue au format 24x36 montre clairement l'avantage de ce dernier en haute sensibilité. Attention, il faut comparer des modèles de même génération. Il n'est pas certain qu'à 1.600 ISO les 13 Mpix d'un EOS 5D (24x36 de 2005) fassent mieux qu'un EOS 80D (APS-C actuel), et pourtant les photosites sont beaucoup plus gros.

Les performances de tous les capteurs ne sont pas identiques, mais on peut estimer que les Cmos 24x36 délivrent à 6.400 ISO une qualité d'image comparable à celle des APS-C entre 1.600 et 3.200 ISO, soit un gain d'une à deux sensibilités. En bas ISO, les deux tailles de capteurs offrent des résultats très proches. Aux sensibilités extrêmes (plus de 12.000 ISO), l'APS-C ne peut pas suivre.

Cet avantage du 24x36 en hauts ISO est parfois contrebalancé par la luminosité de l'objectif. Pour un même cadrage, un 400 mm suffit en APS-C alors qu'il faut un 600 mm en 24x36. Or s'il existe des 400 mm ouvrant à f/2,8, un 600 mm ouvre au mieux à f/4. Le diaphragme gagné par le capteur est

ici perdu par l'objectif.

Les focales plus courtes (jusqu'à 200 mm) sont moins problématiques, la luminosité étant souvent identique d'un format de capteur à l'autre (exceptions : les zooms Sigma 18-35 mm f/1,8 et 50-100 mm f/1,8, en test page 134). En revanche, il faudra se méfier de la profondeur de champ, plus faible en 24x36 qu'en APS-C. C'est intéressant dans certains cas (pour isoler les yeux d'un portrait, par exemple), mais parfois handicapant : il faudra fermer d'au moins un diaphragme pour retrouver la profondeur recherchée.

Parc optique en 24x36

Le 24x36 est probablement le format photographique qui présente le plus large choix d'objectifs, mais la situation est plus contrastée dès lors qu'on considère cette offre marquée par marque.

Le champion Sony Alpha 7R II



Le capteur rétroéclairé permet de monter en sensibilité dans d'excellentes conditions, le tout avec une définition très élevée (42 Mpix).

Hauts ISO : Raw ou Jpeg ?

Il y a dix ans, travailler en Raw était pratiquement obligatoire si l'on voulait des images de bonne qualité. Les photos Jpeg étaient souvent médiocres, au mieux moyennes. Avec le temps la situation s'est améliorée : les Jpeg actuels sont souvent très bons et même parfois excellents. Le format Raw garde toutefois son utilité quand les images ont besoin de recevoir un traitement sophistiqué, quand l'exposition est incertaine ou quand on photographie à haute sensibilité.

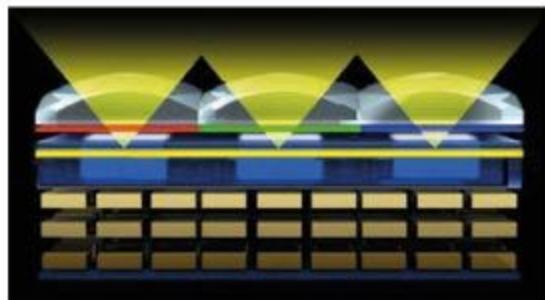
Éliminer le bruit de l'image en conservant intacts les détails les plus fins est une opération très complexe, dont certains appareils (Sony Alpha 7R II, par exemple) s'acquittent mieux que

d'autres. Heureusement, le traitement du bruit a posteriori, sur l'ordinateur, permet de profiter d'algorithmes complexes très gourmands en puissance de calcul. Dans ce domaine, deux éditeurs se partagent la palme : Adobe (Photoshop ou Lightroom) et DxO. La qualité des résultats est voisine en configuration "standard", mais DxO Optics Pro possède un mode Prime qui permet d'aller encore plus loin.

Un Raw bien traité permet de gagner, en hauts ISO (1.600 et plus), environ une sensibilité quand on le compare au Jpeg (avec le mode Prime, on gagne encore une demi-sensibilité à une sensibilité entière).



Le bruit est visible en haute sensibilité, mais la définition très élevée du capteur permet de le minimiser. Une telle granulation serait bien visible avec un capteur de 8 ou 12 Mpix; au-delà de 20 Mpix, elle devient imperceptible.



Le capteur du Sony Alpha 7R II est rétroéclairé, il est pour ainsi dire placé à l'envers: la partie sensible se retrouve à la surface du capteur et non plus derrière les circuits électroniques, comme c'est le cas traditionnellement. Ce système autorise un bien meilleur rendement lumineux.

Chez Canon et Nikon, pas de souci. La gamme optique est très étendue, et plus encore si on ajoute les références des opticiens indépendants et le marché de l'occasion. Il faut avoir des besoins très pointus pour ne pas réussir à trouver l'optique qui convient. On peut même monter des objectifs assez anciens, même si c'est parfois plus amusant que productif.

La situation de Pentax est un peu plus compliquée. La marque s'étant concentrée sur le format APS-C, les objectifs modernes compatibles avec le 24x36 se comptent sur les doigts de deux mains. Il est possible de monter des objectifs anciens, mais les limitations en termes de simplicité d'emploi et de qualité d'image seront sérieuses: les objectifs d'il y a vingt ans n'étaient pas conçus pour des capteurs de 36 Mpix. Les opticiens indépendants proposent certaines références en monture Pentax, mais le choix est plus restreint que pour Canon et Nikon (chez Sigma en particulier).

Chez Sony, les Alpha 7 ont inauguré un nouveau type d'objectifs (monture FE: des objectifs E couvrant le 24x36). Il s'agit donc d'un standard très jeune. Si les débuts ont été difficiles, l'offre s'est élargie avec le temps. On est encore très loin des généreux catalogues Nikon ou Canon, mais l'essentiel des besoins est couvert.

La monture Sony étant très courte (absence de miroir obligé), il est possible d'utiliser des bagues d'adaptation pour monter des objectifs d'autres marques. Les bagues manuelles permettent une utilisation basique,

mais comme le viseur électronique propose des aides à la mise au point, on peut obtenir des images nettes sans trop de complications. On trouve même désormais des bagues conservant les automatismes d'exposition et d'autofocus. En exagérant un peu, on pourrait dire que les boîtiers Sony sont ceux qui disposent du plus large choix optique!

Un 24x36 en APS-C

À l'exception des Canon EOS 6D et 5D Mark II, les appareils 24x36 de notre comparatif sont capables de photographier aussi en format APS-C (seule la partie centrale du capteur est alors exploitée). Ce mode se met en route automatiquement quand un objectif APS-C est monté sur l'appareil, mais on peut aussi l'activer volontairement avec n'importe quelle optique.

À noter que le Nikon D810 augmente la cadence rafale quand il est en recadrage APS-C: on passe de 6 à 7 i/s. Un gain qui justifie à lui seul le passage d'un format à l'autre.

Pour les autres boîtiers, sauf cas exceptionnel où l'on a un besoin immédiat d'un Jpeg recadré en APS-C, mieux vaut rester en plein format et recadrer ensuite. Cela permet d'ajuster le cadrage de façon précise.

Recadrer l'image c'est aussi diminuer la définition du capteur. En APS-C, il ne reste plus que 10 Mpix si l'on disposait de 24 Mpix au départ. Une définition suffisante pour tirer un excellent A4, mais assez chiche si on la compare à la norme actuelle des boîtiers APS-C, de l'ordre de 20 Mpix.

Cherchons leurs différences

Ce tableau résume et commente les principales caractéristiques qui différencient les appareils que nous avons retenus.

N'utilisez pas ce tableau comme un comparatif de fiches techniques car toutes les informations n'y figurent pas. Seules apparaissent celles qui permettent de montrer ce qui différencie un boîtier d'un autre.

Trois types de boîtiers

Une rapide lecture du tableau permet de voir émerger trois grandes familles.

- 24x36 "éco". Ces boîtiers offrent une très bonne qualité d'image mais une réactivité assez modeste, ce qui permet de maintenir un tarif assez sage. Aux Canon EOS 6D, Nikon D610 et Sony Alpha 7 II on pourrait ajouter l'Alpha 7 de première génération, toujours en vente.

- 24x36 "réactifs". La qualité d'image est similaire à celle des modèles précédents, mais les performances d'AF et de rafale (plus quelques autres caractéristiques) sont adaptées à la photo d'action. On trouve ici les Nikon D750 et Canon EOS 5D Mark III.

- 24x36 "haut de gamme". Ici, priorité est donnée à la haute définition (36 Mpix et plus). La taille des fichiers générés a un effet direct sur la réactivité, et notamment sur la rafale, moins élevée que celle des modèles intermédiaires. En revanche, ces boîtiers disposent généralement de ce qui se fait de mieux en matière d'autofocus... ce sont aussi les plus chers ! Membres de la famille : EOS 5Ds/SR, Nikon D810, Alpha 7R II.

Où ranger le Pentax K-1 ? Difficile à dire. Il affiche un tarif de moyen de gamme, mais propose certaines caractéristiques dignes des modèles les plus luxueux.



	EOS 6D 1.600 €	EOS 5D Mark III 2.900 €	EOS 5Ds et 5Dsr 3.600 € / 3.900 €
Neurones	20 Mpix (3.648 x 5.472) <i>La plus faible définition de tous les modèles testés, mais en pratique la différence avec un capteur 24 Mpix est minime.</i>	22 Mpix (3.840 x 5.760) <i>Sorti en 2012, le 5D Mk III accuse son âge sur certains points, mais il est toujours dans la course côté capteur.</i>	50 Mpix (5.792 x 8.688) (5Dsr sans filtre passe-bas) <i>Le summum en matière de définition. Le gain apporté par le retrait du passe-bas (5Dsr) est faible.</i>
Visée	Reflex 97 % Écran fixe 7,5 cm 1,04 Mpoints <i>Un très bon viseur reflex, un écran arrière fixe (hélas), mais possibilité de pilotage distant.</i>	Reflex 100 % Écran fixe 8,1 cm 1,04 Mpoints <i>Un excellent viseur reflex, un écran arrière agréable, mais hélas non orientable.</i>	Reflex 100 % Écran fixe 8,1 cm 1,04 Mpoints <i>Un excellent viseur reflex, dommage que l'écran soit fixe.</i>
Autofocus	11 collimateurs Détection de phase 1 collimateur en croix <i>Le minimum syndical, parfait pour de la photo "calme", mais gare aux sujets très mobiles.</i>	61 collimateurs Détection de phase 41 collimateurs en croix <i>Un vrai AF rapide et disposant d'une plage large sur un boîtier très défini.</i>	61 collimateurs Détection de phase 41 collimateurs en croix <i>L'AF du 5D Mk III repris à l'identique, mais avec un capteur encore plus défini.</i>
Stabilisation	Optique (objectifs IS) <i>L'efficacité de la stabilisation est variable selon les optiques. Les objectifs haut de gamme récents permettent de gagner jusqu'à 4 vitesses.</i>	Optique (objectifs IS) <i>idem 6D</i>	Optique (objectifs IS) <i>idem 6D</i>
Machine à coudre	4,5 i/s 19 Raw 1 SD (UHS I) <i>Une cadence rafale limitée aux sujets "calmes".</i>	6 i/s 32 Raw 1 CF et 1 SD (UHS I) <i>Une cadence élevée et un buffer très correct. SD + CF, à l'usage ce n'est pas si pratique.</i>	5 i/s 16 Raw 1 CF et 1 SD (UHS I) <i>La cadence est surprenante avec des images de 50 Mpix. Cartes : idem 5D III.</i>
Sensibilité	100 - 25.600 (102.400) <i>Des performances correctes, une très bonne qualité d'image jusqu'à 6.400 ISO.</i>	100 - 25.600 (102.400) <i>idem 6D</i>	100 - 6.400 (12.800) <i>La définition élevée minimise l'effet du bruit. Canon est resté sage côté ISO, il est vrai qu'on attend d'abord le 5Ds sur la qualité d'image.</i>
Vidéo	Full HD Micro mono, prise stéréo <i>Le 6D a repris une partie de la vidéo du 5D II (l'appareil qui a popularisé la vidéo au reflex). Dépassé pour de la vidéo pro, mais très bien pour débuter.</i>	Full HD Micro stéréo, prise stéréo, prise casque <i>L'héritier du 5D Mk II a gagné de nouvelles fonctions. Un vrai outil vidéo, auquel ne manque que la 4K !</i>	Full HD Micro mono, prise stéréo <i>Canon n'a pas voulu faire du 5Ds un outil spécialisé vidéo, mais on peut filmer dans de bonnes conditions.</i>
Signes particuliers	Wi-Fi et GPS Autonomie 1.000 vues <i>Pratique, le GPS... mais gare à la consommation.</i>	Autonomie 850 vues Côté connectivité, le 5D Mk III souffre de l'absence de Wi-Fi.	USB 3 Autonomie 700 vues <i>L'absence de Wi-Fi, acceptable en 2012 sur le 5D Mk III, ne l'est pas sur le 5Ds de 2015.</i>
Balance	145 x 111 x 71 / 755 g	152 x 117 x 77 / 1.015 g	152 x 117 x 77 / 900 g



D610
1.300 €



D750
2.000 €



D810
3.200 €



K-1
2.000 €



Alpha 7 II
1.600 €



Alpha 7R II
3.500 €

24 Mpix (4.016 x 6.016)
Le capteur 24 Mpix est un excellent compromis : il permet de grands formats, est peu bruité et présente un tarif assez modéré.

24 Mpix (4.016 x 6.016)
idem D610

36 Mpix (4.912 x 7.360)
sans filtre passe-bas
En plus de la très haute définition, ce Nikon offre une dynamique incroyable.

36 Mpix (4.912 x 7.360)
sans filtre passe-bas, antimoiré par vibration
Pentax propose 36 Mpix au prix de 24 Mpix ailleurs. Ça devrait plaire !

24 Mpix (4.000 x 6.000)
Pour obtenir un boîtier réactif et pas trop cher, Sony a conservé le Cmos 24 Mpix de l'Alpha 7.

42 Mpix (5.304 x 7.952)
rétroéclairé, sans filtre passe bas
Un Cmos incroyable : très défini et particulièrement à l'aise en hauts ISO.

Reflex 100 %
Écran fixe
8,1 cm 0,9 Mpoints
Le viseur reflex est bon mais l'écran arrière est fixe. L'appareil est limité mais le tarif est serré.

Reflex 100 %
Écran inclinable haut bas
8,1 cm 1,2 Mpoints
L'écran reflex est très bon et l'écran arrière inclinable donne un surcroît de polyvalence à l'appareil.

Reflex 100 %
Écran fixe
8,1 cm 1,2 Mpoints
Un excellent viseur reflex et un très bon écran arrière, hélas fixe.

Reflex 100 %
Écran orientable
8,1 cm 1 Mpoints
Le viseur reflex est très bon et l'écran arrière s'oriente en tous sens de façon très originale.

Électronique 2,4 Mpoints
Écran inclinable haut/bas
7,5 cm 1,2 Mpoints
Un viseur électronique de bonne qualité, un écran arrière inclinable et même un pilotage à distance.

Électronique 2,4 Mpoints
Écran inclinable haut/bas
7,5 cm 1,2 Mpoints
idem Alpha 7 II

39 collimateurs
Détection de phase
9 collimateurs en croix
L'AF est rapide et efficace, on aimeraient que le champ des collimateurs soit plus large.

51 collimateurs
Détection de phase
15 collimateurs en croix
Nikon a fait des efforts et intégré un AF plutôt efficace... même s'il reste un peu étroit.

51 collimateurs
Détection de phase
15 collimateurs en croix
idem D750

33 collimateurs
Détection de phase
25 collimateurs en croix
Un AF très correct, mais gare aux sujets petits et très mobiles.

117 collimateurs
Phase et contraste
25 points contraste
Un peu moins réactif qu'un reflex, mais une large zone de l'image est prise en compte.

399 collimateurs
Phase et contraste
25 points contraste
Un peu moins réactif qu'un reflex, mais l'AF est actif sur une très large zone de l'image.

Optique (objectifs VR)
Comme chez Canon, l'efficacité de la stabilisation varie selon les optiques. Les objectifs haut de gamme récents permettent de gagner jusqu'à 4 vitesses.

Optique (objectifs VR)
idem D610

Optique (objectifs VR)
idem D610

Capteur 5 axes
Pixel shift
La stabilisation est utilisable avec tous les objectifs et prend en compte la bascule dans l'axe optique.

Capteur 5 axes
La stabilisation est utilisable avec tous les objectifs et prend en compte la bascule dans l'axe optique. Certains objectifs sont aussi stabilisés.

Capteur 5 axes
idem Alpha 7 II

6 i/s
11 Raw
1 SD (UHS I)
Le 610 est un plein format "éco", mais Nikon a fait des efforts côté rafale, bravo. Hélas, le buffer est un peu court.

6,5 i/s
13 Raw
2 SD (UHS I)
Un peu plus rapide que le D610 avec un buffer à peine plus large : dommage. 2 cartes SD, c'est idéal.

5 i/s
21 Raw
1 CF et 1 SD (UHS I)
Une telle cadence et un tel buffer avec 36 Mpix, bravo. CF + SD, dommage, 2 SD seraient plus pratiques.

4,5 i/s
17 Raw
2 SD UHS I
Un buffer correct, mais une cadence un peu "molle". Deux cartes SD : l'idéal.

5 i/s
25 Raw
1 SD (UHS I) ou MS Duo
Une cadence correcte, mais avec "seulement" 24 Mpix il y avait moyen de faire mieux.

5 i/s
24 Raw
1 SD (UHS I) ou MS Duo
Comme l'Alpha 7 II, sauf que le capteur est presque deux fois plus défini.

100 - 6.400 (25.600)
Des performances correctes avec une très bonne qualité d'image jusqu'à 6.400 ISO, voire 12.800 ISO.

100 - 12.800 (51.200)
idem D610

64 - 12.800 (51.200)
Le niveau de bruit est bon et la définition élevée atténue son effet. À 6.400 ISO, les résultats sont de très bon niveau.

100 - 204.800
idem Nikon D810

50 - 25.600
idem Nikon D610
En Jpeg, le Sony est légèrement meilleur grâce à un traitement d'image un peu plus performant (l'écart est faible).

100 - 25.600 (102.400)
Le point fort du 7R II ! Le capteur rétroéclairé permet une excellente montée en sensibilité. À 12.800 ISO, les images sont remarquables.

Full HD
Micro mono, prise stéréo, prise casque
On peut filmer avec le 6D, mais la vidéo n'est pas la principale vocation de l'appareil.

Full HD
Micro stéréo, prise stéréo, prise casque
idem D610

Full HD
Micro stéréo, prise stéréo
prise casque
idem D610

Full HD
Micro stéréo, prise stéréo, prise casque
idem Nikon D610

Full HD
Micro stéréo, prise stéréo, prise casque, prises XLR en accessoire
La vidéo est une spécialité Sony, l'A7 II est un vrai outil vidéo Full HD.

4K et Full HD
Micro stéréo, prise stéréo, prise casque, prises XLR en accessoire
idem A7 II
... mais avec la 4K en plus (une 4K un peu limitée).

Autonomie 900 vues
Sur un tel appareil le Wi-Fi serait bienvenu. Nikon a privilégié le prix, mais ce n'est pas une bonne économie.

Wi-Fi
Autonomie 1.230 vues
Le Wi-Fi facilite le partage des images.

USB 3
Autonomie 1.200 vues
Un Wi-Fi intégré aurait été utile.

Wi-Fi et GPS
Autonomie 760 vues
Wi-Fi + GPS : Pentax essaie de répondre à tous les besoins.

Wi-Fi NFC
Autonomie 350 vues
Le Wi-Fi est présent (et efficace) depuis longtemps... à quand le Bluetooth 4.0 ?

Wi-Fi NFC
Autonomie 340 vues
idem A7 II

141 x 113 x 82 / 850 g

140 x 113 x 78 / 840 g

146 x 123 x 81 / 980 g

137 x 110 x 86 / 1.010 g

127 x 96 x 59 / 600 g

127 x 96 x 60 / 625 g

↓ Réactivité de l'autofocus (face à un sujet rapide)

mesurée avec le zoom Pentax 70-200 mm f/2,8



La cadence de déclenchement n'est pas des plus élevées (4,5 i/s), mais l'autofocus est réactif. Le K-1 parvient à suivre le sujet jusqu'à 2 m de distance. C'est remarquable car beaucoup d'appareils ne descendent pas aussi bas. La rafale est correcte et, surtout, les sujets mobiles seront restitués avec précision... à condition d'avoir une optique qui soit à la hauteur.

↓ Précision de l'autofocus en basse lumière



En basse lumière, l'AF du K-1 est peu performant. Ce n'est pas le champion de la photo nocturne.

↓ Accentuation - Selon réglage choisi sur l'appareil



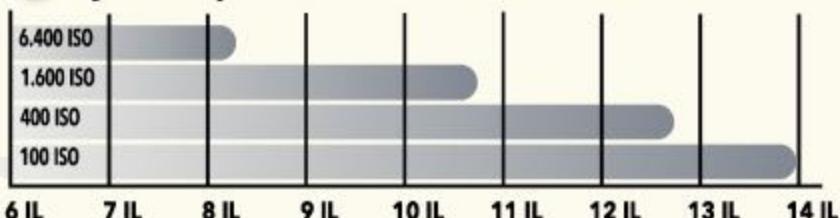
L'accentuation par défaut donne des images nettes avec un effet de bord bien maîtrisé. La répartition de l'accentuation est excellente : à -4 l'effet est quasi nul, à +4 il reste raisonnable. Passer ce seuil revient à ajouter un coup de crayon autour du sujet.

↓ Contraste - Dans les différentes zones de l'image



La gestion du contraste est perfectible. Les hautes lumières (HL) sont assez douces et les demi-teintes (Gr) peu contrastées, mais les ombres (BL) sont un peu dures. Ce choix convient à beaucoup de sujets, mais pas tous. En cas de besoin, la touche "Info" donne un accès rapide à des réglages fins plutôt bien conçus.

↓ Dynamique en Raw selon la sensibilité



Le capteur 36 Mpix est connu pour sa grande dynamique, une qualité que les nikonistes apprécient sur le D810. Sans surprise, le Pentax K-1 présente les mêmes caractéristiques.

↓ Bruit numérique & textures

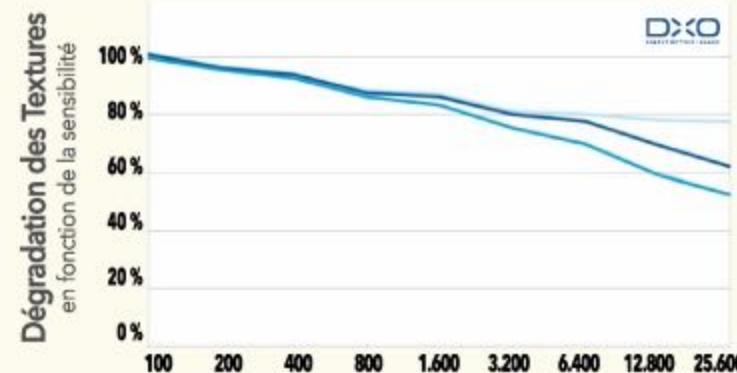
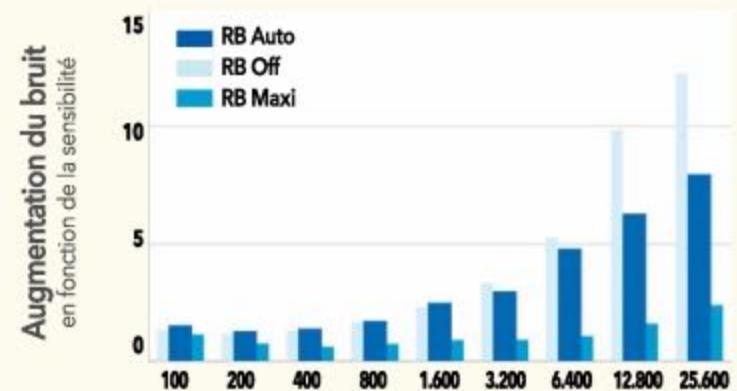
À 100 ISO, les très fins détails sont bien restitués, la trame du timbre est visible et on sent que le capteur "en a encore sous le pied". En haute sensibilité (3.200 ISO), même avec un éclairage difficile l'image garde du modelé et ne présente aucune trace de bruit, même dans les ombres.

Le niveau de bruit est faible jusqu'à 3.200 ISO. Et même jusqu'à 6.400 ISO, les résultats restent corrects. Les différents niveaux d'antibruit (RB) agissent avec vigueur sur l'image. Le mode RB Auto procède de façon différenciée en fonction de la sensibilité utilisée.

La dégradation des textures est faible jusqu'à 800 ISO et les différents modes de réduction du bruit sont sans effet. Jusqu'à 6.400 ISO, le mode RB Auto ne lisse pas. Son action devient visible à partir de 6.400 ISO.

Le comparatif de bruit visible sur tirage A2 montre que le K-1 a un comportement identique au Nikon D810. Logique, ils utilisent le même capteur. Les écarts visibles viennent du traitement d'image, différent selon les marques : le K-1 lisse peu en hauts ISO, ce qui le pénalise un peu côté bruit.

Aspect des images sur tirage A2



Comparaison du bruit sur tirage A2 en fonction de la sensibilité



36 mégapixels pour baroudeur

Le Pentax K-1 a déjà fait l'objet de plusieurs articles dans Chasseur d'Images mais, faute d'exemplaire définitif, nous n'avions encore pu réaliser de mesures. C'est désormais chose faite : le K-1 a passé les tests du labo et il s'en sort plutôt bien...

Le K-1 utilise un Cmos connu, déjà présent dans les Nikon D810 et Sony Alpha 7R (première version). Si l'on photographie en Raw, on obtiendra exactement les mêmes résultats qu'avec le Nikon ou le Sony.

Le traitement Jpeg est d'excellente qualité. Les bas ISO sont, sans surprise, parfaits. Et jusqu'à 6.400 ISO, Pentax parvient à maîtriser le bruit sans perte de détails importante. De nombreux paramètres de réglage sont disponibles pour ajuster les images et leur accès reste assez simple (touche Info).

Le système Pixel shift (voir C.I. 382) est efficace, il permet de gagner encore un peu de définition. Rappelons que ce système ne fonctionne que lorsque l'appareil est sur pied.

Stabilisation universelle et autofocus rapide

À la différence des reflex classiques, le K-1 utilise un système de stabilisation au niveau du capteur et non dans les objectifs, ce qui ne l'empêche pas d'être très efficace. Avantage, on a la stab avec tous les objectifs. Inconvénient, la visée n'est pas stabilisée : c'est une source de désagrément et un frein aux cadres précis.

Comme elles se passent de stabilisation, les optiques devraient être moins grosses et moins chères... en théorie. En pratique, les zooms 15-30, 24-70 et 70-200 mm sont aussi encombrants et bien plus chers en version Pentax qu'en version Tamron. La différence tarifaire est telle que l'achat de deux objectifs comble largement l'écart de prix qui sépare le K-1 du Nikon D810.

La rafale du K-1 plafonne à 4,5 i/s, ce qui le situe au niveau du Canon 6D. Le Nikon D810, qui a le même capteur, grimpe à 6 i/s. Cette performance n'est pas honteuse, mais elle montrera parfois ses limites face à des animaux ou des sportifs.

Une rafale étriquée est souvent le signe d'un autofocus poussif. Ce n'est pas le cas ici. L'AF est performant, il suit la rafale comme une horloge, même jusqu'aux distances proches : un remarquable résultat.

Ergonomie "expert"

Le K-1 reprend la philosophie "une fonction une touche" qui plaît à beaucoup d'experts. Hélas, ce qui était pratique avec un appareil argentique aux réglages limités devient complexe avec un boîtier numérique où tout se paramètre. La "smart" molette, sur le dessus du boîtier, est intéressante mais elle double beaucoup de réglages déjà présents. Bref, on simplifie l'utilisation... mais en ajoutant des commandes.

Conclusion

Le Pentax K-1 a pour lui une excellente qualité d'image, des idées originales et une robustesse apparente qui rassure. Mais il est lourd et vraiment peu vaste en rafale. Surtout, le prix alléchant du boîtier nu (pour un 36 mégapixels) est très fortement pénalisé par la gamme optique annoncée à des tarifs décourageants et, pour tout dire, injustifiables... une fantaisie qui coûte deux coeurs à l'appareil.

Pascal Miele

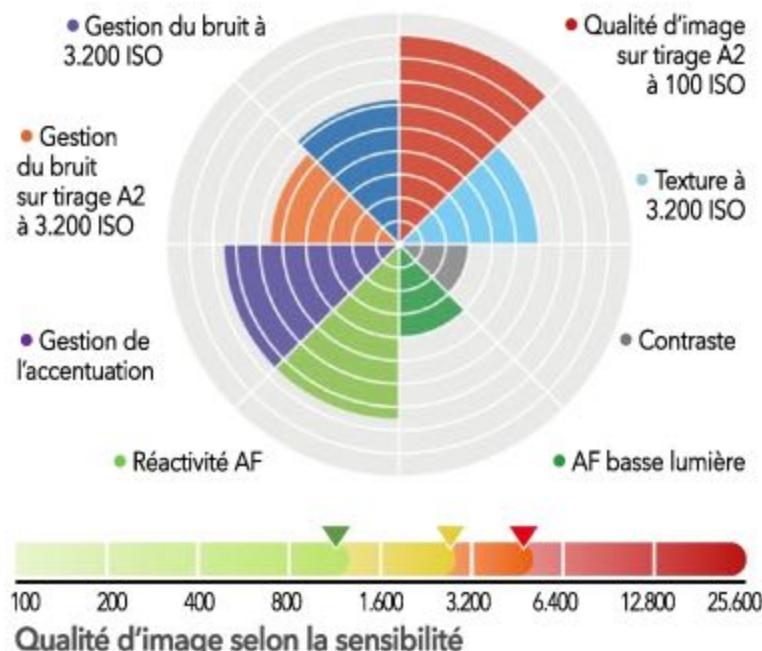


Le Pentax K-1 est le moins cher et le plus intelligent des reflex 36 mégapixels ; il décroche donc la note technique maximum. Mais il arrive avec des zooms Tamron étiquetés Pentax et au prix exagérément gonflé, qui lui coûtent deux coeurs que la firme pourra rattraper si elle corrige cette anomalie flagrante.

- + Qualité d'image jusqu'à 3.200 - 6.400 ISO
- + Qualité de construction (écran orientable)
- + Autofocus efficace
- + Modes originaux (Pixel shift ou Suivi des étoiles)
- Prix des optiques
- Ergonomie assez particulière (commandes en double)
- Rafale 4,5 i/s
- AF peu sensible en basse lumière

Note technique: 5/5

Coup de cœur de la rédac': 3/5



Flashes portables

Pentax AF 360 FGZ II et Pixel X800

Poursuivons notre exploration des flashes du marché avec un Pentax de milieu de gamme et un flash Pixel qui existe en version Canon ou Nikon, avec ou sans transmission radio.

En bonus, quelques accessoires pour peaufiner sa lumière.

La gamme Pentax comporte deux modèles qui peuvent être intéressants, les AF 540 et AF 360. Ce dernier (testé ici) présente, selon nous, un bon compromis : il coûte moins de 300€, offre toutes les fonctions utiles et sa puissance suffit largement à un usage classique.

L'AF 540 est plus puissant (à conditions de prises de vues identiques, on sera un diaphragme plus fermé), mais ce gain, finalement assez faible, se paie cher : son prix dépasse 400 €.

La marque Pixel, distribuée par Prophot, n'offre pas une gamme très étendue, mais à quoi bon multiplier les modèles quand un X800 répond à l'essentiel des demandes ? Ce flash affiche un prix comparable aux références de gamme intermédiaire (voire d'entrée de gamme chez certaines marques), mais il a la puissance et les options des flashes haut de gamme.

Une compatibilité élastique

Les flashes Pixels sont annoncés compatibles avec les systèmes Canon et Nikon. Attention, compatibilité ne signifie pas universalité : le X800 existe en deux versions, X800N pour les boîtiers Nikon et X-800C pour Canon. On aurait préféré un unique modèle compatible avec toutes les marques.

Bref rappel historique. En 1970, pratiquement tous les flashes étaient compatibles avec tous les ap-

pareils car il suffisait que l'éclair parte au bon moment, ce qu'assurait la prise ou la griffe de synchronisation. Avec le temps, des automatismes sont arrivés, comme la mesure TTL, d'abord filaire puis sans fil (par commande infrarouge et maintenant aussi par radio). La contrepartie à ces avancées est que chaque marque a développé son propre système. On bénéficie d'automatismes, mais il n'est plus question de monter n'importe quel flash sur n'importe quel boîtier : seul le matériel de la marque dispose de fonctions avancées.

Des constructeurs de flashes indépendants se sont adaptés et proposent des modèles qui reprennent une partie ou la totalité des automatismes. La mesure TTL et les fonctions avancées, type synchro sur le second rideau ou synchro haute vitesse, sont généralement prises en compte quand le flash est fixé à l'appareil. Et cela fonctionne correctement.

Pilotage distant

Le pilotage distant a longtemps été le point faible des flashes compatibles : soit il était totalement absent, soit il était assuré avec des dispositifs propriétaires. Ce n'était pas le système Canon, Nikon, Pentax ou autre qui était utilisé, mais un standard propre au constructeur du flash. Si cette méthode est généralement efficace, elle interdit d'associer

flashes d'origine et flashes compatibles.

Ces derniers temps, une nouvelle génération de flashes arrive qui permet une compatibilité totale avec les systèmes sans fil des marques : toutes les fonctions du flash d'origine sont reprises, y compris le pilotage sans fil avec le standard du fabricant.

Nos tests du Pixel X800 version Nikon (X800N) l'ont confirmé : l'utilisation sans fil est possible et fonctionne parfaitement avec les appareils récents. Avec un D7000 toutes les fonctions sont prises en compte et le X-800 marche dans toutes les configurations : esclave avec le flash intégré ou un flash externe Nikon et maître pour piloter des flashes Nikon.

Nous avons décelé un cas d'incompatibilité partielle avec un boîtier ancien. Le D200 pilote parfaitement le X-800 (depuis le flash intégré ou un flash externe), y compris en mode synchro haute vitesse, mais on n'a pas pu piloter le flash Nikon distant. Contrairement au D7000, impossible ici d'utiliser le Pixel en maître. Le problème est marginal mais il montre combien ce type de communication reste complexe.

Pixel faisant régulièrement des mises à jour logicielles de son matériel (simples à effectuer par l'utilisateur), on peut supposer que ce souci marginal sera réglé rapidement.

Pascal Miele

Pentax AF 360 FGZ II

Le plan malin



Du micro-reflex Q au moyen format 645Z, l'éventail des appareils proposés par Pentax est large, ce qui complique la tâche de la marque quand elle doit concevoir des accessoires compatibles avec tous ses boîtiers. En pratique, peu de photographes iront acheter un flash comme l'AF 360 pour le monter sur le minuscule Pentax Q... mais cela doit rester possible!

Sa relative compacité fait de l'AF 360 un flash

parfaitement adapté à l'utilisation sur un reflex à capteur APS-C. D'ailleurs, le repérage des focales s'appuie sur ce format. Pour le K-1 et le 645Z, une adaptation des focales au boîtier utilisé serait bienvenue.

Un support est livré mais il est plutôt destiné à poser l'accessoire sur une étagère, encombrant donc et sans écrou de fixation pour pied.

L'ergonomie générale est classique : écran LCD monochrome, boutons et molette rotative. L'accès aux fonctions avancées n'est pas facilité par les intitulés abrégés. Le défaut est commun à tous les flashes, mais certains modèles peuvent être pilotés depuis l'appareil photo, ce qui simplifie les manipulations. Hélas, ce n'est pas le cas ici.

Une led est présente en façade pour l'éclairage vidéo. Sa puissance est modeste (à 2 m et 400 ISO, 1/60s à f/2) mais elle dépanne, d'autant qu'elle peut être active en même temps que le flash : une lumière d'appoint utile quand l'éclairage ambiant est faible.

A priori, l'utilisateur n'a pas la possibilité de mettre à jour le micrologiciel du flash. Dommage, c'est un moyen simple de corriger certains manques.

L'AF 360 affiche de très bonnes performances : une uniformité d'éclairage très correcte et une assez bonne régularité de la puissance. Il offre même la possibilité de descendre très bas (1/256) avec un éclair très court, ce qui sera utile en macrophoto par exemple.

Un bon flash au prix certes un peu élevé mais pas délirant... pas si mal, non ?



Nombre guide mesuré: 27 (mesuré à 1 m, 100 ISO et diffuseur 50 mm)

↓ Variation de puissance en mode manuel (à 50 mm)

	1/1	1/2	1/4	1/8	1/16	1/32	1/64	1/128	1/256
Mesure	f/22 ¹	f/16 ²	f/11 ⁵	f/8 ²	f/5,6 ⁰	f/4 ¹	f/2,8 ⁶	f/2 ⁵	f/1,4 ⁴
Écart (IL)	-	+ 0,1	+ 0,4	+ 0,1	- 0,1	0	+ 0,5	+ 0,4	+ 0,3
Durée (s)	1/260	1/1.350	1/2.200	1/4.300	1/6.300	1/8.300	1/10.000	1/15.600	1/20.000
TC	6050	6250	6350	6350	6250	6350	6200	6050	5950
Focales au format APS-C									
Réflecteur	13	16	19	24	34	48	58		
NG	14	20	21	24	27	31	34		

↓ Fiche technique

- **Nombre guide:** 36 (maxi).
- **Mode de contrôle:** P-TTL, M (1/1 à 1/256).
- **Réflecteur:** diffuseur 13 mm et zoom auto 18 à 58 mm (focales APS-C), orientable haut et horizontal.
- **Alimentation:** 4 piles AA LR6 1,5 V (recyclage: 4,7 s piles et 3,5 s accus).
- **Encombrement:** 68 x 111 x 106 mm.
- **Poids:** 390 g (avec piles).
- **Accessoires fournis:** étui, support.
- **Prix indicatif:** 300 €.

• Fonctions avancées:

- protection tout temps;
- mode sans cordon (IR): maître et esclave 4 canaux;
- télécommande de l'appareil: non;
- synchro-FP "haute vitesse": oui;
- synchro 2^e rideau: oui;
- correction expo: oui;
- fonction lampe "pilote": led vidéo;
- assistance AF: oui;
- sabot métallique avec verrou.

Note technique



↓ À l'heure du bilan...

Comme la plupart des flashes de milieu de gamme, le Pentax AF 360 FGZ II offre un excellent compromis. La note est un peu élevée, mais la puissance est suffisante, et toutes les fonctions utiles sont au rendez-vous. Un bon complément pour le nouveau Pentax K-1!

↓ Homogénéité de répartition

(en fonction du champ couvert, focales en équivalent 24x36)

-1,1	-0,4	-1,1	-1,1	-0,3	-1
-0,7	NG 14	-0,7	-0,8	NG 20	-0,7
-1,3	-0,6	-1,2	-1,3	-0,4	-1,3
Diffuseur 18 mm (écart en IL)			Réflecteur 24 mm (écart en IL)		
-0,3	-0,1	-0,3	-0,4	-0,3	-0,5
-0,3	NG 27	-0,3	0	NG 34	0
-0,5	-0,2	-0,5	-0,2	-0,2	-0,2
Réflecteur 50 mm (écart en IL)			Réflecteur 90 mm (écart en IL)		

Pixel X800

Compatible à bon prix

Le gros problème des flashes Canon est Nikon tient à leurs tarifs élevés... très élevés. Ces prix déraisonnables sont une aubaine pour les constructeurs indépendants, ils peuvent proposer des modèles techniquement voisins (parfois même mieux

servis) à un tarif bien plus sage.

Les performances du Pixel X800 (disponible en version Canon et Nikon) sont proches de celles des modèles de gamme intermédiaire des marques. Pour chaque version, deux références sont proposées, le X800 standard, testé ici, et le X800 pro qui intègre un récepteur radio (compatible avec l'émetteur Pixel King Pro).

Le flash est compatible avec les systèmes de commande à distance infrarouge des marques, en maître comme en esclave. Nous avons testé différentes configurations avec le modèle Nikon et toutes fonctionnaient parfaitement.

L'étude ergonomique fait dans le classicisme : écran LCD monochrome, boutons et molette rotative. Ni mieux ni pire que les concurrents.

La répartition lumineuse est assez moyenne (les autres flashes ne sont pas vraiment meilleurs). Mais le réflecteur zoom possède, en plus du mode standard mesuré ici, un mode concentré et large qui améliore un peu les performances. L'exposition est correctement dosée, on ne constate pas de différence notable avec les modèles des constructeurs d'appareils.



Le X800 possède une prise pour alimentation externe haute tension, utile pour les usages intensifs. Il dispose aussi d'une prise USB qui permet des mises à jour du micrologiciel. Le risque de se retrouver avec un flash non compatible quand arrive un nouveau boîtier est donc diminué.

Saluons la très bonne qualité de construction : attache métal, verrou et joint de protection de la griffe. La tête, orientable horizontalement et verticalement, comporte un verrou de blocage uniquement en position "normale". Le verrouillage à toutes les positions serait plus sécurisant quand le flash supporte des accessoires un peu lourds.

Un étui, bien conçu, ainsi qu'un pied support sont livrés.



Les mesures du labo

Nombre guide mesuré: 28 (mesuré à 1 m, 100 ISO et diffuseur 50 mm)

↓ Variation de puissance en mode manuel (à 50 mm)

	1/1	1/2	1/4	1/8	1/16	1/32	1/64	1/128
Mesure	f/22 ³	f/16 ⁷	f/11 ⁹	f/8 ⁷	f/8 ⁰	f/4 ⁸	f/2,8 ⁹	f/2,8 ²
Écart (IL)	-	+ 0,4	+ 0,6	+ 0,4	+ 0,7	+ 0,2	+ 0,6	+ 0,9
Durée (s)	1/250	1/1000	1/2000	1/3800	1/5500	1/7700	1/10000	1/15000
TC	6150	6300	6450	6500	6500	6550	6600	6650
Réflecteur	14	20	24	28	35	50	85	105
NG	17	22	25	25	25	28	38	40
	200							

↓ Fiche technique

- **Nombre guide:** 28 (100 ISO à 1 m).
- **Mode de contrôle:** TTL (Canon ou Nikon selon modèle), M (1/1 à 1/128).
- **Réflecteur:** zoom 14 à 200 mm, orientable haut et horizontal.
- **Alimentation:** 4 piles AA LR6 1,5 V.
- **Encombrement:** 78 x 60 x 193 mm.
- **Poids:** 450 g (avec piles).
- **Accessoires fournis:** étui, pied support, dôme diffusant filtres fluo et tungstène.
- **Prix indicatif:** 270 €.

• Fonctions avancées:

- mode sans cordon: maître et esclave, 3 groupes, 3 canaux, transmission infrarouge compatible Canon ou Nikon;
- synchro-FP "haute vitesse": oui;
- synchro 2^e rideau: oui;
- correction expo: oui;
- fonction lampe "pilote": oui (train d'éclairs);
- assistance AF: oui;
- ajustement de l'uniformité d'éclairage;
- sabot métallique avec joint.

Note technique



↓ À l'heure du bilan...

Puissant, bien construit et disposant de toutes les fonctions accessoires, le X-800 est parfaitement compatible avec le système flash des marques, en mode direct ou sans fil. L'écart de prix avec l'équivalent Canon ou Nikon dépasse 100 €. Si besoin, il existe une version pilotée aussi par radio (au standard Pixel uniquement).

↓ Homogénéité de répartition (en fonction du champ couvert)

- 1,3	- 0,4	- 1	- 1,3	- 0,7	- 1,2
- 0,9	NG 17	- 0,8	- 0,7	NG 25	- 0,6
- 1,2	- 0,4	- 1,1	- 1	- 0,4	- 1
Diffuseur 14 mm (écart en IL)			Réflecteur 24 mm (écart en IL)		
- 0,2	- 0,2	- 0,3	- 1	- 0,6	- 0,7
+ 0,1	NG 28	+ 0,2	- 0,3	NG 40	- 0,1
+ 0,3	+ 0,3	+ 0,4	+ 0,4	+ 0,6	+ 0,6
Réflecteur 50 mm (écart en IL)			Réflecteur 105 mm (écart en IL)		

Des accessoires pour embellir la lumière

Le flash direct est facile à utiliser, mais la lumière qu'il produit n'est pas particulièrement belle. Heureusement, il suffit parfois d'un accessoire pour y remédier. Chez Lastolite, entre autres, on trouve de nombreuses solutions pour personnaliser son éclairage. Petite revue de détail...



Système de fixation d'accessoires. Ce solide cadre plastique, avec fixation aimantée et pattes d'accrochage, est maintenu fermement sur le flash par une sangle élastique avec attache velcro.



Nid-d'abeilles. Cet accessoire permet d'obtenir une lumière très dirigée, à la façon d'un projecteur spot. Plus le nid-d'abeilles est fin, plus l'effet est marqué. Kit support + nid-d'abeilles: 40 €.



Snoot. Ce cône percé réduit la surface éclairée à un cercle de petite taille. Comme il est en caoutchouc, le snoot Lastolite se replie et se range facilement. Prix: 30 €.



Lentille de Fresnel (à gauche). Ce dispositif permet de concentrer la lumière à la façon d'un objectif. Il donne un éclairage très dirigé, utile pour photographier à longue distance, mais aussi pour des effets créatifs, comme la projection de trames (gobo). On peut, par exemple, insérer un disque de métal perforé "feuillage" (à droite) entre le flash et la lentille pour obtenir un fond texturé derrière un portrait.

La lentille de Fresnel est livrée en kit avec support, filtres colorés, gobo et nid-d'abeilles. Prix: 115 €.



Boîte Lastolite Ezybox Speed-lite II. Grâce à sa grande surface (22x22 cm) et le second diffuseur interne, l'Ezybox délivre une lumière très douce.



Le système de fixation de l'Ezybox Speed-lite, qui associe courroie crantée et vis de serrage, est particulièrement efficace. Prix: 77 €.



La boîte à lumière Micro Appollo est plus petite et moins sophistiquée, elle existe en deux versions: 13x20 cm (35 €) et 18x25 cm (40 €).

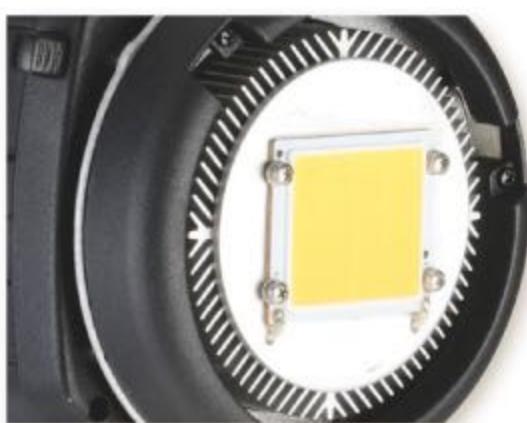
Videoflex EL-1000

Éclairage led de studio

L'avenir de l'éclairage en studio passe par des sources lumineuses puissantes et dégageant peu de chaleur. Videoflex l'a bien compris qui propose avec l'EL-1000 une torche à led délivrant une lumière continue : pratique en photo et indispensable en vidéo.



Extérieurement, l'EL-1000 ressemble énormément à une torche de flash de studio. À l'avant, une baïonnette au standard Bowens permet de fixer des accessoires (bol, boîte à lumière, etc.).



La led d'éclairage prend la forme d'un bloc rectangulaire (3,45 x 4 cm) monté sur un radiateur de refroidissement en aluminium. Un ventilateur silencieux est intégré au corps de la torche.



La face arrière fait dans la sobriété : un interrupteur général, un bouton de commande et un afficheur indiquant le canal choisi ou la puissance de la torche (de 1 à 6 par pas de 0,1 IL).



Quand il a débarqué dans les studios, dans les années 1960-70, le flash a tout changé. Les gros projecteurs qui produisaient une lumière très dirigée ont alors été remplacés par la lumière douce des flashes accompagnés de parapluies.

La gamme des faiseurs de lumière destinés aux flashes s'étant étendue avec le temps, on trouve aujourd'hui une multitude d'accessoires qui permettent d'obtenir une lumière très soignée.

Mais si le flash offre de nombreux avantages, il accuse aussi certaines limites. Prenez, par exemple, la lampe pilote : sa lumière n'est pas toujours identique à celle produite par l'éclair et son utilisation est absolument impossible en vidéo.

La torche Videoflex, distribuée par Prophot, veut allier le meilleur des deux mondes : utiliser la gamme d'accessoires créés pour les flashes, mais avec une lumière continue. La torche EL-1000 possède une monture au standard Bowens, qui permet de monter des faiseurs de lumière créés pour les flashes. Et comme la led dégage peu de chaleur, cela se fait sans risque.

Grâce au radiateur et à la ventilation, la led peut, sans crainte, être placée dans une boîte à lumière. Elle dégage moins de chaleur que bien des lampes pilotes de flash.

L'éclairage direct est possible, par exemple avec le bol livré avec la torche. La surface de la led, relativement petite (3,45 x 4 cm), donne une lumière assez ponctuelle, très dure et aux ombres bien marquées. Pour le portrait, on utilisera ce bol en association avec un parapluie afin de créer une lumière plus diffuse.

La torche peut se piloter à distance avec une commande radio (plusieurs canaux sont disponibles pour un pilotage séparé des torches). Lors d'une

utilisation "portrait", on se passe assez facilement de télécommande, les torches étant souvent proches du photographe. Mais dans de nombreuses autres situations, il est pratique de pouvoir modifier la puissance de l'éclairage sans devoir se déplacer.

La lumière produite est annoncée comme un équivalent "lumière du jour". Ce que confirme la température de couleur, mesurée à 5550 K (à plus ou moins 50 K). La variation de puissance, d'environ 1/2 IL par unité, permet d'avoir 3 IL de différence entre 1 et 6, les valeurs mini et maxi possibles.

La modification de puissance (par pas de 0,1 IL) se commande depuis le bouton rotatif de la face arrière ou avec la télécommande radio.

À pleine puissance, à 2 m avec un éclairage direct, on obtient un temps de pose de 1/125 s (f/8 à 400 ISO). Avec une boîte à lumière il faut compter 2 à 4 IL de moins selon le type de modéleur utilisé.

Les photographes habitués au flash de studio seront frustrés d'avoir si peu de lumière... les autres, qui ont déjà recours à la lumière continue, seront ravis de tant d'abondance. Idem pour les vidéastes !

Les éclairages habituellement disponibles en vidéo sont constitués de panneaux de leds ou de lampes fluo, des sources lumineuses de grande taille qui donnent une lumière aux ombres assez douces. Avec un parapluie ou une boîte à lumière, la torche EL-1000 donne, elle aussi, une lumière douce (plus douce encore qu'un panneau de leds), mais elle offre l'avantage de délivrer un éclairage bien plus dur si besoin.

L'ensemble est vendu en kit (900 €) avec deux torches, deux bols 18 cm, deux pieds, une télécommande vidéo, un sac rembourré pour le transport des torches et un second sac pour les pieds.

P.M.

Chaque mois, la rédaction soumet un nouveau sujet à votre sagacité : c'est notre Défi ! A vous de le relever en démontrant votre talent et votre créativité, par vos images.

Suivez les thèmes annoncés et proposez à la rédaction les photos que vous aimerez voir publiées, en les accompagnant d'une légende explicative (à glisser dans les données Exif). Pas besoin d'être pro, tout le monde a ses chances, il suffit de coller au thème et de faire preuve d'originalité.

Comment participer

Les prochains thèmes sont annoncés : préparez vos images et envoyez-les sans attendre le dernier moment, soit sur le site internet www.ci-redac.com, soit par la Poste, sur CD ou clé USB.

Vous trouverez, sur le site www.ci-redac.com, les explications nécessaires et notamment comment remplir les données exif de chaque photo. Car c'est là que nous irons chercher votre légende, vos coordonnées et les commentaires techniques.

Rédaction Chasseur d'Images,
13 rue des Lavois, 86100 Senillé
ou <http://www.ci-redac.com>

Prochains Défis



DRONE VOLT™

www.dronevolt.com

Le meilleur auteur du défi "Vu d'en haut"

sera récompensé par

un drone **Phantom 3 4K**

Défi 385

Pic et pic et Instagram

Avec ses 400 millions d'utilisateurs, Instagram est avant tout une plateforme de partage qui, chaque jour, draîne une quantité impressionnante d'images. Mais ce n'est pas ce qui nous intéresse le plus !

Ce qui nous intéresse, c'est qu'Instagram soit utilisé par les photographes pour "traiter" leurs images avant mise en ligne. Recadrage, rotation, correction de perspectives, du contraste ou des couleurs, Instagram est un outil de retouche pratique et efficace pour les images des smartphones. L'appli offre aussi quantité de filtres créatifs aussi bien capables de lisser un visage que de donner un look vintage à une photo récente.

Bref, Instagram transforme les images, pour le meilleur et pour le pire et ce sont vos photos préférées, vos effets les plus réussis, que nous aimerions couper sur le papier. Envoyez vos images favorites à la rédac', tentez de nous rappeler comment vous les avez construites, expliquez-le... et relevez ce Défi n° 385 sans attendre le dernier moment

→ Date limite : **20 mai 2016**

Défi 386

Vu d'en haut

Le 10 juillet prochain, le numéro 386 de Chasseur d'Images prendra de la hauteur avec un nouveau Défi-Photo sur le thème "**Vu d'en haut**".

Ce défi sera traité au sens le plus large : on y montrera aussi bien des photos prises d'avion, de ballons et d'hélicos que des images réalisées avec un drone ou un cerf-volant. Mais il ne sera pas nécessaire de se transformer en photographe volant pour participer : toute image "vue d'en haut" pourra être publiée, même si elle est faite depuis une colline, un immeuble, un escabeau ou, pourquoi pas, depuis une simple perche à selfies.

Bref, ne vous laissez pas arrêter par le manque de moyens pour voir les choses de haut : photographiez en plongée, prenez du recul, étonnez-nous : l'originalité et la qualité des images nous déclenchent plus que la performance technique. Mais comme toujours, n'oubliez pas de glisser quelques mots d'explications dans les données exif pour dire comment vous avez fait !

→ Date limite : **20 juin 2016**



Sigma DC 50-100mm f/1,8 Art

Quelle idée... lumineuse que ce zoom ! Plutôt que d'affronter les marques d'appareils photo uniquement avec des produits similaires, Sigma propose aussi des objectifs différents non présents à leurs catalogues. Après le DC 18-35 mm f/1,8 et le DG 24-35 mm f/2, voici le DC 50-100 mm f/1,8 Art. Ce télézoom ultralumineux pour reflex à capteur APS-C est unique en son genre et terriblement performant.



Le collier de pied est fixe. Des crans, tous les 90°, permettent de basculer rapidement du cadrage horizontal au cadrage vertical.

– "Ouah... à 100 mm et f/1,8 la profondeur de champ est vachement faible." Pas de doute, il faudra soigner la mise au point, mais l'effet conjugué de la grande ouverture et de la longue focale donne des images très graphiques.

– "Le piqué est au top." On confirme : les performances de ce zoom sont excellentes à toutes les focales et ouvertures de diaphragme.

– "Ouais, mais il est lourd, non stabilisé, et sa plage de focales est réduite." Exact, mais choisi en connaissance de cause c'est un outil extraordinaire.

Un télézoom hors-norme

Pour augmenter l'ouverture nominale d'un objectif, il faut agrandir le diamètre des lentilles constituant la formule optique et complexifier cette dernière pour conserver des performances élevées dans les angles de l'image. Si on ajoute à cela la possibilité de faire varier la focale, on obtient un objectif aux dimensions démesurées, inutilisable en pratique. La tâche est donc rude pour les opticiens, même si l'optique moderne (et ses lentilles moulées) peut beaucoup. En choisissant de limiter la plage de focales et en déifiant son objectif aux appareils à capteur APS-C, Sigma contient les dimensions de son zoom. Et si des compromis ont été faits sur la plage de focales, ce sont bien les seuls.

Construction soignée

L'objectif est très bien fabriqué. Les pinailleurs lui reprocheront l'absence de joint de baïonnette, mais pour le reste, c'est un sans-faute. Les bagues

Caractéristiques

Focales	50-100 mm (équiv. 75-150 ou 80-160 mm en 24x36)
Monture	Canon, Nikon, Sigma
Formule optique	21 éléments en 15 groupes
Angle de champ	31,7° - 16,2°
Ouvertures	f/1,8 à f/16
Mise au point mini.	95 cm (x 0,15)
Stabilisation • Retouche du point	Non • Oui
Filtre • Diaphragme	ø 82 mm • 9 lamelles
Taille • Poids	ø 93,5 x 171 mm • 1.575 g
Accessoires fournis	Bouchons, pare-soleil, étui souple
Tarif	1.300 €

de zoom et de mise au point sont larges et leur maniement est idéal. La mise au point est silencieuse et la reprise de point possible sans débrayer l'autofocus, dans tous les modes en monture Nikon (AF-S et AF-C) et en mode One-Shot en monture Canon.

La personnalisation de l'objectif est possible en utilisant le dock USB (disponible en accessoire) en lien avec le logiciel Sigma Optimization Pro. On peut ainsi mettre en fonction la retouche du point par la bague de mise au point ou la démultiplication de la rotation de la bague de distance. On peut aussi corriger, si nécessaire, les décalages de mise au point et mettre à jour le logiciel interne sans avoir à renvoyer l'objectif au SAV.

Un 85 mm avec option recadrage

Ce 50-100 mm pèse son poids mais la prise en main est agréable, la main gauche trouvant naturellement sa place. Évidemment, à l'épaule pour une balade, il se fera sentir, mais pas plus qu'un télézoom 70-200 mm.

La distance minimale de mise au point est pratique à 100 mm, un peu lointaine à 50 mm, comme sur un 70-200 mm (1,2 m à 70 mm).

Ce Sigma concurrence un 70-200 mm, mais aussi un petit téléobjectif comme un 85 ou un 105 mm. S'il est plus encombrant qu'eux, il permet de choisir la focale au millimètre pour un cadrage parfait dès qu'on a choisi le bon point de vue... et quel plaisir dans le viseur !

Pierre-Marie Salomez

Un zoom lumineux : pour quelles photos ?



Ce zoom est idéal au bord des tatamis ou des parquets. Pour le sport en salle, où le gain d'une vitesse permet au photographe de figer les actions rapides, il envoie de fait les 85 mm f/1,8 ou 70-200 mm f/2,8 dans les cordes. Avec lui on a vitesse et choix de cadrage.



Pour du portrait en studio ou ailleurs, il est un formidable 85 mm à cadrage variable. D'autant qu'en équivalence de focales, il cadre comme un 75-150 mm, les focales reines de la discipline. Il est plus encombrant que le 85 mm mais autant qu'un classique 70-200 mm.



Grâce à sa grande ouverture de diaphragme, il est possible d'obtenir des flous très prononcés, surtout à 100 mm. Il n'est pas dédié à la macro, mais il permet de compléter un reportage par des images différentes. Attention à f/1,8, il faut soigner la mise au point.



Pour les ambiances du petit matin, en sous-bois, et fixer le réveil de la faune, un temps de pose court est indispensable : merci f/1,8. Et quel plaisir de choisir le cadrage idéal à la prise de vue : le poteau en bord de champ cadré à 85 mm disparaît à 87 mm.



Pour du reportage, en faible lumière ou pas, il est un complément idéal du 18-35 mm f/1,8. Cette grande ouverture permet de traquer le moindre photon et la plage de focales de ce tandem est idéale. Pour un maximum d'efficacité, disposer de deux boîtiers est un plus.



Note technique

Coup de cœur de la rédac'



Des rivaux de même envergure



La toise et la balance ne permettent pas de les différencier : le Sigma boxer dans la même catégorie que les télézooms 70-200 mm f/2,8, tous fabricants confondus.

Le match est simple : plus court en bas (50 mm vs 70 mm), plus court en haut (100 mm vs 200 mm), mais si la stabilisation lui fait défaut, son ouverture maximale peut-être un uppercut sonnant le KO. À chacun de choisir en fonction de sa pratique photographique.



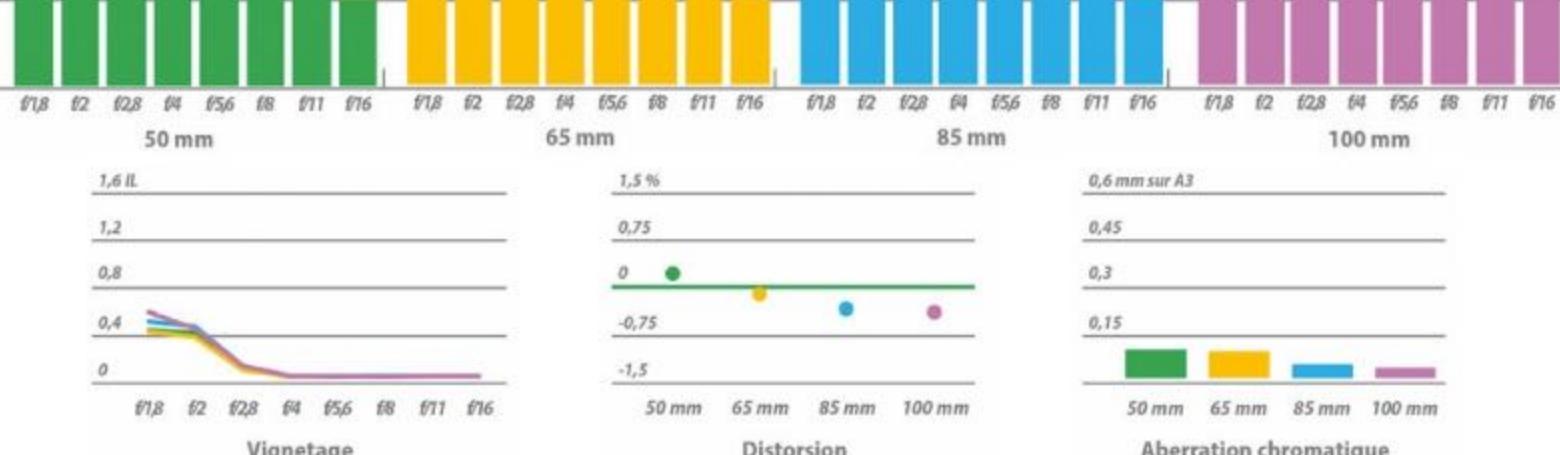
• Sur capteur APS-C - Canon EOS 80D - 24 Mpix

A1

A2

A3

A4



Le piqué dépasse l'excellent au centre dès la pleine ouverture et à toutes les focales.

Jusqu'à 70 mm environ, dans les angles et sur les bords de l'image, il est très légèrement en retrait, mais le niveau reste excellent. En fermant le diaphragme, le champ cadré devient quasi homogène dès f/2,8.

Au-delà de 70 mm, la différence entre centre et angles est encore plus ténue et cette légère différence ne s'estompe pas en fermant le diaphragme. Mais rien de gênant en pratique, le niveau est tellement haut.

En mode strict (couleurs denses des graphes), où l'exigence concerne toute l'image, les "plus

longues focales" (supérieures à 70 mm) permettent d'atteindre le format A3 dès la pleine ouverture. En mode normal (couleurs claires), mode plus tolérant où l'on accepte une légère baisse du piqué dans les angles, on atteint le A3 dès la pleine ouverture sur toute l'étendue de la plage de focales.

Le vignetage est visible à f/1,8 (0,5 IL), négligeable ensuite dès f/2,8 pour toutes les focales. La distorsion est faible sur toute la plage de focales. L'aberration chromatique, très bien corrigée, sera invisible sur les tirages. 70 mm est là encore la focale pivot : la distorsion s'inverse et l'aberration chromatique chute.

Bilan des mesures

Les performances optiques de ce télézoom sont excellentes. Certes la faible amplitude de la plage de focales facilite les choses, mais il faut reconnaître que les opticiens de Sigma ont placé le curseur très haut : ce 50-100 mm ultralumineux tutoie les meilleures focales fixes - la polyvalence en plus !

Avec un tel niveau de qualité, il n'y a pas de question à se poser au moment de choisir focale et ouverture. Les performances sont toujours au rendez-vous, le photographe peut donc se concentrer sur son image.



Coup de cœur de la rédac'



Note technique

**Chasseur d'Images****Chasseur d'Images**

L'art de conjuguer finesse et qualité

La sortie d'un nouveau Galaxy est toujours un événement dans le petit monde des smartphones dignes d'un photographe, secteur où Samsung s'est déjà taillé une solide réputation.

Le S7 ne fait pas exception à la règle : il reprend les recettes déjà connues, en les améliorant encore un peu avec la volonté affichée de rester le premier de la classe.

S4, S5, S6... les Galaxy se suivent, mais ne se ressemblent pas tout à fait : à mesure que les modèles se succèdent, Samsung semble s'appliquer à corriger leurs petits défauts pour coller au plus près des tendances du moment. Le nouveau S7 ne fait pas exception : pas de révolution, juste une évolution. L'absence d'étanchéité et de carte mémoire additionnelle a été critiquées sur ses prédecesseurs ; qu'à cela ne tienne, c'est corrigé sur le S7 qui résiste désormais à l'eau et à la poussière (norme IP68) et dont le support de carte SIM, rallongé, peut recevoir une carte MicroSD bien utile pour ceux qui souhaitent stocker beaucoup d'images. Ce n'est pas un luxe car la mémoire totale du S7 n'est que (!) de 32 Go, sur lesquels le système et les outils de base en dévorent déjà 8 ; les utilisateurs d'applications gourmandes ou ceux qui souhaitent stocker beaucoup d'images apprécieront donc de pouvoir doper leur S7 en lui glissant une carte mémoire supplémentaire musclée. En revanche, toujours pas d'accu interchangeable comme ce fut le cas sur le S4 du passé : dommage.

Comme à son habitude, Samsung décline ce modèle en deux versions : "normale", avec un écran plat et Edge, avec un écran courbe. Ce sera la seule différence entre les deux (avec une nuance côté capacité de batterie : 3.000 mAh contre 3.600), mais elle implique un écart de prix significatif : plus 100€ pour le Edge, excusez du peu ! C'est cette version luxe que nous avons testée... et contre laquelle on a pesté car

si le design du Edge est très réussi, ses bords recourbés ne servent strictement à rien, rendent la préhension délicate voire risquée (difficile de l'attraper quand il est sur une surface plane ou de le tenir sans que les doigts débordent où il ne faut pas) et, pour tout dire, Samsung lui-même semble avoir peine à trouver une utilité, aucune fonctionnalité convaincante ne découlant de ces "volets latéraux". Bref, si vous craquez pour un S7, préférez l'écran plat et investissez ailleurs les 100€ économisés !

Plat ou recourbé, la dalle Quad HD Super Amoled du S7 est excellente. Elle affiche 2.560 x 1.440 pixels (soit 577 ppp sur la version "plate" et 524 ppp sur la version courbe) sur une diagonale d'environ 13 cm. Samsung réussit à offrir une zone d'affichage aussi grande que celle d'un iPhone 6, mais avec un appareil sensiblement moins encombrant et aux dimensions plus compatibles avec la poche !

Contrairement à Sony, Samsung n'a pas introduit l'affichage 4K sur le S7 ; on ne s'en plaindra pas car la finesse de sa dalle est idéale pour la navigation courante et assure une excellente restitution des images en photo comme en vidéo. Grâce à sa luminosité et à son contraste élevés, la lecture reste utilisable même en plein soleil, d'autant que le taux de reflet de la vitre est très faible : on aimerait avoir la même qualité d'écran sur les appareils photo qui se disent experts !

Un détail toutefois : on trouve, dans le menu Paramètres, une option permettant de bénéfi-

cier d'un affichage adaptatif, c'est-à-dire de l'optimisation automatique de la netteté, de la saturation et des couleurs selon les images affichées (photo, cinéma ou jeu) ; elle ne nous a pas convaincus et nous lui préférions le mode Basique, moins "grave-aigu", plus naturel et plus respectueux de la vraie couleur des sujets. C'est sur ce mode que le S7 donne le meilleur compromis température de couleur /gamma, respectant à la fois hautes lumières et modelé des tons pastels ou des visages.

Fini l'écran noir !

Nos tests portant sur les performances photo des smartphones, on ne s'étendra pas sur la partie purement téléphonique et multimédia. Sachez simplement que Samsung a été le premier fabricant à sortir ses appareils directement en version Android 6 (Marshmallow pour les initiés), alors que ses concurrents en étaient à des promesses de mises à jour aux dates hypothétiques. Le S7 bénéficie donc du dernier système d'exploitation, avec une "surcouche maison", Touchwiz qui se fait plus discrète que par le passé. Une fois familiarisé avec cet environnement et avec ses trois touches de navigation situées en dehors de la zone écran, l'appareil est agréable à utiliser, même si on se heurte parfois à des incohérences, notamment si on se laisse aller à utiliser des applications Google et Samsung qui doublonnent.

Nouveauté intéressante, le mode Always On qui permet de maintenir affichées date, heure,



jauge de batterie et notifications même écran éteint (si, si !) ce qui est mieux qu'un écran noir et ne pénalise pas l'autonomie.

12 mégapixels au lieu de 16 !

La tradition veut que la fiche technique de tout nouvel appareil soit légèrement dopée par rapport à la précédente. C'est donc avec surprise qu'on découvre que le Galaxy S7 reçoit un capteur de 12,2 mégapixels alors que son prédecesseur en affichait 16. Une différence qui interpelle les "compteurs de pixels" mais qui peut pourtant trouver des justifications techniques : la surface du capteur étant la même, cela signifie que les photosites sont plus grands, ce qui augure donc de meilleures performances en basse lumière, point qui reste très critique sur les smartphones.

Samsung profite de ce rajeunissement pour adopter un nouveau type d'autofocus hybride, baptisé Dual Pixel AF, technologie de mise au point hybride que l'on retrouve sur des reflex récents et qui permet de bénéficier d'une excellente réactivité.

Côté ergonomie, Samsung a privilégié la simplicité et ne tente pas de singler les compacts experts ce qui est, à nos yeux, une bonne chose. Ce que nous attendons d'un photophone, c'est qu'il sache capturer une scène imprévue le plus vite possible, avec une qualité suffisante, pas qu'il se prenne pour un reflex. Sur ce point, Samsung a bien travaillé : l'icône "appareil photo" apparaît sur l'écran de veille et il n'est pas nécessaire de déverrouiller le S7 ni de s'identifier pour déclencher. On entre directement en mode de prise de vues avec accès à tous les réglages et possibilité de visionner les images que l'on vient de réaliser, mais sans pouvoir accéder au reste du contenu du Galaxy, tant que l'on n'est pas identifié, ce qui est un bon équilibre entre confidentialité et disponibilité immédiate.

L'interface photo-vidéo du S7 est sobre et dépouillée et on tombe, par défaut, en mode Auto avec, en bas d'écran les classiques touches de déclenchement de commutation photo/vidéo et, en haut, une barre de contrôle où l'on pourra choisir taille d'image, réglage du flash, programmation du retardateur, activation



Pratique pour la photo rapprochée

Sous réserve de veiller à ce qu'aucun détail non désiré n'apparaisse en arrière-plan, un photophone est très pratique pour la photo rapprochée et peut, grâce à sa grande profondeur de champ, donner facilement des images flatteuses. Le traitement des Jpeg du Galaxy S7 est très bien optimisé et délivre des images idéales, "prêtes à consommer".



Ces deux images sont extraites d'un tirage 60 x 80, ce qui en dit long sur le potentiel du S7. L'agrandissement révèle un gros travail d'optimisation avant enregistrement, avec un effet de contour qui accentue l'impression de netteté. Contour et accentuation sont à la photo ce que le sel, le sucre et autres agents de sapidité sont à la cuisine : des artifices très efficaces !



Au-delà des meures, la bonne vieille carte IGN démontre la difficulté de comparer smartphone et appareil classique. Le Galaxy S7 délivre des images fortement accentuées et avec un contraste élevé qui font merveille à l'écran mais ne résistent pas à l'agrandissement. Les photos du Canon G7X sont plus douces, plus modelées, moins contrastées mais c'est cette progressivité qui permettra de les agrandir fortement et d'obtenir un résultat moins "grave-aigu". A courte distance, il présente un grave défaut de planéité de champ que n'a pas le S7 !

On notera les excellents résultats du S7 jusqu'à 400 ISO avec une forte dégradation à 800 (montée du grain).

Les photos ont été faites en mode auto avec une correction de +1 IL.

Comparer les performances photo d'un smartphone à celles d'un compact est un exercice délicat, tellement les caractéristiques de ces deux appareils sont différentes.

Reflex et compacts traditionnels permettent de choisir le diaphragme de travail. La qualité d'image (piqué, vignette, qualité au centre et dans les angles...) est donc mesurée à toutes les ouvertures, ce qui donne une idée des vraies performances, mais aussi une indication précieuse sur la plage d'utilisation optimale, celle où on obtiendra les meilleurs résultats.

Sur un smartphone, le diaph est fixe et on travaille toujours à pleine ouverture ; faute de mode A : les tests optiques se limitent donc à une seule valeur.

Nous avons ici, opposé le Galaxy S7 à un Canon G7X pour comparer le rendu en fonction de la sensibilité. Un match est inégal car le G7X a un capteur plus grand, plus sensible, une résolution plus élevée et il possède un zoom, un vrai diaph, des performances en basse lumière incroyablement supérieures.

Il est injuste de ne lui demander que des photos à pleine ouverture mais, au-delà, le Galaxy S7 ne pourrait pas le suivre. Le jeu consiste donc à comparer un S7 poussé au maximum de ses possibilités, face à un G7X "au ralenti" avec encore beaucoup d'eau sous la quille !

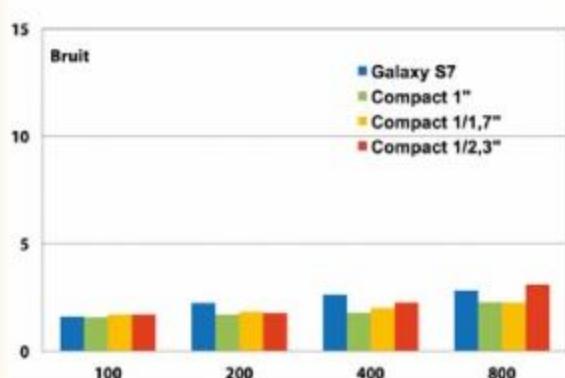
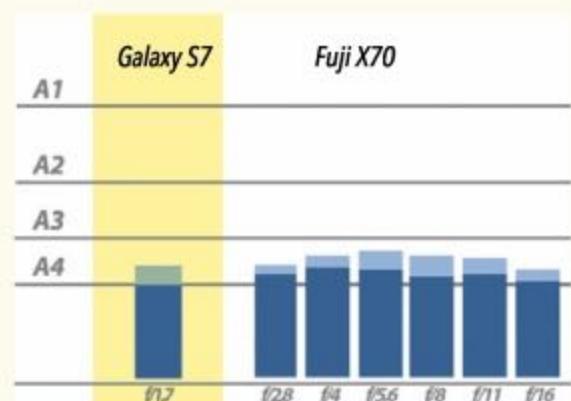


Smartphone contre compacts

Ci-dessous, nous avons soumis le Samsung Galaxy S7 au même protocole de test que celui imposé aux compacts experts, reflex et objectifs, avec les mêmes conditions opératoires et les mêmes modes de calcul.

Ces deux graphiques permettent de situer le smartphone, comparé à un véritable appareil photo. On voit que le niveau de qualité obtenu est excellent, bien qu'en léger retrait et que seule l'absence de diaphragme empêche le S7 d'aller titiller les compacts experts dans leur domaine. Cette limitation n'est pas que mécanique : compte tenu de la très faible taille du capteur, il est probable que les problèmes de diffraction seraient impossible à résoudre.

Tel quel, à f/1,7, son ouverture nominale et unique, le S7 offre donc un piqué à peine inférieur à celui de l'appareil photo auquel nous l'avons opposé, un Fuji X70, excusez du peu. Côté gestion du bruit, le bilan est moins glorieux : en pleine lumière, le S7 fait presque jeu égal, mais dès que l'on monte en sensibilité, les grands capteurs prennent le dessus.



du mode HDR ou accéder à quantité de "filtres créatifs" aux noms évocateurs : Rétro, Pastel, Nostalgie, Profond, Délicieux (!)...

Le mode Pro offre plusieurs options, peu utiles : changer sensibilité (100 à 800 ISO), AF, balance des blancs ou passer en expo manuelle qui ne sert rien quand les automatismes fonctionnent bien. En pratique, seul le correcteur d'exposition est important, par exemple pour photographier au mieux des documents.



Chacun des outils du menu mode peut être transformé en raccourci sur l'écran d'accueil. Pratique quand on devient accro de l'un d'eux !

En revanche, on salue la possibilité d'ajouter certains modes de prise de vues en tant que raccourcis sur l'écran d'accueil : si on est adepte de panoramas ou de time-lapse, par exemple, on y accédera directement sans avoir à naviguer dans les menus. Bien vu !

En vidéo, on retrouve la même facilité d'utilisation avec des automatismes efficaces qui permettent de filmer en 4K sans craindre que le haut niveau de qualité qui en résulte ne se traduise par des sautements d'image. Le S7 est prêt pour filmer les bons moments et, moyennant le recours à quelques applis bien choisies, il sera possible de mettre ses images en ligne plus vite qu'avec un compact ou un bridge-camera, hélas moins pratiques.

Sur le terrain

Durant nos tests, nous avons évidemment essayé toutes les configurations possibles pour, au final, revenir au mode Auto, qui se tire fort bien d'affaire. Compte tenu de l'énorme profondeur de champ des smartphones, il ne faut pas, de toute manière, espérer gérer la netteté des différents plans. Ici, pas de mode priorité à l'ouverture : le diaph est fixe. Il faut donc faire avec la lumière et laisser la sensibilité ISO s'adapter aux conditions : un téléphone, fut-il gratifié du label "apté à la photo" n'est pas un reflex, mais un bloc-notes qui, bien utilisé, réserve déjà d'intéressants résultats. Le S7 expose bien, il ne "crève" pas les hautes lumières et, surtout, il fait la mise au point vite, très vite. La stabilisation optique est, elle aussi, d'une grande efficacité, de sorte qu'il est difficile de rater une photo pour cause de flou de bougé ou de mise au point. Et en cas de doute, le mode rafale, obtenu en gardant le doigt pressé sur le déclencheur, engrange toute une série d'images à grande vitesse, parmi lesquelles on est à peu près sûr de trouver la meilleure.

On trouve également, sur un S7, des fonctions dignes de faire rêver le possesseur d'un reflex classique comme cette possibilité d'enregistrer des "vues fixes animées" (!), c'est-à-dire des photos accolées aux quelques secondes qui ont précédé le déclenchement. Bref, à défaut de donner accès à la "pure photography" comme certains le souhaiteraient, ce genre de smartphone permet à l'expert d'assurer ses prises de vues courantes (ce que nous appelons "témoignages des bons moments de la vie") et de se faire plaisir avec des fonctions ludiques mais pas forcément futiles.

Le labo et les résultats

Pour évaluer la qualité des photophones, nous nous appuyons sur les mesures DxOMark, normalisées donc comparatives, nos propres mesures, puis sur l'analyse de nos images personnelles, souvent réalisées avec l'idée de piéger l'appareil en le confrontant à des contextes réputés difficiles (contre-jour violent, scènes très

sombres, etc.). Le S7 s'est très bien sorti de toutes ces épreuves et apparaît, malgré ses "modestes" 12,2 mégapixels, comme le meilleur téléphone photo actuel.

Cette prouesse est obtenue au prix d'un traitement fort bien mené, mais qui rend très difficiles toute comparaison : avant d'enregistrer les photos en Jpeg, le S7 ajoute du contour et de l'accentuation, lisse le bruit, débouche les ombres, le tout avec un réel talent qui donne des images "prêtes à consommer" particulièrement convaincantes, mais dures à évaluer dans le cadre d'un test comparatif. Sur notre test de texture, par exemple, le travail logiciel effectué en interne est tel que nous obtenons une soupe de pixels peu convaincante, lissage et accentuation ne faisant pas mon ménage. Mais sur des sujets normaux (de vraies photos !), il s'en sort très bien, à condition de ne pas tenir d'en rajouter. Les photos d'un S7 sont comparables à un plat cuisiné réussi : il est délicieux si on le consomme tel quel mais le sucre, le sel et tous les agents de sapidité ayant déjà été utilisés, il ne faut pas en rajouter.

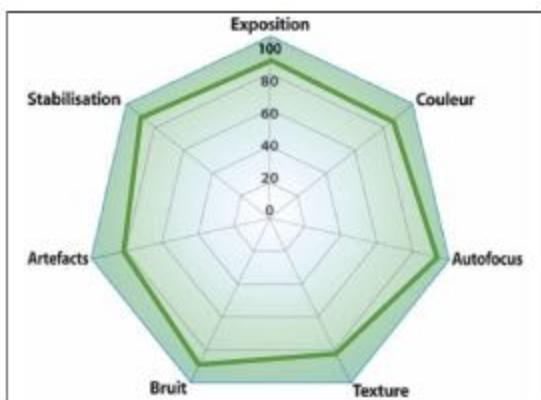
Pour les experts, Samsung a aussi prévu un mode DNG : on peut donc travailler en Raw et doser soi-même sel, poivre et accentuation. On l'a fait, on y a passé un temps fou, mais il n'est pas sûr que nos résultats soient meilleurs que les Jpeg automatiques. Il y a là, assurément, un argument marketing destiné à flatter les fantasmes des ennuyeux de mouches.

Pour les autres, ceux qui ont admis qu'outre la possibilité de téléphoner (!) la première chose que l'on demande à un smartphone photo c'est de faire vite et bien des photos plus que propres, le S7 est, à ce jour, le meilleur choix du marché... et tout cela en seulement 7,9 mm (photo en marge) !

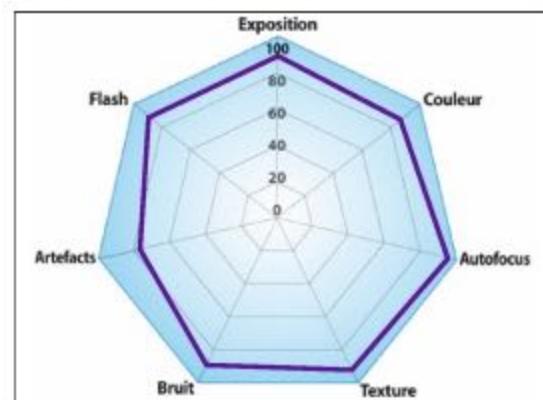
Guy-Michel Cogné

DXO

VIDEO



PHOTO



88 / 100

Les mesures DxOMark confirment les observations de terrain : les Galaxy S7 brillent par une qualité d'image qui leur permet de revendiquer la première place des smartphones du moment. Bonne conservation des détails en haute comme en basse lumière, faible niveau de bruit, autofocus rapide et précis et stabilisation efficace : tous les ingrédients sont réunis.

Reste à parfaire, le rendu chromatique sous éclairage tungstène et la présence d'artefacts sur les zones brillantes en basse lumière, mais le bilan est néanmoins excellent pour un smartphone et à aucun moment le S7 n'est pénalisé par son capteur 12,2 Mpix.



DJI Phantom 4

Drone 1 - Arbre 0

Le mois dernier, alors que démarrait l'impression du dossier sur les drones photo, un nouveau modèle se posait à la rédaction, le DJI Phantom 4. Doté d'un système d'évitement d'obstacles, d'une nouvelle caméra et apte à satisfaire les exigences de la DGAC, ce drone arrive avec un prix musclé mais de solides arguments... que nous avons voulu vérifier.

Les drones sont comme toute machine volante : tant qu'ils ne sont pas posés, on n'est sûr de rien. C'est pourquoi un nouveau modèle fait beaucoup jaser depuis quelques semaines. Apparu au moment où les rotatives démarraient pour imprimer le dossier drones du dernier numéro, le Phantom 4 promet beaucoup : double IMU, évitement d'obstacles, autonomie, qualité d'image... mais à un prix à la hauteur de ses prétentions : 1.600 €. Pour savoir si le plumage vaut le ramage, rien de tel qu'un test, avec pour instruction : "N'hésite pas à l'envoyer vers un mur, pour voir s'il l'évite !"

Pilotage simplifié et plus précis

À l'instar des avions de ligne, le Phantom 4 est équipé de systèmes électroniques doublés, pour une meilleure précision en vol : les erreurs se corrigent d'elles-mêmes, évitant la perte de contrôle et le redouté *fly away*. DJI, son fabricant, l'a doté de deux compas, deux IMU (l'intelligence du drone), d'un GPS de type américain et d'un autre, russe (Glonass). La précision du vol est améliorée, le pilotage facilité et un débutant avisé, c'est-à-dire curieux,

informé et rigoureux, doit pouvoir en prendre les commandes sans se faire peur.

Avant cela, il lui faudra passer par les étapes indispensables : charge des accus, de la radio, téléchargement de l'appli DJI Go ou d'un programme tiers comme Dronevolt Pilot. Ce dernier permet de planifier des missions et d'automatiser des panoramas de 180 à 360 degrés.

Le novice ne mettra pas la machine en vol immédiatement, mais acceptera de se familiariser avec ses commandes via le simulateur de vol inclus dans l'appli. Après quoi seulement il cherchera un terrain dégagé en campagne, cadre idéal pour une prise en main.

Grâce au système *Quick release*, la fixation des hélices se fait en un quart de tour. Sur le papier, le Phantom 4 offre une autonomie de plus de 25 minutes : de quoi tester le pilotage en mode automatique, déroutant de facilité mais qui n'exonère pas d'un minimum de soin, ou l'une des applis DJI comme l'*Active track*, qui permet de programmer le drone pour suivre ou précéder un sujet en mouvement, à la distance et à la hauteur choisies, tout en le gardant bien cadré. Un rêve pour vidéaste !

Anticollision : le test

Les plus beaux plans se faisant à proximité des sujets et parfois dans un environnement comportant des obstacles, DJI a eu l'idée d'assister les pilotes en dotant le Phantom 4 d'un système anticollision. Attention : c'est une sécurité supplémentaire, pas une assurance tous risques. Ce dispositif anticollision n'est actif que sur la partie avant du drone, sur 60° à l'horizontale et 50° à la verticale. Les obstacles se présentant au-dessus ou à l'arrière du drone ne pourront être évités. Sa "plage d'efficacité" est de l'ordre de 0,7 m à 15 m, sous réserve que l'obstacle soit suffisamment grand et contrasté (de l'ordre de 500 pixels d'après DJI). Un câble ou des branches fines ne passeront donc pas le test.

Timidement au début, puis avec de plus en plus de hardiesse, j'ai tenté de percuter différents obstacles : tronc d'arbre, voiture, rocher, etc. À chaque fois l'anticollision m'a prévenu par une série de bips et un arc de cercle orange et rouge à l'écran.

Si, sur un vol programmé ou un retour automatique, le drone rencontre un obstacle, il est

censé s'arrêter et l'éviter en passant au-dessus. Mais des crashes ont déjà été signalés, démontrant que les yeux bien ouverts d'un pilote pas trop éloigné de sa machine restent la plus sage des précautions.

Photo et vidéo

La caméra du Phantom 4 filme en 4K, soit ce qui se fait de mieux à l'heure actuelle. Ses vidéos sont piquées à souhait, aidées par une nacelle stabilisée sur trois axes jusqu'à 90 degrés vers le bas. Le Graal de tout vidéaste il y a encore trois ans.

Côté photo, le Phantom 4 peut compter sur un capteur Sony 1/2,3" de 12 Mpix. Probablement le même que celui qui équipe les GoPro, mais avec un traitement d'image "maison", efficace à condition de ne pas activer ses nombreux filtres internes. La plage de sensibilité s'étend de 100 à 1600 ISO (3200 en vidéo). Vu la taille des photosites, n'attendez pas de miracles en haute sensibilité. Pas grave : le vol de nuit est interdit aux drones, qui doivent être posés 30 minutes après le coucher du soleil.

L'objectif est un ultra grand-angle équivalent à un 20 mm ouvert à f/2,8. Inutile de voler très haut, les détails de l'image seraient noyés ; c'est entre 5 et 40 mètres de hauteur que l'on a les meilleurs résultats. Par rapport au Phantom 3 Professional, DJI annonce avoir corrigé certains défauts : "L'aberration chromatique a été réduite de 56% et la distorsion de 36%."

Les experts apprécieront de pouvoir travailler en Jpeg, en Raw (DNG) ou de cumuler les deux formats. Pour une séance photo, autant privilégier la qualité : le DNG s'impose. En utilisant le bracketing sur 3 ou 5 vues, on garde la possibilité de retravailler finement chaque image avec un léger traitement HDR.

L'appli permet de régler les paramètres de prise de vue : balance des blancs, sensibilité et vitesse d'obturation. Un profil intégré autorise l'application de corrections automatiques directement depuis Lightroom.

Conclusion

Testé en conditions réelles, le Phantom 4 nous a fait forte impression. Excellente qualité d'image, performances en vol et agrément, il est à ce jour le drone photo le plus "intelligent" du marché.

En janvier dernier, DJI a noué un partenariat technologique avec Hasselblad ; on ne sait pas si le Phantom 4 a bénéficié d'un transfert de technologie, mais il est sûr que ce modèle est le premier d'une série de drones qui rendront la photo aérienne et artistique plus accessible. J'invite ceux qui en douteraient à se rendre sur le site www.skypixel.com, une plateforme de partage d'images réalisées depuis des drones et où l'on trouve de fort belles choses.

Laurent Ducros

Finalisation d'un panorama dans Lightroom. L'alignement des photos démontre la stabilité du Phantom 4 durant la prise de vues.



Le simulateur de vol permet de prendre en main le Phantom 4. Un préalable indispensable quand on est débutant.



Le système anticollision fonctionne sur le même principe qu'un radar de recul automobile. Les arcs de cercle orange et rouges indiquent la proximité de l'obstacle (alerte de 0,7 m à 15 m), et une série de bips complète le dispositif.



Le bracketing auto (AEB) permet d'enregistrer 3 à 5 vues. On les fusionne ensuite via un traitement HDR pour élargir la dynamique de l'image et obtenir un meilleur rendu dans les ombres.



— (Leotax TV 2 Merit) —

Le disciple taquine le maître



Quand on choisit une marque qui commence par "Le" comme Leica et finit par "tax" comme Contax, c'est qu'on est décidé à copier goulûment les belles choses venues d'Allemagne. Dans cette coupable industrie, il y a des basses copies et des super-copies qui donnent un petit vertige : comment diable n'avaient-ils pas pensé à ça, à Wetzlar ? Exactement ce qui vient à l'esprit face au Leotax TV 2 Merit.

Ci-dessus -
Leotax TV 2
Merit équipé
d'un Nikkor
50 mm f/2.

À droite -
Le Leotax
"original"
de 1940 a
quelque chose
de monstrueux,
non ? D'ailleurs,
il ne s'en est
même pas fa-
briqué 200
exemplaires.

Examiné à la va-vite, c'est un clone de Leica III f, rien de plus. Regardez mieux : ah, mais il a un levier d'armement... et une manivelle de rebobinage ! Visez, à présent : oh, un viseur collimaté ! Prenez en mains, manœuvrez. Le chromage est parfait, le gainage intact, les rideaux partent dans un chuintement moelleux et... familier. Le télémètre dédouble gentiment. Et pourtant, cet artefact a presque soixante ans. Bref, les Leotax appartiennent à l'aristocratie des copies de Le-

ca, à la fois parfaitement exécutées et suffisamment créatives pour nous laisser perplexes sur le terme à employer : copies ou pas copies ?

Remontons le temps

L'histoire des Leotax débute en 1938 quand Nakagawa Kenzo, qui vient de chez Konishiroku (Konica) et connaît bien son affaire, fonde, à Tokyo, dans le quartier de Nippori, la société de la Paix Rayonnante (Showa Kogaku). Pour faire rentrer de

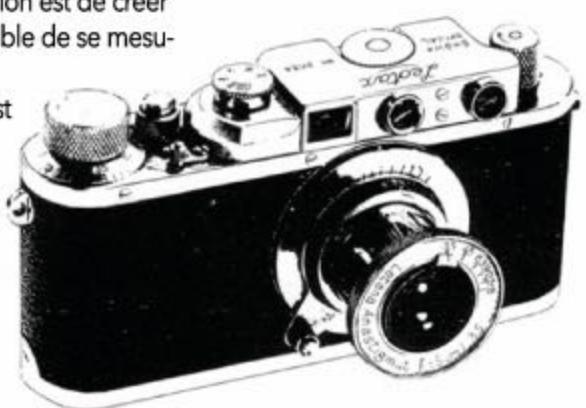
pour une copie, non ?). Par exemple, il prévoit un télémètre non couplé. Et une implantation différente dans le boîtier, ce qui bouleverse l'ordonnancement des fenêtres. Une vraie différence, mais aussi un vrai inconvénient. Ensuite, c'est la guerre. Et puis la paix. Les brevets des vaincus tombent dans le domaine public.

L'industrie de la copie de Leica connaît au Japon un boom foudroyant. La punition souhaitée tourne au coup de pouce !

Dès 1947, Kenzo passe discrètement au télémètre couplé façon Leica. En plus, avec ses D II et D III/D IV, clones des Leica II et III, il offre un choix au consommateur. L'équipement optique est d'un excellent niveau : il est fourni par Tokyo Kogaku (futur Topcon). Au choix, copie d'Elmar f/3,5 ou de Summarit f/1,5.

En 1952, la synchronisation pour le flash fait son apparition sur le S. En 1954, métamorphose sans tapage, Leotax propose le F. Son boîtier n'est plus le produit de l'assemblage de sous-ensembles emboutis. Il est coulé d'une seule pièce, à l'instar de celui des Leica "c" et "f" (on reconnaît les nouveaux boîtiers à leur capot qui descend comme une jupe des deux

l'argent rapidement, il fabrique des foldings sans génie, des sortes d'Ikonta 3x4 et 4,5x6 (Baby Leotax, Semi Leotax). Mais son ambition est de créer un 24x36 capable de se mesurer au Leica. Seulement, il est blindé de brevets, le Leica. Alors Kenzo va chercher désespérément à s'en distinguer (paradoxal





Prototype de Leica IIIf doté de la baïonnette M. (photo Crescenzi)

côtés de la monture d'objectif). Indéformable, plus précis, moins cher à fabriquer: rien que des avantages.

Chose que l'on ne voit pas au premier abord, ce boîtier est très légèrement agrandi (il passe de 132 à 139 mm), libérant un espace intérieur qui sera le bienvenu par la suite.

Le Leotax F a toutes les vitesses de la seconde au 1/1000 s (standard à l'époque pour les appareils haut de gamme).

Mais on a le droit de préférer la version T (sans le millième) ou K (sans le millième ni les vitesses lentes). On fait une petite économie. De toute façon, on bénéficie des oculaires jumelés (viseur et télémètre), vrai progrès par rapport au système antérieur des oculaires séparés. Tant sur le plan des performances que de la qualité d'exécution, ces trois modèles sont pile au niveau des Leica III f et IIIf - mais bien sûr largement dépassés par le missile M 3.

Leotax poursuit sa politique d'optimisation : en 1957, il lance le TV, qui dispose d'un retardateur et surtout d'un viseur agrandi de 28 %, et collimaté, assorti d'oculaires eux-mêmes sensiblement élargis. Encore une fois, le changement est peu visible, la référence Leica demeure intacte - mais les porteurs de lunettes apprécieront.

Le TV est accompagné de modèles un peu moins ambitieux : les T 2 (sans retardateur) et K 3 (avec obturateur 8-500). Tous bénéficient du nouveau viseur, qui se situe bien sûr en dessous de celui du M 3 - mais qui respecte la silhouette Leica. Tout cela est fort bien, mais pas encore révolutionnaire. Patientez un tout petit peu.

Et voici le super Leotax À Wetzlar, la situation n'est pas simple en 1957. Paradoxalement, la cause réside dans le succès même des modèles de la marque. Leitz en est comme prisonnier. Car il est à la fois indispensable et impossible faire évoluer significativement le III f. Celui-ci continue à se vendre encore très bien tel qu'il est, mais pour combien de temps ? Son obsolescence commence à devenir criante... mais si on le modernise trop, on prend le risque gravissime de perdre des ventes de M 3, beaucoup plus juteuses, au moins à terme. Par exemple, il a été question de doter les boîtiers "f" de la baïonnette "M". Rejeté : trop risqué. Non, il faut moderniser le III f sur la pointe des pieds. Ce qui nous vaudra en 1957 le III g.

Ci-dessus -
Capot de
Leica III f et de
TV 2 ; admirez
l'ampleur des
différences ...
et leur parfaite
harmonisation.

En bas,
à gauche -
Vu de l'arrière :
adieu les oculaires "trou
d'épingles".

En bas,
à droite -
Gros plan sur
le levier du TV
2, qui intègre
un mémo-film.
À côté, on
aperçoit la fe-
nêtre du dé-
compteur (la
roue dentée à
droite sert à la
remise à 20 ou
36). Entre dé-
clencheur et
levier, le point
jaune dans la
petite fenêtre
noire confirme
le chargement
correct.
(crédit photos:
P. H. Pont)

Et une levée de boucliers chez les fans de la marque. Le M 3 avait déjà eu du mal à passer, mais ses avantages étaient tellement flagrants qu'il avait bien fallu le titulariser "vrai Leica". Mais le III g !

Dans une louable intention, on l'avait gratifié d'un viseur collimaté avec cadre pour le champ du 50 mm, plus quatre repères pour le 90 mm, visibles en permanence, mais quasi inutilisables en pratique, et de toute façon à contre-courant, puisque la même année, c'était la focale de 35 mm qui avait le vent en poupe. On avait droit à la correction de la parallaxe, bonne chose dans l'absolu - mais modeste argument de vente.

Le pire : pour éclairer ce maudit viseur, il avait fallu percer dans le capot une quatrième fenêtre, rompant ainsi l'harmonie sacrée des Leica classiques (un rectangle entre deux ronds). Un sacrilège aux yeux d'une clientèle intolérante en diable ! Bref, on avait surtout réussi à faire regretter le sublime III f... Dans ce contexte, l'année suivante, Leotax lance le FV. C'est un TV doté d'un levier d'armement et d'une manivelle de rebobinage à la place des

deux sempiternels boutons. Pour le coup, le changement est de taille. Mais il a été opéré avec un tel doigté que non seulement il n'augmente pas l'encombrement mais qu'il reste presque invisible. Invisible et bien appréciable pour l'utilisateur, qui gagne des secondes précieuses en reportage. Bref, le FV est ce qu'aurait dû être, dans l'absolu, le III g.

Le FV est accompagné du TV 2 Merit (sans le millième), objet de cet article, et du T 2 L Elite (sans retardateur).

Leotax n'était pas allé jusqu'à rendre le dos ouvrant. Pour le coup, il aurait fallu changer trop de choses. Il le fera néanmoins sur son tout dernier modèle, le G, fortement inspiré du M 3, sorti en 1961 et disparu la même année dans le naufrage final de Leotax. Depuis l'apparition des premiers Canon et Nikon reflex en 1959, la copie des Leica à télémètre n'était plus dans le coup.

Bilan

La production Leotax n'a pas atteint des sommets ; on l'estime au total à 33 000 unités dont 7500 "consorts FV" (pendant la même période, Canon en a livré dix fois plus). Mais les Leotax étaient d'un excellent niveau - comme le furent les Nicca, Chiyoca et Reid, et, dans une moindre mesure, les Fed, Zorki, Kardon, Fiumea, Shanghai, ainsi que notre Sagem, aussi national que confidentiel. Comme un hommage mondial au Maître de Wetzlar.

Patrice-Hervé Pont



Critiquer ? Comment et pourquoi ?

Avant de plonger dans cette rubrique, merci de prendre connaissance de la "règle du jeu" acceptée par ceux qui proposent leurs images et par ceux qui se lancent dans un commentaire nécessairement subjectif :

- les images publiées sont choisies en fonction des remarques qu'elles appellent et non au vu de leur qualité ;
- toutes les photos ont été soumises volontairement par leurs auteurs afin d'être critiquées ;
- la parution n'est pas garantie et il ne nous est pas possible de commenter en privé les photos non publiées. Pour cela, nous participons régulièrement à des Salons ou Festivals durant lesquels la rédac' est disponible pour parler librement de vos images ;
- et puis, surtout, nos avis ne sont ni des jugements, ni des "verdicts" ; bref, ils sont eux-mêmes sujets à critique : on n'a pas forcément raison !

S'il nous arrive d'être durs, c'est pour rappeler que toute image mérite de l'attention. Quand une photo présente des défauts, beaucoup d'amateurs se retranchent derrière sa valeur affective. Un raisonnement qu'on ne peut pas entièrement partager dans la mesure où, par définition, une photo souvenir ou une photo de famille est faite pour durer et mérite donc d'être soignée ! S'il est essentiel de savoir saisir l'instant et de capturer les bons moments de la vie, l'émotion véhiculée par une photo n'excuse ni les fautes de cadrage ni les défauts techniques qui, dans dix ou vingt ans, seront toujours là. Aussi, quand on peut les éviter... faisons-le !

Guy-Michel

Faites-nous parvenir vos photos avec les informations de prise de vues (boîtier, objectif, vitesse, diaph et technique utilisée) par la Poste, à l'adresse :

**Album des Lecteurs,
Chasseur d'Images,
BP 80100,
86101 Châtellerault Cedex**

(Les documents, utilisés ou non, ne seront pas retournés) ou en les téléchargeant directement sur le site :

<http://www.ci-redac.com>

La Critique PHOTO

par Frédéric Polvet



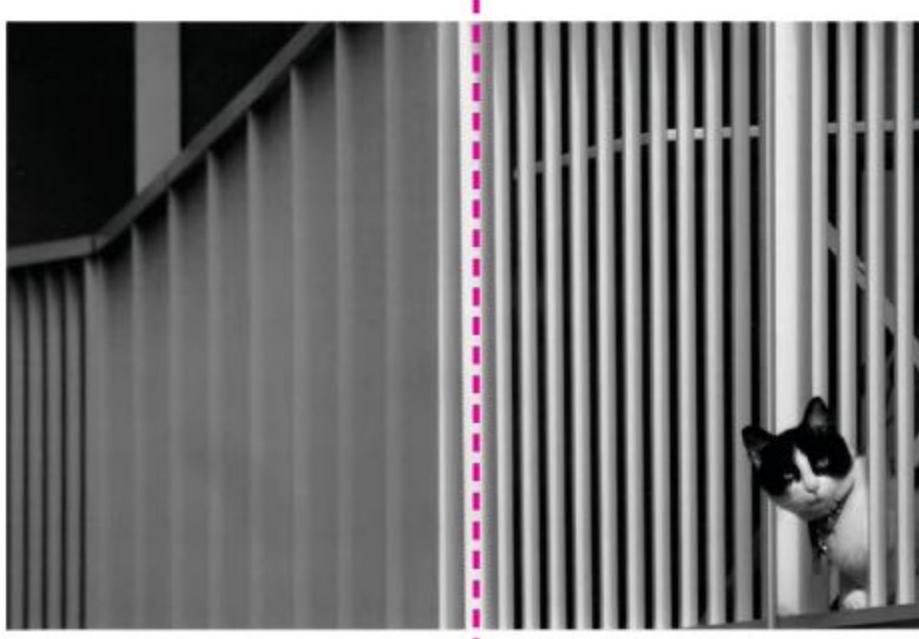
Philippe STOECKLIN

Mon fils, Alexandre

Nikon F3, 105 mm, f/8, 1/80 s, Kodak Tri-X 400 ISO

De nombreux photographes se frottent à ce type de portrait avec plus ou moins de réussite. Le cadrage est parfaitement accordé à l'attitude de votre fils, grâce notamment à un ajustement de l'inclinaison que vous nous avouez avoir réalisé sous l'agrandisseur afin d'inscrire l'image sur une diagonale. Le seul souci vient de l'éclairage : le flash de studio dirigé sur le visage de votre fils a été mal maîtrisé, provoquant des zones surexposées et un contraste trop fort entre les parties gauche et droite du visage. L'utilisation d'un diffuseur aurait permis de pallier cet inconvénient.

Un sujet intéressant... une jolie lumière... un cadrage esthétique... une mise au point précise



Philippe MEUNIER

Oh le beau matou, curieux en plus!

Nikon P510

Vous avez choisi un cadrage particulièrement osé pour montrer ce tranquille félin passant la tête entre les barreaux. Aux oubliettes la règle des tiers! Une certaine harmonie se dégage pourtant de cette image, probablement due au fractionnement en deux parties égales de la composition. Entre les zébrures du premier plan, correctement exposées, et la perspective offerte par la balustrade, une photo bien équilibrée somme toute. Nonobstant, quelque chose me dit qu'elle aurait été plus intéressante en couleur... ou si vous aviez seulement conservé la moitié sur laquelle le chat pose.

Marc BOYER

Le beau parc Martin Luther King aux Batignolles (Paris)

Nikon P510

Prendre de la hauteur offre souvent une vision différente et pleine de promesses. Du haut de votre promontoire, vous avez senti qu'il y avait quelque chose à faire de ces passerelles boisées qui découpent de façon graphique ce parc très chic. Quitte à jouer cette carte-là, un soupçon de rigueur au cadrage s'impose, ne serait-ce que pour faire disparaître les éléments disgracieux qui perturbent la lecture et rompent avec le potentiel dynamique de l'ensemble (notre proposition de recadrage en pointillé).



Jean-Pierre FARRENQ

Jeux d'enfants sur les colonnes de Buren

Panasonic FZ100

La spontanéité de la scène évoque certains clichés de Cartier-Bresson. Mais il reste encore du chemin à faire. Le cadrage est approximatif, même si la ligne discontinue calée pile dans le coin inférieur gauche semble dire le contraire. Vous avez vraisemblablement ajusté votre cadre dans l'attente que les allées et venues des deux enfants débouchent sur quelque chose d'intéressant. Peine perdue... Il y avait sûrement mieux à faire, comme se déplacer autour de vos sujets jusqu'à trouver l'angle le mieux adapté à la scène. Un cadrage plus près du sol aurait pu apporter un surcroît de dynamique. On déplore aussi la présence d'éléments perturbateurs à l'extrême gauche. D'où notre recadrage...





Michel VERDIER

Fuligules milouins

Canon EOS 40D, 300 mm, f/14, 1/800 s, 400 ISO

L'envol de ces magnifiques canards semble vous avoir échappé de justesse, ce qui ne facilite pas leur identification (vous évoquez des fuligules à tête rouge, nous penchons pour des milouins). Poussé à sa focale maxi, le 70-300 mm peine à délivrer une image acceptable – le manque de lumière n'aide pas. Le choix du format panoramique a le mérite d'éliminer tout élément disgracieux, mais suffit-il pour sauver cette image...

Daniel LEVILLY

Cabines de Gouville-sur-Mer (Manche)

Sony Alpha 77 II, 120 mm, f/9, 1/1600 s, 100 ISO

Vous avez choisi ce boîtier Sony après lecture de nos tests... et vous en êtes très satisfait (ouf!). Vous vantez notamment l'excellente stabilisation qui vous a bien rendu service pour tenir face aux rafales de "70 km/h". Le ciel d'orage donne une lumière de fin du monde sur laquelle les cabines blanches surmontées de toits multicolores tranchent admirablement. La mesure d'exposition a bien fait son job, puisque même les pans de murs blancs conservent du détail. Les teintes et les volumes se répondent harmonieusement... rien à redire!



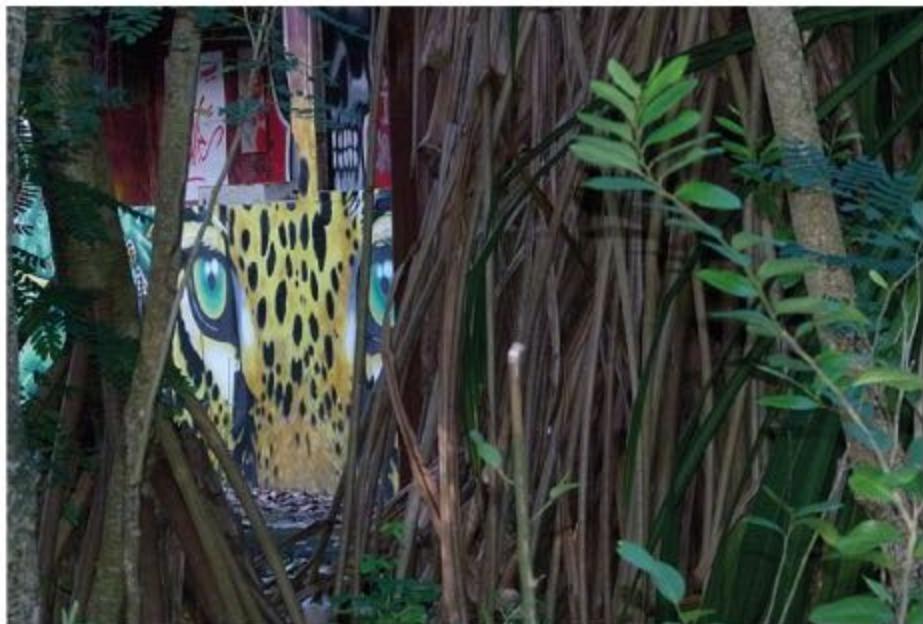
Joséphine ROY

La Dame de fer, la vraie, l'unique !

Panasonic FZ48

C'est sûrement le point de vue que je préfère pour photographier Dame Eiffel. Tout le monde connaît le monument, à quoi bon le photographier encore et encore en pied? Cette option graphique fonctionne d'autant mieux que vous avez su caler les lignes directrices correctement dans les coins inférieurs: dynamisme assuré. Le parti pris nocturne vous permet de bénéficier des illuminations et de la légère brume qui nimbe la tour et la plonge dans une ambiance mordorée.

Un sujet intéressant... une jolie lumière... un cadrage esthétique... une mise au point précise



Jean-Claude CALAIS

Panasonic FZ100, 137 mm, f/4, 1/125 s, 400 ISO

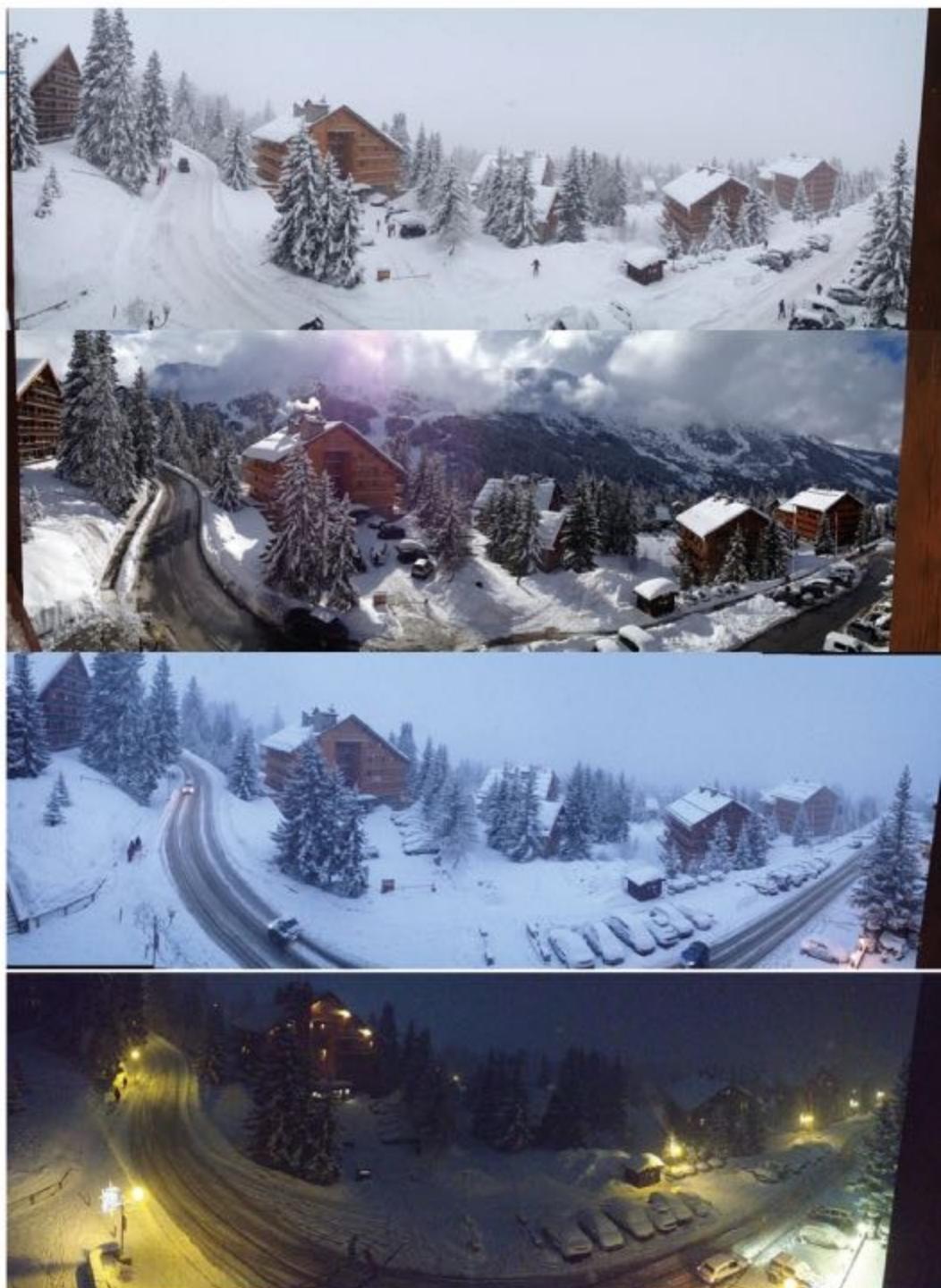
Voilà une vraie bonne idée: intégrer le détail d'une fresque murale représentant un léopard dans l'ouverture d'une forêt de bambou. Il n'en faut pas plus pour donner un cliché original, aux faux airs de jungle équatoriale. Un seul bémol: le coup de flash dont on peut difficilement faire abstraction à cause de l'ombre portée de la branche au premier plan. Il vous a semblé nécessaire de déboucher cet élément pour créer une concordance avec les yeux verts du félin. On doute de la pertinence de ce choix...

François MOMAL

iPhone 4S, mode panoramique

Vous avez eu l'idée de balayer d'un geste panoramique le grisant paysage qui s'offrait à vous depuis votre chambre à Méribel, puis de renouveler l'expérience à différents moments de la journée. La démarche est intéressante... mais, diable, un peu de rigueur dans le cadrage si vous voulez que l'effet soit efficace! Si ce n'est à la prise de vue, faites au moins un effort en post-traitement. Et je ne parle pas d'utiliser un trépied...

Puisque vous utilisez un smartphone pour réaliser votre panoramique, vous disposez de nombreuses applications qui vous permettent, une fois la photo enregistrée, de terminer le travail. Un recadrage pour éliminer l'encadrement de la fenêtre ne prend que quelques minutes. Idem pour l'ajustement de la balance des blancs.



À chacun son thème...

Pour annoncer votre prochain concours dans Chasseur d'Images, envoyez votre demande accompagnée du règlement du concours à calendrier@chassimage.com.

Attention, nous n'annonçons dans ces pages que les manifestations respectant la charte "Concours équitable" (www.concours-equitable.com).



Concours international de photo nature de Montier-en-Der. Concours ouvert à tous, organisé par l'AFPAN "L'Or Vert" dans le cadre du 20^e Festival de la Photographie Animalière et de Nature. Thème : "Nature sauvage". Catégories : 1) Oiseaux sauvages, 2) Mammifères sauvages, 3) Autres animaux sauvages, 4) Plantes sauvages, 5) Graphisme, forme et matière, 6) Paysages, 7) Images documentaires et ethnophotographiques, 8) Images de nature revisitées, 9) Séquence images fixes (série homogène de 3 à 5 images), 10) Séquence filmée (timelapse et courtes vidéos de 30 s à 1 min 30). À noter qu'il n'y a plus de concours "Jeunes" à proprement parler, mais

une entrée pour les moins de 16 ans et une entrée pour les plus de 16 ans à l'intérieur du concours international. Règlement : AFPAN "L'Or Vert", 1 ter, av. de Champagne, 52220 Montier en Der. Tél. 03-25-55-72-84. www.festiphoto-montier.org - Date limite : 31 mai.

La musique. Concours ouvert à tous, organisé par l'association Argian. Thème : "La musique". 3 photos maxi par auteur au format 20x30 cm (papier ou fichier Jpeg). Règlement : www.argian-photo.com - Date limite : 30 juin.

Reflets. Concours ouvert à tous, organisé par le club Objectif Photo de Tourves (83). Thème : "Reflets". 4 photos maxi par auteur (format 20 x 30 cm maxi). Règlement :

<http://objectifphototourves.piwigo.com>
Date limite : 18 mai.

Les photos ont la parole. Le 22 mai. 4^e Marathon photographique organisé par l'association "Paroles Vives". Dimanche 22 mai de 9h à 17h à Villefranche de Rouergue (Aveyron). Règlement : <http://paroles-vives.fr> - Infos : contact@paroles-vives.fr Tél. 05-65-45-37-66.

Marathon photo de La Flèche. Marathon photo numérique ouvert aux amateurs, organisé par l'association Photo sART'. Le concours se déroule le samedi 11 juin, à La Flèche (Sarthe), de 7h45 à 19h00. Plusieurs thèmes au cours de la journée. Inscription de préférence sur la page Facebook de l'asso ou sur place (au Carroi) le 11 juin avant 8h30. Attention, concours payant.

La rue. Concours ouvert à tous, organisé par l'association PhotoMenton. Thème : "La rue". 2 photos maxi par auteur. Règlement : www.photomenton.com - Concours payant (5€, somme reversée à des ONG, notamment HAMAP). Date limite : 31 mai.

Métiers et savoir-faire. Concours ouvert aux amateurs, organisé par l'association "Le lien des St-Laurent", dans le cadre des "19^e Journées du Patrimoine de Pays et des Moulins". Thème : "Métiers et savoir-faire". 2 photos maxi par auteur (format numérique). Règlement : www.lien-saintlaurent.fr - Date limite : 31 mai.

Oiseaux. Concours ouvert à tous, organisé par la Station ornithologique de Sempach (Suisse). Thème : "Oiseaux". Trois catégories : "Général", "Émotion" et "Action". Seules sont autorisées les espèces d'oiseaux dont la présence en Suisse a été attestée. Un concours "jeunes" est également organisé. Règlement : <http://photo.vogelwarte.ch> - Date limite : 31 mai.

Ruines, épaves / Histoire d'amour. Concours ouvert à tous, organisé par le photo-club de Montataire. Deux thèmes : "Ruines, épaves" et "Histoire d'amour". 3 photos maxi par thème. Fichiers numériques (Jpeg)

exclusivement. Règlement : www.pcm60.org - Attention, concours payant ! Tél. 06-07-29-43-28. Date limite : 13 juin.

La musique. Concours ouvert à tous, organisé par l'association Argian. Thème : "La musique". 3 photos maxi par auteur au format 20 x 30 cm (papier ou fichier Jpeg). Règlement : www.argian-photo.com Date limite : 30 juin.

H2O. Concours ouvert à tous, organisé par l'association MondiaPhoto. Thème : "L'eau". 5 photos maxi par auteur. Règlement : <http://mondiaphoto.com/index.php> Date limite : 15 août.

Ombre et lumière en Côte d'Azur. Concours ouvert aux photographes résidant en région PACA, organisé par le collectif Photon dans le cadre du festival "Déclics niçois" (à Nice, du 21 novembre 2016 au 10 janvier 2017). Thème : "Ombre et lumière en Côte d'Azur". 2 photos maximum par auteur. Règlement : <http://www.declicsnicois.com> Tél. 04-92-09-17-25 / 06-50-60-48-88. Date limite : 28 octobre.

Marathons photo du Guilvinec. Marathons organisés dans le cadre du festival "L'Homme et la Mer" (au Guilvinec, Finistère, du 3 juin au 30 septembre). Principe : en un après-midi, réaliser une série de clichés sur des thèmes imposés. Deux dates : 20 juillet et 10 août. Règlement/inscription : festivalphotoduguilvinec.bzh - Attention, concours payant.

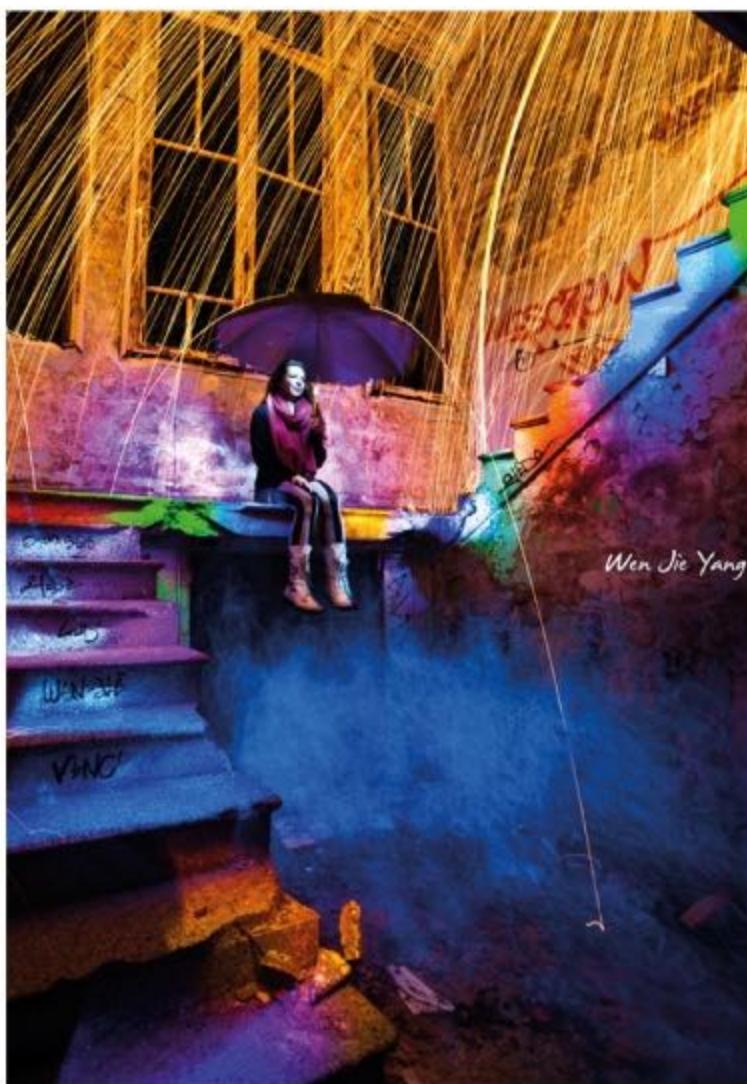
Abbaye de Fontdouce. Concours ouvert à tous, organisé par l'Abbaye de Fontdouce (Charente-Maritime). Thèmes : "Revue de détail à Fontdouce" et "Soir de fête à Fontdouce" (photos prises impérativement à l'Abbaye ou dans la vallée de la Fontdouce). 3 photos maxi par auteur. Règlement : www.fontdouce.com/animations.html - Date limite : 31 août.

Light painting. Concours ouvert à tous, organisé par l'office de tourisme de Chartres dans le cadre de la 13^e édition de "Chartres en Lumières" (du 16 avril au 8 octobre).

Ci-contre –
© Wen Jie Yang
1^{er} Prix du
concours
"Chartres en
lumières" 2015

Pour la deuxième année consécutive, l'office de tourisme de Chartres organise un concours photo autour du light painting. Les participants doivent photographier la ville (ou s'en inspirer) en appliquant cette technique. Date limite : 5 juin.

Modalités : www.chartresenlumieres.com/fr





Thème : "Chartres pour vous c'est..." (que vous inspire Chartres en termes de lieux, d'architecture, de savoir-faire, etc.). Les photos présentées doivent avoir été réalisées selon la technique du light painting (en bref, on dessine des formes pendant la prise de vue à l'aide d'une source lumineuse, comme une lampe de poche). Règlement : www.chartre-en-lumieres.com/fr - Limite : 5 juin.

Prix de la photo Camera Clara. Du 1^{er} avril au 31 juillet. Prix réservé aux artistes qui travaillent à la chambre photographique. Il récompense un travail d'auteur, inédit et présenté en série ou ensemble photographique afin qu'il puisse être jugé sur sa cohérence, tant sur la forme que sur son contenu. Règlement : www.prix-cameraclara.com - Limite : 31 juillet.

Le cheval et la nature. Concours ouvert à tous, organisé par le Domaine Paul Ricard de Méjanès (13). Thème : "Le cheval et la nature". Deux sections : amateurs et pros. Une photo par auteur. Règlement et dépôt des images : www.mejanes-camargue.fr - Date limite : 15 juin.

Prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre. Le Prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre récompense un reportage sur une situation de conflit ou ses conséquences pour les populations civiles,

ou sur un fait d'actualité concernant la défense des libertés et de la démocratie. Les reportages doivent avoir été réalisés entre le 1^{er} juin 2015 et le 31 mai 2016 et comporter 8 à 15 photos. Règlement : www.prix-bayeux.org - Date limite : 6 juin.

Oiseaux. Concours ouvert à tous, organisé par la Station ornithologique de Sempach (Suisse). Thème : "Oiseaux". Trois catégories : "Général", "Émotion" et "Action". Seules sont autorisées les espèces d'oiseaux dont la présence en Suisse a été attestée. Un concours "jeunes" est également organisé. Règlement : <http://photo.vogelwarte.ch> - Date limite : 31 mai.

La Terre et la Nature à la merci de l'Homme. Concours ouverts aux amateurs, organisés dans le cadre du festival Phot'Aubrac 2016 (dans diverses communes de l'Aubrac, du 22 au 25 septembre). Deux thèmes distincts : "Phénomènes naturels d'Aubrac" (ciels, orages, nébulosités, arc-en-ciel, etc.) et "La terre, belle et polluée". 3 photos maxi par participant pour le premier thème, deux pour le second (une "positive" – nature vierge et belle – et une "négative" – nature polluée). Une section est ouverte pour les collèges et lycées. Règlement : <http://photaubrac.com/edition-2016/> - Date limite : 15 septembre.

1^{er} Salon wallon d'art photographique international. Concours ouvert à tous, organisé par l'association Double Déclic. Thème libre. Deux sections : monochrome ou couleur. 4 photos maxi par auteur et par section. Règlement : www.doubledeclic.com/roubaix/ Date limite : 18 juin.

Les photos ont la parole. Le 22 mai. 4^e Marathon photographique organisé par l'association "Paroles Vives". Dimanche 22 mai de 9h à 17h à Villefranche de Rouergue (Aveyron). Règlement : <http://paroles-vives.fr> - Infos : contact@paroles-vives.fr Tél. 05-65-45-37-66.

Marathon photo de St-Laurent d'Agny. Le 22 mai. Marathon ouvert aux amateurs, organisé par l'association "Le lien des St-Laurent". Principe : réaliser en un temps imparti une ou plusieurs photos sur des thèmes imposés. Point de départ : 14h à l'Espace La Bâtie, 549 route de Mornant à St-Laurent d'Agny (69). Inscriptions sur place.

11^e Photomarathon de Nice. Le 11 juin. Marathon ouvert à tous, organisé par le SeptOff. Principe : réaliser 12 photos sur 12 thèmes imposés en 12 heures. Point de départ : Court-circuit café (4 rue Verrier à Nice). Règlement/inscription : www.nicephotomarathon.com - Attention, concours payant. Date limite d'inscription : 9 juin.



Ci-dessus, de haut en bas –
Merle noir © Arto Juvonen
Lagopède alpin © Olivier Born
Panure à moustaches © Ralf Kistowski

Ces trois photos forment le podium de l'édition 2015 du concours organisé par la Station ornithologique de Sempach (Suisse). Hâtez-vous si vous voulez participer à l'édition 2016 car la date limite de dépôt des photos est fixée au 31 mai. A-t-on besoin de vous donner le thème ? Les oiseaux, bien entendu, mais avec une petite restriction : seules sont autorisées les espèces dont la présence en Suisse a été attestée. Règlement : <http://photo.vogelwarte.ch>

Trépied compact Advanced Manfrotto avec rotule 3D

Léger, compact et polyvalent le kit trépied MANFROTTO Compact Advanced est idéal pour un reflex d'entrée de gamme avec une optique zoom dont la focale n'excède pas 200 mm. Avec ses 5 sections et sa rotule 3D le trépied Compact Advanced est le plus polyvalent de sa catégorie. Idéal pour de petites balades, un concert ou en soirée il supportera des appareils allant jusqu'à 3 Kg. La tête tridirectionnelle possède deux poignées ergonomiques indépendantes l'une de l'autre. L'une contrôle à la fois les mouvements d'inclinaison et les clichés panoramiques tandis que l'autre contrôle la hauteur. Les 5 sections permettent quant à elles non seulement d'obtenir une dimension minimale du trépied une fois replié, pour un transport et un rangement plus aisés, mais également une plus grande amplitude du réglage de la hauteur.

• Caractéristiques :

Coloris : noir - Colonne centrale : Rapide

Longueur replié : 44 cm - Diamètre du tube de la colonne : 2,2 cm

Inclinaison avant : -30°/+90° - Inclinaison latérale : -30°/+90°

Sections : 5 - Matériau : Aluminium et technopolymère

Hauteur maximale : 1,65 m - Hauteur maximale colonne rentrée : 1,40 m

Hauteur minimale : 44,5 mm tout replié

Rotule 3D ergonomique et fluide

Rotation panoramique : 360°

Fixation : Plateau rapide 1/4-20"

Charge admissible maximum : 3 kg

MSADVN

1,42 kg

98 €



Trépied Compact Action Manfrotto

Trépied équipé d'une tête joystick à fixation rapide, avec molette de serrage et verrou permettant de passer instantanément du mode photo au mode vidéo ou l'inverse et de jambes à 5 sections. Il tolère une charge maximale de 1,5 kg.

Caractéristiques techniques : Matériau : aluminium - Colonne réversible : non Colonne inclinable : non - Hauteur max : 1,55 m - Hauteur max sans colonne : 1,33 m - Hauteur mini : 44 cm - Hauteur fermé : 45,3 cm - Charge maximale : 1,5 Kg

Rotation panoramique : 360° -

Tilt : -30°/+90° et -90°/+90° - 5 sections

MSACTION



67 €

Trépied compact Light Manfrotto avec rotule ball

Avec un poids plume de 816 grammes et une longueur de moins de 40 cm une fois replié, le Compact Light est idéal pour les petits appareils photo tels que qu'un compact numérique ou un compact hybride avec un zoom standard. Il est doté d'une rotule ball et supporte une charge de 1,5 kg.

Les 4 sections des jambes permettent non seulement d'obtenir une dimension minimale du trépied une fois replié, pour un transport et un rangement plus aisés, mais également une plus grande amplitude du réglage de la hauteur. Le trépied MANFROTTO Compact Light est livré avec un sac de transport matelassé.

• Caractéristiques techniques : Coloris : Noir - Colonne centrale : Rapide - Longueur replié : 39,8 cm - Diamètre du tube de la colonne : 2,2 cm - Inclinaison avant : -30°/+90° - Inclinaison latérale : -30°/+90° - Sections : 4

Matériau : Aluminium et technopolymère - Hauteur maximale : 1,31 m - Hauteur maximale colonne rentrée : 1,03 m - Hauteur minimale : 39 cm Rotule ball fluide

Rotation panoramique : 360° - Fixation : Pas de vis 1/4-20"

Charge admissible : 1,5 kg

MSLIGHTN



58 €

Kit Pied et rotule Feisol

Un Trépied ultra-léger en 3 sections de tubes carbone (type CT3342), capable de supporter 10 fois son poids. Les trois jambes du pied se replient sur 180° et les tubes se bloquent par une bague de serrage au caoutchouc renforcé. Un système astucieux permet de placer la rotule entre les trois tubes pendant le transport, pour la protéger au dépliage et diminuer la hauteur une fois plié.

Un crochet placé sous la rotule au sommet du trépied permet de fixer un poids, pour éliminer toute vibration et stabiliser votre prise de vue.

Plateaux optionnels 710 et 750 également disponibles.

Livré avec un sac de transport.

1,38 m 16 cm 48 cm Max Kg 10 kg 1,05 kg



Le kit complet (rotule+pied) - KITFEISOL2

427 €

CT3342NEW (pied seul)

349 €

La rotule (type CB50D) possède un réglage de friction et une platine de fixation avec verrou et blocage.

Livrée avec un plateau plat 750.

50 mm 540 g Max Kg 19 kg

Rotule - CB50D

153 €

L'optima

Toujours dans la gamme des pros, ce trépied est livré sans tête, pour laisser un large choix de la rotule à l'utilisateur qu'il soit amateur ou professionnel. Ses caractéristiques sont de haut niveau : finition noir satiné, jambes de gros diamètre (32 mm), autobloquantes individuellement. La jambe centrale est munie d'un crochet. Verrouillage rapide en toutes positions, grâce à un niveau à bulle.

Hauteur maxi : 1,84 m.

Poids : 2,330 kg seulement pour supporter jusqu'à 12 kg.

Livré avec son sac de transport.

(Peut être équipé d'une rotule Quick Grip ou d'une tête classique).



79 €

Quickgrip

Cette rotule universelle est très ergonomique et se manipule d'une seule main. Elle ne pèse que 970 g et peut supporter jusqu'à 4 kg de charge en toutes positions. Poids : 970 g hauteur : 22 cm.

QUICKGRIP



86 €

Joystick compacte

Capacité de charge : 5 kg en position normale, 2,5 kg à la verticale. Niveau à bulle intégré et système de plateau rapide. Compatible avec tous les appareils 35 mm.

322RC2 (rotule)



139 €

200PL14 (plateau supplémentaire)

17 €

Ball Head 800 - Rotule Ball Junior

À plateau rapide (type 6124-6125) - Hauteur : 120mm - Diamètre de la base : 62mm - Poids : 760g - Poids maxi supporté : 5 kg - Vis appareil : 1/4 » - Fixation trépied : 3/8 » - Plateau rapide : 6124 (1/4 ») et 6125 (3/8 »).

SLK800



89 €

Ventouse avec rotule Ball

Cette mini rotule Cullmann (CB3.1) est montée sur une large ventouse et offre une fixation optimale et sûre aux appareils photo, caméras, vidéo, GPS... sur toutes les surfaces lisses telles que le verre ou le métal. - Poids : 275 g - Hauteur : 120 mm - Diamètre ventouse : 98 mm - Charge maxi : 3kg.

C41033



59 €

Rotule à crémaillère 410 Junior Manfrotto

Extrêmement compacte, cette rotule unique offre des mouvements micrométriques autobloquants dans les trois directions, panoramique, bascule latérale et bascule avant/arrière. Un système de plateau extra plat est incorporé (plateau 410PL). Cette rotule convient parfaitement aux appareils 35 mm et aux moyens formats. Fixation d'appareil livré : 1/4" + 3/8", vis incluse. Couleur noir, degré de rotation pour chaque tour complet - poids 1.22 kg

MS410

183 € au lieu de 199 €



Destockage

SBH-200DQ - Rotule Midi Ball

À plateau rapide (type 6183BK) - Hauteur : 87mm - Diamètre de la base : 43mm - Poids : 350g - Poids maxi supporté : 5 kg - Vis appareil : 1/4 » - Fixation trépied : 1/4 » - Plateau rapide : 6183BK.

SLK200

71 € au lieu de 79 €



Destockage

Adaptateur plateau RC2

Se fixe sur le plateau d'une rotule classique pour le montage/démontage instantané du boîtier.

MS323



36 €

Adaptateur rapide

Pour le montage/démontage instantané d'un appareil sur son pied. Rectangulaire, avec deux niveaux à bulle pour être bien d'équerre. Livré avec vis 1/4 et 3/8. Poids : 265 g.

MS394



54 €

Plateau coulissant

Universel pour montage rapide de l'appareil sur un pied. Glissement avant/arrière. Longueur : 14 cm. Poids : 320 g.

MS357



64 €

Support « Spécial Téléobjectif »

Permet de monter un reflex avec un long téléobjectif en utilisant l'écrou de pied de l'appareil et celui de l'objectif. Offre une stabilité maxi, sans vibration. Recommandé au-delà de 200 mm.

MS359



81 €

Rotule pour pied Feisol

La rotule (type CB50D) possède un réglage de friction et une platine de fixation avec verrou et blocage. Livrée avec un plateau plat 750.

CB50D



153 €

Plateau (grand)

Plateau compatible avec les rotules Feisol Wimberley, Arcaswiss. 1 pas de vis 1/4. Idéal pour les objectifs longs. Poids : 100 g - Longueur : 10 cm

FEISOL710

Lot de 2 adaptateurs.

5 €

MS148KN

54 €

MS183

29 €

FEISOL750

25 €

COL3342

39 €

Colonne Pour augmenter la hauteur du pied Feisol, possibilité de rajouter une colonne. Poids : 360 g - Largeur : 53 cm

COL3342

Chasseur d'Images

CONTACT !

Stages

ALSACE LORRAINE CHAMPAGNE ARDENNE

Lac du Der (51). Stages tous niveaux (pdv animalière mais pas seulement) avec Alain Balthazard, photographe pro. Sessions et dates à la carte. alain.balthazard@bbox.fr / photos-alainbalthazard.fr

06-88-78-72-20.

68. Ne ratez plus vos photos de voyage, de vacances. Stage d'une journée à Dollerent. Dates : 28 mai, 4-18 et 25 juin, 2-9 et 30 juillet. Prix : 65 Euros (déj. inclus). www.philippefreund-photographe.com. 06-64-90-00-84.

AQUITAINE LIMOUSIN POITOU-CHARENTES

Charente-Maritime (17). Stages photo nature en compagnie d'un photographe pro. Thèmes : paysage, faune et flore. Plusieurs formules de trois heures à une semaine. www.stagesphoto17.fr

Charente-Maritime (17). Formation photo et retouche avec un professionnel. Sur 7h (une journée) ou plus. Toute l'année. Cours personnalisés selon niveaux, individuel ou petit groupe (2-4pers). Pour débuter, se perfectionner, comprendre et pratiquer. stage.cap-photo.com. 06-99-34-32-94.

Pyrénées basques (64). Week-ends stage photo nature avec un photographe pro. Thèmes : paysage, faune et flore. Gratuit pour l'accompagnateur non-photographe. www.stagesphoto17.fr

AUVERGNE RHONE-ALPES

Labeaume (07). J-Philippe Vantighem, photographe freelance intervenant en agence, propose des stages photo en Ardèche. Initiation, perfectionnement, nature, macro, animalier, lumière, traitement de l'image, photo numérique, informatique... Dates à la demande. www.ardeche-photo.com 06-86-25-85-21.

Ardèche (07). Sorties et voyages photo nature en France et à l'étranger

avec l'association Les Sternes. Paysage, animalier, macro en mai ; photo animalière en juin. www.lessternes.com

Parc naturel régional du Vercors (26). Sandrine et Matt Booth, photographes naturalistes et accompagnateurs en montagne, organisent toute l'année des stages photo nature (paysage, faune sauvage, flore) dans le Vercors, et des voyages photo à l'étranger. Tous niveaux. Prochaines session : 23 et 24 avril, « De la prise de vue au post-traitement ». www.prisess2vues.fr 06-79-68-68-16.

Thyez (74). Bonjour, je vous propose de venir me retrouver pour des formations, balades, stages photo nature ou cours du soir (techniques, logiciels ou thématiques) dans une ambiance conviviale. Me joindre à mon atelier pro à Thyez. www.alpix.photo. E-mail : contact@alpix.photo. A bientôt ! 06-19-85-60-77.

Chamonix (74). Stages organisés par Jean-François Hagenmuller, guide de haute montagne et photographe. Lac Blanc et lac des Chéserys (9-10 juillet, 10-11 septembre) ; Balcons de la Mer de glace (15 au 17 juillet) ; Haute altitude (17-18 septembre, 24-25 septembre). Dates : 9 juillet-25 septembre. www.lumieresdaltitude.com

BRETAGNE

22. Stages photo en Bretagne avec Quyen, nature, paysage, individuels, groupe, safari-photo-marin. www.quyen-photo.fr. 06-15-40-71-06.

56. Du vendredi 3 au dimanche 5 juin 2016. Stages animés par Roger Puillandre, pro depuis plus de 30 ans. Maîtrise de vos boîtiers, techniques photographiques (composition, cadrage, lumières, prises de vue en raw, formation sur grand écran au traitement des raw). Pratique immédiate du reportage en petit groupe convivial le week-end. 1^{er} jour : Finistère maritime, 2^{ème} jour : Rivière d'argent et Monts d'Arrée, 3^{ème} jour : portrait, patrimoine des chapelles, macro.

Stage personnalisé selon les niveaux et demandes des participants. Repas pris en commun et hébergement confortable proposé. Infos et dates sur www.infini-photo.fr. Marie-Annie et Roger Puillandre, chemin de Kerbloch 56320 Le Faouet. 06-13-29-31-28.

BOURGOGNE FRANCHE-COMTE

Fleury-la-Vallée (89). Formations individuelles toute l'année sur mesure pour débutants et initiés, sur 1, 2 ou 3 jours. Technique photo, composition et créativité, post-traitement et reportage photo. Stages reportage 3 jours du 9 au 11 juillet et du 6 au 8 août 2016 : optimiser votre technique et réalisation d'un sujet sur les manifestations de l'été dans l'Yonne. Stage portrait "la ressemblance intime" 4 jours du 22 au 25 juillet 2016, réussir des portraits naturels bien cadrés, avec différents types de lumière naturelles et artificielles. Hébergements possible en gîte sur place. Michèle Porta, photographe et formatrice agréée. <http://www.micheleporta.fr>. E-mail : m.porta@orange.fr. 03-86-73-73-94 u 06-85-14-34-41.

CENTRE

Forêts de Sologne (41). Photographier la faune de Sologne (sangliers, cerfs, etc.) avec Denis Jeanneret. Approche naturaliste : habitats, cycles de vie et moeurs des principales espèces observées. www.denisjeanneret.com (rubrique « Stages en Sologne »).

Orléans (45). Stages d'initiation reflex le samedi matin. Tous les jours, coaching individuel tous niveaux et initiation studio. Images Photo Orléans, 11, rue Jeanne d'Arc, 45000 Orléans. 02-38-68-12-87 (demander Élodie).

ILE DE FRANCE

Paris 08^e. Stages d'une journée de perfectionnement animés par des photographes pros. 5 participants par session. www.creativeforceinter

Pour paraître dans cette rubrique, merci d'utiliser le bulletin publié en page 154 de ce numéro !

national.com/stagesphoto.htm
06-80-59-01-23.

Paris 10^e. Formations semestrielles proposées par le Centre Jean Verdier. Quatre cycles : « Bases de la composition et de la technique » (pdv et tirage) ; « Photo numérique » (pdv et retouche) ; « Studio » (éclairage) ; « Recherche artistique » (histoire de la photo). www.verdierphoto.fr 01-42-03-00-47.

Paris (75). Cours-stage individuel initiation ou perfectionnement photoshop, travail sur vos photos ou mes exercices. 06-09-72-45-43. www.clarimage.com

Paris (75). Apprenez à filmer avec votre reflex et à monter vos vidéos comme un pro ! De 1 à 3 jours en immersion totale. Avec Marina Ritz, reporter d'image. Tous les programmes sur www.nlight.fr rubriques stages. E-mail : [marina@nlight.fr/marinaritz64@gmail.com](mailto:marina@nlight.fr). 06-74-07-30-84 ou 06-44-40-04.

Mennecy (91). L'association Studio+ propose des stages sur le nu artistique, portrait, lingerie en studio avec modèle. Pour débutants et confirmés. Association Studio+ 18 av, Rousset 91540 Mennecy. www.studio-plus.fr. 06-78-72-38-36.

MIDI PYRENEES LANGUEDOC-ROUSSILLON

Uzès (30). Stages de « Noir d'Ivoire ». www.noir-ivoire.com 04-66-22-36-45.

Gruissan (11). Stage initiation Lightroom, analyse, gestion, développement de vos images. 1 ou 2 jours suivant option. Mai-juin Pyrénées, juillet-août Normandie. www.chanteloupphoto.com. 06-88-07-82-42.

Toulouse (31). Coursdephoto.net propose des stages et formations à Toulouse et Albi toute l'année. En individuel ou groupe, du débutant au confirmé, avec Florence At, auteur de livres techniques de photo. E-mail : flo@coursdephoto.net. 07-62-72-82-29.

Saint-Lary Soulan (65). Naturavista, cours, stages, voyages photographiques.

phiques depuis 14 ans avec JG Soula, photographe/guide montagne. Pyrénées, Alpes, Espagne, Islande, Laponie ... Paysage, macro, graphisme, nature, lightroom..
www.naturavista.net.

06-18-00-11-01.

Carmaux (81). Redevenez maître de vos photos, de la prise de vue à la retouche. Stages animés par JEROME MIQUEL, 35 ans d'expérience, découverte et perfectionnement, un thème précis à chaque stage, groupe 3 à 5 personnes maxi, stage de 4h.
www.miquel.fr

PROVENCE-ALPES COTE D'AZUR

Nice (06). Stage de 3 jours animé par JC Bechet sur le thème "street photography" le 9, 10 et 11 décembre 2016. Infos sur www.declicsnicois.com. E-mail : info@declicsnicois.com. 06-50-60-48-88.

Parc naturel régional du Verdon (83). Stages animés par David et Stéphanie Allemand (1/2 à 2 jours), en partenariat avec la LPO et le PNR du Verdon. Thème : faune et paysages remarquables. Accès privilégiés au site de nourrissage des vautours et à la réserve naturelle. Public : du débutant au confirmé. Dates : 1^{er} avril-30 juin. <http://shop.david-allemand.com/fr/60-france> 06-22-85-52-17.

ETRANGER

Europe. Voyages photo Naturavista avec JG Soula, photographe/guide montagne. Parcs nationaux Pyrénées / Alpes, Espagne (bardenas,...), Islande, Laponie, îles Lofoten. Voyage sur planning ou sur mesure www.stages-voyages-photo.com www.naturavista.net 06.18.00.11.01

Suisse. Stages macro et paysages 18-19 juin à Grandvillard - Gruyères et 9-10 juillet à Bourg-St-Pierre-Valais. E-mail : images-pap@bluewin.ch. 0041-78-807-12-40. Votre formation à la photographie grâce à mes vidéos tutoriels ericgibaud.com/fr/cours-en-ligne pour questions contacter info@ericgibaud.com

Espagne. 8-12 et 15-19 Août, 2 stages photo-nature Pueblos dans la Sierra de Cuenca avec photographe pro : 250€. Hébergement gratuit. Info Eric. 06-80-03-91-26.

Cambodge et Vietnam. Plusieurs possibilités avec Nicolas Pascarel, photoreporter pro. Cambodge 15-20 juillet, Vietnam 21-29 juillet. Facebook com Foto Asia. www.pascarelphoto.com. E-mail : n.pascarel@hotmail.com. 0039-34-05-01-45-61.

Ventes

01- Vends imprimante professionnelle CANON Pixma pro 10S cause erreur commande. Préférence pour photos brillantes (conçue pour mates). Achat 03/2016. Prix : 590€ (au lieu de 699€). E-mail : ninour@orange.fr. 06-25-73-86-08.

03- Vends objectif CANON EF-S 2,8/17-55 IS USM neuf, pare-soleil et facture : 600€. 04-70-05-53-90. E-mail : simone.albert0736@orange.fr.

06- Vends NIKON 4/600 G ED VR AFS NIKKOR très bon état, caisse d'origine, certificat avec camouflage de protection. Prix : 8.900€. 06-11-57-45-90. Sylvain.

13- Vends NIKON F DOS 250 + 2,8/35 mm : 800€ ; Rolleiflex 3,5 F + prisme et poignée : 700€ ; NIKKOR 1,2/50 Sinar F, Sinar P, visée reflex Sinar Sekor C 4,5/180 pour RB67; châssis 9x12, 4x5, 13x18, 18x24, viseur LEICA 21, 24, 28 mm. Moteur LEICA M + boîte : 400€. 06-22-42-03-32. E-mail : l.martin60@sfr.fr.

14- Vends zoom NIKKOR 2,8/17-55 mm AFS DX, état exceptionnel, comme neuf, avec boîte, facture PS, bouchons AV AR. Prix : cote Cl, état excellent. Prix négociable, port offert. 06-18-76-16-13.

17- Vends Mini-AXE EXPAN : 50€. E-mail : francis.fillon@yahoo.fr. 05-46-87-03-97.

18- Vends objectifs SONY DT 2,8/16-50 mm SSM : 375€ ; DT 1,8/35 mm SAM : 110€ port compris. Excellent état, boîtes d'origine. E-mail : helceiter@orange.fr

24- Vends objectif NIKON AF-S 200 mm F2G ED VR II acheté neuf 5353, 20€ le 15/07/2015, facture, très peu servi. Etat neuf, garanti. A saisir : 4500€. E-mail : a.rovere@yahoo.fr. 05-52-23-93-99.

26- Vends NIKON D800 en parfait état : 1200 € + GRIP NIKON MB-D12 : 120 € + viseur d'angle à vis DR-5 : 90 €. Facture et boîte d'origine. 0665672644/0475042098 E-mail : jacques.peyron@agic.pro

33- Vends NIKON argentique F2AS 1980 avec NIKKOR AIS 1,4/50 + 2,5/105 + 2/35 - Flash magnétique, sacoche cuir, filtres, etc... Excellent état de marche. Prix ferme ensemble : 300 €. Pour collectionneur. 06-78-47-88-26.

LA BOUTIQUE PHOTO Nikon

TOUT NIKON TOUT DE SUITE

150 OU 200 € DE REMISES IMMÉDIATES SUR UNE LARGE SÉLECTION D'OBJECTIFS AF-S !

Du 01/04/16 au 31/05/16, conditions au 01 42 27 13 50 ou sur www.lbpn.fr



www.lbpn.fr



Agent Nikon Pro Centre Premium

191, rue de Courcelles 75017 Paris - Tél. : 01 42 27 13 50 - Fax : 01 42 27 13 70
Mardi au samedi de 10 à 19 h - Métro Porte de Champerret

macmahonphoto.fr

Reprise d'occasions
rachète cash
votre matériel

01 43 80 17 01

31, avenue Mac-Mahon 75017 PARIS

macmahonphoto.fr

Stock important
d'occasions
en images !

01 43 80 17 01

31, avenue Mac-Mahon 75017 PARIS

HAH FINEART Panoramique Photorag



Un papier idéal pour imprimer vos tirages panoramiques.

D'une largeur de 21cm, il s'insère dans toutes les imprimantes A4.

Parfaitement adapté aux reproductions d'art.

Boîte de 25 feuilles ainsi qu'une fiche détaillée d'instructions pour le tirage.

Format : 21 x 59,4 cm

10641740 (Photo rag Mat 308 g)

89€

10641741 (Photo rag Baryta 315 g)

99€

Pour toute commande rendez-vous sur

[boutiquechassimages.com]

Votre texte dans le prochain numéro...

Tout abonné a droit à une annonce gratuite par numéro. Rédigez votre texte sans rature et transmettez-le en tenant compte des délais de bouclage.

La parution n'est garantie que pour les textes complets, parvenus dans les délais. Une fois le texte transmis, aucune modification n'est possible.

Nom & Prénom
Adresse complète
Code Ville
Tél.
e-mail:

Les coordonnées ci-dessus se seront ni publiées, ni communiquées à des tiers

Le prix de l'annonce varie selon sa longueur (**15 €** pour le module de base, puis **3 €** par ligne supplémentaire). **Nos abonnés bénéficient d'une annonce gratuite par numéro.**

- | | | |
|--|--|---|
| <input type="checkbox"/> Annonce payante
A l'ordre des Editions Jibena Chasseur d'images | Cl-Joint le règlement d'un montant de € | |
| <input type="checkbox"/> Annonce gratuite (pour abonnés)
(une annonce par numéro) | Numéro d'abonné | |
| <input type="checkbox"/> Je m'abonne à Chasseur d'Images
Bulletin en avant-dernière page | <input type="checkbox"/> France pour 1 an / 47 €
<input type="checkbox"/> Europe pour 1 an / 72 € | |
| <input type="checkbox"/> Chèque bancaire | <input type="checkbox"/> Chèque postal | <input type="checkbox"/> Carte bancaire |

Règlement par Carte Bancaire (Visa, Eurocard MasterCard...)		
<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Numéro de carte bancaire		
Inscrivez ci-contre les 3 derniers chiffres figurant au dos de votre carte bancaire (sur le panneau de la signature)		
<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Signature		
Date d'expiration	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Nom du titulaire:		

DÉPARTEMENT

N'oubliez pas vos coordonnées à publier

15 €

18 €

21 €

24 €

27 €

30 €

Rubrique souhaitée :

Date de parution souhaitée :

- | | | |
|--|-----------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> Ventes matériel | <input type="checkbox"/> Emploi | <input type="checkbox"/> Numéro 385
(Parution : 15 juin 2016. Daté juillet 2016)
Date limite de réception : 26 mai 2016 |
| <input type="checkbox"/> Achats matériel | <input type="checkbox"/> Sociétés | <input type="checkbox"/> Numéro 386
(Parution : 15 juillet 2016. Daté août-sept 2016)
Date limite de réception : 26 juin 2016 |
| <input type="checkbox"/> Modèles | <input type="checkbox"/> Divers | |
| <input type="checkbox"/> Stages/formations | | |

Les annonces hors délais sont reportées au numéro suivant, quelle que soit leur date d'arrivée.

A retourner à Chasseur d'Images Annonces
BP 80100 - 86101 Châtellerault Cedex

Chasseur d'Images CONTACT !

34-Vends NIKON 500 mm F4 AFS-VR, lentilles et mécanique en TBE, paresoleil rayé. Prix : 4800 €.
0 0778194009
E-mail : olarrey@regard-du-vivant.fr.

44-Vends objectif NIKON AF-S 5,6/800 mm VR IF ED VR PRO.
En excellent état, toujours sous garantie (août 2017), inclus housse anti-poussière et imperméable : 10.900€. 0 06-80-65-04-87.

44-Vends NIKKOR DX 10,5 Fish-eye, DX 12x24, DX 35x1,8, DX 18x200, NIKKOR AFS 17x35x2,8, AFS 28x70 x2,8, F6 + MB 40, viseurs NIKON DR4 et DR6, F3 Titane « champagne », jumelle LEICA 10x42 BN, LEICA SL-2 noir, HASSELBLAD 80x2,8 CFE, 40x4 CFE, 180x4 CFI. 0 02-40-04-35-46 ou 06-49-34-89-01.

48-Vends Reflex NIKON D90 18000 Pdv + Grip NIKON MBD80, Télé SIGMA DG 4,5-5,6/120-400 APO HSM. Accessoires et factures d'origine : 950€. 0 06-82-27-88-16.

49-Vends SIGMA AF EX HSM 4/100-300 constant, monture CANON, TBE, avec filtre UV : 550 €. Master Technika 4x5 Inch : 800 €. Superangulon 8/90 : 400 €. 8/121 : 400€ avec planchettes, collier de pied CANON série L 70/200 : 800 €. 0 02-41-50-31-95.

55-Vends téléobjectif NIKON D ED VR 4,5-5,6/80-400 excellent état, complet, emballage d'origine : 500 €.
E-mail : jmerlier55@gmail.com.
0 06-84-90-88-62.

66-Vends ELMARIT 2,8/90 LEICA, LEICA R4 : 150 €. Contaflex ZEISS + 3 magasins + 3 bonnettes : 200 €. Minolta Autopak (110) 460TX, NIKON FE2 + NIKKOR 2/50 + mini soufflet + bague inversion + doubleur TC200 : 300 €. 0 06-71-21-22-20.

67-Vends NIKON D70 + NIKKOR 3,5-4,5/18-70 : 190 €. Zoom SIGMA Apo macro AF 4-5,6/70-300 monture NIKON : 70 €. ensemble très bon état.
E-mail : philippe.didier@wanadoo.fr.
0 06-84-33-52-97.

67-Vends objectif CANON EF macro 2,8/100 (non USM), 2^{ème} main : 150 €. 0 03-88-86-56-47. Le soir.

69-Vends matériel projection LEITZ Pradovit CA2500 Simda 2200 Revox B77 Taseam Portastudio 424. Faire offre.
0 06-60-20-11-95.

72-Vends AFS DX VR Micro NIKKOR 3,5/85 mm : 380 €. NIKON AFD 2,8/28 mm : 190 € D 80 NIKON peu servi : 170 €. Flash SIGMA EF 500 DG ST : 50 €. Le tout en très bon état.
0 06-31-47-70-42.

72-Vends objectif bon état, zoom NIKKOR AF-S VR ED 4/200-400 G IF + sac CL-L2, pare-soleil HK-30, notice + verre de protection avant : 3.000 €.
0 06-07-45-52-20.

73-Vends NIKON D3X bon état, 3890 déclenchements, avec chargeur + 2 batteries + câbles + manuel + objectif NIKKOR 2,8-4/24-85 D IF : 2.000 €. Objectif NIKKOR AF-S VR ED 2,8/70-200 G IF avec bouchons, filtre UV, pare-soleil + sac + notice : 800 €.
0 06-07-45-52-20.

75-Vends NIKKOR AF-S 2,8/70-200 G ED VR II jamais servi, boîte, étui, pare-soleil, bouchons, facture + polarisant Hoya HD 77 mm : 1.500€.
0 06-83-72-09-20.

77-Vends RICOH GR état excellent (sous garantie) : 330 € + viseur GV-2 : 120 €. 0 06-32-75-20-66.
E-mail : mdc.rousseau@gmail.com.

77-Vends 11 projecteurs KODAK Carrousel 205, 3 bases multivision electrosonic ES4003 + 1 ES4025 + 1 Datadat + Triacs + câbles + lampes. Prix : 500 €.
0 06-82-45-16-91.

78-Vends CANON EOS 500D : 200€ + objectif CANON EFS 2,8/17-55 mm : 510 €. BO + factures, parfait état. R. Chessim. 0 06-07-43-16-60.

83-Vends ZEISS CANON 1,4/85 neuf (1an) : 500 € ; CANON 5,6/400 mm neuf (14 mois) : 900 €.
E-mail : gerard.etoiles@wanadoo.fr

86-Vends CANON 2,8/60 mm EF-S macro USM, état comme neuf, très peu servi avec boîte d'origine, bouchons, filtre UV : 260 € (argus CI). Frais de port compris, emballage soigné. Visible sur Châtellerault si transaction directe.
0 06-33-25-81-04.

88-Vends PANASONIC FZ1000, filtre Hoya 2 accus, étui : 520 €. PANASONIC TZ70, étui, 2 accus : 250 €. SONY NEX6 zoom 16-50, 2 accus : 280 €. Pied Benro : 250 €.
0 06-83-57-60-87.

90-Vends boîtier OLYMPUS OMD EM10 Silver parfait état, 5700 décl. : 280 €. Zoom Zuiko 14-42 mm EZ : 140 € ; fourre-tout Lowepro Event Messenger 100 neuf : 30 €. Le tout : 410€.
0 06-09-39-65-23.

94-Vends objectif SONY FE ZEISS 2,8/35 mm : 520 €. Excellent état,

garantie 09/2017. Objectif **SONY ZEISS** Sonnar FE 1,8/55 mm : 640 €. Excellent état, garantie 12/2016. Visible et remise en main propre à Paris. ☎ 06-08-03-28-40.

94- Vends **NIKKOR AF.D 1.8/50 mm** en parfait état, bouchons AV/AR, facture et notice : 65 € frais d'envoi compris. ☎ 06-09-28-46-23.

94- Vends **SONY ZEISS Vario 3,5-4,5/16-80 ZA DT** avec bouchons, pare-soleil, filtre polarisant, emballage d'origine : 380 €. ☎ 06-60-18-02-48.

95- Vends zoom **MINOLTA SONY APO 4,5-5,6/100-300** avec pare-soleil + bouchon + filtres UV + polarisant. Prix : 130 €. E-mail : pgubass@orange.fr

Société

38- Photographe semi-professionnel 20 ans d'expérience, souvent primé et publié, vous propose d'immortaliser vos événements importants : mariage, sportif... ☎ 04-76-53-57-91.

Modèles

93- Photographe amateur cherche jeunes femmes 18 à 25 ans maxi, sérieuses, motivées, cheveux longs, posant nu. Reçoit le samedi de 14h à 18h. ☎ 06-03-25-46-74. Ne répond pas aux numéros cachés.

Emploi

Eté 2016. Le Comptoir Photo à Valras, Le Point Rouge au Cap d'Agde et Neptune Photo à Vias. Recherchent photographes pros ou amateurs pour poste de photographe-filmeur sur plage et restaurants. Formation assurée, logement possible. ☎ 06-85-27-45-54. E-mail : emploi@photedit.fr.

33- Photo Evasion à Lacanau cherche photographes filmeurs(es) pour la saison d'été 2016. Gros potentiel et logement assuré. 17 km de plage plus lacs. E-mail : photo.evasion.lacanau@gmail.com. ☎ 06-21-98-54-24.

38- Photo Evasion Les 2 Alpes recrute photographes filmeurs pour saison été à la montagne. Photos sur glacier, plan d'eau, activités sportives. Logement prévu. Manu. ☎ 06-15-36-44-60.

64- Biarritz, Le 3^{ème} Oeil. Spécialiste Argentique N&B, recrute Photographes HF été 2016. Logements prévus. Contact Antoine: a.estrade@hotmail.fr ☎ 0787036988 et 0611967992

83- Rejoignez une équipe très pro. Recherchons 2 photographes motivé(es), bon relationnel, possibilité de logement, installé à Cavalaire (Golf de St Tropez) depuis 35 ans. Envoyer CV avec photo à Stars Photo, promenade de la mer, 83240 Cavalaire. Site : starsphoto.fr. ☎ 06-07-58-36-44. E-mail : starsphoto38@gmail.com.

83- Cap Photo spécialiste du N&B depuis 10 ans, recherche photographe pour saison 2016. Vous réaliserez des photos portrait sur les plages. Logement assuré. ☎ 06-11-47-82-68.

Photo reporter de 1979 à 1983. Faire offre. ☎ 03-24-57-45-06. E-mail : pascal.chagot@orange.fr.

52- Vends imprimante neuve HP type traceur grand format AI Designjet 120, rouleaux, prix : 800 €. ☎ 06-45-76-14-03.

60- Arrêt sur Image. Le Photo Vidéo Club de Compiègne expose les photos de ses membres du 6 au 19 juin 2016. Salles Saint-Nicolas à Compiègne, rue du Grand Ferré - Entrée libre.

75- Studio Photo recherche photographe, graphiste ou autre pour partager frais de loyer à Paris 20^{ème} 400 à 600 € par mois. Location à la journée 150 €. Michel. ☎ 06-60-68-62-89.

Photo achats

07- Recherche tous appareils photo et objectifs, cinéma, lanternes magiques, albums photos, photographies anciennes, plaques de verres... ☎ 06-12-46-87-25.

45- Recherche rotule **GITZO** référence GH1781T en TBE, faire offre. E-mail : langlois_daniel@orange.fr

Divers

08- Vends collection **PHOTO JEUNESSE** de 1970 à 1979, collection complète de photo-jeunesse / Photographiques du N°80 au 109. Collection complète de Chasseur d'Images du N°216 au N°326. Album Chasseur d'Images N°4 (7-8), N° 11, 12, 15.

Canon | **PRO**
PARTNER

WWW.

PROVENCE PHOTO VIDEO
.com

— Aix en Provence —



Bénéficiez de la GARANTIE 4 ANS OFFERTE
sur une sélection de produits de notre site avec le code : freeG4

Complétez votre collection

à partir de

4,50 €

le numéro

* le numéro (entre 15 et 360) = 4,50 €, 361 au 379 = 5,30 €
les suivants = 5,50 €



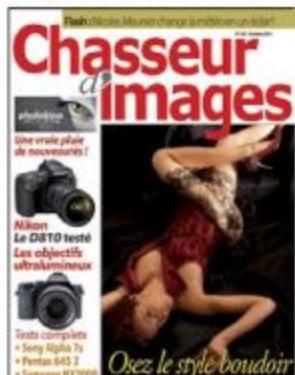
numéro 364
juin 2014



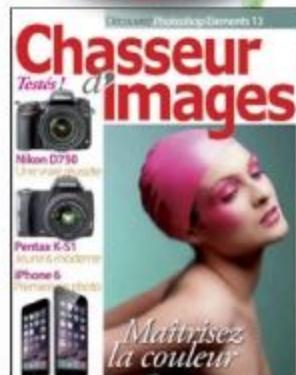
numéro 365
juillet 2014



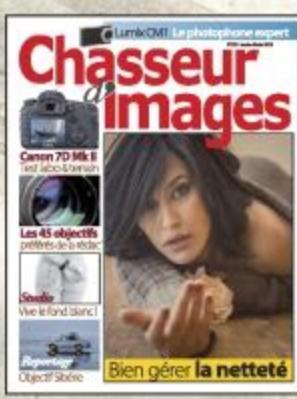
numéro 366
août-septembre 2014



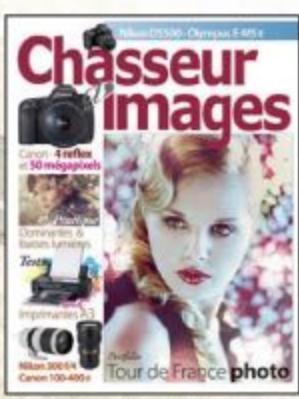
numéro 367
octobre 2014



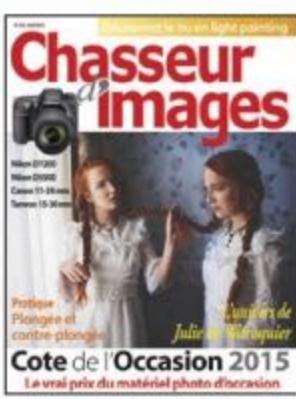
numéro 368
novembre 2014



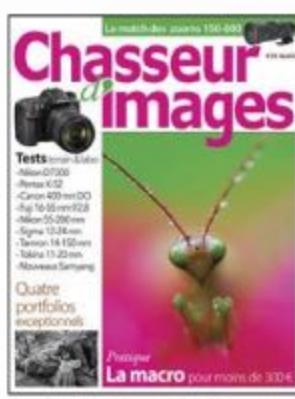
numéro 370
janvier-février 2015



numéro 371
mars 2015



numéro 372
avril 2015



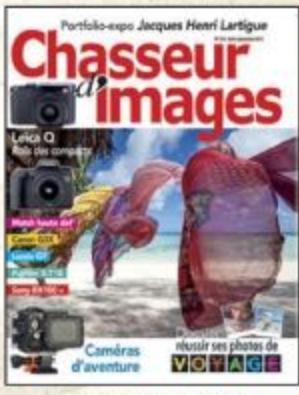
numéro 373
mai 2015



numéro 374
juin 2015



numéro 375
juillet 2015



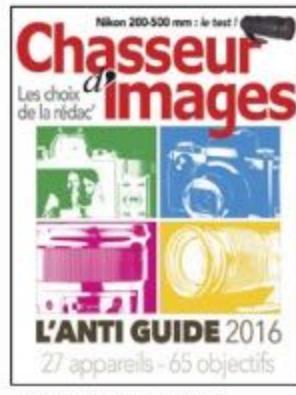
numéro 376
août-septembre 2015



numéro 377
octobre 2015

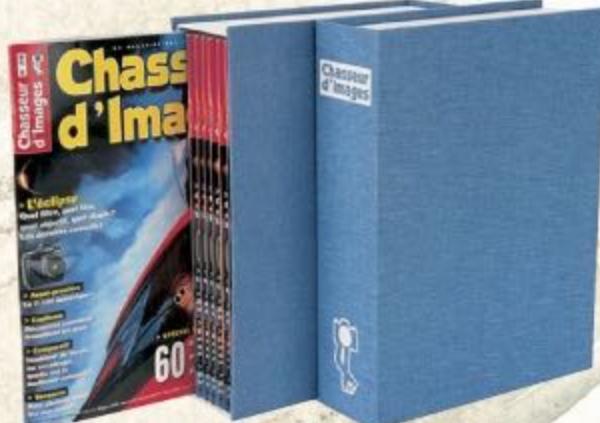


numéro 378
novembre 2015



numéro 379
décembre 2015

■ Reliure écrin grand format



Classez votre collection dans une reliure-écrin adaptée au nouveau format de Chasseur d'Images. Rangement pratique, consultation aisée, un coffret contient en moyenne six numéros.

COFCI (x1)

14€

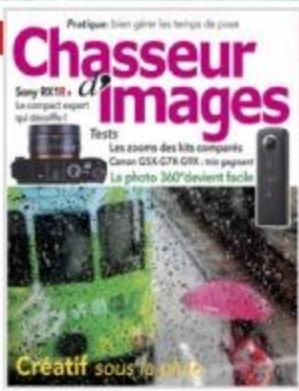
COFCI3 (x3) vides

37€

Pour toute commande rendez-vous sur

[boutiquechassimages.com]

ou à la fin
de ce magazine !



Numéro 380 · Janvier-février 2016

■ Magazine :

- **Actuel** : Leçons de séduction sécurité
- **Portrait** : Bruno Boudjelal, retrouver l'Algérie
- Lecteurs à l'honneur : le défi du mois porte sur le thème "Attention fragile !"

■ Portfolios :

- Cédric Delsaux, par-delà le réel
- Mario Fourmy, la city
- Christophe Jacrot, l'homme qui aimait la pluie (et la neige)

■ Pratique :

- Dossier "Tout savoir sur le temps de pose"
- Maîtriser les temps de pose longs
- Exploiter les temps de pose courts
- Expérimenter les temps de pose ultra-courts

■ Panoramique, du plus simple au plus complexe

- Le Panoramique façon "pro"
- Ricoh Theta S, voir et partager le monde sur 360
- Hervé Sentucq, le panoramique comme philosophie

■ Technique :

- **La photo en mode allégé** : s'équiper léger en compacts experts, bridges, accessoires et flashes.
- **Reflex hybride** : Sony Alpha 7RII ; vidéo de très hauts ISO
- **Compact expert** : Sony RX1R II, hors normes par définition
- **Compacts** : Canon PowerShot G, lequel choisir entre G5X, G7X et G9X ?
- **Optique** :
- **Zooms du kit** : bon ou mauvais plan ? lequel choisir ?
- **Mini-tests** : EyeFi, Carte SD MobiPRO, Multiblitz : kits d'éclairage LED V6, Incase sac à dos Dslr ProPack.
- **Collection** : Asahi Pentax Sia, la métaphore des compas



Numéro 381 · Mars 2016

- **L'image du mois** : Portrait : Regard sur Fukushima, Kosuke Okahara

■ Portfolios :

- Speed Dating, Mila Plum's
- **Tour de France Photo** : l'odyssée collective,
- **Dossier** : le grand-angle
- Pourquoi un grand-angle,
- **Pratique** : composer au grand-angle – Bien exposer au grand-angle – Quels accessoires pour un grand-angle ?
- **Flash studio** :

- **Flash de studio portable TTL** : Phottix Indra 500

- **Flashes portables** : Olympus FL-600 R et Canon Speedlite 270 EX II, 320 EX, 430 EX III RT, 600 EX RT.

■ Prise en main : Fuji X-Pro2

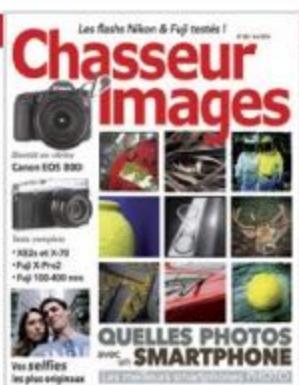
■ Hybride : Olympus Pen F

■ Optiques : Zeiss Milvus

■ Lecteurs à l'honneur : Le défi du mois : la sensualité

■ Pratique terrain :

- Quel appareil photo pour la vidéo ? Les caractéristiques à étudier en priorité pour bien choisir un appareil destiné à la vidéo.
- **La vidéo comme un pro** : tour d'horizon des éléments à connaître avant de se lancer dans un tournage avec un reflex.
- **Tests écrans** : écrans 27 pouces : BenQ SW2700 PT, NEC EA274 WMI.
- **Pratique** : Maîtriser la commande Teinte/ Saturation sans Photoshop
- **Collection** : Foca Universel 1949



Numéro 382 · Avril 2016

- **Portrait** : Images de mémoire et d'ailleurs, Patrick Zachmann.

■ Portfolios :

- Fantasmagraphique, Alastair Magnaldo,
- Les armes, les larmes et les fleurs, Christine Spengler,
- Hommes & Dieux en Dxo One, Zeng Nian.

■ Photophonie :

- La photo au Smartphone
- **Test vérité** : les smartphones dignes d'un photographe : Sony Xperia Z5 Premium, Samsung Galaxy S6, Apple

iphone 6s+,

- **Test terrain** : Zenfone Zoom Asus, le premier photophone zoom compact.

■ Technique :

■ Compact : Fuji X70

■ Micro-reflex : Fuji X-E2s, Fuji X-Pro2,

■ Test terrain : Fujifilm XF 100-400 mm f/4,5-5,6 ; Olympus 300 mm f/4 ED IS Pro,

■ Flashes : flashes portables : gammes Nikon SB et Fuji EF,

■ Imprimante jet d'encre : Canon image ProGraf Pro-1000.

■ Pratique :

- **Pratique terrain** : découverte des adélices et techniques de prises de vue,
- **Photoshop Elements 14** : les nouveautés,
- **Mini-tests** : TnB, socs série Chicago,
- **Défi du mois** : selfies de photographes,
- **Collection, le coin des iconomécanophiles** : Kodak Retina III C.



Numéro 383 · Mai 2016

- **Actuel** : K-1 revue en détail en compagnie des responsables Pentax.

- **Les photographies de l'année** : résultats du concours, avec une mise en avant de William Lambelet, Sophie Bourgeix, Franck Seguin, Bernard Brault, Isabelle Serro, Jacques Pilon, Nicolas Orillard-Demalire, Didier Charre, Nicolas Boutruche, Cyril Zekser, Sylvie Lezier, Hervé Le Reste, Michel Riehl, Martin Itty.

■ Portfolios :

- Sophie Luciani : Déssein animé,
- Iannis Schinezos & Roberta Pagano : la beauté cachée de l'un-vert.
- **Test terrain** : Zenfone Zoom Asus, le premier photophone zoom compact.
- **Nouvelles technologies** : Donnez des ailes à vos images ! : Infos pratiques, législation, comparatif : où en sont les drones de prise de vue ?

■ Technique :

■ Optique : Sigma 30 mm f/1,4 DC DN Sony C,

■ Micro-reflex : Sony Alpha 6300,

■ Flashes : La série Sony HVL : Sony HVL-F20M, Sony HVL-F43M, Sony HVL-F60M,

■ Canon Eos 80D : le meilleur compromis de la gamme APS-C,

■ Nikon D5 : toujours plus pro, plus sensible et plus rapide.

■ Pratique :

- La macro comme vous l'aimez, à chacun de sa manière de pratiquer la photo macro
- Changer le ciel sans perdre son âme.
- **Image & Pratique** : Philippe Martin : Macro & focus stacking,
- **Tests** : Tamron 90 mm f/2,8 Di USD II SP,
- **Test écran** : Eizo CS270,
- **Cote de l'occasion** : comment bien gérer un changement de propriétaire,
- **Défi du mois** : Au ras du sol,
- **Collection, le coin des iconomécanophiles** : Goerz Minicord.

Depuis 425 ans, les papeteries Hahnemühle fabriquent d'authentiques papiers à la cuve de haute qualité et au toucher exceptionnel. Le papier Digital FineArt est ennobli pour l'impression à jet d'encre par l'application d'une couche spéciale qui absorbe l'encre. Il se plie aux exigences de résistance à la décoloration de la norme ISO 9076 pour une palette chromatique la plus fidèle et la plus étendue possible.



FineArt Brillant 16 feuilles, format A4

Contient deux feuilles de chacun des papiers suivants : FineArt Pearl, FineArt Baryta Satin, Photo Rag Satin, Photo Rag Baryta, Photo Rag Pearl, FineArt Baryta, Baryta FB, Leonardo Canvas

10640308

12 €

FineArt Mat Lisse 14 feuilles, format A4

Contient deux feuilles de chacun des papiers suivants : Bamboo, Photo Rag ultra-smooth, Photo Rag, Photo Rag Bright White, Daguerre Canvas, Rice Paper, Photo Rag Book et album

10640303

12 €

FineArt Mat Texturé 12 feuilles, format A4

Contient deux feuilles de chacun des papiers suivants : Albrecht Dürer, Torchon, German Etching, William Turner, Museum Etching, Monet Canvas

10640304

12 €

• FineArt Brillant

• FineArt Mat Lisse

• FineArt Mat Texturé

• Canvas

Références et formats

	Format A4 25 feuilles	Format A3 25 feuilles	Format A3+ 25 feuilles
FineArt Pearl - 285 g - Papier en fibres destiné aux photos traditionnelles, très blanc, brillant et résistant. Effet brillant perlé.	Réf : 10641655 47 €	Réf : 10641654 91 €	Réf : 10641653 119 €
FineArt Baryta Satin - 300 g - 100% Fibre - blanc - finition satiné : papier baryté avec une surface satinée. Gamut offrant des couleurs très vives et des images très piquées. Les noirs sont très profonds.	Réf : 10641733 34 €	Réf : 10641732 67 €	Réf : 10641731 86 €
Photo Rag Satin - 310 g - Blanc, 100% coton. Surface qui confère aux zones imprimées un éclat légèrement brillant. Les zones non imprimées restent mates.	Réf : 10641659 47 €	Réf : 10641658 95 €	Réf : 10641657 119 €
Photo Rag Baryta - 315 g - Blanc ultra-brillant, 100 % coton, surface très fine. Idéal pour l'impression de portraits N & B.	Réf : 10641663 51 €	Réf : 10641662 101 €	Réf : 10641661 129 €
Photo Rag Pearl - 320 g - Blanc naturel, 100 % coton perlé. Il reproduit très fidèlement les œuvres d'art aux tons chauds et fins.	Réf : 10641667 49 €	Réf : 10641666 98 €	Réf : 10641665 126 €
FineArt Baryta - 325 g - Papier Alpha Cellulose, finition baryté, idéal pour des tirages en noir & blanc. Surface ultra-lisse et brillante très réfléchissante.	Réf : 10641671 47 €	Réf : 10641670 96 €	Réf : 10641669 123 €
Baryta FB - 350 g - Alpha Cellulose, surface ultra lisse, extra blanche et brillante. Correspond au papier baryté traditionnel.	Réf : 10641675 34 €	Réf : 10641674 67 €	Réf : 10641673 86 €
Photo Rag Book & album - 220 g - 100 % coton, blanc, surface lisse, imprimable sur les 2 faces avec orientation des fibres. Idéal pour réaliser des livres et des albums avec images en Noir & Blanc et couleurs.	Réf : 10641694 35 €	Réf : 10641693 72 €	Réf : 10641692 91 €
Photo Rag Duo - 276 g - Papier imprimable sur deux faces. 100% coton, blanc. Idéal pour les portfolios et albums.	Réf : 10641607 43 €	Réf : 10641606 89 €	Réf : 10641605 111 €
Bamboo - 290 g - Papier en fibres de bambou, 10% coton, grain fin, mat, blanc naturel.	Réf : 10641611 41 €	Réf : 10641610 83 €	Réf : 10641609 101 €
Photo Rag Ultra Smooth - 305 g - Blanc éclatant, 100 % coton, texture très lisse. Permet les reproductions couleurs et noir & blanc.	Réf : 10641615 44 €	Réf : 10641614 89 €	Réf : 10641613 112 €
Photo Rag - 188 g - Blanc, surface lisse, mate et soyeuse, grain fin, 100 % coton. Idéal pour des posters ou des tirages de haute qualité artistique.	Réf : 10641603 32 €	Réf : 10641602 65 €	Réf : 10641601 84 €
Photo Rag - 308 g - Blanc, surface lisse, mate et soyeuse, grain fin, 100 % coton. Idéal pour des posters ou des tirages de haute qualité artistique.	Réf : 10641619 44 €	Réf : 10641618 89 €	Réf : 10641617 112 €
Photo Rag Bright White - 310 g - 100 % coton, extra blanc, grain fin. Surface lisse et soyeuse. Idéal pour faire ressortir contrastes et nuances de gris.	Réf : 10641623 44 €	Réf : 10641622 89 €	Réf : 10641621 112 €
William Turner - 190 g - Blanc naturel, 100 % coton, simple face à surface légèrement granuleuse. Grain aquarelle.	Réf : 10641627 32 €	Réf : 10641626 65 €	Réf : 10641625 83 €
Albrecht Dürer - 210 g - Blanc, 50% coton. Texture aquarelle. Confère une touche artistique aux reproductions des œuvres d'art.	Réf : 10641631 31 €	Réf : 10641630 62 €	Réf : 10641629 79 €
Torchon - 285 g - Structure épaisse à gros grains, blanc clair. Permet de reproduire la beauté durable et fidèle de l'original. Alpha cellulose.	Réf : 10641635 31 €	Réf : 10641634 62 €	Réf : 10641633 80 €
German Etching - 310 g - Blanc naturel. Alpha cellulose. Surface mate et veloutée, grain aquarelle léger. Pour les reproductions des lithographies et des pastels.	Réf : 10641643 35 €	Réf : 10641642 72 €	Réf : 10641641 93 €
Museum Etching - 350 g - Blanc naturel, 100% coton. Surface typique d'un papier gravure. Support idéal des images aux fins dégradés de gris.	Réf : 10641651 48 €	Réf : 10641650 97 €	Réf : 10641649 123 €
Daguerre Canvas - 400 g - Blanc neige, polycoton, trame fine au toucher textile. Permet d'obtenir des couleurs vives et des noir & blanc contrastés.	—	Réf : 10641678 65 €	Réf : 10641677 83 €
Monet Canvas - 410 g - Epaisse toile 100 % coton blanc avec une structure fine. Idéal pour les reproductions artistiques. Sans azurants optiques.	—	Réf : 10641680 65 €	—
Leonardo Canvas - 390 g - Toile blanche extra-brillante, poly-coton. Grain fin et souple. Très résistante à l'eau et aux frottements.	—	Réf : 10641681 78 €	Réf : 10641676 99 €



Je commande

BP 80100 - 86101 Châtellerault Cedex - Tél. : 05-4985-4985
Fax : 05-4985-4999 - <http://www.boutiquechassimages.com>

✓COORDONNÉES

Nom et prénom :

Adresse complète :

Code postal : Ville :

Téléphone * :

e.mail :

N° de client ou d'abonné :

✓JE M'ABONNE

* Les frais de port sont déjà compris dans les tarifs abonnements.

	France métropolitaine	Europe	Etranger, Suisse, Dom et Tom
• Chasseur d'Images grand format*			
6 mois / 5 numéros	<input type="checkbox"/> 26 €	<input type="checkbox"/> 40 €	<input type="checkbox"/> 43 €
1 an / 10 numéros	<input type="checkbox"/> 47 €	<input type="checkbox"/> 72 €	<input type="checkbox"/> 79 €
2 ans / 20 numéros	<input type="checkbox"/> 89 €	<input type="checkbox"/> 142 €	<input type="checkbox"/> 156 €
• Chasseur d'Images petit format*			
6 mois / 5 numéros	<input type="checkbox"/> 23 €	<input type="checkbox"/> 33 €	<input type="checkbox"/> 36 €
1 an / 10 numéros	<input type="checkbox"/> 43 €	<input type="checkbox"/> 60 €	<input type="checkbox"/> 68 €
2 ans / 20 numéros	<input type="checkbox"/> 82 €	<input type="checkbox"/> 116 €	<input type="checkbox"/> 132 €
• Nat'Images *			
6 mois / 3 numéros	<input type="checkbox"/> 15 €	<input type="checkbox"/> 22 €	<input type="checkbox"/> 24 €
1 an / 6 numéros	<input type="checkbox"/> 28 €	<input type="checkbox"/> 39 €	<input type="checkbox"/> 45 €
2 ans / 12 numéros	<input type="checkbox"/> 54 €	<input type="checkbox"/> 76 €	<input type="checkbox"/> 86 €
• Chasseur d'Images grand format* + Nat'Images			
6 mois = 5 numéros CI + 3 Nat'Images	<input type="checkbox"/> 39 €	<input type="checkbox"/> 61 €	<input type="checkbox"/> 66 €
1 an = 10 numéros CI + 6 Nat'Images	<input type="checkbox"/> 71 €	<input type="checkbox"/> 111 €	<input type="checkbox"/> 123 €
2 ans = 20 numéros CI + 12 Nat'Images	<input type="checkbox"/> 137 €	<input type="checkbox"/> 216 €	-
• Chasseur d'Images petit format* + Nat'Images*			
6 mois = 5 numéros CI + 3 Nat'Images	<input type="checkbox"/> 37 €	<input type="checkbox"/> 53 €	<input type="checkbox"/> 58 €
1 an = 10 numéros CI + 6 Nat'Images	<input type="checkbox"/> 67 €	<input type="checkbox"/> 96 €	<input type="checkbox"/> 109 €
2 ans = 20 numéros CI + 12 Nat'Images	<input type="checkbox"/> 129 €	<input type="checkbox"/> 189 €	-

Nous ne commercialisons pas notre fichier d'adresses. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6.1.1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant auprès du service Abonnements.

✓JE COMMANDE

Référence	Désignation	Prix unitaire €	Quantité	TOTAL €

* Le numéro de téléphone est obligatoire dans le cadre de l'envoi en Colissimo. Il s'agit d'un service d'acheminement rapide de marchandises n'excédant pas 30 kg en France métropolitaine, Monaco et Andorre. Le colis est déposé sans signature dans la boîte aux lettres du destinataire. Si elle ne peut contenir le colis, un avis de passage y est déposé. Il indique les coordonnées du bureau de poste où retirer le colis dans un délai de 15 jours. Au-delà de cette période, le colis est retourné à l'expéditeur.

Port et emballage

- | | | |
|-------------------------|--|---|
| • France métropolitaine | <input type="checkbox"/> Colissimo - 7 €
(2 à 4 jours) | <input type="checkbox"/> Express - 18 €
(Hors weekend - 48 heures) |
| • Europe | <input type="checkbox"/> Normal - 13,90 €
(15 à 20 jours) | <input type="checkbox"/> Express - 21,00 €
(10 à 12 jours) |
| • Suisse et étranger | <input type="checkbox"/> Normal - 23 € | |

Sous total €

Forfait port
(pour commande
seulement)

TOTAL €

Carte bancaire (CB, VISA ou MASTERCARD)

Numéro de carte bancaire

Date et signature

Inscrivez ci-contre les 3 derniers chiffres figurant au dos de votre carte bancaire (sur le panneau de la signature)

Nom du titulaire :

Date d'expiration

Mode de règlement choisi

- | |
|---|
| <input type="checkbox"/> Chèque bancaire ou postal |
| <input type="checkbox"/> Carte bancaire (remplir ci contre) |

Merci de libeller votre règlement
à l'ordre des Éditions Libena

Nettoyage capteur



Nous avons choisi pour la boutiquechassimages, deux incontournables, le liquide Eclipse et les bâtonnets de nettoyage Sensor Swab.

Eclipse

Le nettoyeur le plus pur sur le marché. Sans silicones, il sèche dès l'application et ne laisse pas de résidus. Utilisé avec les Sensor Swabs, il permet de nettoyer uniquement la partie sale. 4 à 5 gouttes suffisent à chaque utilisation. Disponible en flacon compte-gouttes universel de 59 ml pour le nettoyage des objectifs et capteurs numériques CCD et CMOS.

EC59 (universel, 59ml)

15 €

Sensor Swab



Des bâtonnets à usage unique, conçus pour le nettoyage des capteurs CCD et CMOS et autres surfaces optiques et numériques fragiles ou difficiles d'accès. Ils sont fabriqués en milieu stérile, puis emballés individuellement pour une pureté optimale.

Pour vérifier si le capteur de votre appareil nécessite un nettoyage, il vous suffit de prendre la photo d'un arrière-plan propre et clair avec une petite ouverture (F16). Visionnez ensuite sur écran informatique, les tâches seront alors apparentes sur votre image.

Disponibles en 3 largeurs différentes selon le modèle de votre reflex numérique :

- Taille 1, largeur 20 : Canon EOS-1D, MKII, MKIII, FUJI S1, S2 et S3 Pro, Kodak DCS760, 620X, 620, Leica M8, Sigma SD10, SD9...
- Taille 2, largeur 17 : Canon EOS 10D, 300D, 350D, 400D, 450D, D30, D60, 20D, 30D, 40D, Fuji S5 Pro, Konica Minolta Maxxum 5D et 7D, Nikon D1, D100, D1H, D1X, D200, D300, D2H, D2Hs, D2X, D40, D40X, D50, D70, D70s, D80, Olympus E-300, E-1, E-330, E-400, E-410, E-500, E-510, Pentax *istDL, D5, D, K10D, K100D/K110D, Panasonic DMC-L1, DMC-L10, Samsung GX10, GX20, Sony A-100, A-700, A-200, A-300, A-350.
- Taille 3, largeur 24 : Canon EOS 5D, 1D-s, MKII, MKIII, Contax N Digital, Kodak DCS SLR/c, SLR/n, 14n, Leica module R, NIKON D3.

SENSW1 (taille 1 - 12 bâtonnets)

59 €

SENSW2 (taille 2 - 12 bâtonnets)

59 €

SENSW3 (taille 3 - 12 bâtonnets)

59 €

IMPORTANT

Avant le nettoyage, consulter la notice de votre appareil pour accéder au capteur. Il est indispensable de maintenir l'obturateur de l'appareil ouvert pendant la totalité du nettoyage au risque d'endommager l'appareil. Respecter scrupuleusement la notice de votre appareil.

Retrouvez ces deux produits dans Chasseur d'Images n° 291 (banc d'essai sur les antipoussières) et n° 275 (nettoyage des capteurs numériques).

Pour toute information, consultez le site www.reidlimg.com ou téléchargez le mode d'emploi mis à disposition sur www.boutiquechassimages.com.

* Boutiquechassimages.com est une Boutique en ligne, qui ne possède pas de magasin. Commandes par Internet (<http://www.boutiquechassimages.com>) ou par courrier : (Boutique Chassimages, BP 80100, 86101 Châtellerault Cedex - France). Délai de traitement des commandes : 48 h ouvrables + acheminement. Prix garantis durant le mois qui suit la date de parution de cette annonce. Tout article ne donnant pas satisfaction (logiciels exceptés), sera échangé moyennant son retour, complet et sous emballage d'origine, sous 15 jours max après avoir obtenu, auprès de nos services, un numéro de retour.

Nettoyage des capteurs

Le nettoyage des capteurs des reflex numériques est devenu un sujet incontournable pour les photographes et les outils proposés pour y remédier sont nombreux sur le marché. Le choix de la boutique boutiquechassimages s'est déjà porté sur un kit rapide Visible Dust pour les 24 mm (très pratique pour le voyage) et le célèbre Sensor Swab. Elle rallonge aujourd'hui sa liste avec 2 nouveaux kits, faciles à utiliser et complets, comprenant des bâtonnets doux à microfibre stérile (attention : le bâtonnet est à usage unique)



Kit USS 17 mm avec Eclipse constitué de 10 bâtonnets USS DSLR Swab 17 mm et 15 ml Eclipse. Recommandé pour les capteurs APSC, tout Canon sauf EOS 1D, 1Ds et 5D. Tout Nikon sauf D2, D200, D300, D700, D3, Pentax, Olympus et Samsung. Tout Sony sauf A850 et A900.

KITSWAB17

35 €



Kit USS 24 mm avec Eclipse contenant 10 bâtonnets USS DSLR Swab 24 mm et 15 ml Eclipse. Recommandé pour le plein format 24x36mm. Canon EOS 1Ds MkI, MkII, MkIII, MkIV, 5D MkI, MkII. Contax N Digital, Kodak SLRn, SLRc, 14N. Leica M9. Nikon D3 et D700, Sony A850 et A900.

KITSWAB24

35 €

Gants en coton blanc



Ces gants vous permettront de manipuler vos tirages, vos négatifs, vos diapos, vos objectifs en évitant toute trace de doigt. Ils sont lavables à toute température.

Livrés sous blister. Existe en 2 tailles.

GANT12 (taille 12, taille L)

6 €

GANT15 (taille 15, taille XL)

6 €

Poire soufflante Lenspen



Accessoire conçu pour nettoyer les optiques, capteurs et miroirs des appareils photo des particules de poussières grâce à son puissant souffle d'air. Elle comporte un système de double valve pour bloquer l'entrée de la poussière lors de l'aspiration de l'air. Ses matériaux de fabrication de haute qualité sont non toxiques et résistants aux changements de température.

11,90 €

Kit de nettoyage capteur



EZ kit de nettoyage capteur avec 4 spatules vertes 1,0X (24 mm) + flacon Smear Away de 1 ml.

KITCAPTEUR

21 €

On ne va pas se quitter comme ça

par Guy-Michel Cogné



Tout au long de ce numéro,
pensez à shooter nos pages
avec l'appli SHOOTIM
et accédez à leur contenu complémentaire.

Le photographe a besoin d'outils. Pour le sport ou la chasse photo, il lui faut un téléobjectif. Pour la macro, il lui faut un objectif spécial. Pour le studio, il s'entoure de torches, de fonds et de réflecteurs. Il n'y a donc rien d'étonnant à le voir coller une GoPro sur l'avant d'une planche de surf ou le casque d'un vététiste, à lorgner du côté des drones pour filmer un copain en rappel sur une falaise ou à suspendre une Theta S 360° dans la cage des buts... et nous serions coupables de ne pas nous intéresser à ces outils. Les esprits chagrins y voient une "politique rédactionnelle" machiavélique et mercantile : c'est juste le pragmatisme qui résume l'état d'esprit d'une équipe de passionnés.

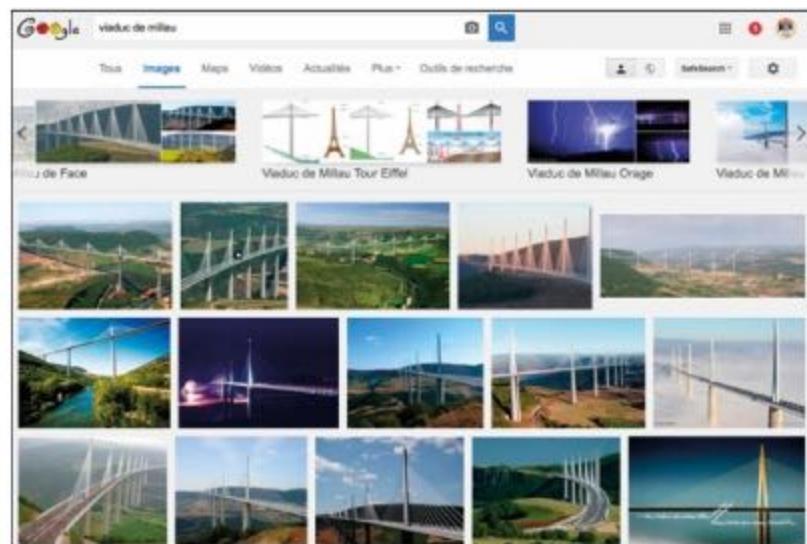
Le drone et le photographe

Ça pourrait être une fable de La Fontaine, ce n'est que le titre de la longue série de messages qui ont fait suite à la parution d'un dossier consacré aux **drones pour photographes**, dans le précédent numéro de Chasseur d'Images.

Le sujet a fait polémique car, après le dossier dédié aux **smartphones pour photographes**, certains y ont vu une nouvelle orientation dans la politique rédactionnelle de Chasseur d'Images et n'ont pas manqué de nous reprocher ce qu'ils considèrent comme des pages perdues (sic!), oubliant que depuis toujours, nous avons fait en sorte de nous intéresser à tous les outils délivrant des images.

Nous ne sommes pas le magazine des intégristes qui ne jurent que par les reflex. D'autant que, même parmi les experts et les pros, nombreux sont ceux qui s'intéressent à des outils spécifiques, pour des sujets spécifiques. Dans les années 90, tous les pros glissaient dans leur sac, en complément du reflex et de ses objectifs, un Minox ou un Rollei pour les jours où ils devaient sortir légers, opérer discrètement ou courir vite ! Vingt-six ans plus tard, la démarche est la même quand, pour un dépannage ou toute autre raison qui ne regarde que lui, un photographe sort un smartphone pour une image imprévue. C'est pourquoi, Chasseur d'Images recherche et teste, parmi tout ce matériel, les photophones qui nous semblent les plus aptes à cet usage.

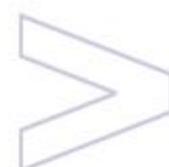
Il en va de même pour les drones. Au-delà de toutes les âneries qui circulent sur ces appareils, nous y voyons des outils qui, bien utilisés, donnent accès à des images jusqu'alors irréalisables.



La "photo de panorama" virtuellement interdite !

Ce 28 avril dernier, beaucoup se sont réjouis en découvrant le texte présenté par le groupe socialiste au Sénat, qui semblait lever enfin l'interdiction de ce qu'on appelle "la photo de panorama". Il faut dire que sa rédaction était ambiguë et qu'à la première lecture, on pouvait y voir une "autorisation" alors qu'en pratique, c'est exactement l'inverse !

Ce texte autorise "les reproductions et représentations d'œuvres architecturales et de sculptures, placées en permanence sur la voie publique,



On ne va pas se quitter comme ça



réalisées par des personnes physiques, à l'exclusion de tout usage à caractère directement ou indirectement commercial."

En clair, les sénateurs autorisent donc la photographie de ce qui se trouve dans l'espace public, mais interdit la diffusion des images dès lors qu'il peut y avoir le moindre usage "indirectement commercial".

Cette exclusion est lourde de conséquences et ne manquera pas d'engendrer maints conflits, dont le seul avantage sera d'apporter du travail aux avocats. Les blogs gratuits mais comportant des bandeaux de pub, les sites comme Wikipedia qui autorisent la reprise d'éléments moyen-nant citation de la source, les pages Facebook dont le caractère commercial n'est pas contestable sont directement concernés. Idem pour la presse : même si l'auteur ne reçoit pas de rémunération, reproduire par exemple le viaduc de Millau pourra poser problème ! Si le texte passe, c'en est fini des concours dans lequel pourraient se glisser des images "de panoramas".



Vers une pénurie de capteurs

On en parle moins que de la catastrophe de Fukushima, mais le tremblement de terre qui a frappé l'île de Kyūshū, au Japon et causé plus de 80 décès et 100.000 déplacés, aura de lourdes et longues conséquences sur le marché photo.

L'usine Sony de Kumamoto est toujours à l'arrêt et ne redémarrera pas avant la fin du mois de mai. Le bâtiment le plus touché est celui qui assemble les modules caméra complets pour de nombreux smartphones haut de gamme. Le niveau, où sont fabriqués les capteurs photo et en particulier les capteurs 1 pouce qui équipent

de nombreux compacts et bridge-cameras est moins endommagé mais n'a pas redémarré. D'autres usines Sony, à Nagasaki, Kagoshima et Oita sont touchées, arrêtées ou ralenties.

Côté smartphones, Sony, Samsung et Huawei devront retarder le lancement de nouveaux produits. Côté photo, Nikon a annoncé l'ajournement du lancement des Nikon DL18-50, DL24-85 et DL24-500, que l'on attendait pour cet été et qui ne verront certainement pas le jour avant la fin de l'année. Olympus a diminué la durée de sa promo d'été, qui prendra fin le 31 mai soit deux mois plus tôt que prévu. Les autres marques sont plus discrètes sur des reports qui concernent des produits non encore dévoilés. On sait que l'usine Fuji de Kikuyo, qui produit des filtres polarisants pour capteurs et écrans, a été affectée, comme d'innombrables sites ou sous-traitants peu connus mais maillons essentiels de nos appareils..

Comme si ces mauvaises nouvelles ne suffisaient pas, et sans lien avec le séisme, plusieurs marques préparent des augmentations de prix conséquentes (10 %) sur leurs gammes optiques pour début juin. Ceux qui attendaient les promos d'été pour s'équiper risquent de regretter leur calcul...

Fichu monde de gratuité !

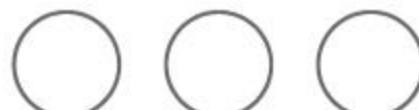
Un photographe pro à un membre de la rédac' :
- Il est chouette ton journal, mais je ne le reçois pas...
- Elles sont chouettes tes photos, mais on ne les reçoit pas non plus !

Eh oui : pour recevoir un journal, il faut s'y abonner. Or nos stats sont formelles : moins de 15% des auteurs dont on publie les photos lisent les magazines où ils souhaitent paraître. Cherchez l'erreur.

On se retrouve le 15 juin

On sait que ce n'est pas votre cas. Pour cette raison, on s'attelle sans attendre au prochain numéro et on va essayer de le faire encore plus intéressant que celui-ci. Ne le manquez pas car ça recommande dès le 15 juin. À très vite !

Guy-Michel





CONCOURS PHOTO MONTIER

2016

Concours international et jeunes de photo nature
www.festiphoto-montier.org

Clôture : 31 mai 2016
30 000 € de lots

Renseignements :
AFPAN « l'Or Vert »
+ 33 (0)3 25 55 72 84
maud.afpan@orange.fr



Photo : © Stanley LEROUX



Une association affiliée
leo lagrange
FEDERATION

Déclic
éditions

Nat'Images

Chasseur
d'images

Région ALSACE
CHAMPAGNE-ARDENNE
LORRAINE

SP90_{mm} F/2,8 MACRO VC

Un nouveau chapitre dans l'histoire du
Tamron 90 mm macro
Un concentré d'innovation et d'expertise, une
nouvelle expérience SP

SP 90 mm F/2,8 Di MACRO 1:1 VC USD (Modèle F017)
Pour monture Canon, Nikon et Sony*

Di : Pour boîtiers reflex numériques Plein format et APS-C

* Le modèle Sony n'est pas équipé du système VC



TAMRON

www.tamron.fr